

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

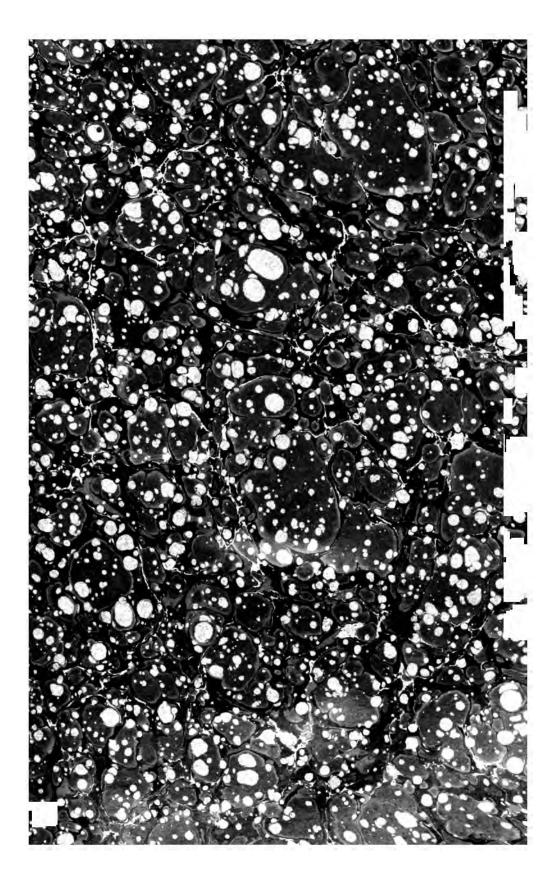
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com



The Branner Geological Library





. .

.

·

	·			•	

·				
	-			
·				



•			
·			
	•		

To Mr J. C. Brainer

Les

Dislocations de l'écorce terrestre.

Die Dislocationen der Erdrinde.

ESSAI

DE

DÉFINITION ET DE NOMENCLATURE.

Versuch einer Definition und Bezeichnung.

Texte en français et en allemand, synonymie en français, allemand et anglais Text deutsch und französisch, Synonymie deutsch, französisch u. englisch

par von

Emm. de Margerie

Géologue à Paris.

&

Dr. Albert Heim

Professor in Zürich.

Publié aux frais de la fondation de X. Schnyder de Wartensee. Herausgegeben von der Stiftung von X. Schnyder von Wartensee.

> Zürich. Verlag von J. Wurster & Comp. 1888.

211345

.

YMANGI GMONMAN C

Préface. Vorwort.

Le présent travail a été préparé en 1885 et rédigé en 1886. Ayant pleine conscience chacun de la différence de nos aptitudes personnelles, nous avons cherché, en réunissant nos efforts, à suppléer à nos lacunes réciproques. A l'un de nous reviennent plus particulièrement les idées directrices, servant en quelque sorte de fil conducteur à l'ouvrage; à l'autre, les recherches de pure érudition qui étaient nécessaires pour lui donner un corps; mais le plan et la rédaction du texte ont été arrêtés en commun.

La préparation de cet essai nous a été inspirée par l'état d'indécision dans lequel se trouve encore la nomenclature des faits de dislocation: les auteurs emploient les mêmes mots dans un sens souvent très-différent, et l'équivalence des termes, d'une langue à l'autre, est loin d'être fixée d'un accord unanime. Notre but a été de contribuer à l'éclaircissement des idées et du langage, au moyen de définitions précises et d'expressions non ambiguës, afin de prévenir autant que possible une confusion dont les conséquences seraient déplorables pour l'avenir.

Les administrateurs du legs généreusement institué par le regretté compositeur Xavier Schnyder de Wartensee, pour faciliter entre autres

Die vorliegende Schrift ist im Jahre 1885 vorbereitet und 1886 niedergeschrieben worden. In voller Kenntniss der verschiedenen Richtungen unserer Befähigung haben wir uns zu der gemeinsamen Arbeit aufgesucht, die uns nur durch diese Combination möglich geworden ist. Dem Einen waren mehr die leitenden unabhängigen Gedanken zu eigen, der Andere trat mit seiner Literaturkenntniss in die Lücke. Das kleine Werk ist nach Inhalt wie nach Redaction ein uns gemeinsames.

Die Veranlassung zu unserem "Versuch" war dadurch gegeben, dass mehr und mehr in der Literatur Missverständnisse in der Bezeichnung von Dislocationen und in der Bedeutung der von verschiedenen Autoren gebrauchten Worte in ein und derselben Sprache und noch mehr in verschiedenen Sprachen sich einstellten. Wir wünschten, zur Abklärung der Begriffe und zur Präcision und Unzweideutigkeit der Bezeichnungsweise wesentlich beitragen, und eine drohende Verwirrung von vorne herein abschneiden zu können. Ob uns dies gelingt, wird die Zukunft lehren.

Die hochherzige Stiftung des sel. verstorbenen Musikers Xaver Schnyder von Wartensee, welche ausser der Aufstellung von Preisarbeiten auch objets la publication d'ouvrages relatifs aux sciences, ont bien voulu en disposer l'amée 1888 en faveur du présent travail. Nous devons exprimer ici notre vive gratitude, pour ce bienveillant acceuil, aux directeurs de la bibliothèque municipale de Zürich, chargés par le défunt de veiller à l'exécution de ses volontés. La maison Wurster & Cie. a droit également à nos remerciments, pour les soins qu'elle a apportés à l'impression de notre opuscule.

Par suite des difficultés matérielles. inhérentes à la nature même de cet ouvrage, la publication en ayant été retardée jusqu'à ce jour, nous n'avons pas cru devoir tenir compte des travaux parus depuis la rédaction du manuscrit, afin de ne pas reculer indéfiniment l'apparition des pages suivantes; parmi ces documents, qui n'ont pu ainsi être mis à contribution, une mention spéciale est due au traité de M. Mellard-Reade (The Origin of Mountain Ranges, 1886): ce volume est fort riche en expressions anglaises relatives aux dislocations et que nous regrettons de n'avoir pu citer.

Puisse ce petit livre, malgré ses défauts, être de quelque utilité aux géologues.

Paris et Zurich, Décembre 1887.

Les Auteurs.

die Herausgabe wissenschaftlicher Arbeiten sich zum Ziele gesetzt hat, hat sich sodann für 1888 unserer Arbeit angenommen. Wir sind den Behörden zürcherischen Stadtbibliothek, welche vom Testator mit der Ausführung seines Willens betraut worden waren, für ihr freundliches Entgegenkommen zu ausgezeichnetem Danke verpflichtet. Ebenso sprechen wir der vorzüglichen Verlagsfirma Dank für ihre Bemühungen um unser kleines Werk aus.

Die besonderen, in der Natur der Sache gelegenen Schwierigkeiten für Satz und Druck, sówie einige äussere Umstände verzögerten sodann Herausgabe bis zum Ende des Jahres 1887. Es ging aber leider nicht an, durch Berücksichtigung der inzwischen erschienenen Literatur die Publication abermals ins Unbestimmte hinauszuschieben. Unter diesen Werken. welche nicht mehr in Berücksichtigung gezogen werden konnten, ist vor allen die Abhandlung von Mellard Reade (The Origin of Mountain-Ranges, 1886) zu nennen. Dieser Band ist sehr reich an englischen Bezeichnungen über Dislocationen.

Möchte unser Büchlein trotz seiner Mängel der Wissenschaft und ihren Arbeitern nützlich sein.

Zürich und Paris, December 1887.

Die Verfasser.

Table des matières. Inhaltsverzeichniss.

Introduction	Einleitung 1				
 Dislocations résultant de mouvements verticaux. 	I. Dislocationen aus Verticalbewegungen hervorge				
	gangen.				
A. Des Failles proprement dites.	A. Von den reinen Verwerfungen. 1. Die allgemeinen Eigen-				
1. Caractères généraux des failles.	schaften der Verwerf- ungen.				
Définition 11	Definition				
Des lignes de faille 12	Von den Verwerfungslinien 12				
De l'écartement des lèvres. 13	Von dem Abstand der Flügel 13				
Escarpement de faille 15	Verwerfungsabsturz 15				
Du plan de faille et de son	Von der Verwerfungsfläche				
inclinaison 16	und ihrer Neigung 16				
Du rejet 17.	Vom Verwerfungsausmaass 17				
2. Des différents types de	2. Von den verschiedenen				
failles 20	Arten der Verwerfungen 20				
a) Rapports de direction des	a) Verhältniss der Streich-				
failles et des couches . 21	richtung von Verwerf-				
	ungen und Schichten . 21				
b) Sens du mouvement re-	b) Relative Verschiebungs-				
latif du toit et du mur. 21	richtung des Hangenden				
	und Liegenden 21				
c) Rapports d'inclinaison du	c) Verhältniss im Fallen der				
plan de faille et du plan	Verwerfung und der				
des couches 24	Schichten 24				
D. Dec Marros	D. Was day Wassers (Mafalakkian				
B. Des Plexures	B. Von den Flexuren (Tafelabbieg- ungen)				
C. Modes de groupement des failles et des flexures.	O. Zusammensetzung der Verwerf- ungen und Flexuren.				
l. Distinction des failles de	1. Unterscheidung d. Spalten-				
crevassement et des	verwerfungen und Falten-				
failles de plissement 32	verwerfungen 32				
2. Des failles simples et des	2. Von den einfachen und				
failles composées 33	zusammengetzten Verwer-				
•	fungen				
3. Des massifs et de leur dis-	3. Von den Schollen und ihrer				
position relative 35	gegenseitigen Lage 33				

- vi	
·	
4. Structure intérieure des	4. Innere Structur d. Schollen 10
- massifs	5. Von den Verwerfungs-
5. Des systemes de lames . 42	systemen
6. Origine des failles 44	6. Ursprung der Verwerf-
	ungen
II. Dislocations résultant de II	. Dislocationen aus Horizon-
mouvements horizontaux.	
mouvements norizontaux.	talbewegungen hervorge-
	gangen.
A. Des Plis.	A. Von den Palten.
l. Des plis en général 49	l. Von den Falten im All-
	gemeinen
2. Des parties d'un pli 50	2. Von den Theilen einer
3. Des différents types de plis	Falte
o. Des amerenes of pes de pus	Faltentypen,
a) Formes résultant d'une	a) Formen, hervorgehendaus
dissymétrie croissante	zunchmender Unsymetrie
dans l'inclinaison des	in der Neigung der
flancs	Schenkel 53
b) Formes résultant du res-	b) Formenreihen, hervor-
serrement croissant des plis 57	gehend aus Zusammen-
D. Don elle fallice	drängung der Falten 57
B. Des plis-failles 64 C. Des décrochements horizontaux 71	B. Von den Faltenverwerfungen . 64 C. Transversale Horizontalver-
. Des decrochements nonzontada (1	schiebungen 71
Distinction des décrochements	Unterscheidung der transver-
horizontaux (transversaux)	salen Horizontalverschieb-
et des failles transversales	ung von den gewöhnlichen
ordinaires 72	Querverwerfungen 72
Modifications diverses du type	Modificationen des Normaltypus
simple des décrochements	der transversalen Horizontal-
horizontaux	verschiebung 74
D. Dimensions et rapports mutuels	D. Grösse und gegenseitige Bezie-
des plis et plis-failles.	hungen der Falten und Falten-
l. Dimensions.	verwerfungen. 1. Grössenverhältnisse.
a) Dimensions des plis con-	a) Grösse einer Falte für
sidérés isolément 77	sich betrachtet
b) Dimensions relatives des	b) Vergleichsweise Grösse
plis 79	verschiedener Falten . 79
2. Distribution horizontale	2. Horizontale Vertheilung
des plis et plis-failles . 80	der Falten und Falten-
9 Song relatif du délattement	verwerfungen 80 3. Richtung der Ueberschie-
3. Sens relatif du déjettement des plis	bung (Neigung d. Falten) 81
a) Déjettement dans le	a) Gleichsinnig schiefe Nei-
même sens 81	gung 81

.

b) Déjettement en sens in-	b) Ungleichsinnige Neigung 83
verse 83	o) Chgloronshinige Heigung Ob
4. Combinaison d'un mouve-	4. Zusammensetzung einer
ment lateral d'ensemble	allgemeinen Horizontal-
avec un mouvement ver-	bewegung mit einer lo-
tical localisé.	kalen Vertikalbewegung.
a) Combinaison du plisse-	a) Zusammensetzung der
ment avec un affaissement	Faltung mitgleichzeitiger
localisé produit en même	lokaler Senkung 84
temps 81	
b) Combinaison du plisse-	b) Zusammensetzung der
ment avec un exhaus-	Faltung mit gleichzeitiger
sement localisé produit	lokaler Ueberhöhung . 86
en même temps 84 5. Effets d'un nouveau re-	5. Wirkung eines neuen Hori-
foulement sur des couches	zontalschubes auf schon
déjà plissées 87	gefaltete Schichten 87
	•
III. Déformations intimes des 🗀 II	I. Innere Gesteinsumform-
roches 91	ung 91
I. Dislocations résultant de mouvemer B. Des Flexures C. Modes de groupement des faill	
II. Dislocations résultant de mouvemen	ats horizontaux. A. Des Plis 107
	•
B. Des plis-failles	
B. Des plis-failles .C. Des décrochements horizontaux	112 k 114
B. Des plis-faillesC. Des décrochements horizontauxD. Dimensions et rapports mutuel	
B. Des plis-failles .C. Des décrochements horizontaux	
B. Des plis-failles C. Des décrochements horizontaux D. Dimensions et rapports mutuel III. Détormations intimes des roches .	112 114 115 115 117 119
B. Des plis-failles C. Des décrochements horizontaux D. Dimensions et rapports mutuel III. Déformations intimes des roches . Appendice (rédigé par Emm. de Ma	112 114 115 115 117 119
B. Des plis-failles C. Des décrochements horizontaux D. Dimensions et rapports mutuel III. Déformations intimes des roches . Appendice (rédigé par Emm. de Ma I. Sur quelques terms relatifs aux ra II. Sur quelques termes relatifs à l'incl	112 114 115 116 117 118 118 119 119 119 119 125 125 125 126
B. Des plis-failles C. Des décrochements horizontaux D. Dimensions et rapports mutuel III. Déformations intimes des roches . Appendice (rédigé par Emm. de Ma I. Sur quelques terms relatifs aux ra II. Sur quelques termes relatifs à l'inci III. Sur les procédés graphiques et plas	112 114 115 116 117 118 118 119 119 119 119 125 125 125 126
B. Des plis-failles C. Des décrochements horizontaux D. Dimensions et rapports mutuel III. Déformations intimes des roches . Appendice (rédigé par Emm. de Ma I. Sur quelques terms relatifs aux ra II. Sur quelques termes relatifs à l'inci III. Sur les procédés graphiques et plas l'allure des dislocations	rgerie)
B. Des plis-failles C. Des décrochements horizontaux D. Dimensions et rapports mutuel III. Détormations intimes des roches III. Détormations intimes des roches Appendice (rédigé par Emm. de Ma I. Sur quelques terms relatifs aux ra II. Sur quelques termes relatifs à l'inci III. Sur les procédés graphiques et plas l'allure des dislocations IV. De quelques essais de nomenclature	rgerie)
B. Des plis-failles C. Des décrochements horizontaux D. Dimensions et rapports mutuel III. Détormations intimes des roches III. Détormations intimes des roches Appendice (rédigé par Emm. de Ma I. Sur quelques terms relatifs aux ra II. Sur quelques termes relatifs à l'inci III. Sur les procédés graphiques et plas l'allure des dislocations IV. De quelques essais de nomenclature affectant l'écorce terrestre	In the second se
B. Des plis-failles C. Des décrochements horizontaux D. Dimensions et rapports mutuel III. Détormations intimes des roches III. Détormations intimes des roches Appendice (rédigé par Emm. de Ma I. Sur quelques terms relatifs aux ra II. Sur quelques termes relatifs à l'inci III. Sur les procédés graphiques et plas l'allure des dislocations IV. De quelques essais de nomenclature affectant l'écorce terrestre V. De quelques expressions relatives a	In the second se
B. Des plis-failles C. Des décrochements horizontaux D. Dimensions et rapports mutuel III. Détormations intimes des roches III. Détormations intimes des roches Appendice (rédigé par Emm. de Ma I. Sur quelques terms relatifs aux ra II. Sur quelques termes relatifs à l'inci III. Sur les procédés graphiques et plas l'allure des dislocations IV. De quelques essais de nomenclature affectant l'écorce terrestre V. De quelques expressions relatives a VI. Sur les dislocations dues à des caus	In the second se
B. Des plis-failles C. Des décrochements horizontaux D. Dimensions et rapports mutuel III. Déformations intimes des roches III. Déformations intimes des roches Appendice (rédigé par Emm. de Ma I. Sur quelques terms relatifs aux ra II. Sur quelques termes relatifs à l'inci III. Sur les procédés graphiques et plas l'allure des dislocations IV. De quelques essais de nomenclature affectant l'écorce terrestre V. De quelques expressions relatives a VI. Sur les dislocations dues à des caus VII. Additions à la synonymie	112 114 115 115 116 117 118 119
B. Des plis-failles C. Des décrochements horizontaux D. Dimensions et rapports mutuel III. Détormations intimes des roches III. Détormations intimes des roches Appendice (rédigé par Emm. de Ma I. Sur quelques terms relatifs aux ra II. Sur quelques termes relatifs à l'inci III. Sur les procédés graphiques et plas l'allure des dislocations IV. De quelques essais de nomenclature affectant l'écorce terrestre V. De quelques expressions relatives a VI. Sur les dislocations dues à des caus VII. Additions à la synonymie Index alphabétique. a. Termes fr	112 114 115 115 116 117 118 119
B. Des plis-failles C. Des décrochements horizontaux D. Dimensions et rapports mutuel III. Détormations intimes des roches III. Détormations intimes des roches Appendice (rédigé par Emm. de Ma I. Sur quelques terms relatifs aux ra II. Sur quelques termes relatifs à l'inci III. Sur les procédés graphiques et plas l'allure des dislocations IV. De quelques essais de nomenclature affectant l'écorce terrestre V. De quelques expressions relatives a VI. Sur les dislocations dues à des caus VII. Additions à la synonymie Index alphabétique. a. Termes fr b. Register der deutschen Bezeichnunge	112 114 114 115 115 115 119 115 119
B. Des plis-failles C. Des décrochements horizontaux D. Dimensions et rapports mutuel III. Détormations intimes des roches III. Détormations intimes des roches Appendice (rédigé par Emm. de Ma I. Sur quelques terms relatifs aux ra II. Sur quelques termes relatifs à l'inci III. Sur les procédés graphiques et plas l'allure des dislocations IV. De quelques essais de nomenclature affectant l'écorce terrestre V. De quelques expressions relatives a VI. Sur les dislocations dues à des caus VII. Additions à la synonymie Index alphabétique. a. Termes fr	112 114 114 115 115 116 117 118 119
B. Des plis-failles C. Des décrochements horizontaux D. Dimensions et rapports mutuel III. Détormations intimes des roches III. Détormations intimes des roches Appendice (rédigé par Emm. de Ma I. Sur quelques terms relatifs aux ra II. Sur quelques termes relatifs à l'inci III. Sur les procédés graphiques et plas l'allure des dislocations IV. De quelques essais de nomenclature affectant l'écorce terrestre V. De quelques expressions relatives a VI. Sur les dislocations dues à des caus VII. Additions à la synonymie Index alphabétique. a. Termes fr b. Register der deutschen Bezeichnunge	112 114 114 115 115 119 115 119

Remarque.

Les langues auxquelles appartiennent les mots cités dans le cours du présent travail sont indiquées de la manière suivante:

f = Français; d = Allemand; e = Anglais.

Les désignations nouvelles que nous proposons sont indiquées par le signe *. Celles dont nous recommandons spécialement l'emploi à l'avenir sont imprimées en caractères espacés.

Anmerkung.

In der Folge sind stets die Sprachen bezeichnet wie folgt:

f - Französisch; d = Deutsch; e - Englisch.

Diejenigen Bezeichnungen, welche von den Verfassern stammen, sind durch * unterschieden, und diejenigen, welche wir zum hauptsächlichen Gebrauch in der Zukunft empfehlen möchten, durch gesperrte Schrift hervorgehoben.

Introduction.

Lorsque des terrains sédimentaires, au lieu d'avoir conservé leur disposition plane originelle, apparaissent au contraire inclinés, redressés, ployés, renversés ou bien fendus et séparés par des cassures en fragments juxtaposés mais portés à une hauteur inégale, on dit qu'ils ont été disloqués. Les roches d'origine différente (schistes cristallins et roches éruptives) peuvent présenter les mêmes phénomènes, bien qu'ils y soient moins faciles à constater. On réunit sous le nom de:

f: dislocation(s) d: Dislocation(en), Lagerungs-Störung(en)

e: dislocation(s), disturbance(s), l'ensemble de ces déformations mécaniques éprouvées par les roches, dont l'origine peut être quelconque, postérieurement à leur dépôt et à leur consolidation.

En général les dislocations sont susceptibles de donner lieu à des discordances de stratification, c'est-à-dire que si des couches disloquées a viennent à être recouvertes dans la suite par de nouveaux sédiments b, ceux-ci ne participeront pas à l'inclinaison des premières, ce qui établira nettement l'âge relatif des dislocations considérées, qui auront évidemment été produites a près le dépôt de la première série a et a vant celui de la seconde b; on est donc

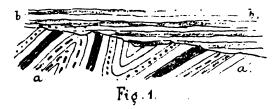
Einleitung.

Wenn sedimentäre Schichten, anstatt ihre ursprüngliche, flache Lagerung behalten zu haben, nun geneigt, aufgestellt, gebogen, überkippt oder der Art gespalten sind, dass die beidseitigen Gesteinsmassen aneinander verschoben erscheinen, so bezeichnet man diese Gesteine als dislocirt oder gestört. Die Gesteine verschiedener Entstehungsweise (krystallinische Schiefer, Eruptivgesteine) können die gleichen Erscheinungen zeigen, wenn sie auch bei denselben weniger leicht zu erkennen sind. Man vereinigt unter dem Namen:

displacement(s), diastrophism ¹) die Gesammtheit aller der mechanischen Veränderungen in der Lagerung, welche, was immer die Entstehungsweise des Gesteins sei, nach der Bildung und Verfestigung des letzteren eingetreten sind.

Im Allgemeinen ergeben die Dislocationen häufig Discordanzen in der Schichtenstellung. Indem nämlich die dislocirten Schichten a in der Folge von neuen sedimentären Ablagerungen b bedeckt werden, bilden die ersteren mit den letzteren einen Winkel. Diese Lagerungsdifferenz lässt das relative Alter der betrachteten Dislocationen feststellen, indem dieselben jedenfalls nach Ablagerung der gestörten Schichtgruppe a

par là en état de dater, en termes de la chronologie géologique ordinaire, le moment où une dislocation a été produite. und vor Ablagerung der ungestörten b eingetreten ist. Es ist nach diesem Prinzip möglich, in den Bezeichnungen der geologischen Chronologie die Zeit einer Dislocation anzugeben.



Il peut arriver que de grands mouvements de l'écorce terrestre affectent avec une amplitude égale des régions étendues sans y déranger d'une manière perceptible l'allure plane originelle des couches; s'ils affectent une aire de sédimentation et y modifient seulement la profondeur de la mer, ils détermineront un changement dans la nature (ou, comme on dit en langage géologique, dans le faciès) des dépôts en voie de formation; s'ils affectent une surface continentale de façon à la replonger sous les eaux marines, les anciens sédiments supposés horizontaux qui constituent cette contrée viendront alors à être recouverts par une nouvelle série de couches, qui seront en concordance de stratification avec les premiers, puisque, bien qu'un long intervalle d'émersion aît séparé le dépôt des deux séries, la plus ancienne n'aura pas redressée avant la formation de l'autre. Pour distinguer cette disposition du cas plus habituel où la concordance entre deux couches correspond à une succession immédiate dans le temps. on la désigne sous le nom de:

Grosse Bewegungen der Erdrinde können mit gleichförmigem Betrage über sehr ausgedehnte Regionen sich geltend machen der Art, dass die urflache Lagerung nicht sprüngliche sichtlich gestört wird. Wenn solche Bewegungen ein Sedimentationsgebiet betreffen und nur die Tiefe des Meergrundes verändern, werden sie blos eine Veränderung in der Beschaffenheit der Ablagerungen oder, geologisch gesprochen, in ihrer Facies veranlassen. Betreffen sie aber eine Continentalfläche, so dass dieselbe unter die Meerfläche taucht, so werden die alten Sedimente, welche diese Gegend gebildet hatten, durch eine neue Serie von Schichten bedeckt, welche concordant zu den älteren liegen, weil. trotzdem ein langer Zeitintervall zwischen beiden Schichtgruppen liegen kann, die ältere doch nicht aufgerichtet worden ist vor Absatz der neueren. Um dieses Verhältniss von dem gewöhnlicheren Falle zu unterscheiden. wo die concordanten Schichten in ihrer Bildung unmittelbar zeitlich aufeinander gefolgt sind, bezeichnet man dasselbe mit dem Namen:

- f: transgressivité parallèle ou concordante *
- d: Parallel-Transgression*, unterbrochene gleichförmige Auflagerung (im Gegensatz zur fortgesetzten gleichförmigen Auflagerung). 2)

Mais ces phénomènes (qui d'ailleurs proviennent peut-être en partie de causes étrangères aux mouvements du sol, telles que la déformation des surfaces de niveau sur le globe) ne rentrent pas dans la catégorie des véritables dislocations au sens propre du mot, et resteront par suite en dehors du cadre de la présente étude.

Les dislocations sont ordinairement linéaires, c'est-à-dire qu'elles affectent des bandes de terrain, allongées, souvent appelées zones.

Autrefois on cherchait dans l'action d'une force spéciale et locale telle qu'une éruption la cause de chaque dislocation individuelle; mais l'étude plus approfondie des dislocations a montré qu'en général elles forment des systèmes, dont tous les membres, par l'harmonie de leurs caractères, témoignent de l'unité de la cause à laquelle est due leur production.

On admet généralement aujourd'hui que la cause des dislocations réside dans la contraction de l'intérieur du globe, elle-même conséquence de son lent refroidissement; mais ce n'est pas ici le lieu de développer et de discuter cette théorie.

Ainsi que dans tous les autres phénomènes naturels, on constate que les dislocations, au lieu d'affecter des formes quelconques et d'être distribuées au hasard, obéissent au contraire à un certain ordre et se réduisent à un petit nombre de types susceptibles d'être nettement définis.

Allein diese Erscheinungen, welche übrigens zum Theil von Ursachen, die den Bewegungen der festen Erdrinde fremd sind (wie die Formveränderungen der Meerniveauflächen), herrühren mögen, gehören nicht in die Categorie der eigentlichen Dislocationen im gewöhnlichen Sinne des Wortes und bleiben deshalb ausserhalb des Rahmens unserer vorliegenden Studie.

Die Dislocationen sind gewöhnlich linear, d. h. sie betreffen längsgestreckte Terrainstreifen, die man oft als Zonen bezeichnet.

Früher suchte man in einer speciellen lokalen Kraft wie z. B. in einer Eruption die Ursache jeder einzelnen Dislokation für sich; aber das vertieftere Studium der Dislocationen hat ergeben, dass dieselben grosse Systeme bilden, deren Glieder durch die Harmonie ihrer Charaktere Zeugniss von der Einheit der Ursache ablegen, welche sie gebildet hat.

Man nimmt heutzutage ziemlich allgemein an, dass die Ursache der Dislocationen in dem Zusammenschwinden des Erdinneren zu suchen ist, das selbst wieder Folge langsam fortschreitender Abkühlung sei; allein hier ist nicht der Ort, diese Theorie zu entwickeln und zu discutiren.

Wie bei allen Naturerscheinungen findet man, dass auch bei den Dislocationen nicht beliebige Formen in zufälliger Anordnung auftreten, sondern dass auch hier eine gewisse Ordnung vorhanden ist und die Formen

Tout d'abord on peut diviser les dislocations en deux grandes classes suivant que les mouvements qui leur ont donné naissance ont été dans l'ensemble surtout verticaux ou horizontaux. Dans le premier cas une portion plus ou moins étendue de l'écorce terrestre a été soulevée ou abaissée relativement aux portions contiguës, dans le sens du rayon du globe, suivant une ligne de dénivellation souvent très brusque (faille), comme dans les pays de plateaux. Dans le second cas le déplacement des masses minérales a été effectué tangentiellement à la surface terrestre. il y a eu compression ou refoulement latéral, les couches ont été redressées et sont devenues inclinées, et comme résultat de cette production de plis, il y a eu diminution de l'espace occupé en projection horizontale par les couches plissées; c'est la structure qu'on observe dans la plupart des chaînes de montagnes.

Naturellement, cette distinction ne peut pas être absolue; elle exprime simplement les différences les plus importantes existant entre les dislocations au point de vue de leur mode de formation, et aussi de leur répartition. En effet, il y a des contrées où les dislocations appartiennent exclusivement à la première classe — ce sont les régions de fractures — d'autres où elles sont toutes de la deuxième classe - les régions de plissement — d'autres enfin où les choses se passent d'une manière plus complexe et où l'on trouve les deux types réunis et diversement combinés; on conçoit par suite combien les caractères que présente la structure de

in eine kleine Anzahl gut charakterisirbarer Typen sich gruppiren.

Zunächst kann man die Dislocationen in zwei grosse Klassen theilen. je nachdem die Bewegungen, welche sie gebildet haben, hauptsächlich vertikal oder horizontal gewesen sind. Im ersten Fall ist ein grösseres oder kleineres Stück Erdrinde relativ zu den nebenliegenden Theilen gehoben oder gesenkt worden in der Richtung des Erdradius (radial) nach einer oft sehr scharf ausgesprochenen Bruchlinie (Verwerfung), wie dies z. B. in den Plateauländern sich häufig findet. Im zweiten Falle ist die Bewegung der mineralischen Massen tangential zur Erdfläche erfolgt, die Erdrinde hat einen horizontalen Seitenschub, eine Compression erfahren, die Schichten sind aufgestaut, aufgerichtet und in Falten gelegt worden. Im Grundriss betrachtet ist die zusammengedrängte, gefaltete Zone schmäler geworden; dies ist die Structur, welche man in den meisten Kettengebirgen findet.

Selbstverständlich ist die Trennung keine absolute. Sie charakterisirt nur die wichtigsten Unterschiede in der Art, Bildungsweise und Vertheilung der Dislocationen. Es gibt in der That Gegenden, deren Dislocationen ausschliesslich der ersten Klasse angehören: das sind die Bruchregionen - andere, wo sie alle von der zweiten Klasse sind: die Faltenregionen, - wieder andere endlich, wo die Verhältnisse weit verwickelter sind, und wo man beide Klassen gleichzeitig und mannigfaltig combinirt findet. Es geht daraus die grosse Mannigfaltigkeit hervor, welche

chaque région de dislocations peuvent être variés.

Le changement de forme d'un même accident peut s'effectuer soit d'une manière continue, soit longtemps après son apparition première, lors d'une seconde période de dislocation —, auquel cas la direction des forces agissantes peut n'être plus la même que la première fois.

Il importe de remarquer qu'un mouvement effectué dans un certain sens peut souvent être la conséquence indirecte d'un mouvement d'ensemble effectué dans un sens différent, par suite de la décomposition partielle de celui-ci, déterminée par des circonstances locales; par exemple un mouvement vertical peut, dans certaines conditions, être l'effet d'une pression latérale: aussi pour ne pas compliquer inutilement la nomenclature et afin de rester sur le terrain solide des faits directement observables, il convient de classer les dislocations d'après la nature du mouvement immédiat qui leur a donné naissance, c'est-à-dire de la résultante des forces mises en jeu - ceci se rapportant bien entendu non à un point unique mais à l'ensemble d'un même accident. Par suite, la nature du mouvement primitif dont le mouvement immédiat résulte peut être la même pour les deux grandes classes de dislocations ou non, sans cependant que notre classification doive s'en ressentir.

Dans l'une et l'autre classe, les dislocations peuvent revêtir deux aspects différents, suivant qu'elles ont été effectuées avec ou sans rupture c'est-à-dire soit par fracture plus ou moins ménagée ou brusque, soit par recourbement continu. Comme on die Dislocationen in verschiedenen Gebieten der Erde zeigen können.

Die Gestalt ein und derselben Dislocation muss sich während ihrer Ausbildung allmälig ändern, oder es kann dies lange nach deren erstem Erscheinen durch eine zweite Dislocationsperiode, vielleicht mit zugleich anderer Richtung der wirkenden Kräfte geschehen.

Hier muss bemerkt werden, dass eine Bewegung von bestimmtem Sinne oft die indirekte Folge einer allgemeineren Bewegung in anderer Richtung sein kann, indem eine theilweise Zerlegung der letzteren, von lokalen Umständen begünstigt, eingetreten ist; eine Hebung kann z. B. von einer horizontalen Bewegung herrühren. Um die Nomenclatur nicht unnütz zu compliciren und auf dem Boden der beobachteten Thatsachen zu bleiben, ist es am besten, die Dislocationen nach der Natur der unmittelbaren Bewegung, welche die Resultante aller in's Spiel tretenden Kräfte ist und sie gebildet hat, einzutheilen, immerhin in dem Sinne, dass wir nicht die Bewegung eines einzelnen Punktes in's Auge fassen, sondern diejenige, welche dem ganzen einzelnen Dislocationsvorgang zu Grunde liegt. Die letzte Ursache der Dislocationen mag für beide Klassen dieselbe sein oder nicht, das berührt aber unsere Eintheilung der Dislocationen nicht.

In jeder der beiden Klassen können die Dislocationen in zwei Formen von ganz verschiedenem Aussehen auftreten, je nachdem sie mit oder ohne Bruch vor sich gegangen sind. Im ersteren Falle erscheint dieselbe mit einer mehr oder weniger vollständigen

le verra dans la suite, chacun des deux cas exige, pour être réalisé, des conditions différentes, suivant la classe des dislocations dans laquelle il est supposé se produire. Dans la classe des dislocations dues à des mouvements verticaux, la fracture se présente ordinairement comme le fait initial, ayant précédé le déplacement relatif des deux portions de l'écorce terrestre qu'elle sépare; elle représente inversement dans la classe des dislocations par mouvement horizontal la limite extrême d'un ploiement. D'autre part le recourbement résulte d'une compression latérale, dans la seconde classe des dislocations, où il constitue le phénomène primitif et essentiel; il résulte au contraire d'un étirement ou allongement des couches dans la première classe, où il est secondaire, accessoire et d'ailleurs assez rarement réalisé.

En général, quand il s'agit des mouvements qui ont donné naissance aux dislocations, nous ne pouvons parler avec certitude que du sens relatif de ces mouvements —, le même résultat local pouvant avoir été déterminé par des mouvements très différents les uns des autres, ou même de sens tout à fait opposés, par rapport au centre de la terre; aussi, lorsqu'on employera les mots soulèvement et affaissement (et les adjectifs qui en sont dérivés), sera-t-il prudent de ne jamais les entendre que comme exprimant les rapports actuels de position des points déplacés: on parlera par exemple de la lèvre soulevée d'une faille pour désigner simplement celle où, en fait, les couches sont à un niveau plus élevé que sur l'autre — apparence

Trennung verbunden, im anderen ist sie im Gewande einer zusammenhängenden Umbiegung aufgetreten. Wie es sich in der Folge ergeben wird, verlangt jeder Fall je nach der Klasse, in welcher er auftritt, verschiedene Bedingungen. In der Klasse der Dislocationen durch Vertikalbewegung ist der Bruch. die Spalte die durchgreifende Erscheinung, welche der relativen Verschiebung der beidseitigen Stücke der Erdrinde. welche sie trennt, vorangegangen ist: umgekehrt ist der Bruch in der Klasse der Dislocationen durch Horizontalschub blos die äusserste Grenze der Faltung. Die Umbiegung hingegen entsteht in Folge seitlicher Pressung hei unserer zweiten Klasse von Dislocationen, wo sie das primäre und wesentlichste Phenomen darstellt, fast immer, während die Biegung bei der ersten Klasse der Dislocationen, wo sie ganz secundärer accessorischer Natur ist, fast nur aus einer Streckung der Schichten sich entwickeln kann.

Im Allgemeinen können wir bei Bewegungen, welche zu Dislocationen geführt haben, mit Sicherheit einzig von der relativen Richtung der Bewegungen sprechen. Das gleiche Resultat könnte durch ganz verschiedene Bewegungen und selbst durch solche von ganz entgegengesetztem Sinne herbeigeführt worden sein. Ferner wenn man die Worte Hebung und Senkung (gehoben, gesenkt) anwendet, soll niemals vergessen bleiben, dass dieselben nur die gegenwärtige thatsächliche Lage der verstellten Punkte zu einander ausdrücken Wenn man z. B. von dem sollen. gehobenen Flügel einer Verwerfung

pouvant avoir été produite en réalité aussi bien par l'affaissement de cette autre lèvre ou par d'autres mouvements plus compliqués des deux lèvres à la fois. De même pour les mouvements horizontaux: quand on dira par exemple qu'un pli a été déjeté vers le nord, cela voudra dire simplement qu'on est en présence d'un pli auquel un pareil mouvement donnerait la disposition observée, et non que ce mouvement soit nécessairement le seul qui puisse rendre compte du résultat, également explicable par exemple en supposant un mouvement de la base du pli en sens inverse; en d'autres termes, les expressions employées ne doivent pas faire préjuger du sens réel dans lequel les coordonnées géographiques du lieu sur la sphère ont été modifiées par l'effet des dislocations, et leur sens est purement relatif.

Très souvent, surtout lorsqu'elles atteignent un certain degré d'intensité, les dislocations sont accompagnées, comme phénomène accessoire et concomitant, de déformations intimes des roches, affectant celles-ci non plus seulement dans leur disposition générale mais dans leur structure même. Il est sans doute assez difficile d'établir une ligne de démarcation tranchée entre ces déformations intimes, observables sur les échantillons. et les dislocations proprement dites, ne pouvant s'étudier que dans les grandes coupes naturelles des pays montagneux et arrivant à embrasser toute l'épaisseur visible de l'écorce terrestre -, une série continue d'intermédiaires existant entre ces deux termes extrêmes de l'échelle. Néan----

spricht, so will man mit diesem Ausdrucke nur denjenigen Randbezeichnen, dessen Schichten thatsächlich in einem höheren Niveau als die entsprechenden des anderen Flügels liegen, während dieses Verhältniss in Wirklichkeit ebenso gut durch Senkung dieses anderen Randes oder durch andere complicirtere Bewegungen entstanden sein kann, welche beide Ränder gleichzeitig aber ungleich stark verstellt Die gleiche Auffassung gilt für die Horizontalbewegungen. Sagt man z. B. eine Falte sei nach Norden überschoben, so will das nur sagen. dass eine solche Bewegung einer Falte die thatsächlich jetzt vorhandene Lage geben würde, nicht aber, dass nicht auch eine andere Bewegung, z. B. eine entgegengesetzte in der Basis der Falte, die gleiche Wirkung auf die Stellung der betrachteten Falte ausüben könnte. In anderen Worten: Der angewendete Ausdruck soll nicht über den absoluten Sinn, in welchem die geographischen Coordinaten des Punktes auf der Erde durch die Dislocation verändert worden sind, entscheiden, er bezieht sich nur auf die relative Bewegung.

Sehr oft, und besonders wenn sie einen hohen Grad von Intensität erreichen, sind die Dislocationen von einer eingreifenden Umformung der Gesteine begleitet, welche dieselben nicht nur in ihrer Lagerung, sondern in ihrer Structur durch und durch verändert. Freilich können diese Structurveränderungen der Gesteine, die schon im einzelnen Handstücke sichtbar sind, nicht scharf abgegrenzt werden von denjenigen Dis-

moins l'ensemble des caractères des unes et des autres justifie pleinement cette distinction; on pourrait les désigner respectivement, pour rappeler leur rôle différent sur l'allure des masses minérales, sous les noms de dislocations orographiques* et de dislocations pétrographiques*. Ces dernières aboutissent au métamorphisme mécanique des roches.

Dans les pages suivantes, nous examinerons successivement:

- I. Les dislocations résultant de mouvements verticaux.
- II. Les dislocations résultant de mouvements horizontaux.
- III. Les déformations intimes des roches sous l'influence des dislocations.

A moins d'indication contraire, nous considérerons toujours les dislocations sans nous inquiéter de la forme extérieure du sol produite par l'érosion.

Dans le présent travail nous avons cherché à donner un aperçu des différents types de dislocations ainsi qu'une liste aussi complète que possible des termes employés jusqu' à présent pour les désigner. Notre but serait atteint, si nous parvenions à amener plus de précision dans l'observation et dans la description de ces phénomènes et plus d'unité dans leur nomenclature.

locationsgestalten, die wir nur an den grossen natürlichen Durchschnitten einer Gebirgsmasse, wo die Erdrinde auf ihrer ganzen sichtbaren Mächtigkeit dislocirt worden ist, studiren können. Eine continuirliche Reihe von Zwischenformen verbindet die äussersten Glieder der Dislocationsreihe. Die Gesammtheit der Eigenschaften rechtfertigt aber eine Unterscheidung. Man könnte beide Dislocationsformen unterscheiden als orographische Dislocationen* und petrographische Dislocationen*, um an die verschiedene Rolle derselben für das Auftreten der Mineralmassen zu erinnern. Die petrographischen Dislocationen führen, wenn sie hochgradig werden, zur mechanischen Metamorphose der Gesteine.

Wir werden im Folgenden der Reihe nach betrachten:

- I. Dislocationen in Folge verticaler Bewegungen.
- II. Dislocationen in Folge horizontaler Bewegungen.
- III. Die Structurveränderungen der Gesteine durch Dislocation.

Wo nicht das Gegentheil ausdrücklich erwähnt ist, werden wir die Dislocationen stets unbekümmert um die äusseren Erosionsgestalten behandeln.

Wir haben in der vorliegenden Arbeit versucht, einen Ueberblick über die verschiedenen Typen der Dislocationen, sowie eine mög-

lichst vollständige Aufzählung der bisher zu ihrer Bezeichnung angewendeten Ausdrücke zu geben. Unser Zweck ist erfüllt, wenn wir dadurch eine genauere Beobachtung und Beschreibung und eine einheitlichere Bezeichnungsweise dieser Erscheinungen veranlassen.

Dislocations résultant de mouvements verticaux.

Dislocation aus Verticalbewegungen hervorgegangen.

A

Des failles proprement dites. Von den reinen Verwerfungen.

B.

Des flexures. Von den Flexuren.

C.

Modes de groupement des failles et des flexures. Zusammensetzung der Verwerfungen und Flexuren.

	•	

Des Failles proprement dites.

(Par rupture.)

Von den reinen Verwerfungen.

(Durch Bruch.)

1.

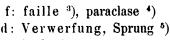
Caractères généraux des failles.

Définition.

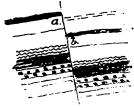
Lorsqu'une couche subit une dénivellation brusque et que cette dénivellation, au lieu d'être ménagée par une courbure continue, se produit au contraire par une rupture, de part et d'autre de laquelle deux couches situées primitivement à un niveau différent sont placées en contact suivant un même plan horizontal, on dit qu'il y a: Die allgemeinen Eigenschaften der Verwerfungen.

Definition.

Wenn eine Schicht eine plötzliche Niveauveränderung erfahren welche statt durch eine continuirliche Biegung vermittelt zu sein, vielmehr durch einen Bruch zu Stande gekommen ist, so dass nun ursprünglich ungleich hohe Schichten in der gleichen Horizontalebene sich berühren, uennt man dies:



e: fault 6)



Une faille est donc une

Eine Verwerfung ist also eine

f: fente, fracture, rupture, cassure, fissure, brisure, crevasse

d: Spalte, Riss, Bruch, Kluft, Sprung

e: fracture, break, fissure, rent, crack, cleft

ou une solution de continuité des roches, accompagnée d'un déplace- bruch im Gestein, begleitet von einer ment relatif de ses deux:

oder eine Discontinuität, ein Unterrelativen Verstellung der beiden:

f: lèvre(s), paroi(s), côté(s)

d: Flügel 7), Seite(n) 8)

e: side(s) 9), wall(s) 10)

est dite:

dont l'une (la plus haute, a Fig. 2) von welchen der oder die höhere (a von Fig. 2) bezeichnet wird als:

f: soulevée,

d: gehobene(r), höhere(r), (Seite oder Flügel)

e: uplifted, heaved 11), up-cast 12), upthrown, upthrow (subst.) 15), lifted 14), lift (subst.) 15), uplift (subst.)

dite:

et l'autre (la plus basse, b Fig. 2) est | der oder die andere (tiefere) (b der Fig. 2) als:

f: affaissée, abaissée

d: gesunkene(r) 16), tiefere(r)

e: thrown 17), down-cast 18), downthrown, downthrow (subst.) lowered 20), dropped, drop (subst.) 21), downfall (subst.) 22).

Des lignes de faille.

Les failles sont ordinairement linéaires, c'est-à-dire que la dénivellation des couches se poursuit horizontalement suivant une ligne dite

f: ligne de faille ²³) d: Verwerfungslinie, Bruchlinie e: fault line ou tout simplement faille. Le point où la dénivellation commence à se faire sentir peut être appelé la naissance ou le point d'origine de la faille.

Dans la grande majorité des cas, la ligne de faille est droite ou à peu près; elle a une certaine longueur. très variable et souvent très considérable et une certaine:

> f: direction d: (Streich-) Richtung

Si au contraire la faille ne reste pas rectiligne mais affecte la forme d'une ligne brisée ou sinueuse, chaque partie à peu près droite de son tracé sera dite élément rectiligne ou tronçon de la faille et la direction moyenne ou générale 25) de celle-ci sera alors la direction de la droite menée d'une extrémité à l'autre de son tracé. Enfin on connaît des exemples de failles courbes, et il arrive même quelquefois que les deux extrémités de celles-ci se re-

Von den Verwerfungslinien.

Die Verwerfungen sind meistens linear, d. h. die Höhenverstellung der Schichten lässt sich in horizontaler Richtung auf einer Linie verfolgen. welche:

oder auch nur Verwerfung heisst. Der Punkt, wo die Verstellung zuerst fühlbar wird, heisst der Ursprung oder Ausgangspunkt 24) der Verwerfung.

Bei der grossen Mehrzahl der Fälle ist die Verwerfungslinie gerade oder ungefähr gerade, sie kann sehr ungleich und oft beträchtlich lang sein und hat eine gewisse:

e: strike direction.

Wenn die Verwerfung nicht geradlinig bleibt, sondern einen gebrochenen oder gekrümmten Linienzug darstellt, so heisst jedes ungefähr geradlinige Stück desselben ein gerades Element der Verwerfung und als mittlere Richtung derselben wird dann die Richtung der Geraden bezeichnet. welche beide Enden miteinander verbindet. Indessen kennt man auch Beispiele gebogener Verwerfungen, und es kommt sogar vor, dass die beiden Enden sich wieder vereinigen.

joignent de manière à dessiner une courbe fermée 26).

De l'écartement des lèvres.

Dans une faille, les deux lèvres ne sont pas nécessairement écartées l'une de l'autre de manière à laisser entre elles un espace béant: si ce cas était réalisé, la faille pourrait être qualifiée d'

> d: geöffnet, klaffend 27) f: ouverte

Au contraire, une faille n'est ordinairement qu'un simple plan de division, de part et d'autre duquel les deux lèvres, bien qu'ayant glissé l'une par rapport à l'autre, sont cependant restées en contact. Une faille ainsi disposée peut être appelée:

Bei einer Verwerfung sind die beiden Flügel nicht nothwendig der Art von einander entfernt, dass dazwischen ein gähnender Raum bleibt. Wo dies aber der Fall ist, nennt man die Verwerfung:

so dass eine geschlossene Curve oder

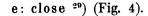
Von dem Abstand der Flügel.

geschlossenes Polygon entsteht.

e: open 28) (Fig. 3).

Meistens aber ist eine Verwerfung eine blosse Zertheilungsfläche, längs welcher zwar die beidseitigen Gesteinsmassen sich aneinander verschoben haben, jedoch ohne im Ganzen die Berührung zu verlieren. Verwerfung in diesem Zustande kann bezeichnet werden als:

f: fermée d: geschlossen



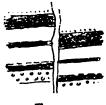


Fig. 3.



Fib. 4.

Quand il y a eu écartement de manière que la fente eût une certaine f: largeur, entrebaillement Gähnen *

on remarque que celle-ci est toujours très faible relativement aux deux autres dimensions de la faille, et par suite négligeable; de plus ce vide a généralement été rempli, soit par des débris, arrachés aux deux lèvres par suite du frottement mutuel qu'elles ont eu à subir en se séparant, et qui forment des:

Wenn eine Verwerfung geöffnet ist, so dass sie eine gewisse

Weite, Mächtigkeit 30), Klaffen, * e: width

hat, so bemerkt man doch stets, dass dieses sehr gering ist im Vergleich zu den beiden anderen Dimensionen der Verwerfung und denselben gegenüber vernachlässigt werden kann. Ueberdies ist der Hohlraum gewöhnlich erfüllt worden, sei es durch Trümmer, welche durch die Reibung von beiden Seiten sich abgetrennt haben; diese bilden eine:

f: brèches de friction d: Reibungsbreccie 31), Dislocationse: fault-rock, friction-breccia breccie ³²)

ou par des fragments tombés de la surface du sol; soit par des substances déposées chimiquement (filons métallifères etc.) ou enfin par des roches éruptives; dans ce dernier cas, la faille est dite injectée 38)

Quelquefois il est resté entre les deux lèvres un ou plusieurs:

f: paquet(s) de couches (roches)

Le frottement des deux lèvres miné la production, suivant leur surface de séparation, de:

oder durch von der Oberfläche herabgefallene Stücke, sei es ferner durch chemisch aus dem Wasser ausgeschiedene Mineralien (Mineral-Secretionsgänge, gänge, Erzgänge) oder endlich durch Eruptivgesteine; im letzten Falle sagt man, die Verwerfung sei injicirt 84)

Es kann auch zwischen beiden Seiten in mittlerer Stellung geblieben sein ein:

d: Schichten- (Gesteins-) Packet e: rider 35) horse (Fig. 5).

Die Reibung beider Seiten an einl'une contre l'autre a souvent déter- ander hat oft an deren Wandflächen:

f: polis, surfaces polies, miroirs de failles d: Politur, Spiegel, e: slickensides Rutschspiegel, Harnische

et aussi de:

oder:

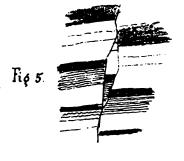
f: stries, cannelures d: Rutschflächen, Rutschstreifen, Frictionsstreifen 36) e: striæ.

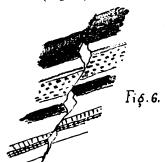
eu alors écartement.

D'autre part, des cavités vides peuvent se former sans qu'il y ait réellement écartement latéral, lorsque la fente n'est pas plane; le mouvement relatif des deux lèvres fera naître alors en certains points des élargissements séparés par des étranglements. Ce fait a été souvent observé pour les filons métallifères (Fig. 6).

-ce qui prouve bien qu'il n'y a pas i erzeugt, was beweist, dass während der Bewegung die Seiten nicht klafften.

Hohlräume können sich auf Verwerfungen auch ohne aktive Entfernung der Seiten bilden, wenn die Trennungsfläche nicht eben ist. Die Verschiebung erzeugt dann an gewissen Stellen vereinzelte Erweiterungen, an anderen, zwischenliegenden Verschluss. Diese Erscheinung ist durch das Verfolgen der erzführenden Mineralgänge schon oft beobachtet worden (Fig. 6).





Escarpement de faille.

Il est évident que si aucune modification superficielle (due à des causes étrangères) ne vient affecter le terrain postérieurement à la production d'une ligne de faille, celle-ci coıncidera en position dans la topographie avec une ligne d'escarpement correspondant à la lèvre soulevée; c'est ce qu'on peut appeler un

f: escarpement (ou ressaut) de faille

d: Verwerfungs(steil)absturz

e: fault-scarp ³⁷), cliff of displacement, fault escarpment ⁸)

nt, fault escarpment (Fig. 7).

Diejenige Richtung, nach welcher

der Absturz sich wendet, wird manch-

Verwerfungsabsturz.

der Entstehung der Verwerfung keine

Veränderung der Oberfläche eingetre-

ten ist, die Verwerfungslinie in ihrer

Lage zusammenfällt mit einer Absturz-

fläche, welche der gehobenen Seite

entspricht. Dieser Absturz heisst dann:

Es ist einleuchtend, dass wenn seit

Le côté de l'horizon auquel cet escarpement fait face a été quelquefois désigné sous le nom de

f: regard (30) de la faille

le d: Front*, Verwerfungsfront* e: front? facing?

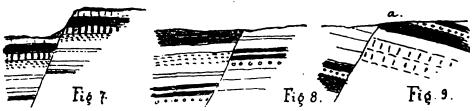
mal bezeichnet als

Il est clair que le regard et la lèvre abaissée d'une faille ont même orientation; ces deux expressions, bien qu'empruntées à une considération d'ordre différent, sont donc toujours équivalentes.

En fait, les escarpements de faille ont très souvent disparu, ou ont été tout au moins très modifiés et notablement amoindris en hauteur, par suite d'érosions. De sorte que l'existence de failles considérables peut parfois ne pas être soupçonnée, aucun ressaut n'en manifestant la présence à la surface du sol. Ces dernières peuvent être qualifiées de failles rasées* ou sans relief 40) (Fig. 8) par opposition à celles qui sont restées intactes ou failles orographiques*. se combinant ainsi avec l'érosion de la surface. les lignes de faille ont pour effet de ramener au jour des couches inférieures qui sans elles seraient restées cachées. Quand les Die Frontrichtung und die gesunkene Seite der Verwerfung haben die gleiche Orientation. Diese beiden Ausdrucksweisen, obschon aus verschiedenen Betrachtungen hervorgegangen, sind stets gleichwertig.

Thatsächlich sind die Verwerfungsabstürze durch Abwitterung oft ganz verschwunden oder doch wenigstens wesentlich in ihrer Höhe verringert worden, der Art, dass das Vorhandensein bedeutender Verwerfungen nach der Oberflächengestalt gar nicht vermuthet werden kann, indem keine Bruchkante vorragt. Solche Verwerfungen nennt man geebnete oder abgehobelte Verwerfungen. werfungen ohne Kante (Fig. 8) im Gegensatz zu den orographischen Verwerfungen. * Durch die Combination mit den Wirkungen der Erosion an der Oberfläche bringen die Verwerfungen tiefere Schichten zu Tage, welche sonst verborgen gebliecouches sont inclinées, cet affleure- | ben wären. Sind die Schichten ge ment a lieu sous la forme d'une percée * plus ou moins étroite (Fig. 9 a).

neigt, so geschieht dies auf einer mehr oder weniger schmalen Aufbruch oder Aufschlusslinie 41) (Fig. 9 a).



Du plan de faille et de son inclinaison.

En général, on peut considérer une faille comme un plan, lequel peut être vertical ou incliné; dans le dernier cas, son:

f: inclinaison, plongement, pendage

d: Fallen, Einfallen, Einfallrichtung 43), Neigung, Fallwinkel der Sprungkluft 44)

e: hade (co-hade), underlie 45), slant 46), inclination aigu que fait avec un plan horizontal sa ligne de plus grande pente:

Du toit et du mur.

Quand le plan de la faille est incliné, la lèvre située au dessus de ce plan s'appelle le:

f: toit d: Hangende 47) et celle qui est située au dessous le:

f: mur d: Liegende 47) de la faille, quel que soit le sens du mouvement relatif de l'une à l'égard de l'autre.

Von der Verwerfungsfläche und ihrer Neigung.

Im Allgemeinen kann man eine Verwerfungsfläche 42) als eine Ebene betrachten, die vertikal oder geneigt stehen kann. Im letzteren Falle ist ihr(e):

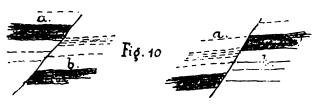
est exprimée par la valeur de l'angle ausgedrückt durch den Werth des Neigungswinkels der Verwerfungsfläche mit einer horizontalen Ebene.

Vom Hangenden und Liegenden.

geneigter Verwerfungsfläche heisst der über derselben liegende Theil das:

e: hanging-wall (a Fig. 10) der unterhalb gelegene hingegen das:

e: foot-wall (b Fig. 10) unabhängig vom Sinne der relativen Bewegung beider Theile.



Du rejet.

La mesure ou valeur du déplacement relatif d'une même couche, exprimée par la différence d'altitude entre ses deux points d'intersection par le plan de la faille s'appelle:

Vom Verwerfungsausmaass.

Der Betrag der relativen Verschiebung einer Schicht, welcher durch den Höhenunterschied der entsprechenden Bruchpunkte gemessen wird, oder kürzer: die durch die Verwerfung hervorgebrachte Niveauverstellung heisst ihre:

A B

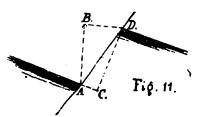
Fig.

11

- f: rejet vertical, démivellation, dénivellement, amplitude (verticale) du rejet, hauteur de chute verticale, rejet en profondeur 48)
- d: Sprunghöhe (seigere od. verticale) ⁴⁹) (Grösse der —), verticale Grösse der Verschiebung ⁵⁰), Maass (od. Betrag, od. Ausmaass) der verticalen Dislocation (od. der Störung, od. der Senkung), Verwurf ⁵¹)
- e: (vertical) throw, amount of throw 52), displacement, downcast 58).

Wenn alle von einer Verwerfung betroffenen Schichten unter einander parallel sind, ist selbstverständlich die Sprunghöhe dieselbe für jede Schicht, die man zur Messung derselben auswählen mag. Es geht hieraus ferner hervor, dass bei diesen einfachen Bedingungen die vertikale Sprunghöhe genau gleich der Höhe des Verwerfungsabsturzes sein würde, wenn keine Denudation seit dem Beginn der Verwerfung eingetreten wäre.

Si toutes les couches affectées par une faille sont parallèles entre elles, il est évident que le rejet vertical sera le même, quelle que soit la couche qu'on choisisse comme repère; il suit de là également que, dans ces conditions simples, le rejet vertical est précisément égal à la hauteur qu'aurait eu au-dessus de sa base le sommet de l'escarpement de faille, en supposant qu'il n'y ait pas eu de dégradation subséquente.



En considérant toujours la faille en coupe transversale, on nomme:

Die Verwerfung stets im Querprofil betrachtend, nennt man:

f: glissement (effectué suivant la pente), rejet incliné, hauteur de chute inclinée ⁵⁴) d: flache Sprunghöhe ⁵⁵) e: slip (measured on the dip of the fault) ⁵⁶)

la mesure du déplacement comptée non plus suivant la verticale mais suivant le plan même de la faille (A D Fig. 11).

Il ne faut pas confondre, soit avec le rejet vertical, soit avec le rejet incliné, la distance qui sépare perpendiculairement au plan de stratification les deux parties disjointes d'une même couche prise comme repère, ou ce qui revient au même, l'épaisseuf des couches normalement comprises, dans la série stratigraphique locale, entre deux couches différentes mises en contact par la faille. C'est ce qu'on pourrait appeler le:

das Ausmaass der Verschiebung nicht in der Verticalen, sondern auf der Verwerfungsfläche selbst gemessen (A D Fig. 11).

Nicht mit der vertikalen oder flachen Sprunghöhe zu verwechseln ist der kürzeste Abstand der Ebene ein und derselben Schichte beiderseits der Verwerfung — oder, was das gleiche ist, die Mächtigkeit der Schichten zwischen zwei verschiedenen jetzt an der Verwerfungsfläche zur Berührung gebrachten Schichten. Dieses letztere Ausmaass kann bezeichnet werden als die:

- f: rejet stratigraphique *, rejet perpendiculaire(ment) aux . couches *, épaisseur des couches rejetées
- d: Sprunghöhe senkrecht zur Schichtung*, stratigraphische Sprunghöhe *
- e: stratigraphical throw *?

Diese drei verschiedenen Sprunghöhen fallen nur dann zusammen, wenn die Schichten horizontal, die Verwerfung vertikal stehen.

CD

Fig.

11

Ces trois rejets différents ne se confondent en effet que lorsque les couches sont horizontales et la faille verticale.

Si les couches sont horizontales et le plan de faille incliné, le rejet vertical et le rejet perpendiculaire se confondent.

Si les couches sont inclinées et le plan de la faille vertical, le rejet vertical et le rejet incliné se confondent.

Enfin, quand les couches sont inclinées et que le plan de faille l'est aussi sans être perpendiculaire au plan des couches, les trois rejets ont des valeurs distinctes.

Aux trois éléments que nous venons de considérer en sont liés deux autres: Sind die Schichten horizontal, die Verwerfung aber schief, so vereinigen sich die vertikale Sprunghöhe und die Sprunghöhe normal zur Schichtung.

Ist die Schichtung geneigt, die Verwerfung vertikal, so werden die vertikale und die flache Sprunghöhe ein und dasselbe.

Endlich, wenn die Schichten geneigt sind und wenn die Verwerfungsfläche einen Winkel sowohl mit der Vertikalen als mit der Schichtung bildet, haben alle drei Ausmaasse der Sprunghöhe verschiedene Werthe.

Den drei betrachteten Maassen schliessen sich zwei weitere an:

1.) f: le rejet horizontal transversal *

d: Horizontalsprungweite*, Horizontal-Abstand der Schnittlinien ⁵⁷), horizontale Grösse der Verschiebung ⁵⁸), söhlige Sprungweite (Grösse der —) oder söhlige Störungsweite, Sprungweite ⁵⁹) (im Querprofil des Sprunges gemessen), Sohle (der Verwerfung ⁶⁰)

B D Fig. 11

e: [width of the fault 61], horizontal throw?

c'est-à-dire la distance des deux tranches (d'une même couche) mesurée en plan, ou ce qui revient au même, la projection du rejet incliné sur un plan horizontal; ce rejet est nul, si le plan de la faille est vertical 62).

Das ist die in horizontaler Projection (Plan) gemessene Distanz der Schnittränder derselben Schicht oder auch die Projection der flachen Sprunghöhe auf eine Horizontalebene. Diese Sprungweite ist bei vertikaler Verwerfung null.

2.) f: le rejet parallèle(ment) aux couches

d: Sprungweite in der Schichtebene*

e: throw measured on the dip of the strata?

A C Fig. 11

17

Ce rejet est nul, si le plan de faille est perpendiculaire au plan des couches, et se confond avec le rejet horizontal lorsque les couches sont horizontales.

Tous ces éléments sont surtout importants à connaître au point de vue technique, par exemple dans l'exploitation des couches de houille. Mais quand la faille et les couches ont la même direction il suffit toujours d'exprimer:

- 1º l'inclinaison des couches;
- 2º l'inclinaison de la faille;
- 3º le rejet vertical de la faille;

la valeur des autres éléments définis ci-dessus se déduisant aisément de ces trois données fondamentales. Quand au contraire la faille et les couches n'ont pas la même direction, il y a encore à considérer le rejet horizontal latéral * des couches, c'est-à-dire le déplacement Diese Sprungweite ist gleich null, wenn die Verwerfungsebene senkrecht zur Schichtung steht und verschmilzt mit der Horizontalsprungweite, wenn die Schichten horizontal liegen.

Alle diese Ausmaasse sind besonders in technischer Beziehung z. B. bei der Ausbeute der Steinkohlenschichten von Bedeutung. Immer aber ist es ausreichend, wenn Verwerfung und Schichten dieselbe Streichrichtung haben, anzugeben:

- 1. Die Neigung der Schichten;
- 2. die Neigung der Verwerfung;
- die vertikale Sprunghöhe derselben;

denn der Werth der anderen oben aufgeführten Ausmaasse lässt sich aus diesen drei Grundwerthen berechnen. Wenn hingegen Verwerfung und Schichten ungleiche Streichrichtung haben, ist noch in's Auge zu fassen die

Seitenverschiebung * der

de leurs affleurements (ou plus généralement de leur intersection avec un plan horizontal quelconque) dans le sens de la direction de la faille. Il en sera question plus loin, au chapitre des décrochements transversaux ou horizontaux.

Lorsqu'on parle du rejet, sans épithète, cela doit ordinairement s'entendre du rejet vertical; celuici est évidemment le plus important à connaître, comme c'est le seul qui soit indépendant de l'inclinaison des couches et de la faille. Quand on suit une ligne de faille, il arrive souvent que le rejet vertical reste sensiblement le même pendant longtemps, tandis que les autres rejets changent beaucoup de valeur par suite des différences locales que les couches et le plan de la faille présentent dans leur inclinaison.

Schichten, d. h. die Verstellung ihres Ausgehenden (oder allgemeiner ihres Schnittes mit einer beliebigen Horizontalebene) in der Streichrichtung der Verwerfung. Hiervon wird später im Abschnitt über die Blätter die Rede sein.

Spricht man von der Sprunghöhe ohne weitere Bezeichnung, so soll damit die vertikale Sprunghöhe gemeint sein; diese letztere ist entschieden die wichtigste zu nennen. weil die einzige, welche von der Neigung der Schichten und der Verwerfung unabhängig ist. Verfolgt man eine Verwerfung, so beobachtet man oft, dass die vertikale Sprunghöhe sich auf weite Erstreckung ziemlich gleich bleibt, während die anderen Ausmaasse der Verwerfung viel stärker nach lokalen Abänderungen in der Schichtlage und der Stellung der Verwerfung wechseln.

2.

Des différents types de failles.

Considérées dans leurs rapports avec la disposition des couches qu'elles affectent, les failles peuvent présenter des caractères très-différents. Il y a lieu de les examiner successivement au point de vue de: a) leur direction relativement à celle des couches; b) la position des parties rejetées, c'est-à-dire le sens du mouvement relatif des deux lèvres; et c) l'inclinaison du plan de faille par rapport à celle des couches.

Von den verschiedenen Arten der Verwerfungen.

Die Verwerfungen können je nach ihrem Verhältniss zur Lagerung der Schichten, welche sie durchsetzen, sehr verschiedene Erscheinungen aufweisen. Sie sind der Reihe nach zu untersuchen in Beziehung: a) auf ihre Streichrichtung im Verhältniss zu derjenigen der Schichten, b) auf die Lage der verschobenen Punkte oder die Richtung der relativen Bewegungen beider Seiten und c) auf das Fallen der Verwerfung im Verhältniss zum Schichtenfall.

Rapports de direction des failles et des couches.

Considérées en plan, et au point de vue de leur direction relativement à celle des couches qu'elles affectent, il y a lieu de distinguer d'abord les failles en couches horizontales et les failles en couches inclinées.

La direction des failles en couches horizontales est indifférente, c'est-àdire qu'elle peut être quelconque sans que leur effet change; cela est évident, puisque les couches horizontales peuvent être considérées comme n'ayant pas de direction ou plutôt comme ayant à la fois toutes les directions . possibles.

En couches inclinées au contraire on distinguera, suivant leur direction, les failles en parallèles, obliques ou perpendiculaires à la direction des couches.

Dans le premier cas, une faille est dite:

f: faille longitudinale, isogonale 68)

d: Streichende (Streich-) Verwerfung, Längsverwerfung, streichender Sprung 64)

e: strike-fault

Dans le deuxième cas, la faille est | qualifiée de:

f: faille diagonale 65)

d: spiesseckige 66), spiesswinklige 67), diagonale oder schiefstreichende Verwerfung

e: diagonal fault

Dans le troisième, on a une:

Im dritten ist sie eine:

- f: faille transversale, orthogonale 68)
- d: Quer-Verwerfung, querschlägige od. schwebende Verw. 69)
- e: dip-fault, transverse fault.

b)

Sens du mouvement relatif du toit et du mur.

Considérées en coupe transversale,

Relative Verschiebungsrichtung

des Hangenden und Liegenden.

Im Querschnitt in Beziehung auf et au point de vue de la position die relative Lage ein und derselben

Verhältniss der Streichrichtung von Verwerfungen und Schichten.

Im Grundriss in Beziehung auf die Streichrichtung betrachtet sind zunächst zu unterscheiden die Verwerfungen in horizontalen Schichtcomplexen und die Verwerfungen in geneigten Schichten.

Die Streichrichtung der Verwerfungen in horizontalen Schichten kann jede beliebige sein, ohne dass dadurch ihre Wirkung sich ändert. Dies ist einleuchtend, indem horizontale Schichten als solche ohne Streichrichtung oder noch besser mit jeder beliebigen Streichrichtung aufgefasst werden können.

In geneigten Schichten hingegen hat man zu unterscheiden Verwerfungen, welche parallel, schief oder senkrecht zur Streichrichtung der Schichten streichen.

Im ersten Falle heisst die Verwerfung:

Im zweiten Falle heisst die Verwerfung:

relative d'une même couche au toit et au mur, les failles peuvent être de trois sortes:

1º Quand le plan de la faille est incliné et que le toit a glissé sur le mur de manière à former la lèvre abaissée, suivant la "règle dite de Schmidt", la faille est appelée:

f: faille normale 70)

d: Sprung (im engeren Sinne) 71), gewöhnlicher Sprung (Verwerf.), normale Verwerfung, Abgleitung, (Ab- } Fig. 12 gleitungsfläche), Absenkung 72)

e: normal fault [downthrow fault 73)]

von Verwerfungen:

On pourrait aussi la qualifier de faille d'extension, car elle a pour effet de faire occuper à l'ensemble des couches, en projection horizontale, un espace plus grand qu'auparavant d'une quantité égale au rejet horizontal.

2º Quand la faille est une:

Man könnte die Normalverwerfung auch als Dehnungsverwerfung bezeichnen; denn sie bewirkt, dass im Grundriss die Schichten nun eine Fläche einnehmen, welche um den Betrag der horizontalen Sprungweite grösser als ihre ursprüngliche Fläche ist.

Schicht im Hangenden und Liegenden

betrachtet ergeben sich drei Arten

schief steht und das Hangende auf

dem Liegenden abwärts gesunken ist,

so dass es die tiefere Seite bildet

nach der sogenannten "Regel von Schmidt", so heisst die Verwerfung:

1. Wenn die Verwerfungsfläche

2. Bei vertikaler Verwerfung haben wir:

f: faille verticale,

d: Seigersprung ⁷⁴), Vertikalverschiebung, Vertikalverwerfung.

e: vertical fault.

l'espace occupé par les couches ne change pas, l'une des intersections se projetant directement sur l'autre dans le plan horizontal: il ne peut plus être question alors de toit ou de mur et l'effet général reste le même quelle que soit celle des deux lèvres qui s'abaisse relativement à l'autre.

3º Quand le plan de la faille est incliné et que le toit est remonté sur le mur de manière à former la lèvre soulevée, la faille est dite:

Die von den Schichten eingenommene Fläche bleibt in ihrer Grösse unverändert, indem beide Schnittflächen der Schichten im Grundriss zusammenfallen, und die Wirkung bleibt dieselbe, welches auch die Seite sei. welche sich relativ zur anderen senkt.

3. Ist bei geneigter Verwerfungsfläche das Hangende über das Liegende hinaufgeschoben, so dass das erstere den gehobenen Flügel bildet. so heisst die Verwerfung:

f: faille inverse 75), f. anormale 76), f. en surplomb 77),

d: Ueberschiebung, Aufschiebung (Aufschiebungsfläche), Verw. ⁷⁸). Uebersprung (z. Th.) ⁷⁹). abnorme Wechsel 80) (z. Th.)

e: reversed fault, reverse f., overfault 81), overlap fault [upthrow f. 😭].

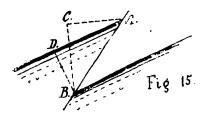
Fig. 14



On pourrait aussi la qualifier de faille de compression, puisque les couches occupent alors un espace moindre qu'à l'origine, et égal à l'espace primitif diminué du rejet horizontal, qui devient un:

Man könnte die Aufschiebung auch als Compressionsverwerfung sharakterisiren, weil die Schichten durch dieselbe auf einen kleineren Raum gedrängt werden, indem die horizontale Sprungweite wird zur:

f: recouvrement 82), redoublement 83) d: Deckung 84) e: doubling, reduplication 85).



De même qu'on distingue le rejet horizontal et le rejet parallèle, de même on peut distinguer le recouvrement par rapport à la verticale (A CFig. 15) ou recouvrement proprement dit (c'est celui dont il vient d'être question) et le recouvrement par rapport à la perpendiculaire au plan des couches (A D Fig. 15)—, ce dernier pouvant se présenter même quand le plan de faille est vertical. Ces deux recouvrements ne se confondent que lorsque les couches sont horizontales.

Ainsi, tandis que dans une faille normale une ligne verticale perçant le plan de faille en un point quelconque ne traverserait nulle part toute la série des couches dont il manquerait toujours une certaine épaisseur égale au rejet perpendiculaire, dans une So gut wie man die horizontale Sprungweite und die Sprungweite in der Schichtebene unterscheidet, so gibt es eine Deckung nach dem Loth ⁸⁶) (A C Fig. 15) von der wir soeben gesprochen haben, und aber auch eine Deckung nach dem Perpendickel ⁸⁷) — d. h. nach der Normalen zur Schichtfläche in der Schichtfläche gemessen (A D Fig. 15). Die letztere erscheint auch bei vertikaler Verwerfung. Sind die Schichten horizontal, so fallen diese beiden Deckungen zusammen.

Während eine Vertikale, welche die Verwerfungsebene an irgend einem Punkte durchsticht, bei den normalen Verwerfungen niemals die ganze vorhandene Schichtserie trifft, sondern stets einen der Sprunghöhe senkrecht zur Schichtung an Mächtigkeit entfaille inverse au contraire une même épaisseur de couches serait traversée deux fois 88).

sprechenden Schichtencomplex ungetroffen lässt, durchstösst sie hingegen bei einer Aufschiebung eine gewisse Anzahl der Schichten zweimal.

c.)

Rapports d'inclinaison du plan de la faille et du plan des couches.

Considérées en coupe transversale, au point de vue de l'inclinaison des parties rejetées par rapport à celle du plan de faille, et indépendamment du sens du déplacement relatif du toit à l'égard du mur, les failles inclinées affectant des couches inclinées peuvent être:

Verhältniss im Fallen der Verwerfung und der Schichten.

Im Querprofil betrachtet, unabhängig von der relativen Bewegung des Hangenden und Liegenden, können geneigte Verwerfungen, welche geneigte Schichten durchsetzen, je nachdem Schichtung und Verwerfungsebene in gleicher Richtung oder in entgegengesetzter abfallen, sein:

- f: conformes ⁸⁹), inclinées dans le même sens que les couches
- d: rechtfallend 90)
- e: (to) hade with the dip o1)

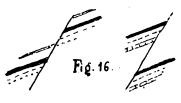
ou bien

oder

- f: contraires * 92), inclinées en sens contraire des couches
- d: widersinnig fallend 93)
- e: (to) hade against (or under) the dip 94)

Fig. 17

Fig. 16





Toute faille longitudinale ou diagonale qui affecte des couches inclinées et n'est pas verticale, peut être à la fois: d'une part ou normale ou inverse, et d'autre part ou conforme ou contraire; le plan de la faille peut de plus, dans chacune de ces hypothèses, être soit perpendiculaire soit oblique au plan des couches.

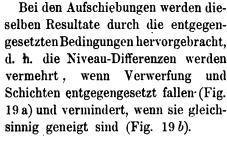
Une faille normale, qui est conforme, tend à exagérer les différences de niveau produites dans les couches par Jede streichende oder diagonale Verwerfung, deren Querprofil geneigte Schichten zeigt, und die nicht vertikal ist, kann gleichzeitig einerseits normal oder abnorm und andererseits rechtfallend oder widersinnig fallend sein, und überdies kann gleichzeitig die Verwerfungsebene senkrecht oder schief zur Schichtung stehen.

Eine normale Verwerfung, die rechtfallend ist, vermehrt die Niveauunterschiede, welche innerhalb der Schichleur seule inclinaison propre (Fig. 18a).

Inversement si elle est contraire, elle tend à remonter les couches en diminuant ces différences de niveau. (Fig. 18 b).



Pour les failles inverses, les mêmes résultats sont réalisés avec les mêmes conditions renversées, c'est-à-dire qu'il y a exagération des différences de niveau, si faille et couches sont inclinées en sens contraire (fig. 19 a), et diminution lorsqu'elles sont inclinées dans le même sens. (Fig. 19 b).

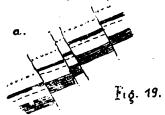


ten durch deren blosse Neigung ge-

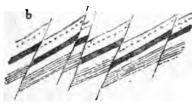
Bei widersinnig fallenden Verwerfungen ist die Wirkung gerade um-

geben sind (Fig. 18a).

gekehrt (Fig. 18b).

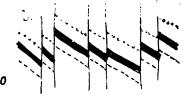


Pour les failles verticales il y a exagération quand l'angle que fait au toit des couches et sur la lèvre abaissée le plan des couches avec le plan de la faille (angle vide*) est obtus (fig. 20 a), et diminution lorsque cet angle est aigu. (Fig. 20 b).



Bei den Vertikalverwerfungen vermehrt ein stumpfer, "leerer" Winkel* die Niveaudifferenzen (Fig. 20 a), ein spitzer leerer hingegen verringert sie (Fig. 20 b).



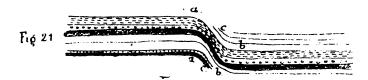


Des Flexures.

Lorsque des couches horizontales, situées à une hauteur différente, sont raccordées par une courbure continue, on dit qu'il y a:

Von den Flexuren (Tafelabbiegungen).

Wenn horizontale Schichten nahe beisammen in ungleicher Höhe liegen und durch eine ununterbrochene Biegung mit einander verbunden sind, wird diese Erscheinung bezeichnet als:



- f: flexure* 95), [pli monoclinal], monoclinal* (subst.)
- d: Flexur 90), Tafelabbiegung * [Kniefalte 97), monoclinale Falte]
- e: (monoclinal) flexure, [monoclinal fold) 98], monocline 90), uniclinal flexure 100).

Une flexure est donc en quelque sorte un pli unilatéral ou à un seul flanc, ou plutôt un demi-pli; on pourrait la definir: une faille sans rupture. De même que dans une faille on peut distinguer: Eine Flexur ist also in gewissem Sinne eine einseitige Falte oder ein Faltenflügel, noch richtiger eine halbe Falte. Man könnte sie auch als Verwerfung ohne Bruch charakterisiren. Wie bei einer Verwerfung unterscheidet sich hier:

- 1º. f: le côté soulevé d'une flexure*
 - d: die gehobene Seite einer Tafelabbiegung, gehobene Tafel*
 - e: the uplifted side of a flexure 101)
- 2º. f: le côté abaissé d'une flexure*
 - d: die abgesenkte Seite einer Tafelabbiegung, gesunkene Tafel*
 - e: the dropped side of a flexure 102)

En outre, il y a lieu d'y distinguer: Ferner ist dabei zu unterscheiden:

- 30. f: le coude supérieur *
 - d: obere Biegung oder Krümmung, Abbeugung * } a Fig. 21
 - e: upper bend*
- 4°. f: le coude inférieur*
 - d: untere Biegung od. Krümmung*, Aufbeugung 103)
- b Fig. 21

e: lower bend*

rattachés l'un à l'autre par une bande de couches inclinées plus ou moins brusquement, constituant le:

f: flanc de raccordement* 5°. (c. Fig. 21)

Dans une flexure typique, l'inclinaison du flanc de raccordement résulte d'un allongement et d'un étirement sur place opéré exclusivement dans le sens vertical, au lieu de provenir d'une compression exercée dans le sens horizontal comme dans le cas des vrais plis.

Si le flanc de raccordement, à force de s'amincir, disparaît et que les deux coudes se séparent l'un de l'autre. on a une:

f: flexure rompue*

d: zerrissene Flexur 105), Tafelabknickung*

e: broken flexure 106)

Beide Umkrümmungen sind durch einen Streifen geneigter Schichten mit einander verbunden. Derselbe bildet den mehr oder weniger steilen:

d: Verbindungsschenkel* 101)

Bei der typischen Tafelabbiegung ist die Neigung des Verbindungsschenkels das Resultat einer Verlängerung und örtlichen Streckung, welche ausschliesslich in vertikaler Richtung stattgefunden hat, nicht aber das Produkt einer Horizontalcompression, wie bei den ächten Falten.

Wenn der Verbindungsschenkel in Folge der Ausstreckung zerreisst oder verschwindet, trennen sich die beiden Krümmungen, wir erhalten eine:



Fio 23.

La flexure rompue est une véritable faille où les couches situées dans le voisinage immédiat des deux lèvres sont infléchies vers le plan de la fracture ou retroussées*, et on peut appeler la flexure rompue passant à la faille une faille avec:

Die Tafelabknickung ist eine Art wirklicher Verwerfung geworden, bei welcher die Schichtenenden in der Nähe des Bruches geknickt, gestaucht, manchmal zerbrochen, zermalmt oder wie man sich gewöhnlich ausdrückt, geschleppt 107) sind. Die Tafelabknickung geht über in Verwerfung mit: 108)

f: retroussement*, rebroussement (des couches) 109)

d: Schleppung 110) Einknickung 111), Verwerfungsfaltung 112)

e: distortion 113) bending 111)

Le retroussement est normal. ou de sens conforme à l'inclinaison du

Die Schleppung ist normal, oder übereinstimmend mit der Neigung des flanc de raccordement originel remplacé par la faille, quand les couches correspondantes des deux lèvres paraissent aller à la rencontre les unes des autres, celles de la lèvre abaissée:

Verbindungsschenkels, der nun durch die Verwerfung ersetzt ist, wenn die entsprechenden Schichten beider Seiten einander gewissermassen entgegengehen. Die Schichtenden des gesunkenen Theiles sind dann:

f: se redressant vers le haut

d: nach aufwärts geschleppt 115)

tandis que celles de la lèvre soulevée: | diejenigen des gehobenen Theiles hin-

e: rising towards the upthrow 116), turned up, flexed upward 117) gegen:

f: se recourbent vers le bas

d: abwärts geschleppt 118)

e: dipping to (or towards) the downthrow 119, bent down, flexed - downward 120).

Dans ce cas, il n'est pas douteux que la fracture ne soit bien réellement que l'exagération d'une flexure. Mais il arrive souvent que des failles présentent des lèvres où les couches sont retroussées d'une manière irrégulière, et il est alors difficile de savoir au juste si on a affaire à une flexure rompue ou au contraire à une faille ordinaire, dont les lèvres ont été infléchies d'une façon plus ou moins compliquée, postérieurement à la production de la fracture 121).

Dans tous les cas, on pourra facilement désigner les différentes combinaisons possibles, suivant que les couches des deux lèvres à la fois ou d'une seule lèvre sont retroussées vers le haut ou le bas, en employant les expressions suivantes:

Ohne Zweifel ist der Bruch hierbei in Wirklichkeit aus der Uebertreibung einer Flexur hervorgegangen. Nicht selten aber gibt es auch ächte Verwerfungen, bei welchen die Flügelränder in unregelmässiger Weise gestaut und geschleppt worden sind. Es bleibt dann oft unentscheidbar, ob man es mit einer .Tafelabknickung. einer gebrochenen Flexur oder mit einer ächten Verwerfung zu thun hat, deren Ränder verbogen worden sind erst nach dem Entstehen des Bruches 121).

Jedenfalls aber, die Schleppung mag dem Bruch vorangegangen sein oder nachfolgen, kann man die verschiedenen möglichen Combinationen leicht bezeichnen, welche darin bestehen, das nur die eine oder beide Seiten geschleppt sind, und dass die Schleppung normal oder widersinnig sein kann. Es sind die folgenden:

Fig. 24 & 25 =

normale einseitige Schleppung* retroussement normal d'une lèvre *

Fig. 26 =

retroussement normal des deux normale beidseitige Schleppung* lèvres*

Fig. 27 & 28

retroussement inverse d'une widersinnig einseitige Schleplèvre* pung*

Fig. 29 & 30

retroussement normal d'une lèvre et inverse de l'autre* (retroussement ascendant des deux lèvres ou anticlinal, et descendant des deux lèvres ou synclinal)

einseitig normale, anderseitig widersinnigeSchleppung*(beiderseitig steigend oder antiklinal und beiderseitig sinkend oder synclinal)

Fig. 31

retroussement inverse des deux beidseitig widersinnige Schleplèvres* pung*

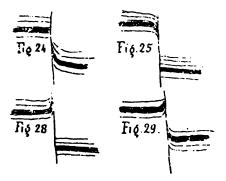


Fig. 26 Fig. 27
Fig. 30 Fig. 31.

Le retroussement inverse des deux lèvres — cas qui a été quelquefois constaté — s'explique probablement par la production successive, suivant la même ligne, de dénivellations en sens opposé dont la plus ancienne avait la forme d'une flexure 122).

Die widersinnige Schleppung, die wiederholt beobachtet worden ist, erklärt sich wahrscheinlich dadurch, dass zeitlich nach einander folgend auf der gleichen Dislocationslinie entgegengesetzt gerichtete Bewegungen sich geltend gemacht haben, von denen die ältere (Flexur) die Schleppung, die jüngere (Verwerfung), die widersinnige Verstellung der geschleppten Ränder hervorgebracht hat ¹²²).

Il importe de distinguer le retroussement des couches (qui est un phénomène purement local, limité au voisinage des failles et en rapport avec la production de ces dislocations) et l'allure générale des couches d'une région; une faille à retroussement synclinal* ou anticlinal* (Fig. 29 et 30) ne Es ist wichtig, die Schleppung der Schichten, die eine rein lokale Erscheinung an den Grenzen von Verwerfungen ist und mit deren Entstehung zusammenhängt, von der allgemeinen tektonischen Structur des Gebietes zu unterscheiden. Eine Verwerfung mit synclinaler*oder anticlinaler* Schleppung (Fig. 29

doit donc pas être confondue avec une faille qui coinciderait en position avec l'axe d'un pli synclinal ou anticlinal et pourrait être appelée pour cette raison faille synclinale ou anticlinale 123), car là le recourbement et l'inclinaison des couches ne serait plus un détail accesoire, mais un trait essentiel de la structure du sol.

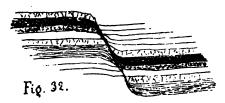
Enfin, quand toute trace de retroussement a disparu, on a une simple faille.

Une même ligne de dénivellation des couches peut revêtir ces différents caractères de flexure, flexure rompue ou faille à lèvres retroussées et faille ordinaire, suivant les points de sa longueur où on la considère; même dans une même coupe verticale, ces diverses phases peuvent se remplacer en partie dans la profondeur, suivant le degré de résistance relative des différentes roches superposées 124 (Fig. 32).

und 30) darf nicht verwechselt werden mit einer Verwerfung, die mit einer anticlinalen oder synclinalen Faltenaxe örtlich zusammenfällt ¹²³), und ebenfalls als synclinale oder anticlinale Verwerfung bezeichnet werden könnte. Im letzteren Falle ist die Umbiegung und Neigung der Schichten nicht mehr ein untergeordnetes Nebenprodukt, sondern ein tieferer Charakterzug in der Structur der Erdrinde.

Verschwindet jede Spur von Schleppung, so geht damit die Tafelabknickung völlig in die gewöhnliche Verwerfung, in einen Tafelabbruch* über.

Ein und dieselbe Denivellationslinie kann an verschiedenen Stellen Flexur, Tafelabknickung, Verwerfung mit und ohne Schleppung sein mit allen Uebergängen dieser Formen in einander. Die verschiedenen Glieder dieser Reihe können sogar im gleichen Vertikalschnitt bei verschiedenen Schichten je nach deren Tiefe und speciellen mechanischen Eigenschaften erscheinen ¹²⁴) (Fig. 32).



Il est souvent impossible de décider si des dislocations, que certains de leurs caractères rapprochent des flexures, doivent bien réellement être considérées comme telles ou au contraire être groupées avec les dislocations qui sont dues à des mouvements horizontaux; et on sera parfois très-

Es ist oft unmöglich, zu entscheiden. ob gewisse Dislocationen in die Klasse der Flexuren oder zu denjenigen Dislocationen zu stellen sind, welche aus horizontalen Bewegungen hervorgehen. Man wird oft sehr in Verlegenheit sein, zwischen den Worten Anticlinale Falte oder Tafelabbiegung

embarrassé de choisir entre les mots pli anticlinal et flexure, notamment dans le cas des ondulations trèsamples et à flancs dissymétriques inclinés des pays faiblement plaines et de plateaux, où les pressions latérales ont agi avec une intensité médiocre 125). Quand on voit s'individualiser, de part et d'autre du flanc de raccordement, deux autres flancs inclinés en sens opposé, il est évident qu'on est en présence de la transition entre la flexure et le pli véritable. Puisqu' avec un mouvement vertical prédominant peut se combiner un mouvement horizontal plus ou moins accentué, il serait puéril de chercher à établir entre les deux types de formes une ligne de démarcation absolument tranchée, qui n'existe point dans la nature.

Pour définir la part qui revient dans chaque cas au mouvement purement vertical (étirement) et au mouvement horizontal (poussée latérale), il faudrait comparer l'épaisseur des couches aux points affectés par la dislocation avec ce qu' elle est dans le voisinage, là où elle a conservé sa valeur primitive.

(Flexur) zu entscheiden, besonders dann, wenn es sich um sehr flache Wellen der Erdrinde handelt, wie sie in unsymmetrischer Gestalt in Plateauländern und Ebenen oft vorkommen, wo der Seitenschub nur mit geringer Kraft gearbeitet hat 125). Wenn man beiderseits des Verbindungsschenkels einer Flexur sich mit entgegengesetztem Abfallen zwei andere Schenkel ausbilden sieht, steht man vor dem Uebergang von einer Tafelabbiegung (Flexur) zu einer wirklichen Falte. Da eine vorherrschende Vertikalbewegung mit einer stärkeren oder horizontalen sich in schwächeren den verschiedensten Verhältnissen zusammensetzen kann, wäre es der Natur der Sache sehr widersprechend, wollten wir die Dislocationsgestalten, welche hieraus hervorgehen, künstlich scharf von einander trennen. Um den Antheil zu bestimmen, der in jedem einzelnen Fall von rein verticaler Bewegung (Ausziehen) und von horizontaler Bewegung (Seitenstauung) herrührt, müsste man die Dicke der Schichten an den von der Dislocation beeinflussten Stelle genau vergleichen mit derienigen an benachbarten Stellen, wo sie unverändert die ursprüngliche geblieben ist.

1.

Modes de groupement des Zusammensetzung der Verfailles et des flexures.

werfungen und Flexuren.

Distinction des failles de crevassement et des failles de plissement.

Le résultat le plus important des observations dont la répartition des failles a été l'objet a trait à la différence de distribution géographique entre les failles normales et les failles verticales, d'une part lesquelles affectent seules les pays à couches horizontales ou peu inclinées (plateaux) — et les failles inverses, ne se rencontrant que dans les pays à couches plus fortement disloquées (chaînes), d'autre part. Cette différence de distribution des deux types est d'ailleurs conforme à leur différence génétique, les failles normales résultant de mouvements verticaux, les failles inverses au contraire de mouvements latéraux. Dans le présent chapitre il ne sera question que des premières, auxquelles on a quelquefois donné le nom de:

pour rappeler que la formation de la fente y a ordinairement précédé la production du rejet (sauf pourtant dans le cas des flexures rompues), tandis Unterscheidung der Spaltenverwerfungen und Faltenverwerfungen.

Das wichtigste Resultat der Beobachtungen über die Vertheilung der Verwerfungen besteht darin, dass in den Ländern mit flacher Schichtenlage (Plateauländer) nur die normalen und vertikalen Verwerfungen vorkommen, die abnormen Verwerfungen oder Aufschiebungen hingegen den Gebieten mit stark geneigter Schichtlage, den gefalteten Regionen (Kettengebirgen) angehören. Dieser Unterschied in der geographischen Vertheilung beider Typen ist übrigens in Uebereinstimmung mit ihrer Entstehungsweise, indem die ersteren aus Vertikalbewegungen, die letzteren aus horizontalen hervorgehen, Im vorliegenden Kapitel haben wir nur von den ersteren zu sprechen, welche man bezeichnet hat als

f: Failles de crevassement 125), failles proprement dites, f. ordinaires d: Spaltenverwerfung 126), eigentliche Verwerfung, reine Verwerfung.

Die Bezeichnung Spaltenverwerfung soll daran erinnern, dass ein Bruch der Ausbildung der Verschiebung in der Hauptsache vorangegangen ist que c'est le contraire pour la plupart des failles inverses qui sont des failles de plissement. 127).

A ce propos, remarquons que le mot de faille a généralement servi de désignation commune pour toutes les dislocations où il y a rupture avec rejet, quel que soit le sens de celuici, et quelles qu' aient été les phases par lesquelles la dislocation a passé successivement avant d'acquérir sa disposition actuelle. L'insuffisance de ce terme, embrassant des formes dont la nature et l'origine réelles sont trèsdifférentes, est donc manifeste, et des qualifications sont nécessaires pour indiquer des catégories plus nettement définies.

Néanmoins, comme la grande majorité des "failles" sont des failles de crevassement normales, on peut convenir, pour abréger le langage, que lorsque le mot faille sera employé seul et sans qualification, il devra être interprété comme signifiant une faille normale ou verticale. C'est ce que nous ferons dans la suite. (Ausnahme im Falle der Tafelabknickungen). Bei der Mehrzahl der Aufschiebungen ist das umgekehrt, sie sind Faltenverwerfungen 127).

Das Wort Verwerfung hat schon als gemeinsame Bezeichnung für alle Dislocationen gedient, bei welchen Bruch mit Verschiebung vorkommt — unabhängig davon, welches der Sinn der letzteren sei und welche Stadien die Dislocation successiv durchlaufen habe, bevor sie ihre jetzige Gestalt angenommen hat. Die Unzulänglichkeit dieser Bezeichnung, die Formen so verschiedener Natur und Entstehung umfasst, liegt auf der Hand. Es sind deshalb nähere Bezeichnungen nöthig, um bestimmt definirte Fälle anzugeben.

Indessen, da die grosse Mehrheit der "Verwerfungen" normale Spaltenverwerfungen sind, kann man sich zur Abkürzung der Sprache dahin verständigen, dass unter dem Wort Verwerfung für sich allein genommen, die normalen oder vertikalen Verwerfungen verstanden sind. Wir werden in der Folge hieran festhalten.

2.

Des failles simples et des failles composées.

Von den einfachen und zusammengesetzten Verwerfungen.

Très-souvent une faille, au lieu d'être

Sehr oft ist eine Verwerfung nicht:

• f: simple 128)

d: einfach (einfache Abgleitung 129)

e: single-lined fault 130)

est:

sondern:

f: composée ¹³¹), zone de faille*. d: zusammengesetzt, Verwerfungszone ¹³²). e: compound ¹³³).

c'est-à-dire que la dénivellation ne se produit pas suivant une seule fracture, mais est au contraire répartie entre une série de petites failles parallèles dont les rejets, de même sens, s'additionnent, et qui déterminent une série de gradins étagés les uns au-dessus des autres. On les appelle pour cette raison: d. h. die Niveaudifferenz ist nicht längs einer einzelnen Bruchfläche (Abgleitungsfläche) entstanden, sondern vertheilt auf ein Büschel kleiner Parallelverwerfungen, deren Verschiebungen gleich sinnig sind und sich summiren in Gestalt einer Anzahl von untereinander liegenden Stufen. Man nennt sie:

- f: failles à gradins ou en escalier
- d: Terrassenförmige Verwerfung¹³⁴) Staffelbruch ¹³⁵) staffelförmig stehende (oder abgestufte) Verwerfung¹³⁶)

e: step-faults 137).

Mais le rejet de ces petites failles n'est pas toujours de même sens pour toutes: il y en a parfois dont le rejet, en sens inverse de celui des voisines, compense au moins en partie l'effet de ces dernières. Ce sont les: Indessen ist hierbei die Verschiebung an den einzelnen Verwerfungen nicht selten von Unregelmässigkeiten beeinflusst, indem dazwischen einzelne eine widersinnige Verschiebung zeigen. die einen Theil der Gesammtwirkung wieder auf hebt. Man nennt solche:

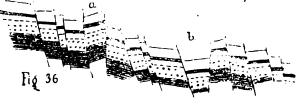
f: failles à rejet compensateur

d: Wechselsinnige 138) Zwischenverwerfungen*

e: (faults with) balance of throw 130).

Fig. 36





Dans les failles composées, l'une des fractures joue souvent un rôle plus considérable que les autres; elle prend pour cette raison le nom de faille principale par opposition avec les failles secondaires ou latérales d'importance moindre qui lui servent de cortége.

Bei zusammengesetzten Verwerfungen spielt oft einer der Brüche eine viel bedeutendere Rolle als die andern. Man nennt ihn deshalb Hauptverwerfung im Gegensatz zu den Nebenverwerfungen von geringerer Bedeutung, welche die erstere begleiten.

Examinée longitudinalement, une faille peut de même rester unique ou donner naissance à de petites failles secondaires ou branches. On la qualifie alors de:

f: faille ramifiée 140). d: Zertrümmerte Verwerfung. e: branching fault 141).

Ce cas se produit surtout vers les extrémités d'une ligne de faille. dit alors que la faille se subdivise ou se décompose en branches • e: split at the ends 142).

Dieser Fall tritt besonders gegen die Enden einer Verwerfungslinie ein. Man sagt dann, die Verwerfung zertrümmert oder verzweigt, verästelt sich.

In der Längsrichtung betrachtet

kann eine Verwerfung einheitlich blei-

ben oder sekundäre Verwerfungen

Verwerfungsäste oder Trümmer

entstehen lassen. Sie heisst dann:



3.

Des massifs et de leur dis- Von den Schollen und ihrer position relative.

Ordinairement les failles ne sont pas isolées mais se présentent au contraire réunies en groupes ou systèmes, occupant des régions souvent appelées champs de failles, champs de fractures, dont l'étendue est plus ou moins considérable.

La partie de l'écorce terrestre comprise entre deux failles voisines est appelée, quel que soit le sens du mouvement qu'elle a subi relativement aux parties adjacentes:

gegenseitigen Lage.

Meistens kommen die Verwerfungen nicht vereinzelt vor, sie sind vielmehr in Gruppen oder Systeme vereinigt. Ein unbestimmt begrenztes kleineres oder grösseres Gebiet, welches überall von Verwerfungen eines bestimmten Systemes durchsetzt ist, heisst ein Verwerfungsfeld oder Bruchfeld.

Das Stück Erdrinde, welches benachbarten Verzwischen zwei werfungen liegt, heisst, was immer der Sinn der Verschiebungen sei, die es umgrenzen:

- f: massif, bande ou zone (quand le massif présente une forme allongée et est compris entre deux failles à peu près parallèles), paquet (quand l'écartement des deux failles limitant le massif est peu considérable 143).
- d: Scholle 144), Gebirgsstück, Massenstück 145), Gebirgstheil 146), Gesteinsplatte, Erdkrustenplatte 147).
- block 14%), diastrophic block 149), fault-block 150), e: (orographic) prism 151).

Il est évident d'après cette définition, que les lèvres des failles correspondent aux bords des massifs.

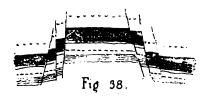
Considéré dans ses rapports avec les massifs voisins, un massif peut être en saillie: Es ist hiernach einleuchtend, dass die Seiten der Verwerfungen den Rändern der Schollen entsprechen.

In ihren gegenseitigen Beziehungen betrachtet, können die Schollen als nach .oben vorspringend erscheinen:

- f: massif surélevé (soulevé) 152), bande ou zone surélevée, butoir 153).
- d: Horst ¹⁵⁴), Rippenhorst * (wenn schmal und langgestreckt), Rücken, [Insel oder Thürme (wenn ringsum abgeschnitten)] ¹⁵⁵).

e: (up)lifted or heaved block 156), uplift, upthrust 157).

Fig. 38.





ou en creux:

oder relativ zur Umgebung abgesunken sein:

- f: massif affaissé ou effondré (bande ou zone affaissée ou effondrée, fossé*, effondrement linéaire)
- d: Graben, Grabensenkung oder Grabenversenkung ¹⁵⁸), Bikataklase ¹⁵⁹), Rinne ¹⁶⁰)

Fig. 39.

e: sunken 161) (thrown, downthrown 162), block.

Quand un massif affaissé d'une étendue relativement restreinte présente des contours circulaires ou polygonaux plus ou moins irréguliers, on a un: Wenn eine abgesunkene Scholle von relativ geringerem Umfange mehr oder weniger rundlichen oder polygonalen Umriss hat, spricht man von dem:

- f: effondrement circulaire
- d: Kesselbruch 163), Kesseleinbruch 164), Senkungskessel, Ringkataklase 105), [Tiefe] 166).

Quand le phénomène affecte une étendue plus vaste on a un:

Wenn aber die betroffene Fläche von grösserem Umfange ist, so bildet sich ein:

- f: bassin (région) d'affaissement.
- d: Senkungsbecken, Schüsselsenkung 167).

Un massif peut encore être relativement surélevé d'un côté et affaissé S de l'autre; ce sera alors un: g

Ein Massiv kann auch auf der einen Seite relativ erhoben, auf der andern gesunken sein, es bildet dann eine:

f: gradin, palier 165) d: Stufe, Staffel 169) e: step 170).

Les massifs surélevés ou affaissés sont parfois limités par des flexures qui comme nous l'avons déjà vu peuvent remplacer les vraies failles.

Gehobene oder gesunkene Schollen können anstatt von eigentlichen Verwerfungen auch von Flexuren, welche ja oft Verwerfungen vertreten können, begrenzt sein. So entstehen:

d: Flexurhorst* (Fig. 40) resp. Flexurgraben* (Fig. 41)171).





Dans ce cas deux flexures de sens opposé, en se combinant dos à dos, peuvent arriver à simuler un véritable pli 172).

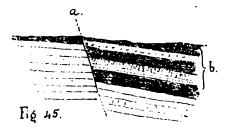
Les massifs peuvent être d'une importance fort inégale sons le rapport de leur étendue et de leur situation. Les massifs surélevés principaux ou de Ier ordre sont ceux qui se trouvent en saillie entre deux régions affaissées de chaque côté jusqu'à une grande distance. Il arrive souvent que les failles bordant ces massifs ont été plus ou moins complétement rasées de manière que les couches formant leur lèvre abaissée s'arrêtent à la ligne de faille et ne se retrouvent plus de l'autre côté, où affleurent seulement des couches plus anciennes; la faille prend pour cette raison le nom de: Man sieht leicht ein, dass zwei Flexuren von umgekehrtem Sinne, wenn sie sich nahe zusammen stellen, einer wahren Falte ähnlich aussehen können ¹⁷²).

Die Schollen können von sehr ungleicher Bedeutung sein in Beziehung auf ihre Ausdehnung und Lage. Die vorherrschenden überhöhten Schollen oder die Horste erster Ordnung 178) können als die stehengebliebenen Reste zwischen zwei grösseren Senkungsfeldern definirt werden. Ist die Oberflächengestaltung durch Abrasion eben geworden, so dass die auf der abgesunkenen Seite der Verwerfungen liegenden Schichten an der Verwerfung aufhören und jenseits nicht wieder erscheinen, so nennt man die Verwerfung aus diesem Grunde in Beziehung auf die jungeren Schichten eine:

f: faille-limite¹⁷⁴) d: Randverwerfung¹⁷⁵), Grenzverwerfung* e: boundary-fault¹⁷⁶)

désignation qu'on peut étendre à tous les cas analogues, quelles que soient la direction de la faille et l'allure des couches qu'elle affecte.

Diese Bezeichnung kann auf viele analoge Fälle ausgedehnt werden, was immer im übrigen der Charakter der Schichtenlage und der Verwerfungen sein mag.



a (Fig. 45) est une faille-limite pour les couches b.

Quand deux massifs surélevés voisins sont limités par des failles parallèles et disposés d'une manière symétrique relativement au massif affaissé qui les sépare, on peut les qualifier de: a in Fig. 45 ist eine Grenzverwerfung für die Schichten b.

Wenn zwei benachbarte Horste von parallelen und zu den sie trennenden Einsenkungen symmetrisch gelegenen Verwerfungen begrenzt werden, kann man sie bezeichnen als:

f: massifs surélevés jumeaux* d: Zwillingshorste 177).

Dans une même région le rejet du plus grand nombre des failles situées d'un même côté du massif le plus élevé ou le plus déprimé est dans le même sens. Cependant quelques failles, en ayant par exception un rejet en sens contraire des failles voisines, déterminent la production de: In einer bestimmten Region ist der Sinn der Verwerfungen bei der grossen Mehrzahl der Brüche derselbe in Beziehung auf die höchste oder tiefste Scholle, (gleichsinnige Verwerfungen)¹⁷⁸). Indessen kommt es vor, dass einzelne Verwerfungen wechselsinnig ¹⁷⁸) sind, wodurch überhöhte oder versenkte Schollen abgegrenzt werden. Man bezeichnet diese letzteren als:

f: massifs (ou bandes) surélevés ou affaissés d'ordre secondaire

| Fig. 36 | a & b.

d: Horste oder Graben II Ordnung oder untergeordnete (secundäre) Horste und Graben 170)

Les massifs ou bandes surélevés ou affaissés de petite dimension peuvent quelquefois résulter du recoupement d'une faille inclinée par une autre inclinée en sens contraire et dont le rejet est du côté opposé à celui de la première. Dans certaines bandes effondrées étroites, l'enfoncement d'un paquet de couches en forme de coin n'est ordinairement explicable que

Die überhöhten oder abgesunkenen Schollen oder Zonen kleiner Dimensionen können auch aus der Durchsetzung zweier Sprünge 180), die in entgegengesetztem Sinne einfallen, hervorgehen. Bei manchen schmalen abgesunkenen Streifen (e: troughfaults 181), ist die Versenkung eines Keiles oder Zwischenstückes (trough piece 181) gewöhnlich nur in die-

de cette manière ¹⁸²). On peut appeler ces massifs des coins surélevés ou affaissés par recoupement*.

Une disposition analogue pourrait d'ailleurs résulter indirectement d'un refoulement latéral quand deux fentes dirigées parallèlement convergent ou divergent dans le plan vertical. Mais alors les failles seraient inverses. On pourrait appeler les massifs correspondants:

f: coins (surélevés ou affaissés) par refoulement (ou inverses)* d: Keilhorste* 183) (Fig. 33) und Keilkessel* oder Keilgraben* (Fig. 34).

hobene oder gesunkene Durchschneidungskeile*. Ein gleiches Resultat kann übrigens auch indirect aus einem horizontalen Zusammenschub hervorgehen, wenn derselbe auf Spalten trifft, die in ver-

kann solche Massive nennen: ge-

Man

ser Weise zu erklären 182).

Zusammenschub hervorgehen, wenn derselbe auf Spalten trifft, die in vertikaler Richtung convergiren oder divergiren. Die dadurch entstehenden Verwerfungen sind dann Ueberschiebungen. So entstehen die:



Quand deux failles naissent dans le voisinage l'une de l'autre et continuent côte à côte pendant un certain temps en augmentant de rejet à mesure qu'elles s'éloignent, l'espace intermédiaire est appelé:

> f: pont de faille* d: Brücke 184)

On comprend l'origine de cette expression en remarquant que par ce pont on pourrait passer d'un côté à l'autre sans franchir de faille, quel que soit le sens relatif de leur rejet: Wenn zwei Verwerfungen nahe nebeneinander ihren Aufang nehmen und dann zuerst nebeneinander verlaufend an Sprunghöhe stets zunehmen, so nennt man das Zwischenstück:

Das Wort ist dem Umstand entnommen, dass man über dies Zwischenstück weg von der einen zur anderen Seite gelangen kann ohne auf diesem Umwege eine Verwerfung überspringen zu müssen, und was immer der Sinn derselben sein kann:



Si la largeur de ce pont devient égale à zéro, on a une scule et même faille, où, contrairement au cas habi-

Wenn die Breite dieser Brücke abnimmt und endlich verschwindet, erhält man im Gegensatz zum gewöhn-

tuel, le rejet change de sens longitudinalement; dans ce cas, le point où les rejets en sens opposé des deux parties de la faille se neutralisent, et où la fracture disparaît momentanément ou du moins ne présente pas de déplacement relatif, est appelé:

charnière 186), noeud 187), point d'in- : heisst dann

terversion du rejet* de la faille: On peut en conséquence donner aux failles qui présentent dieser Eigenthümlichkeit nennen: cette particularité le nom de:

f: failles à charnière 189)

d: Schraubenbruch 190), Drehverwerfung*.

lichen Fall, wo die Verschiebung von einem Ende der Verwerfungen zum anderen gleichförmig bleibt, eine einzige Verwerfung mit ungleichförmiger 185) Verschiebung. Punkt, wo die Verschiebung ihren Sinn wechselt und keine Verstellung beiderseits der Kluft bemerkbar ist.

Wendepunkt, Verkehrungspunkt 1881 Man kann die Verwerfungen mit

4.

Structure intérieure des · massifs.

Comme les couches affectées par les failles peuvent être horizontales ou inclinées, la surface des massifs correspondants (abstraction faite des dénudations) peut être horizontale:

Innere Structur der Schollen.

Wie von Verwerfungen durchsetzte Schichten horizontal oder geneigt sein können, so kann auch die Oberfläche der Scholle (die Denudation unberücksichtigt gelassen) horizontal sein:

f: massif tabulaire*

d: Tafelscholle (91),

e: platform 192), table 193)

ou bien inclinée:

🐪 oder geneigt:

f: massif penché d: schräge Scholle*

e: tilted (or tipned 194) block

Lorsque plusieurs blocs adjacents penchés dans le même sens sont séparés les uns des autres par des failles parallèles dont le rejet, de sens uniforme et opposé à l'inclinaison des couches, tend à compenser l'effet de celle-ci - , un plan horizontal coupant successivement les différents

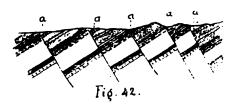
Wenn mehrere benachbarte Schollen gleichsinnig geneigt und durch parallele Verwerfungen derart getrennt sind. dass der Sim der Verschiebung dem Schichtfall entgegengesetzt isf und dessen Wirkung wieder aufhebt, wird eine Horizontalebene, welche die verschiedenen Schollen schneidet, die massifs y rencontre plusieurs fois de suite la même série de couches.

Cette disposition peut, dans certaines circonstances défavorables à une observation complète, faire croire à l'existence d'une série de couches uniformément inclinées et régulièrement superposées. On a alors une série de:

f: failles à répétition*

d: Repetitionsverwerfungen 195)

e: repetitive (deceptive) faulting 196), monoclinal faulting 197).



Si des failles sont localement nombreuses très - rapprochées . hachent pour ainsi dire le terrain massifs étroits et allongés où les couches sont souvent inclinées d'une manière quelconque, la structure de la zone de faillé correspondante devient extrêmement compliquée, au point de rappeler parfois en grand celle. d'une véritable brèche dont les éléments auraient des dimensions gigantesques. Cette disposition a été désignée sous le nom de:

e: zone of diverse displacement 199).

Il peut encore arriver que les couches, dans lésquelles un massif a été découpé par des failles, étaient déjà plissées lors de la production de ces dernières 200). En ce cas, il y a lieu de distinguer les massifs d'après la direction relative des couches qui les constituent et des failles qui les bor-

In manchen Fällen, wo keine ausreichende Beobachtung möglich ist, kann diese Struktur zur Täuschung führen, indem man eine einheitlich geneigte grosse Serie regelmässig sich überlagernder Schichten vor sich zu haben glaubt, und die Wiederholungen übersieht. Man hat dann

gleiche Schichtreihe mehrere Male

nacheinander treffen.

eine Serie von:

Wenn Verwerfungen lokal sehr häufig und gedrängt werden, so dass das Gebiet in schmale langgezogene Streifen zerhackt wird, deren Schichten oft in wechselnder Weise geneigt sind. so erhält diese Bruchzone eine derart verwickelte Struktur, dass das Ganze einer Riesenbreccie von wild durcheinander geworfenen Gebirgstrümmern gleicht 198). Eine solche Bruchzone wird im Englischen genannt:

Es kann vorkommen, dass die Schichten in einer durch Verwerfungen abgeschnittenen Scholle schon vor Ausbildung der Verwerfungen gefaltet worden waren 200). In diesem Falle müssen die Schollen auch nach der Streichrichtung ihrer Schichten und der sie begrenzenden Verwerfungen dent. Les massifs surélevés notamment peuvent être délimités par des failles:

- 1.) soit longitudinales:
- f: massif surélevé longitudinal
 - 2.) soit obliques:

f: massif surélevé diagonal d: Diagonalhorst 202) e: plagioclinal \cdot block 203)

3.) soit enfin transversales à la direction des couches:

f: massif surélevé transversal

Si les plis avaient été déjà rasés par les agents d'érosion avant la production des failles, les massifs pourraient recevoir le nom de:

f: massif arrasé*

Enfin si une série de couches discordantes avait été déposée par dessus toujours autérieurement aux fractures) on aurait le: unterschieden werden. Die Horste können von Verwerfungen begrenzt sein, welche verlaufen:

- 1.) der Länge (Streichrichtung) nach:
- d: Längshorst 201), Streichhorst*
- 2.) schief zur Streichrichtung der Schichten:
- 3.) Quer zur Streichrichtung der Schichten:
- rsal d: Querhorst 204)

Wenn die Falten durch die Erosionswirkungen schon oberflächlich abgeebnet worden waren vor Ausbildung der Verwerfungen, so kann man die Scholle bezeichnen als:

d: Abrasionscholle 205).

Wenn endlich auf der Abrasionsscholle eine Schichtreihe discordant nachher aufgesetzt worden ist, aber immer noch vor dem Verwerfen, hätte man vor sich eine:

- f: massif arrasé avec couronnement transgressif*
- d: Transgressionsscholle 2001), Abrasionsscholle mit Transgressionsdecke*.

Ce dernier cas nous ramène à celui du massif tabulaire ²⁰⁷).

Dieser Fall leitet uns zurück zu den Tafelschollen ²⁰⁷).

5.

Des systèmes de failles.

Les systèmes de failles actuellement connus paraissent se grouper autour de deux types principaux:

a) Le premier type correspond aux failles linéaires plus ou moins largement espacées, parallèles ou légèrement divergentes (en faisceau) et passant souvent à des flexures; elles atteignent de très-grandes dimensions en longueur et en rejet vertical et

Von den Verwerfungssystemen.

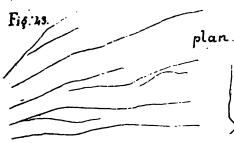
Die Systeme von Verwerfungslinien, welche man bisher kennt, ordnen sich um zwei Haupttypen herum:

a) Der erste Typus, die Tafelbrüche ²⁰⁸), entspricht den gradlinigen Verweifungen, welche mehr oder weniger weit von einander abstehen und parallel oder (als Sprungbündel ²⁰⁹) leicht divergirend büschelförmig verlaufen und oft in Flexuren übergehen; déterminent des plateaux étagés à des hauteurs différentes; il n'y a point de croisement par des failles transversales de quelque importance (Fig. 43 en plan²¹⁰).

b) Le second type est celui des failles e n réseaux dont les mailles sont formées par des fractures de directions différentes qui s'entrecroisent d'une manière plus ou moins compliquée et se coupent sous des angles variables. Ordinairement, un petit nombre d'orientations prédominent et souvent même il n'v en a que deux qui jouent un rôle important (systèmes conjugués 212), auquel cas elles se coupent fréquemment à angle droit. Les principaux éléments de ces réseaux sont (Fig. 44 plan):

Diese Verwerfungen können nach Länge und Sprunghöhe gewaltige Dimensionen aufweisen und oft treppenförmige Abstufung grosser Plateauflächen erzeugen, Durchkreuzung mit Querverwerfungen von Bedeutung kommt nicht vor (Grundriss Fig. 43) ²¹⁰).

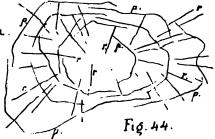
Typus sind die b) der zweite oder Bruchnetze Sprungnetze 211), die aus Brüchen verschiedener Richtungen bestehen, welche sich in mehr oder weniger complicitter Weise und unter wechselnden Winkeln durch-Gewöhnlich herrschen eine kreuzen. kleine Zahl von Bruchrichtungen vor, und nicht selten kommen nur deren zwei vor (conjugirte Systeme), die sich dann häufig unter nahezu rechtem Winkel schneiden. Die Hauptelemente solcher Bruchnetze sind (Fig. 44 Grundrissbild):



les failles périphériques (p Fig. 44), courbes ou polygonales, approximativement parallèles aux bords de la région faillée, et concentriques entre elles;

les failles radiales (r. Fig. 44), coupant transversalement les premières.

Il est possible que les deux types ci-dessus définis ne diffèrent l'un de l'autre qu'en degré et en dimensions plutôt qu'en nature. L'avenir per-



p. Fig. 44 die peripherischen ²¹³) (umkreisenden ²¹⁴) Brüche; gebogene oder polygonal aneinander sich reihende Verwerfungen, verlaufend in ungefähr concentrischen Zügen innerhalb der äusseren Grenzen des Bruchfeldes;

r. Fig. 44 die Radialsprünge ²¹⁵) (ausstrahlende ²¹⁶), welche die ersteren unter steilem Winkel durchschneiden.

Es ist möglich, dass die beiden oben erwähnten Typen mehr nach Grad und Grösse als nach ihrer Natur verschieden sind. Vielleicht wird die mettera peut-être de mieux préciser leurs caractères et de distinguer d'autres types de systèmes de failles; mais l'état actuel de la science ne nous permet pas d'entrer dans plus de détails à cet égard. Zukunft gestatten, ihren Charakter besser zu definiren und noch andere Typen von Verwerfungssystemen zu unterscheiden; der gegenwärtige Stand unserer Kenntnisse gestattet uns nicht. in dieser Beziehung in weitere Einzelheiten einzutreten.

6.

Origine des failles.

On ne connaît pas suffisamment la profondeur jusqu'à laquelle pénètrent les failles pour savoir si elles sont un phénomène profond ou exclusivement superficiel. Il semble cependant se dégager de l'ensemble des observations faites dans les pays disloqués qu'elles affectent de préférence les parties de l'écorce terrestre les plus voisines de la surface; c'est là en effet que les mouvements relatifs d'où résultent les failles devaient trouver le jeu le plus libre et le plus de rigidité, et par suite s'effectuer le plus facilement.

Les causes auxquelles est due en dernière analyse la production des failles sont encore assez obscures. Le plus grand nombre paraissent provenir directement d'un affaissement inégal des différentes parties de l'écorce terrestre vers le centre du globe; cependant on ne saurait nier la possibilité du cas contraire soulèvement absolu) ²¹⁷). Mais quand bien même chaque faille résulterait d'un affaissement local, on n'aurait pas pour cela le droit d'en conclure que l'ensemble d'une région faillée se trouve nécessairement plus près du centre de la

Ursprung der Verwerfungen.

Bis jetzt kennt man die Tiefe der Verwerfungen noch nicht genügend, um zu wissen, ob' sie ein Phänomen auch der tieferen Rindentheile oder blos der oberen Regionen sind. Aus der Gesammtheit der Beobachtungen scheint indessen hervorzugehen, dass die Verwerfungen vorwiegend die höheren Theile der Erdrinde betreffen: dort hatten in der That die Verstellungen, aus welchen die Verwerfungen hervorgingen, das leichteste Spiel und trafen auf die grösste Brüchigkeit der Materialien, sie konnten sich deshalb hier am leichtesten aushilden.

Die Ursachen, denen in letzter Linie die Verwerfungen zuzuschreiben sind, sind noch ziemlich unklar. Die Mehrzahl derselben scheint unmittelbar von einer ungleichen Einsenkung verschiedener Theile der Erdrinde gegen den Erdkern hin herzurühren; doch wird man den entgegengesetzten Fall, absolute Hebung, nicht vollständig läugnen können ²¹⁷). Selbst wenn jede einzelne Verwerfung das Produkt einer lokalen Senkung wäre, hätte man dennoch nicht das Recht, daraus den Schluss zu ziehen, dass die Gesammtheit einer von Verwerfungen durch-

terre qu'avant la production de ces failles, ce phénomène ayant pu succéder immédiatement à un soulèvement général de la région considérée; c'est ainsi par exemple que devrait s'expliquer, conformément à une hypothèse proposée depuis longtemps, la production des massifs surélevés jumeaux 218).

Les réseaux de failles ramifiées paraissent souvent provenir, non de l'affaissement direct mais bien du fendillement général d'une région de l'écorce terrestre sous l'influence d'un mouvement de torsion²¹⁰).

setzten Region nothwendigerweise dem Erdmittelpunkte jetzt näher liege als früher. Die Verwerfungen können einer Periode der Erhebung unmittelbar nachgefolgt sein, welche eine weitere Region betreffen. Auf diese Weise z. B. wollte man nach einer schon längst vorgeschlagenen Hypothese die Ausbildung der Zwillingshorste erklären ²¹⁸).

Manche Netze verzweigter Verwerfungen scheinen nicht von einer Einsenkung, sondern direkt von einer Zerklüftung unter dem Einfluss von Torsion eines Rindenstückes der Erde herzurühren ²¹⁰).

•

•

i .

.

Dislocations résultant de mouvements horizontaux.

Dislocationen aus Horizontalbewegungen hervorgegangen.

A.

Des plis. Von den Falten.

B.

Des plis-failles. Von den Falten-Verwerfungen.

C.

Des décrochements horizontaux.

Von den transversalen Horizontalverschiebungen (Blätter).

D.

Dimensions et rapports mutuels des plis et plis-failles. Grösse und gegenseitige Beziehungen der Falten und Faltenverwerfungen.

	•		
•			
	•		

Des Plis.

Von den Falten.

1.

Des Plis en général.

Von den Falten im Allgemeinen.

Le:

Der

f: refoulement latéral²²⁰) d: Seitenschub, Seitendruck, Horizontalschub, Tangentialschub, Stauung qui tend à faire occuper aux couches un espace horizontal moindre qu'auparavant, a pour effet de les plisser; aussi cette action est-elle qualifiée de:

e: side pressure, side-thrust 221) welcher die Schichten auf eine kleinere horizontale Ausdehnung zusammendrängt, faltet dieselben. Dieser Vorgang wird genannt die:

f: plissement, ridement d: Faltung, Sattelung²²²) e: folding, plication 223).

Une coupe parallèle au sens du refoulement présentera alors une succession de courbures alternativement saillantes (convexes) ou creuses (concaves):

Ein Vertikalschnitt in der Richtung des Zusammenschubes weist dann eine Reihe von Biegungen auf, welche abwechselnd vorspringend (convex) oder hohl (concav) sind:



dont chacune s'appelle:

und deren jede heisst:

f: un pli

d: eine Falte

e: a fold 221).

Un pli convexe est nommé aussi

Die convexe Falte wird auch genannt:

f: pli anticlinal



· d: Antiklinalfalte

e: anticlinal 225) fold

parce que les couches plongent en | weil die Schichten vom Scheitel bei-

sens contraire à partir du sommet. derseits nach aussen abfallen.

Synonymie:

f: voûte²²⁶) [soulèvement en voûte²²⁷)] selle d: Gewölbe, Sattel e: arch, anticline 228), roll (pour les petits), saddle.

Un pli concave porte le nom de | Eine concave Falte trägt den Namen

f: pli synclinal



d: Synclinalfalte

Fig. 49.

e: synclinal 229) fold

parce que les couches plongent des weil die Schichten beiderseits gegen deux côtés vers le fond. die Mitte einsinken.

Synonymie:

f: fond de bateau, auge ²³⁰), maît (ou maie) ²³¹), V ou pli en V (lorsqu'il e: syncline, trough 232), basin 233). est très aigu) d: Mulde

Des parties d'un pli.

Von den Theilen einer Falte.

Dans un même pli on distingue Bei der gleichen Falte unterscheiles parties suivantes: det man folgende einzelnen Theile:

- f: les flancs, ailes 284), jambages 235), [combles 236)] montants, pans 287), [reins, pendages ²³⁸)]
- d: die Schenkel²³⁰), Flügel²¹⁰)
- e: the limbs, sides, parts, slopes, flanks, branches, legs 241), shanks 242), members 243)

sont les deux côtés du pli, inclinés sind die beiden verschieden abfallenden Seitenflächen der Falte. en sens opposé.



La partie du pli, où les deux flancs opposés viennent se réunir, s'appelle suivant la nature convexe (1.) ou concave (2.) du pli:

Der Theil, wo die beiden entgegenstehenden Schenkel sich vereinigen, heisst je nach der convexen (1) oder concaven (2.) Lage der Krümmung:

(1.) Fig. 48.

- f: charnière anticlinale* ou sommet, tête 244), clef de voûte
- d: Gewölbebiegung 245)
- e: crest, crown 246), archcurve, archbend 247), anticlinal turn 248).

(2.) Fig. 49.

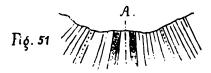
f: charnière synclinale* ou fond

d: Muldenbiegung 249)

e: trough curve, trough bend, base 250) jaw of the synclinal 251), synclinal turn 252).

On appelle souvent anticlinale (Fig. 51) ou synclinale (subst.) (Fig. 52) les lignes, situées à la surface du sol, d'où les couches divergent ou convergent vers le bas; cette disposition ne coïncide pas nécessairement avec la nature anticlinale ou synclinale des plis (voir plus loin aux plis en éventail). Dans l'emploi des mots anticlinale et synclinale les auteurs allemands en général ont fait prévaloir l'idée géométrique et les auteurs français plutôt l'idée de l'âge des couches. Ce n'est d'ailleurs que dans le cas (toujours exceptionnel) des plis en éventail qu'il peut y avoir malentendu.

Man nennt oft Antiklinale (Fig. 51) oder Synclinale (Fig. 52) die Linien an der Erdoberfläche, von welchen die Schichten beidseitig wegfallen, oder gegen welche sie einsinken. ohne dass diese Lagerung nothwendig immer dem Gewölbe oder der Mulde von Falten entspricht. (Siehe später die Fächerfalten). In der Anwendung des Wortes Anticlinale und Synclinale haben die deutschen Autoren im Allgemeinen den geometrischen Begriff, die französischen hingegen den Altersbegriff der Schichten in den Vordergrund gestellt. Man muss sich deshalb in der Anwendung dieser Worte vorsehen, besonders bei den Fächerfalten kann Missverständniss eintreten.



Si les couches situées de part et d'autre de l'anticlinale appartiennent réellement à une voûte, dont la courbure a disparu par érosion, cette voûte est dite:



Wenn wirklich die Schichten beider-

seits einer Anticlinale einem Gewölbe angehören, dessen Gewölbebiegung durch Erosion verschwunden ist, so heisst diese Gewölbebiegung:





f: voûte ouverte* (Fig. 53) voûte rasée* (Fig. 54) boutonnière 253).

d: Luftsattel (bei einem "aufgerissenen" (Fig. 53) und einem abgetragenen (Fig. 54) Gewölbe).

e: aerial arch 254).

Les parties intérieures d'une voûte ouverte, formées de couches plus anciennes que celles qui affleurent sur leur bords, ont été parfois désignées sous le nom d'ellipsoïde ou de dôme. (e: dome, swell²⁵⁵). Quand les voûtes ou groupes de voûtes ont amené au niveau de dénudation les schistes cristallins, le noyau cristallin est appelé massif central.

Le point (* fig. 55) où les deux affleurements opposés (a et b fig. 55) d'une même couche d'une voûte ouverte ou rasée se rejoignent en plan par une courbure continue, s'appelle le contour 256).

Die inneren Theile eines Gewölbes, welche aus älteren als den seitlich zu Tage tretenden Schichten bestehen, sind als Dom oder Kern-Ellipsoid, Gewölbekern bezeichnet worden. Wenn die Gewölbe (oder Gruppen von Gewölben) die krystallinischen Schiefer bis in das Denudationsniveau heraufgebracht haben, nennt man diese entblössten Gewölbekerne krystallinischer Silicatgesteine Centralmassive.

Der Punkt (* der Fig. 55), wo im Grundriss eines abgewitterten Gewölbes zwei beiderseits des Kernes sich entsprechende Schichten (a und b Fig. 55) zusammenhängend durch eine Umbiegung sich vereinigen, heisst die Wendung 256).



Dans chaque pli, les couches sont pour ainsi dire enveloppées les unes dans les autres comme des pelures d'oignon ou plutôt comme des demicylindres concentriques; la partie des couches placée à l'intérieur d'un pli anticlinal s'apelle:

Bei jeder Falte sind die Schichten sozusagen ineinander eingeschachtelt wie die Schalen einer Zwiebel oder concentrischeHalbcylinder; die Schichttheile, welche im Inneren eines Gewölbes liegen, heissen:

f: noyau anticlinal* ou noyau de la voûte 257)

d: Gewölbekern²⁵⁸)

e: arch core 259).

Inversement les couches placées en dedans d'un pli synclinal forment le:

f: noyau synclinal*

d: Muldenkern²⁶⁰)

e: trough core²⁶¹).



Umgekehrt bilden die Schichten, welche im Innern einer Muldenbiegung liegen den:



L'axe ou plutôt le plan axial d'un pli est le plan de symétrie mené suivant la bissectrice de l'angle dièdre formé par les deux flancs opposés du pli (A fig. 58 en coupe verticale transversale).

Die Axe, oder richtiger die Axenebene, Axialebene einer Falte ist die Symmetrieebene, welche den Winkel der beiden Faltenschenkel halbirt (A Fig. 58 in transversalem Vertikalschnitt).

e: axis-plane 262).



Dans un pli considéré longitudinalement suivant son axe on nomme:

Bei einer Falte betrachtet nach der Längserstreckung ihrer Axe nennt man:

1) f: arête anticlinale d: Gewölbe- (Sattel-) Linie 263) e: crest-line (?)

la ligne qui en suit le sommet, lorsqu'il est convexe;

2) f: arête synclinale d: Muldenlinie²⁶³) e: bottom-line (?) la ligne qui en suit le fond, lorsqu'il | die Linie, welche dem Muldenscheitel est concave.

Ces lignes ont une certaine longueur: la longueur du pli, et une certaine direction: la direction du pli. Dans le sens longitudinal les plis peuvent se terminer plus ou moins lentement ou brusquement.

die Linie, welche dem Gewölbescheitel folgt,

folgt.

Diese Linien haben eine gewisse Länge, welche die Länge der Falte und eine gewisse Richtung, welche die Streichrichtung der Falte ist. In ihrer Längsrichtung können die Falten mehr oder weniger rasch endigen.

3.

Des différents types de plis. Von den verschiedenen Falten-

typen.

Formes résultant d'une dissymétrie croissante dans l'inclinaison des flancs.

1) Lorsqu'un pli est symétrique par rapport à la verticale, c'est à dire lorsque ses deux flancs sont égaFormen, hervorgehend aus zunehmender Unsymetrie in der Neigung der Schenkel.

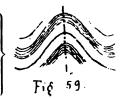
1) Wenn eine Falte in Beziehung auf die Verticale symmetrisch ist, d. h. wenn ihre Schenkel gleiches

. .]

lement inclinés en sens inverse et | Fallen in wechselndem Sinne zeigen, que son plan axial est vertical, le so dass die Axialebene vertical steht, pli est qualifié de:

so wird die Falte bezeichnet als:

- f: droit ²⁶⁴) ("normal" est employé dans un autre sens)
- d: normalgestellt, stehend 265), aufrecht 266), stehend gleichförmig ²⁶⁷)
- e: upright, normal 268), symmetrical 269)



- 2) Au contraire, lorsqu'un pli est dissymétrique, quand un de ses flancs est plus fortement incliné que l'autre ou devient même vertical, et que par suite le plan axial devient incliné, on
- qualifie le pli de:
- f: oblique, déjeté ²⁷⁰), pli en genou²⁷¹)
- d: schief 272), geneigt 273), stehend ungleichförmig ²⁷⁴)
- e: [normal 275)], unsymmetrical 276)

2) Wenn umgekehrt eine Falte unsymmetrisch ist, wenn der eine ihrer Schenkel steiler abfällt, als der andere, oder gar sich vertical stellt, und in Folge davon auch die Axialebene sich neigt, wird die Falte bezeichnet als:



On dit d'un pli anticlinal qu'il est déjeté vers le nord 277), quand son flanc le plus incliné est celui qui regarde le nord. Ce flanc est parfois désigné aussi sous le nom de front 278).

- 3) Si la dissymétrie s'accentue encore, et que le flanc déjeté continuant à s'incliner davantage, se renverse, le pli devient un pli à renversement ou:
- f: pli renversé*, repli²⁷⁹)
- d: Ueberliegende Falte*, überhängende Falte, Ueberfalte*, Sförmige Biegung ²⁸⁰), [Ueberkippung ²⁸¹)] Ueberfaltung ²⁸²) überschobene Falte, übergelegte Falte*
- e: inverted [folded] fold 283), [inversion], overfold (subst.), [reflexed fold, sigmaflexure, sigmaplex, sigmoidal fold 284) reversed f. (collapsed, overthrown²⁸⁵) overturned), overturn (subst.) 286).

Man sagt von einem Gewölbe, dass es z. B. nach Norden gerichtet oder gekehrt ist²⁷⁷), wenn der steilere Schenkel der nördliche ist. Schenkel wird manchmal auch als die Stirn bezeichnet.

3) Wenn die Unsymmetrie noch mehr sich ausbildet, der steilere Schenkel sich immer mehr dreht, und endlich über die Vertikale umwendet, wird die Falte eine:



4) Le refoulement continuant toujours, il n'y a qu'un pas du pli renversé au pli couché: dans celui-ci les deux flancs sont redevenus presque horizontaux, mais l'un d'eux est complètement renversé, les couches les plus anciennes reposant sur les plus récentes:

f: pli (ou repli) couché

d: liegende Falte, liegendes Gewölbe 287)

e: lying overfold?

4) Geht die Ueberschiebung immer weiter fort, so führt ein einziger Schritt zur liegenden Falte: Bei dieser sind die Schenkel wieder flacher, oft fast horizontal geworden, aber der eine derselben ist vollständig umgekehrt gelagert, indem die ältesten Schichten auf den jüngeren liegen:



Exemple: Windgälle, Alpes Centrales (Heim 288).

Ainsi tout pli dissymétrique — oblique, renversé, ou couché — comprend, lorsqu'il est complet, un pli anticlinal plus ou moins déjeté reposant sur un pli synclinal. Comme alors les flancs présentent des caractères très différents suivant leur position au dessus, au milieu ou au dessous du pli complet, il y a lieu de les distinguer les uns des autres par des noms spéciaux et par suite de modifier la nomenclature exposée ci-dessus de la manière suivante:

Le flanc supérieur du pli anticlinal, formé par les couches en superposition régulière, pourra être appelé: So besteht jede vollständige unsymmetrische Falte — sei sie schief, überfaltet oder liegend — aus einer antiklinalen Biegung, die mehr oder weniger auf eine synclinale Biegung überschoben ist. Da nun die Schenkel je nach ihrer Lage oben, in der Mitte oder unter der vollständigen Falte sehr verschiedene Charactere bieten, ist es nothwendig, die verschiedenen Theile von einander durch Namen zu unterscheiden und deshalb die oben gegebene Nomenclatur der Falten wie folgt zu modifiziren:

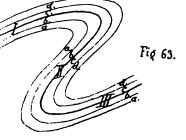
Der obere Schenkel der Antiklinalbiegung, der durch eine regelmässige Schichtreihe gebildet wird, wird genannt:

(No. I Fig. 63)

f: flanc normal supérieur*, flanc normal de l'anticlinal*

d: Gewölbeschenkel²⁸⁹), Dach*, oberer aufrechter Schenkel*

e: arch limb, roof 200).



Le flanc très-incliné ou renversé qui raccorde le pli creux au pli saillant est appelé:

Der stark geneigte oder umgekehrte Schenkel, welcher in der Mitte liegt und die vorspringende mit der hohlen Umbiegung verbindet, heisst:

(No. II Fig. 63)

f: flanc médian*, flanc renversé*

d: Mittelschenkel 291), verkehrter Schenkel*

e: middle limb, common limb, partition 292), reversed limb*.

Le flanc inférieur du pli synclinal, de nouvau normal, et servant de support à tout le reste, s'appelle: Der unterste Schenkel der Falte, dessen Schichten wieder in normaler Reihenfolge übereinander liegen, und der alles übrige trägt, heisst:

(No. III Fig. 63)

f: flanc normal inférieur*, flanc normal du synclinal*

d: Muldenschenkel*298), unterer aufrechter Schenkel*.

e: trough limb, floor 204).

Il va sans dire que lorsqu'il y a plusieurs plis placés côte à côte et disposés de même, le flanc inférieur d'un pli complet passe graduellement, du côté opposé à son flanc médian, au flanc supérieur du pli complet qui le suit immédiatement. Selbstverständlich, wenn mehrere Falten von gleicher Form und Stellung dicht an einander sich reihen, so geht der Muldenschenkel der einen jeweilen unmittelbar in den Gewölbeschenkel der folgenden Falte über.



Pour les plis couchés on pourrait désigner la charnière anticlinale et la charnière synclinale par les mots de: Bei den liegenden Falten könnte man einfach die Gewölbebiegung und die Muldenbiegung durch die Worte bezeichnen:

f: charnière supérieure* et charnière inférieure*

d: obere Umbiegung* und untere Umbiegung*

e: upper bend* and lower bend*

Quand les parties voisines de la charnière anticlinale d'un pli renversé ou couché ont disparu par érosion, ce qui reste du pli présente la forme de la lettre C: d'où l'expression souvent employée de couches en C 296)

Wenn die Schichtheile in der Umgebung der Gewölbebiegung durch Erosion verschwunden sind (seitlicher Luftsattel ²⁹⁵)) so hat der Rest der Falte die Form eines C und wird oft C-förmige Biegung ²⁹⁶) genannt. Die — b. —

pour désigner cette disposition; on qualifie alors de dos du pli la partie renversée qui recouvre le synclinal.

Lorsque les plis sont très aigus, les noyaux anticlinaux ou synclinaux présentent parfois l'apparence d'un coin 298) qui aurait été introduit violemment au milieu des couches environnantes. Cette désignation, fréquemment employée dans les Alpes, (contact du gneiss et du calcaire — Oberland bernois, etc.) est réservée aux cas où la stratification n'est plus observable.

Formes résultant du resserrement croissant des plis.

Les considérations qui précèdent ont trait aux rapports d'inclinaison du plan axial et du plan vertical, indépendamment des rapports d'inclinaison, ou de l'écart angulaire 300, des deux flancs. Ceux-ci peuvent, lorsque les plis sont anticlinaux:

- 1) faire un angle ouvert vers le bas (cas habituel), ou bien
- 2) être parallèles (pli isoclinal³⁰¹),
 ou enfin
- 3) faire un angle ouvert vers le haut (pli en éventail), et inversement si les plis sont synclinaux.

Nous n'avons considéré jusqu'ici que le premier cas, les deux autres donnent lieu aux remarques suivantes.

umgekehrte Schichtreihe, welche dann die Muldenbiegung überdeckt, heisst dann der Rücken²⁹⁷) des C. Sind die Biegungen sehr spitz, so erhalten die Gewölbekerne und Muldenkerne die Gestalt von einem Keil²⁹⁹), der wie heftig zwischen die anderen Schichten hineingetrieben aussieht. Diese Bezeichnung, welche in den Alpen häufig angewendet wird (Contact von Gneiss und Kalk — Berner Oberland, etc.) wird für diejenigen Fälle reservirt, wo die Schichtung nicht mehr zu beobachten ist.

Formenreihen, hervorgehend aus wachsender Zusammendrängung der Falten.

Die vorhergehenden Betrachtungen beziehen sich auf die Neigung der Axialebene zur Vertikalen, ohne Rücksicht auf die Neigung der Faltenschenkel untereinander. Diese letzteren können im Gewölbetheil:

- 1) Einen nach unten offenen Winkel mit einander bilden (gewöhnl. Falten).
- 2) miteinander parallel sein (isoklinale ³⁰¹) Falten).
- 3) Einen nach oben offenen Winkel (Fächer) bilden.

Das Umgekehrte findet statt für den Muldentheil der Falte.

Bisher haben wir nur den ersten Fall betrachtet. Die beiden folgenden sind:

2.)

f: pli isoclinal³⁰²), d: Isoclinalfalte³⁰²), e: isoclinal fold, isocline³⁰³) (subst.)

Les plis isoclinaux, d'après l'inclinaison de leur plan axial, peuvent être qualifiés de: Aus der Kombination des isoklinalen Typus mit den durch die Stellung der Axialebene bedingten Formen gehen folgende Gestalten hervor: Fig. 65 f: pli isoclinal droit*
d: aufrechte Isoklinalfalte *
e: upright isoclinal fold *

Exemple: Val Camadra (Tessin, Suisse).

f: pli isoclinal renversé*

Fig. 66 d: überkippte Isoklinalfalte, schiefe Isoklinalfalte * e: isoclinal overfold *

Exemples très fréquents.

Beispiele sehr häufig.

Fig. 67 f: pli (ou repli) isoclinal couché*
d: liegende Isoklinalfalte*
e: lying isoclinal overfold?

Exemples: Glärnisch (Baltzer), Silbern (Heim), Alpes Centrales.



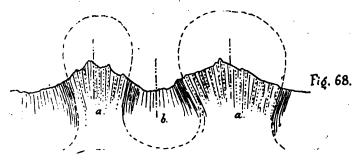
3)

f: pli en éventail 304)

d: Fächerfalte 305) e: fan-shaped fold

De même que la structure en éventail caractérise dans ce cas la partie ancienne a, de la série des terrains affectés, elle se répète en sens inverse pour les couches plus récentes b, de sorte que celles-ci présentent la disposition d'un éventail renversé³⁰⁶) s'ouvrant vers le bas.

In diesen Fällen ist die Fächerstructur nicht nur für den älteren Theil a des Schichtsystemes bezeichnend, sie wiederholt sich ebenso für den jüngeren Theil b, indem dieser einen umgekehrten nach unten offenen Fächer³⁰⁷) bildet.



Le pli en éventail peut être défini: un pli à double renversement (anticlinal ou synclinal).

Il arrive souvent que la partie seule visible d'un synclinal en éventail (correspondant aux couches plus récentes) semble former un anticlinal dans le sens géometrique du mot en se présentant à l'état d'éventail renversé; et inversement pour l'anticlinal (les couches plus anciennes) semblant former un synclinal.

Suivant l'inclinaison de leur plan axial, on pourrait distinguer dans le groupe des plis en éventail les formes suivantes: Die Fächerfalte kann auch in gewissem Sinne als Falte von doppelter (antiklinaler oder synklinaler) Lagerungsumkehr, als Doppelfalte 308) charakterisirt werden.

· Bei der Fächerfaltung bildet die genetische Synclinale (die jüngere Schichtgruppe) eine Anticlinale im rein geometrischen Sinne des Wortes und stellt sich als ein umgekehrter Fächer dar. Andererseits ist die genetische Antiklinale (durch die ältere Schichtgruppe gebildet), zur geometrischen Synclinale geworden, die sich als nach oben geöffneten Fächer zu erkennen gibt.

Aus der Combination der Fächerstructur mit den Verschiedenheiten, welche durch die Neigung der Axialebene bedingt sind, ergeben sich die folgenden Formen:

f: pli en éventail droit* d: aufrechte Fächerfalte* e: upright fan-shaped fold*

f: pli en éventail oblique*

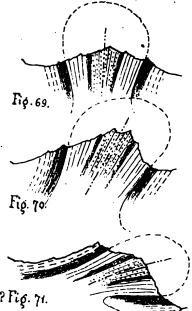
d: schiefe Fächerfalte*

e: fan-shaped overfold*

f: pli en éventail couché*

d: liegende Fächerfalte*

e: lying fan-shaped overfold*? Fig. 71.



4.

Si la compression de la base de Wenn die Basis des Fächers bei l'éventail a (fig. 72) augmente jusqu' a Fig. 72 mehr und mehr zusammen-

à ce que l'épaisseur du noyau en ce point soit réduite à zéro, il y a alors séparation complète de la partie supérieure b d'avec la masse principale c de la roche correspondante. gequetscht und endlich vollständig zerdrückt wird, wird der obere Theil b völlig abgetrennt von der Schichtmasse c, der er ursprünglich angehört hat.

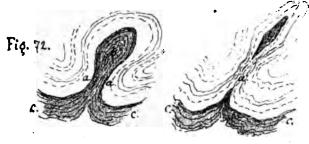


Fig. 73.

Nous appellerons les parties de roches plus anciennes, enveloppées de cette manière par des roches plus récentes (b de la figure 73): Wir nennen so abgetrennte Stücke älterer Schichten, von jüngeren ganz eingewickelt (b Fig. 73):

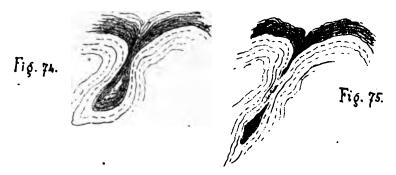
- f: noyau anticlinal détaché par étranglement*
- d: Abgequetschter Gewölbekern*
- e: detached arch core*?

Des exemples de ce cas n'ont été observés jusqu' ici que sur une petite échelle:

Bis jetzt kennt man Beispiele dieser Art nur in kleinerem Masstabe:

Seewerkalk im Eocaen der Glarner Doppelfalte ³⁰⁹), "Gneisskeile" im Jurakalk am Gstellihorn (Berneroberland ³¹⁰), Jurassische Klippen der Karpathen? ³¹¹)

De même le noyau d'un éventail renversé, c'est à dire les couches les plus récentes, peut se détacher en formant un coin séparé, enveloppé entièrement de couches plus anciennes. So gut wie der Gewölbetheil einer Fächerfalte von der Basis abgequetscht werden kann, so gut geschieht dies auch mit dem Muldenfächer. Wir finden dann jüngere Schichtfetzen vollständig von ihresgleichen abgetrennt und von den älteren umhüllt.



s appelons ces parties de roches écentes enveloppées par des plus anciennes: Wir nennen dann so abgetrennte Stücke jüngerer Schichten von den älteren umschlossen:

f: noyau synclinal détaché par étranglement*

1: Abgequetschter Muldenkern*

Fig. 75

e: detached trough core*?

oles: Nummulitenkalk von Val Robi am Kistenpass (Graubünden ³¹²); ulitenkalk am Saasberg (Ct. Glarus) ³¹³), Jurakalk im Gneiss Roththal au ³¹⁴).

plan axial de ces plis exagérés aturellement être droit, incliné ché. Entre le fragment détaché nasse principale correspondante uve souvent des surfaces de nent. — Il ne faut pas confonvec ces noyaux détachés par lement ceux qui ont été simpleisolés par l'érosion 314).

Es versteht sich von selbst, dass auch hier wieder die Axialebene aufrecht, geneigt oder liegend sein kann. Zwischen dem abgetrennten Fetzen und der Gesteinmasse, welcher er früher angehört hat, findet man oft Rutschflächen. — Diese abgequetschten Kerne sind sorgfältig von solchen zu unterscheiden, welche blos durch die Erosion abgetrennt worden sind 314).

Ein bemerkenswerther Fall tritt

dann ein, wenn eine Falte wiederum

gefaltet wird - sei es, dass eine neue

Faltungsperiode herantritt, sei es, dass

dies in der gleichen Periode direkt

eintritt. So entsteht die:

5.)

cas remarquable est encore à érer, c'est celui qui se produit 'un pli est lui-même replié, ors d'une nouvelle période de nent, soit directement dans la période. C'est le:

f: pli replié*

d: Falte einer Falte 315), gefaltete Falte, Einwicklung

e: refolded fold*316).

is ce cas les deux flancs presque bles d'un pli droit ou couché plissés harmoniquement comme apples couches en superposition bre. Il en résulte que leur dison apparente est inverse de leur ition réelle, c'est à dire que les es les plus récentes se trouvent ppées dans l'intérieur d'une apparente tandis que les couches is anciennes semblent former le d'un pli synclinal. Il y a à guer quatre cas:

In diesem Falle sind die beiden fast parallelen Schenkel einer aufrechten oder liegenden Falte harmonisch gebogen worden, als wären sie eine einfache Schichtreihe in regelmässiger Auflagerung. So kommt es, dass die Anordnung der Schichten gerade das Umgekehrte ihrer wirklichen Aufeinanderfolge wird, d. h. dass die jüngsten Schichten in den Kern eines Gewölbes eingewickelt erscheinen, * während die ältesten Schichten den Kern einer Mulde bilden. Es gibt hierbei vier Fälle zu unterscheiden:

- 1) Un seul des flancs est replié. Si c'est le flanc normal supérieur ou inférieur d'un pli couché, il en resulte simplement des plis subordonnés; si au contraire c'est le flanc médian, il en resulte une forme très caractéristique (fig. 76).
- 1) Nur einer der Schenkel ist wiedergefaltet. Betrifft dies den Gewölbeschenkel oder Muldenschenkel, so erhalten wir einfach untergeordnete coordinirte Nebenfalten, betrifft der Vorgang aber den Mittelschenkel einer liegenden Falte, so entsteht eine sehr bezeichnende Gestalt (Fig. 76).

Exemple: Setterfurkeli am Panixerpass, Ct. Glarus (Heim 817).

- 2) Deux des flancs d'un pli sont repliés. Si c'est le flanc médian et le flanc normal supérieur, la voûte est alors repliée (fig. 77).
- 2) Zwei Schenkel einer Falte sind wiedergefaltet. Ist dies der Mittelschenkel und der Gewölbeschenkel, so ist das ganze Gewölbe wiedergefaltet (Fig. 77).

Exemple: Brigelserhörner, Grisons (Heim 318).

Si au contraire c'est le flanc médian et le flanc normal inférieur, le pli synclinal est replié (fig. 78).

Betrifft die Erscheinung hingegen den Mittelschenkel und den Muldenschenkel, so ist die ganze Mulde wiedergefaltet (Fig. 78).

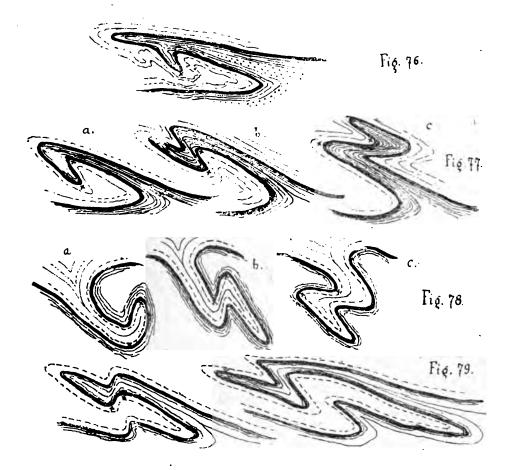
Exemple: Grosser Axen, Vierwaldstätter-See (Heim 319).

- 3) Si les trois flancs d'un pli sont à la fois repliés, l'ensemble du pli est replié d'une manière complète (fig. 79).
- 3) Sind alle drei Schenkel einer Falte wiedergefaltet, so ist die Falte in ihrer Gesammtheit wiedergefaltet (Fig. 79).

Exemple: Silbern, Ct. Glarus (Heim 319).

Dans tout ces cas, il y a des parties du pli (× dans les figures) qui, considérées séparément, présentent une disposition contradictoire en apparence avec l'âge relatif des couches correspondantes; c'est à dire qu'il y a des voûtes dont le noyau est formé des couches les plus récentes, et des plis synclinaux dont le noyau est composé des couches les plus anciennes. On peut appeler ces noyaux des noyaux renversés*.

In allen diesen Fällen gibt es Stellen der Falten (× in den Figuren) wo, für sich allein betrachtet, Lagerung und relatives-Alter der Schichten sich zu widersprechen scheinen, d. h. es gibt Mulden, deren Kern von den ältesten, und Gewölbe, derenK ern von den jüngsten Schichten gebildet werden. Man kann solche Kerne als eingewickelte oder umgekehrte Kerne* bezeichnen.



Des plis-failles.

Abstraction faite des plis en éventail et de leurs dérivés, nous n'avons considéré jusqu' ici que les plis où l'épaisseur des couches reste sensiblement égale à ce qu'elle était avant les plissement. Mais très souvent l'effet des dislocations se fait sentir jusque dans la structure intime des roches, de telle sorte que les différentes couches, et même les différentes parties d'une seule et même couche, subissent des déplacements relatifs. Ainsi se produisent des déformations ne pouvant évidemment s'effectuer que si les masses minérales sont douées d'une certaine plasticité. Il en résultera pour les couches, suivant la position des points considérés relativement aux forces en jeu dans les différentes parties d'un pli, un épaississement, ou au contraire un amincissement capable d'aboutir localement à la suppression complète d'une couche donnée.

Les variations que subit l'épaisseur des couches sont en relation régulière avec la forme des plis.

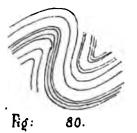
Le déplacement des particules dans l'intérieur des couches commence à se faire sentir dans chaque pli par un amincissement des flancs, un écou-

Von den Falten-Verwerfungen.

Bis jetzt haben wir mit einer Ausnahme (Fächerfalten und deren Abgeleitete) nur diejenigen Falten betrachtet, bei welchen die Mächtigkeit der Schichten ziemlich unverändert geblieben ist. Sehr oft aber greift zugleich die Dislocation bis in die innere Structur der Gesteine ein, so dass die Schichten aneinander und selbst die einzelnen Theile innerhalb einer Schicht gegeneinander verschoben werden. So geschehen Umformungen, welche sich im grossen Ganzen oft auch im Détail als plastische darstellen. der Lage der Schichten zu den an verschiedenen Stellen vorherrschenden Kräften werden daher Verdickungen (Stauungen) oder Verdünnungen entstehen, der letzte Vorgang kann sogar bis zur fast völligen localen Vernichtung der Schicht vorschreiten 320).

Die Veränderungen in der Mächtigkeit der Schichten zeigen ein gesetzmässiges Verhalten zur Form der Falten.

Die Verstellung der Theilchen macht sich zunächst darin geltend, dass bei jeder Falte die Schenkel verdünnt werden, dass die Substanz ausweicht lement vers les charnières synclinales et anticlinales, ce qui a pour conséquence un épaississement de celles-ci. gegen die Umbiegungsscheitel hin und dass in Folge davon sich dort eine Verdickung einstellt.







Considérons un pli oblique ou renversé continuant à être soumis à l'action du refoulement latéral: la partie anticlinale de ce pli, flanc et noyau, tendra à s'avancer vers le haut et la partie synclinale, flanc et noyau, tendra au contraire à s'enfoncer vers le bas en sens inverse de la première. Par suite, le flanc médian ou renversé, étant comprimé entre deux masses dont le mouvement est en sens opposé, est forcé de s'étirer. Il en résulte d'abord un amincis-- sement de ses couches (étranglement⁸²¹), passant graduellement, à la limite, à une rupture complète. Les phases successivement traversées par ce pli (qui peuvent correspondre également à l'état finalement atteint par des plis différents) sont les suivantes:

Betrachten wir eine schiefe oder überliegende Falte, auf welche stetsfort der seitliche Zusammenschub wirkt: der Gewölbetheil, Schenkel wie Kern, wird höher hinauf und hinüber geschoben, der Muldentheil hingegen, Schenkel wie Kern, wird in der dem Gewölbetheil entgegengesetzten Richtung unter denselben hinabgeschoben. Der Mittelschenkel, eingeklemmt zwischen zwei in entgegengesetzter Richtung sich bewegenden Massen, wird ausgewalzt, Zunächst geht hieraus gestreckt. eine geringere Mächtigkeit seiner Schichten hervor; dann tritt allmälig Zerreissen einzelner Schichten und endlich totale Abtrennung ein. Stadien, welche diese Falte allmälig durchläuft, oder die verschiedenen Endstadien, bis zu welchen verschiedene Falten sich ausgebildet haben, sind:

1.)

Fig. 80

f: pli ou repli à flancs d'épaisseur égale ("pli normal" de beaucoup d'auteurs) 322)

d: Falte mit gleichdicken Schenkeln*

e: overfold with nearly equal limbs 323)

2.)

3.)

f: pli à flanc médian étiré*, pli étiré 324)

d: Falte mit gequetschtem (ausgezogenem, reducirtem, ausgewalztem) Mittelschenkel 825)

e: overfold with insignificant middle limb 890) overfold with reduced middle limb*.

Fig. 83

Un pli, où les couches renversées sont étirées jusqu' à se déchirer en lambeaux séparés par des surfaces de glissement, s'appelle:

Eine Falte, bei welcher einzelne der Schichten des umgekehrten Mittelschenkels in Fetzen auseinandergerissen, und dann von Rutschflächen begleitet sind, heisst:

- f: pli à flanc renversé réduit en lambeaux* (lambeaux de poussée 327)
- d: Falte mit fetzenförmigem Mittelschenkel*, Falte mit theilweise zerrissenem (auseinandergerissenem) Mittelschenkel*, Falte mit Mittelschenkelresten*
- e: overfold with local relics of a middle limb 328).

Fig. 84

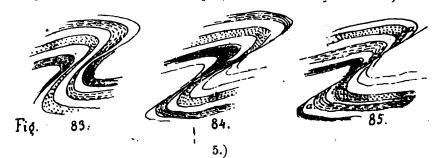
4.)

Un pli dont le flanc renversé n'est plus représenté que par un plan de | Mittelschenkel fast nur noch durch glissement s'appelle:

Eine · Falte, deren umgekehrter eine Rutschfläche vertreten ist, heisst:

- f: pli-faille 329), pli-faille-inverse * 880), faille de plissement 881)
- d: Faltenverwerfung 382), Wechsel 838)
- e: fold-fault (overfault) 384), faulted overfold, reversed foldfault*, [flexure broken or passing into faults, reversed fault along a folded anticlinal flexure 385)

Fig. 85.



Si le plan de glissement devient de plus en plus couché et que le déplacement horizontal y soit très-notable, le contact des couches situées de part et d'autre ne se fait plus par leurs tranches, mais par

Wenn die Gleitfläche immer flacher zu liegen kommt, und die horizontale Verschiebung auf derselben sehr bedeutend. wird, berühren sich manchmal die Schichten auf beiden Seiten derselben nicht mehr auf ihrem Anleur plat, de manière à simuler parfois une superposition régulière. Il y a alors recouvrement des terrains plus récents par les terrains plus anciens; on désigne cette forme de dislocation par l'expression de:

schnitt, sondern mehr und mehr mit den Schichtflächen, so dass dadurch scheinbar eine regelmässige Ueberlagerung entsteht. Die jüngeren Schichten werden dann von den älteren überdeckt. Diese Formgruppe wird bezeichnet als:

- f: chevauchement (en partie), chevauchement horizontal, faille chevauchée 334)
- d: Ueberschiebung (zum Theil). Aufschiebung (zum Theil) 337). Faltungsüberschiebung*, weite Faltenverwerfung, Wechsel (zum Theil)
- e: overthrust 838), thrust-plane 333).



Exemples: "Glarner-Doppel-Falte" (theilweise), Durness district (Ecosse, Scotland), "Grande faille" ou "faille du midi" du bassin houiller franco-belge ³⁴⁰).

Suivant les parties de la coupe d'un chevauchement qu'on observe, les rapports d'inclinaison des couches de ses deux lèvres entre elles et avec le plan de glissement ne sont pas les mêmes, comme le montre la figure 86.

La partie a correspond à ce qu'on a appelé "chevauchement anticlinal"; là les couches de la lèvre supérieure seules sont presque parallèles au plan de glissement. La partie b correspond à un "chevauchement isoclinal". Il y aurait encore à distinguer une troisième partie c où les rapports sont en sens inverse de ce qu'ils étaient dans le premier cas ("chevauchement synclinal") **11.

La masse de recouvrement, située au dessus de la surfaçe de glissement, occupe souvent une étendue considérable; l'érosion peut Die gegenseitige Neigung der Schichten beiderseits einer Faltenverwerfung oder Ueberschiebung zu einander wie zur Ueberschiebungsfläche ist an den verschiedenen Stellen eines Schnittes durch eine solche ungleich, wie dies die Figur 86 zeigt.

Die Stelle bei a entspricht dem, was man antiklinale Ueberschiebung nennen könnte; dort sind blos die Schichten des überschobenen Theiles der Gleitfläche fast parallel. Die Stelle bei b entspricht einer isoklinalen Ueberschiebung. Es bliebe noch ein dritter Ort zu unterscheiden wo, wie bei c der Figur, die Verhältnisse das Umgekehrte von a sind (synklinale Ueberschiebung).

Die überschobene Gebirgsmasse, welche über der Gleitfläche liegt, kann eine bedeutende Ausdehnung haben; die Erosion kann sie dann in la découper ensuite en fragments, à la manière de couches en superposition régulière, en ne laissant subsister que des lambeaux de recouvrement plus ou moins nombreux ou discontinus ³⁴²).

Les dislocations, lorsqu'elles arrivent à la rupture accompagnée de glissement, peuvent donner à des couches primitivement parallèles une inclinaison, et parfois même une direction différente. Cette disposition pourrait quelquefois être interprétée dans le sens d'une discordance originelle de si l'on ne connaissait pas l'ordre de succession des couches et la structure générale de la On l'appelle: région considérée.

Stücke Lertrennen, ganz nach Art von Schichten einer regelmässigen Aufeinanderfolge, so dass dann nur noch mehr oder weniger zahlreiche unzusammenhängende aufgeschobene Lappen bleiben.

Wenn die Dislocationen bis zum Bruch verbunden mit Verschiebung vorschreiten, so können dadurch ursprünglich parallele Schichten eine ungleiche Neigung und sogar ein ungleiches Streichen erhalten. Diese Lagerung ist manchmal mit einer ursprünglichen Discordanz in der Ablagerung der einen Schichtgruppe zu verwechseln, wenn man die Schichtfolge und den gesammten tektonischen Charakter der betreffenden Region nicht genügend kennt. Wir bezeichnen sie als:

- f: discordance apparente par dislocation postérieure* [lignes (surfaces) de contact mécanique 843)]
- d: Discordanz durch spätere Dislocation, mechanische Contactflächen 343).

Ce phénomène n'est pas spécial aux plis-failles, mais peut résulter plus généralement de toute dislocation accompagnée de rupture.

C'est à la catégorie des plis-failles inverses qu'appartiennent la plupart des dislocations qui ont été décrites comme failles dans les régions de Ces prétendues failles plissement. manifestent en effet les rapports les plus étroits dans leurs allures avec la direction et la disposition des plis, et l'ensemble de leurs caractères ne permet point de les confondre avec les véritables failles des pays fracture, lesquelles résultent, ainsi que nous l'avons vu dans la première partie, de mouvements bien différents et d'une nature beaucoup plus simple. Diese Erscheinung ist übrigens keineswegs blos an die Faltenverwerfungen gebunden, sie kann vielmehr aus jeder Dislocation hervorgehen, welche mit einem Zerreissen von Schichten verbunden ist.

Die grosse Mehrzahl der aus gefalteten Regionen beschriebenen "Verwerfungen" gehören in die Kategorie der Faltenverwerfungen. Diese vermeintlichen "Verwerfungen" zeigen thatsächlich in ihrer Anordnung die engsten Beziehungen zu den Falten, und die Gesammtheit ihres Charakters lässt sie nicht mit den ächten Verwerfungen verwechseln, welche den Bruchregionen eigen sind und aus ganz anderen viel einfacheren Bewegungen hervorgehen, wie wir dies im ersten Theile gezeigt haben.

uns l'application, il peut arriver l'on soit embarrassé de décider si dislocation doit être considérée lement comme une faille inverse ien comme un pli-faille inverse.

eut remarquer à cet égard que:

-) Les plis-failles inverses se cent dans des régions plissées, mpagnés d'autres phénomènes festant une compression horiale énergique (plis parallèles diss d'une manière harmonique, plisent intime des couches, schisé, etc.). Ils sont toujours diricomme les plis sans rupture du nage auxquels on les voit souvent er longitudinalement; tandis que raies failles inverses n'ont pas apports avec les plissements.
-) Les plis-failles inverses sont plus fréquents que les failles ses proprement dites, lesquelles ont ordinairement que de petits lents locaux atteignant rarement dimensions considérables.
-) Dans les plis-failles, les couches une des lèvres apparaissent sourecourbées au voisinage imméde la fracture (fig. 85) vers les hes correspondantes de l'autre ; cela a lieu tantôt pour une lèvre, tantôt pour les deux à Bien que dans certains cas phénomène puisse être difficile stinguer du retroussement des nes aux bords de failles produites idiatement par fracture, les preude compression et d'étirement en général trop nombreuses pour cette confusion soit possible. Si laisse de côté cette partie recour-

In der Anwendung kann es schwierig werden, zu entscheiden, ob man es mit einer umgekehrten ächten Verwerfung oder mit einer Faltenverwerfung (Faltungsüberschiebungen) zu thun hat.

Es kommt zur Unterscheidung in Betracht:

- 1.) Die Faltungsüberschiebungen finden sich in Faltenregionen, begleitet von anderen Erscheinungen, welche eine hochgradige horizontale Zusammenpressung beweisen, wie Fältelung, harmonische Nebenfalten, Transversalschieferung etc. Sie haben immer die gleiche Streichrichtung wie die ungebrochenen Falten der Umgebung. in welche sie auch häufig übergehen, während die reinen Aufschiebungen keine Beziehungen zu den Faltungen zeigen.
- 2.) Die Faltenverwerfungen sind viel häufiger als die ächten umgekehrten Verwerfungen; diese letzteren sind meistens nur lokale, im Ganzen untergeordnete Vorgänge und nur sehr selten von bedeutenden Dimensionen.
- 3.) Bei der Faltenverwerfung sind sehr oft die Schichten am Rande in der unmittelbaren Nähe der Gleitfläche umgebogen (fig. 85) gegen die entsprechenden Schichten des gegenüber-Bald ist stehenden Faltentheiles hin. dies blos auf der einen, bald auf beiden Seiten der Ueberschiebungsfläche zu sehen. Man sieht leicht ein, dass in manchen Fällen diese Erscheinung schwer von der sogenannten "Schleppung" der Ränder einer wirklichen durch unmittelbaren Bruch entstandenen Verwerfung zu unterscheiden ist. Wenn man von diesem umgebogenen Theile absieht, so ist bei

bée, qui souvent d'ailleurs n'existe plus, on peut remarquer que, dans un pli-faille inverse le plan de la fracture plonge toujours dans le même sens que les couches situées de part et d'autre, mais avec une inclinaison plus forte, relation qui n'est pas nécessaire dans le cas d'une faille inverse 344) (fig. 86).

den Faltungsüberschiebungen stets die Bruchfläche steiler, aber in gleichem Sinne wie die Schichten beiderseits, geneigt 344) (Fig. 86), was bei den reinen Aufschiebungen (ohne Faltung erzeugt) nicht nothwendig der Fall ist. Ausserdem sind die Beweise für Quetschung und Dehnung meistens in Begleitung der Faltenüberschiebungen so zahlreich und deutlich, dass ein Verkennen kaum möglich ist.

s décrochements horizontaux

(ou transversaux.)
acement horizontal inégal de deux
ssifs, de part et d'autre d'un plan
vertical).

ns les régions plissées on obassez souvent un mode parti-· de déplacement des deux lèvres certaines fractures, lesquelles ent essentiellement des failles ement dites: dans les unes comme les autres, il est vrai, le plan de re est ordinairement vertical ou : près; seulement tandis que dans uilles proprement dites le mount relatif s'effectue dans le sens al, ici il a lieu dans le sens zontal, comme le prouvent la nce de stries, peu inclinées sur zon, à la surface des deux lèvres. fracture, et surtout le déplacerelatif souvent considérable, en des deux massifs correspondants s de part et d'autre.

direction de ces dislocations est uellement perpendiculaire à celle lis qu'elles traversent. Ces plis ilors découpés en tronçons, dont aration peut arriver à être si com-, qu'on voie une chaîne cesser uement et reparaître plus loin distance plus on moins grande, manière également inopinée.

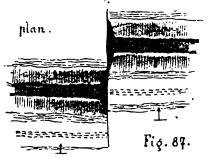
Transversale Horizontalverschiebungen

("Blätter") (ungleiche horizontale Verschiebung zweier Schollen längs einer steilen Trennungsebene).

In den gefalteten Regionen der Erdrinde beobachtet man nicht selten einen Typus der Verschiebung längs eines Bruches, welcher sich von den eigentlichen Verwerfungen wesentlich unterscheidet; dort wie hier ist die Bruchfläche meistens ganz steil gestellt, allein während bei den eigentlichen Verwerfungen die Vertikalbewegung vorherrscht, hat sich hier eine horizontale Bewegung geltend gemacht, welche sich durch mehr oder weniger horizontale Rutschstreifen auf der steilen Bruchfläche und durch eine oft bedeutende horizontale Verschiebung der beiderseits des Bruches sich entsprechenden Theile zu erkennen gibt.

Diese Horizontalverschiebungen auf steilen Brüchen gehen in der Regel quer durch die Falten. Die letzteren sind manchmal dadurch in Stücke zerschnitten, welche sogar soweit verschoben sein können, dass man eine Bergkette plötzlich abgebrochen sieht, während das verschobene Stück an anderer Stelle ebenso unvermittelt anhebt.

La figure suivante représente, en plan, la disposition qui est la conséquence de ce phénomène: Im Grundriss gesehen stellt sich diese Erscheinung wie folgt dar:



On peut donner à ces déplacements horizontaux dans un sens perpendiculaire à la direction des couches le nom générique de:

Diese zur Faltung quer gerichtete Horizontalverschiebung heisst:

f: décrochement horizontal * 345) ou transversal

d: Transversale Horizontalverschiebung*, Blatt*46)

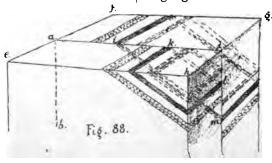
e: heave 347).

Distinction des décrochements horizontaux (transversaux) et des failles transversales ordinaires.

Lorsqu' une faille verticale ordinaire $(a\ b\ d\ \text{fig. }88)$, dont le rejet vertical est égal à $l\ m$, traverse à angle droit des couches uniformément inclinées, et qu'en même temps la surface du sol $e\ f\ g\ h$ est sensiblement horizontale, la faille produit un rejet latéral des couches $(i\ k\ \text{fig. }88)$, qu'on pourrait être tenté au premier abord d'attribuer à un mouvement réellement effectué dans le sens horizontal.

Unterscheidung der transversalen Horizontalverschiebung von den gewöhnlichen Querverwerfungen.

Wenn eine vertikale gewöhnliche Verwerfung (a b d Fig. 88) von der Sprunghöhe l m einheitlich geneigte Schichten quer durchsetzt, und zugleich die Bodenoberfläche e f g h ziemlich horizontal ist, erzeugt die Verwerfung an der Oberfläche ebenfalls eine horizontale Lateralverschiebung der Schichten (i k Fig. 88) die man auf den ersten Blick versucht sein könnte, einer horizontalen Bewegung zuzuschreiben.



jet horizontal latéral*; heinbare horizontale Verschiebung, Seitenverschiebung pparent) horizontal displacement ³⁴⁸), (apparent) lateral ift ³⁴⁹).

i k Fig. 88.

; effet résulte de ce que les lignes d'affleurement d'une même e, situées de chaque côté de la ne sont pas réellement le proment latéral direct l'une de e: par suite du rejet vertical de lle, une même ligne de direction es couches inclinées se trouve ée en deux parties portées à une ur inégale: l'affleurement se e donc reculé d'un côté et avancé utre jusqu'à ce que la difféd'altitude soit regagnée. Il est de voir que le déplacement intal apparent augmente avec ejet vertical de la faille et ue à mesure que l'inclinaison ouches s'accroît. Il devient nul le celles-ci sont verticales 850).

la surface du sol n'est pas horie ou si le plan de faille est obliquement à la direction des es, les apparences produites moins simples, mais tendent rs vers celles qui viennent indiquées.

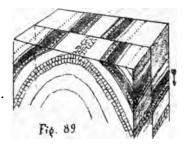
difficulté qu'il peut y avoir parfois inguer une faille d'un décrochenorizontal disparaît, si les couches ses par une de ces dislocations nt pas inclinées partout dans me sens. Par le décrochement ntal (fig. 90) tout devra se trougalement rejeté du même côté,

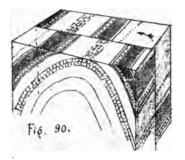
Diese Wirkung rührt davon her, dass die beiden Linien, auf welchen die gleiche Schicht beiderseits der Verwerfung zu Tage tritt, nicht die wirkliche direkte Verlängerung von einander sind: In Folge der vertikalen Sprunghöhe der Verwerfung wird eine bestimmte Streichlinie einer geneigten Schicht in zwei Stücke getheilt, welche ungleich hoch zu stehen kommen. Das Ausgehende der betreffenden Schicht ist deshalb so weit vorgeschoben auf der einen Seite oder zurückgebracht auf der andern bis die Höhendifferenz durch die Schiefe der Schicht wieder zurückerobert ist. Man sieht leicht ein, dass die scheinbare horizontale Verschiebung mit der Sprunghöhe der wirklichen vertikalen Verwerfung zu- und mit der Neigung der davon betroffenen Schichten abnimmt. Sie verschwindet wenn die Schichten vertikal werden 850).

Ist die Bodenoberfläche nicht horizontal und die Verwerfungsfläche nicht genau transversal zur Streichrichtung der Schichten gestellt, so wird die scheinbare Wirkung etwas weniger einfach als oben dargestellt, doch bleibt sie stets dem einfachen Fall mehr oder weniger angenähert.

Die Schwierigkeit, eine vertikale Querverwerfung (Verwerfung) von einer horizontalen Transversalverschiebung ("Blatt") zu unterscheiden, fällt sofort weg, wenn die davon betroffenen Schichten in ihrer Einfallsrichtung wechseln. Durch eine transversale Horizontalverschiebung (Fig.

en masse, et quel que soit le sens de l'inclinaison des couches, même les axes des plis, tandis que s'il y a une faille ordinaire (fig. 89) le rejet horizontal apparent change de sens avec l'inclinaison des couches (comparer fig. 89 et 90). 90) wird alles in gleichem Sinne verschoben, was immer die Fallrichtung der Schichten sei. Auch die Faltenaxen werden davon betroffen. Bei der gewöhnlichen Verwerfung (Fig. 89) hingegen wechselt der Sinn der scheinbaren Horizontalverschiebung mit der Fallrichtung der Schichten (Fig. 89 und 90 zu vergleichen).





Modifications diverses du type simple des décrochements horizontaux.

Le déplacement horizontal inégal de deux parties contiguës de l'écorce terrestre ne se manifeste pas forcément par une fracture brusque; il peut être ménagé au contraire par une inflexion plus ou moins graduelle, partiellement accompagnée de rupture ou même entièrement continue. Ces modifications conduisent à l'établissement des types suivants:

Modificationen des Normaltypus der transversalen Horizontalverschiebung.

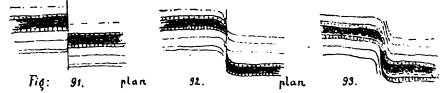
Die ungleiche horizontale Verstellung zweier benachbarter Schollen der Erdrinde kann auch statt durch scharfen Bruch durch eine mehr oder weniger scharfe Umbiegung, ein theilweises Anschmiegen der Schichten mit nur unvollständigem Bruch oder gar durch ganz zusammenhängende Umbiegung vermittelt werden. Daraus gehen folgende Dislocationsformen hervor:

- 1.) f: décrochement brusque par fracture*, décrochement proprement dit
 - d: Bruchblatt*, scharfes Blatt, horizontale Bruchverschiebung* (en plan Fig. 91 im Grundriss).
- 2.) f: décrochement par fracture imparfaite*, décrochement avec retroussement horizontal*, décrochement avec déviation partielle des lèvres*
 - d: Blatt mit horizontaler Schleppung*, Schleppblatt*, transversale Horizontalverschiebung mit Schleppung*

(en plan Fig. 92 im Grundriss).

- 3.) f: décrochement sans fracture*, décrochement par inflexion*
 - d: Flexurblatt*, Horizontalflexur, Schiebungsflexur (im Gegensatz zu Senkungsflexur) 351)

(en plan Fig. 93 im Grundriss).



Suivant les points d'une même ligne de décrochement que l'on considère, la valeur du déplacement horizontal relatif peut changer et finir par devenir nulle; le point correspondant sera alors la naissance du décrochement.

En même temps la forme de la dislocation se modifie longitudinalement, de telle sorte qu'elle reçoit successivement l'un ou l'autre des aspects indiqués plus haut.

De même que les failles proprement dites, les décrochements peuvent encore être simples ou composés; c'est-à-dire que leur effet total peut se répartir entre un nombre plus ou moins grand de dislocations subordonnées parallèles ou disposées en faisceau resserré. Auf den verschiedenen Stellen derselben Blattlinie, die man beobachtet, kann der Betrag der relativen Horizontalverschiebung beider Seiten sich verändern und endlich Null werden. Diese Stelle wird dann als der Ursprung des Blattes (der Horizontalverschiebung) bezeichnet.

Gleichzeitig kann im Verlauf derselben Verschiebungslinie auch die Form der Dislocation sich ändern nach den oben (Fig. 91—93) angegebenen Typen.

Wie die ächten Verwerfungen, so können auch die Horizontalverschiebungen einfach oder zusammengesetzt sein, d. h. der Gesammtbetrag einer solchen kann sich vertheilen auf eine kleinere oder grössere Zahl untergeordneter paralleler oder büschelförmig gestellter Dislocationen:

d: Blätterbündel*, Staffelverschiebungen, Staffelblätter 352)

Fig. 94 (im Grundriss).



Les décrochements simples ou composés se réunissent en groupes, ordinairement subordonnés eux-mêmes Die Horizontalverschiebungen, seien sie einfach oder zusammengesetzt, treten in Gruppen oder Systemen auf, au système de plis qu'ils traversent. Ils sont évidemment dûs à l'inégalité du refoulement latéral dans des régions voisines. Ils coïncident souvent en position avec des lignes de part et d'autre desquelles la direction des plis change.

welche meistens selbst den Faltungssystemen untergeordnet sind, die davon durchquert werden. Sie rühren offenbar her von den Ungleichheiten des Horizontalschubes in benachbarten Gebieten. Nicht selten fallen sie mit Linien zusammen, auf welchen die Streichrichtung der Falten ändert.

Dimensions et rapports mutuels des plis et plisfailles.

Dimensions.

Dimensions des plis considérés Grösse einer Falte für sich beisolément.

Outre la hauteur h du sommet d'un pli au dessus de sa base et la longueur déjà définie de ce pli il faut encore considérer sa largeur Elle est égale à la de base b c. distance horizontale des deux points les plus déprimés d'une même couche de part et d'autre du pli, et compris dans un même plan de coupe transversale (fig. 95). Si le pli est renversé la projection horizontale du flanc médian renversé d_1 a_1 est nommée largeur du renversement*; la largeur totale $(a_1 b_1 \text{ fig. } 96)$ du pli est alors égale à la projection horizontale du flanc normal supérieur. La largeur de base est représentée par la ligne b_1 c_1 de la fig. 96.

Grösse und gegenseitige Beziehungen der Falten und Faltenverwerfungen.

1. Grössenverhältnisse.

trachtet.

Ausser der Höhe h des Scheitels einer Falte über ihrer Basis und ihrer Länge, welche wir schon definirt haben, ist noch die Basisbreite b c anzugeben. Dieselbe ist gleich der horizontalen Distanz der beidseitigen tiefsten Punkte einer bestimmten Schicht in einem bestimmten Querschnitt (Fig. 95). Ist die Falte übergelegt, so ist ihre Totalbreite a, b, (Fig. 96) gleich der horizontalen Projection des Gewölbetheiles. Die horizontale Projection des umgekehrten Mittelschenkels d_1 a_1 heisst dann Breite der Ueberfaltung, der Einfaltung, oder "Betrag der Einbiegung" 353), die Basisbreite hingegen ist die Distanz b_1 c_1 von Fig. 96.

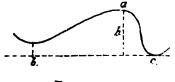
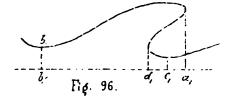
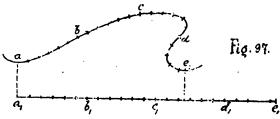


Fig. 95.

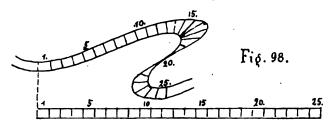


La largeur développée d'un pli a b c d e ou a, b, c, d, e, fig. 97 est égale à la longueur de la ligne représentant dans une coupe transversale de ce pli la trace d'une seule et même couche.

Die abgewickelte Breite einer Falte a b c d e gleich a, b, c, d, e, in Fig. 97 ist gleich der absoluten Länge der Querschnittlinie einer Schicht wenn diese, gerade gestreckt gedacht, gemessen wird.



En cherchant à évaluer cette longueur développée ou primitive des couches dans une coupe donnée, il faut avoir soin de tenir compte des étirements et des glissements, pour ne pas arriver à un chiffre trop élevé; d'autre part si l'on négligeait les racourcissements coincidant avec l'épaississement local des couches, le chiffre obtenu serait trop faible ³⁵⁴) (fig. 98). Wenn in einem gegebenen Falle die abgewickelte (ursprüngliche) Breite der Schichten gefunden werden soll, sind einerseits die Streckung und die Verschiebung auf Rutschflächen, andererseits die Stauungen, welche sich in den lokalen Verdickungen der Schichten an den Biegungsscheiteln zu erkennen geben, sorgfältig in Rechnung zu ziehen, um nicht eine zu hohe, respective zu niedrige Zahl zu finden 354) (Fig. 98).



La différence entre cette largeur développée et la largeur actuelle de la base d'un pli donné est la mesure de ce qui a été absorbé par le refoulement latéral. C'est ce qu'on peut appeler la valeur absolue de la compression horizontale.

Le rapport de la largeur actuelle de la base à la largeur développée d'un pli représente la valeur relative de la compression 355). Der Unterschied zwischen der abgewickelten Breite und der jetzigen Basisbreite einer Falte ist das Mass für das, was durch den Seitenschub absorbirt worden ist. Diesen Betrag nennen wir den absoluten Zusammenschub.

Das Verhältniss der jetzigen Basisbreite zur abgewickelten Breite einer Falte ist das Mass für den relativen Zusammenschub^{\$35}).

b.

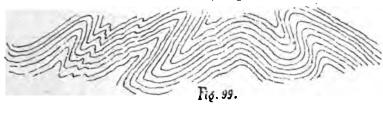
Dimensions relatives des plis.

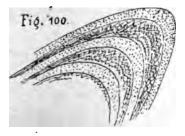
Les dimensions des différents plis et plis-failles ou leur amplitude (grandeur) sont extrémement variables. Il y en a qui ne sont visibles que sous le microscope, tandis que d'autres atteignent des proportions telles que les plus hautes montagnes actuelles n'en représentent que des restes sculptés par l'érosion. En général, dans les zones plissées où les terrains se succèdent en concordance de stratification. les différentes couches manifestent une tendance au plissement harmonique 856) (fig. 99), c'est-à-dire conservent leur parallélisme mutuel même dans les parties où leur inclinaison change de sens. Cependant 'si elles présentent entre elles une inégalité notable de résistance (fig. 100) ou si, grâce à des différences de position (noyau et parties extérieures d'un pli), elles sont inégalement affectées par le refoulement (fig. 101), le schéma du plissement dans les différentes couches change de forme.

Vergleichsweise Grösse ver-

schiedener Falten.

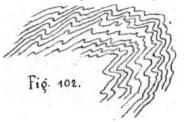
Die Grösse der verschiedenen Falten und Faltenverwerfungen ist sehr ungleich. Es gibt solche, die nur unter dem Mikroskope sichtbar sind, andererseits sind die höchsten Berge der Erde oft nur ein durch die Verwitterung herausgeschnittener Rest einer einzigen Falte. Im Allgemeinen findet man in den gefalteten Zonen der Erdrinde, wenn keine Discordanzen da sind, eineTendenz zur harmonischen Faltung der verschiedenen übereinanderliegenden Schichten 358) (Fig. 99), d. h. diese letzteren behalten so viel als möglich ihren gegenseitigen Parallelismus auch da bei, wo die Krümmung ihren Sinn ändert. Wenn hingegen die Schichten unter sich sehr ungleiche Festigkeit haben (Fig. 100), oder wenn sie in Folge ungleicher Lage (wie z. B. im Kern oder in den äusseren Theilen einer Falte) verschieden stark vom Zusammenschub beeinflusst werden (Fig. 101), so kann die Gestalt der Biegungen von einer Schicht zu den folgenden sich verändern.



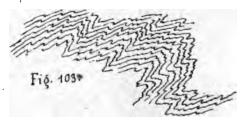




Un cas assez fréquent consiste dans la formation de nombreux petits plis accessoires, subordonnés à des plis d'une plus grande amplitude 357). l'intérieur d'un même pli cela peut se répéter plusieurs fois de telle sorte qu'on ait à distinguer des plis de premier ordre ou principaux, des plis de second ordre (secondaires, locaux) (fig. 102) — et ainsi de suite (fig. 103) jusqu'aux contournements dont le rayon de courbure n'est plus que de quelques millimètres ou même moindre encore, comme dans le cas des couches gaufrées 358).



Ein ziemlich häufiger Fall besteht in der Ausbildung zahlreicher kleiner accessorischer Falten innerhalb des weiteren Linienzuges einer grösseren Falte³⁵⁷). Diese Fältelung innerhalb der Falte kann selbst sich mehrere Male wiederholen, so dass wir unterscheiden: Falten erster Ordnung, Hauptfalten-Falten zweiter Ordnung, Nebenfalten, Specialfalten 359), (Fig. 102) und so weiter (Fig. 103), bis zur inneren Fältelung (oder Kräuselung, Runzelung) der Schichten (die selbst wieder von verschiedener Ordnung sein kann) 36).



Distribution horizontale des Horizontale Vertheilung plis et plis-failles.

En longeant les arêtes anticlinales et synclinales d'une région plissée, on trouve que les plis peuvent se serrer en faisceau ou s'écarconverger ou diverger, continuer en ligne droite ou se courber, se bifurquer ou se confondre, augmenter ou diminuer d'amplitude et disparaître. Si des plis dirigés d'une manière différente viennent à se rencontrer, ils peuvent graduellement paraldevenir lèles, ou changer brusquement de direction, ou bien l'un peut disparaître à la rencontre de l'autre et recommencer de l'autre côté,

Falten u. Faltenverwerfungen

Verfolgt man die Gewölbelinien und Muldenlinien einer gefalteten Region im Grundriss, so findet man, dass sich die Falten bald zusammendrängen, schaaren (Schaarung der Falten 361), bald zerstreuen, dass sie convergiren oder divergiren (Virgation 362), geradlinig laufen oder sich umkrümmen, sich verzweigen verschmelzen, sich stärken oder abschwächen und endigen. Wenn Falten von verschiedener Richtung sich nähern, so können sie, umkrümmend, in ihrer Richtung aneinander sich anschmiegen, oder die Richtung plötzlich

les plis ne paraissent jamais roiser directement 368).

s plis se groupent en systèmes de l'Ouest à l'Est l'Euer l'Asie.

ändern, oder die eine hört vor Berührung mit der andern auf (setzt aus) und beginnt auf der anderen Seite auf's neue, aber Falten können sich nicht einfach durchkreuzen 363).

Die Falten gruppiren sich in Regionalsysteme, welche durch eine gewisse Einheit in Alter, Gestalt, Richtung und örtlicher Schaarung charakterisirt sind. Die Regionalfaltensysteme wie z. B. der Jura, die Alpen, die Apenninen, sind oft selbst wieder nur die Glieder von Dislocationssystemen einer weit höheren Ordnung wie z. B. des grossen West-Ostsystemes von Europa und Asien.

3.

relatif du déjettement des plis.

sens du déjettement des plis ne id pas directement du sens dans la lieu le déplacement de la de l'écorce terrestre, considérée vement à ses coordonnées géoiques antérieures sur la sphère pend de différentes circonstances s. Ainsi, si les deux bases opposées à une hauteur inégale, il y a ellement tendance au déjettement i du côté le plus bas 364).

Richtung der Ueberschiebung. (Neigung der Falten.)

Der Sinn, in welchem eine Falte geneigt oder überschoben ist, hängt nicht direct von der absoluten geographischen Richtung des einseitigen Schubes in diesem Stück Erdrinde ab. Verschiedene lokale Umstände bedingen die Richtung der Faltenneigung. Wenn z. B. die Basis beiderseits einer beginnenden Falte ungleich hoch ist, so ist die Falte geneigt, sich nach der tieferen Seite überzulegen 364).

a.

ttement dans le même sens.

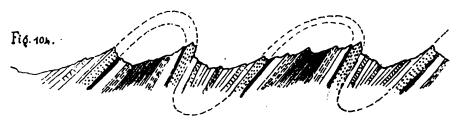
and les plis d'une région ne sont droits, on observe que le plus nombre d'entre eux sont déjetés le même sens.

Gleichsinnig schiefe Neigung.

Wenn die Falten einer Zone nicht mehr aufrecht sind, findet man fast immer die grosse Mehrzahl derselben in gleicher Richtung geneigt oder übergelegt. Quand un grand nombre de plis sont renversés du même côté de l'horizon les uns derrière les autres, la région où ils se trouvent présente en grand une structure isoclinale. Les couches alternativement redressées et renversées qui la constituent étant inclinées en apparence d'une manière plus ou moins uniforme, les affleurements de différentes couches se succèdent dans un ordre tel que:

Wenn sehr viele hintereinander stehende Falten nach der gleichen Himmelsrichtung übergelegt sind, so erhält dadurch die ganze Region, in welcher sie sich befinden, eine isoclinale Structur. Die abwechselnd überschobenen und umgekehrten Schichtcomplexe, welche sie bilden. sind mehr oder weniger einheitlich geneigt, und die verschiedenen Schichten treten im Querprofil in der Ordnung zu Tage, welche durch folgende Buchstabenreihe gegeben ist:

abcde edcba abcd e dcb bcd dcbaetc.



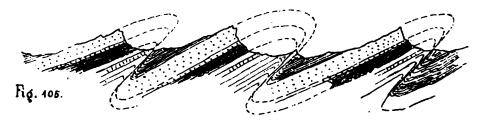
Les couches les plus récentes indiquent les noyaux synclinaux, les couches les plus anciennes correspondent aux noyaux anticlinaux.

Cette structure isoclinale passe à la structure imbriquée* (écailleuse 366) lorsque les différents plis déjetés dans le même sens deviennent des plis-failles-inverses. On observe alors à la surface une succession de couches telle que:

Die jüngsten Schichten entsprechen den Muldenkernen, die ältesten sind Gewölbekerne.

Diese Isoclinalstructur einer Region geht in die Schuppenstructur 365) über, wenn die verschiedenen gleichsinnig übergelegten Falten zu Faltenverwerfungen werden. Die Schichtreihe, die zu Tage tritt, zeigt dann auf erodirter Oberfläche die Folge:

abcde abcd abcd abcde bcde bcde etc.



b.

1.

Déjettement en sens inverse.

Dans une chaîne de montagnes symétrique (exemple: Alpes Orientales ⁹⁶⁷) comme les plis sont déjetés de chaque côté vers l'extérieur, leur ensemble présente la disposition d'un éventail ouvert vers le haut ³⁶⁸). Ici ce ne sont plus les couches individuelles, mais les plis entiers qui forment les branches de l'éventail. Aussi donnerons nous à cette disposition le nom de:

Ungleichsinnige Neigung.

Bei einem symmetrischen Kettengebirge (z. B. Ostalpen 367), wo die Falten beiderseits gegen Aussen überliegen, ergibt sich im grossen Ganzen die Structur eines nach oben offenen Fächers 368). Dabei sind es freilich nicht mehr die einzelnen Schichten, sondern ganze Falten, welche die Elemente des Fächers bilden. Wir geben dieser Anordnung von Falten den Namen:

f: structure en éventail composé*

d: zusammengesetzte (aufrechte) Fächerstructur*

Fig. 106.

e: composed fan-structure*

Fig. 106.

2.

Inversement lorsque deux chaînes symétriques parallèles sont assez rapprochées l'une de l'autre pour que les dislocations soient continues dans l'intervalle, l'ensemble des plis considéré par rapport à la dépression intermédiaire comme axe de symétrie présente la disposition d'un éventail renversé:

Umgekehrt, wenn zwei Kettengebirge oder Faltengruppen symmetrisch parallel so nahe neben einander verlaufen, dass auch der Zwischenraum durch Falten vermittelt ist, so erlangt die Gesammtheit der Falten die Anordnung eines umgekehrten Fächers in Beziehung zur Depressionsaxe zwischen beiden Faltengruppen als Symmetrielinie:

f: structure en éventail composé renversé*

d: umgekehrte zusammengesetzte Fächerstructur*

e: inverted intermont trough 369).

Fis and

4

Combinaison d'un mouvement latéral d'ensemble avec un mouvement vertical localisé. Zusammensetzung einer allgemeinen Horizontalbewegung mit einer lokalen Vertikalbewegung.

Combinaison du plissement avec un affaissement localisé produit en même temps.

D'après ce qui a été dit sur les causes déterminant le sens du déjettement des plis, il est évident que si un effondrement vient à se produire dans une région limitée, concurremment avec le plissement affectant une étendue beaucoup plus vaste, il y aura un appel général des couches vers la partie affaissée et par suite tendance au renversement des plis par dessus, et au recouvrement complet de la partie affaissée par les masses périphériques — et cela quel que soit le sens général du mouvement qui donne naissance au plissement. On peut appeler les plis ainsi formés:

f: plis d'appel ou plis déversés*

d: Ueberdeckungsfalten* (einer Einsenkung)

Les plis déversés dans le sens habituel des autres plis de la région, c'est-à-dire ceux qui se trouvent en arrière de la dépression, relativement au sens du déjettement général, seront appelés: Diejenigen Falten, welche in der vorherrschenden Richtung der andern Falten des weiteren Gebietes überliegen, d. h. diejenigen, welche in Beziehung auf die allgemeine Richtung der Ueberfaltung hinter der Depression liegen, heissen:

f: plis déversés en avant * d: Vorfalten* (Vorfaltung 370) } a Fig. 108 & 109.

Ils ne diffèrent des autres plis de même sens produits sans le concours de l'affaissement qu'en ce qu'ils sont en quelque sorte excessifs et peuvent Dieselben sind der allgemeinen Faltung vorangeeilt und unterscheiden sich von den andern Falten, gleicher Neigungsrichtung, welche fern von

Zusammensetzung der Faltung mit gleichzeitiger lokaler Senkung.

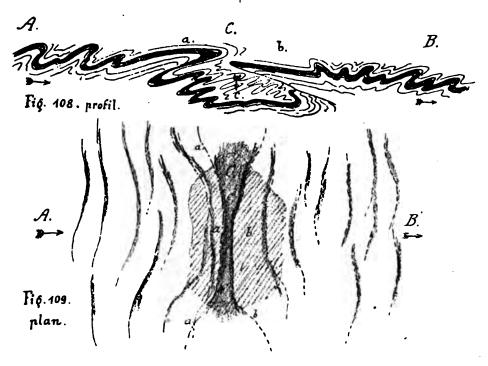
Nachdem was oben über die Ursachen gesagt worden ist, welche den Sinn der Faltenneigung bestimmen, ist es einleuchtend, dass, wenn eine Einsenkung sich in einer begrenzten Ausdehnung innerhalb eines gleichzeitig in Faltung begriffenen grösseren Gebietes geltend macht, eine allgemeine Bewegung der Schichten gegen die Einbruchstelle beginnt, so dass in Folge davon die Falten sich über dieselbe hinüberneigen und sie, weil dort der Widerstand geringer ist, zu überdecken trachten — gleichgültig welches im übrigen die allgemeine Richtung der Ueberfaltung sei. Man kann die so gebildeten Falten nennen: même déborder pour ainsi dire par lessus les plis d'importance moindre situés à leur pied. De plus, et par cela même, ils sont beaucoup plus aptes à passer à des plis-failles (chevauchements).

Au contraire les plis déversés en sens inverse de l'ensemble des plis de la région, c'est-à-dire ceux qui se trouveront en avant de la dépression, relativement au sens du déjettement général, seront appelés: der Einsenkung liegen, blos dadurch, dass sie gewissermassen stärker übertrieben sind und viel weiter vorwärts überliegen, selbst kleinere Falten an ihrem Fusse völlig überdecken können, und dass sie viel leichter noch in Faltenüberschiebungen übergehen.

Die Falten hingegen, welche verkehrt zur allgemein vorherrschenden Richtung übergelegt sind, und welche zugleich in Beziehung auf die allgemeine Richtung der Ueberfaltung über die Einsenkung hinaus liegen, heissen:

f: plis déversés en arrière*, plis à rebours* ou de retour* 371)
d: Rückfalten* (Rückfaltung 372),

Si l'affaissement se trouve au bord extérieur d'une région plissée, relativement au sens général du déjettement des plis, il y aura seulement production de plis déversés en avant. Liegt die Einsenkung am äusseren Rande einer gefalteten Region, so entstehen blos Vorfalten.



Si l'effondrement affecte un massif situé à l'intérieur de la région plissée, les deux phénomènes se produiront à la fois, et détermineront le recouvrement de la partie effondrée par deux plis renversés l'un vers l'autre en sens inverse. C'est ce qu'on pourrait appeler: Wenn die Einsenkung ganz im Inneren der gefalteten Region entsteht, so bilden sich Vorfalten und Rückfalten zugleich, so dass die gesenkte Partie durch zwei liegende Falten oder Faltengruppen überdeckt wird, die einander entgegengehen. Diese Erscheinung kann bezeichnet werden als:

Zusammensetzung der Faltung

mit gleichzeitiger lokaler Ueber-

höhung.

halb einer Zone des Horizontalschubes

kann auch relativ nach oben gerichtet (Horst, breite Gewölbe etc.) sein.

Dies führt zu entgegengesetzten Wir-

kungen als diejenigen, welche wir

soeben besprochen haben, wie dies

die Figur 110 zeigt, welche im Quer-

Die lokale Vertikalbewegung inner-

f: double renversement synclinal*, zone synclinale à bords renversés*
 d: Beidseitig überfaltete (überschobene) Senkung*, Doppelfalte 373),
 Doppelschlinge 374), eingefalteter Graben* oder Faltungsgraben*.

Exemple: Glarner-Doppelfalte (Heim) Prättigau (Theobald).

Combinaison du plissement avec un exhaussement localisé produit en même temps.

On peut concevoir que le mouvement vertical localisé, au lieu d'être dirigé de haut en bas, soit au contraire dirigé de bas en haut. Il y aura alors évidemment tendance à la production d'effets inverses de ceux que nous venons de décrire, comme l'indique la figure 110 représentant

un: schnitt darstellt einen:
f: double renversement anticlinal*, zone anticlinale à bords renversés*
d: Ueberfaltenden Horst*, Faltungshorst*

Exemples: die complicirteren Centralmassive der Alpen. Z. B. Gotthardmassiv, Finsteraarmassiv.

Fig. 110.

Les deux derniers cas qui viennent d'être indiqués (fig. 109 et 110) sont respectivement homologues aux cas des éventails composés, droits ou renversés.

Des dispositions plus compliquées encore devront nécessairement se produire, si les mouvements verticaux Die beiden letztern Fälle von Fig 109 und 110 sind homolog den umgekehrten und aufrechten zu sammengesetzten Fächern.

Noch viel verwickeltere Verhältnisse entstehen nothwendigerweise, wenn die lokalen Vertikalbewegungen 5.

localisés, affectant des portions plus ou moins étendues d'une région plissée, s'y font sentir d'une manière irrégulière au point de vue de la forme des massifs déplacés, et du sens de leur déplacement relatif. grössere Gebiete einer Faltenregion betreffen und sich darin in unregelmässiger Gestalt und Bewegung geltend machen.

Effets d'un nouveau refoulement sur des couches déjà plissées.

a) Si le nouveau refoulement agit suivant la même direction que l'ancien ou dans la direction opposée, ses effets s'ajouteront à ceux du premier en les exagérant. Alors la distinction entre les effets du premier et ceux du second sera souvent impossible à faire. Le résultat final ne différera pas essentiellement, quant au type des formes produites, de ce qui peut résulter d'un seul mouvement.

b) Si le nouveau refoulement agit suivant une direction formant un angle de moins de 180º avec celle du premier, le résultat final sera extrêmement compliqué: les plis antérieurement formés peuvent subir une torsion dans le sens longitudinal, soit en étant déviés de leur direction première, soit en étant brisés en fragments inégalement rejetés latéralement. Ou bien encore il se formera de nouveaux plis, capables de masquer plus ou moins complètement les plis antérieurs. La complication de ces phénomènes et l'état peu avancé de la science à leur sujet ne permettent pas d'établir dès à présent une classification et une nomenclature spéciales 375).

Wirkung eines neuen horizontalschubes auf schon gefaltete Schichten.

a) Wenn ein neuer Zusammenschub in der gleichen oder entgegengesetzten Richtung wie der frühere arbeitet, so addiren sich einfach seine Wirkungen zu denjenigen des früheren, wodurch die letzteren gewissermassen übertrieben werden. Die Unterscheidung der Wirkungen des früheren und des späteren Zusammenschubes ist dann oft nicht mehr durchführbar. Das Endresultat unterscheidet sich nicht wesentlich von dem Produkt einer einmaligen Bewegung.

b) Arbeitet der neue Zusammenschub in einer Richtung, welche mit dem ersten einen Winkel von weniger als 180° bildet, so wird das Endresultat sehr complicirt sein: die früher schon gebildeten Falten können in ihrer Längsrichtung gedreht werden, indem sie entweder von ihrer früheren Richtung abgelenkt oder in Stücke zerbrochen werden, die dann ungleich seitlich verschoben werden, oder es können sich auch neue Falten bilden, welche die älteren überwältigen oder verschlingen. Die Mannigfaltigkeit dieser Erscheinungen sowie die noch sehr lückenhafte Kenntniss derselben gestatten noch keine speciellere Klassifikation und Bezeichnung 375).

• • .

III.

Déformations intimes des roches.

Innere Gesteinsumformung.

	•	

III.

Déformations intimes des roches.

Les phénomènes de dislocation peuvent aussi faire sentir leurs effets jusque dans la structure même des masses minérales et modifier d'une manière plus ou moins profonde l'agencement intime de leurs éléments, en les contreignant à s'accommoder à une forme nouvelle.

Cette déformation d'une roche peut être effectuée soit par une fragmentation générale, soit sans rupture ⁸⁷⁶). Elle est surtout manifeste quand des corps étrangers, comme des galets ou des fossiles ⁸⁷⁷), sont enchâssés dans la masse minérale, dont les modifications de structure sont d'ailleurs souvent visibles d'une manière immédiate. Ordinairement, la déformation intime d'une roche consiste en un amincissement suivant une certaine direction, et en un allongement nécessairement concomitant suivant une direction perpendiculaire à la première.

Cet effet peut résulter:

- 1) Soit d'une simple compression entre deux masses minérales se déplaçant dans le même sens (exemple: flancs des plis isoclinaux).
- 2) Soit de l'étirement auquel une roche est soumise quand elle est comprise entre deux masses minérales subissant un mouvement relatif en

Innere Gesteinsumformung.

Die Dislocationserscheinungen können auch in die Structur der Gesteine eingreifen, dieselbe gröber oder feiner verändernd, indem sie oft eine Anpassung einer Gesteinsmasse an andere Gestalt verlangen.

Diese Umformung einer Gesteins-Masse kann durch inneres Zerbrechen vermittelt werden oder bruchlos erfolgen ⁸⁷⁶).

Sie ist nachweisbar an Einschlüssen wie Geröllen, Petrefacten *77), und an veränderter Gesteinsstructur.

Gewöhnlich besteht die Gesteinsumformung in einer Zusammendrückung in der einen Richtung und einem gleichzeitigen entsprechenden Ausweichen oder gar in einer Streckung in einer anderen Richtung.

Eine Gesteinsmasse ist:

- 1) einfach gequetscht resp. gestreckt, wenn sie zwischen Gesteinsmassen von gleicher Bewegung zusammengedrückt worden oder unter Druck ausgezogen ist (z. B. Schichtschenkel isocliner Falten)
- 2) ausgewalzt, wenn sie zwischen Gesteinsmassen von entgegengesetzter oder doch wesentlich ungleicher Bewegung an Mächtigkeit verringert

sens inverse: il en résulte nécessairement un amincissement de la partie correspondante (exemple: flanc renversé des plis couchés).

Les modes principaux de déformation intime des roches sont les suivants:

- 1) Fragmentation avec mouvement des débris les uns par rapport aux autres, suivi d'une recimentation du tout par dépôt chimique dans les interstices.
- 2) Fragmentation avec déplacement latéral relatif des débris donnant lieu à la production de nombreuses surfaces de glissement plus ou moins parallèles ⁸⁷⁸).
- 3) Plissement intime (couches gaufrées), ne pouvant affecter une roche que si elle est divisée en lits trèsminces ou bien est déjà schisteuse. Les plis peuvent passer à des plisfailles, dont la multiplication suivant des plans parallèles très-rapprochés finit par donner à la roche une structure fort voisine de la suivante en apparence 879).
- 4) Schistosité **so) développée suivant une direction perpendiculaire à celle de la compression, et indépendamment de l'allure de la stratification (ce n'est qu' accidentellement que le plan de schistosité est parallèle au plan des couches). On observe souvent à la surface des plans de schistosité, les traces d'un allongement ou étirement linéaire, résultant de la compression de la masse devenue schisteuse et coıncidant plus ou moins en direction avec l'inclinaison du plan de schistosité.

Il arrive parfois que deux ou plu-

worden ist (z. B. Mittelschenkel liegender Falten).

Die Hauptarten der durch Gesteinsumformung entstandenen Structuren sind:

- 1) Innere Zertrümmerung mit wiederverkittendem Netz von Secretionsadern (Bewegung der einzelnen Bruchstücke gegen einander und spätere Verfestigung in der neuen Lage).
- 2) Innere Zertrümmerung mit Schaaren von Rutschflächen (Harnische etc.) (gleitende relative Bewegungen der einzelnen Bruchstücke aneinander)³⁷⁸).
- 3) Innere Stauungsfältelungen (Gekrösesteine). (Nur bei feinschichtigen oder primär schiefrigen Gesteinen). Sie können Falten oder Faltenverwerfungen sein und im letzteren Falle durch vorherrschende Verschiebungen auf den Flächen zerrissener Mittelschenkel in eine Gestalt von 4), das Ausweichungsclivage⁸⁷⁹), übergehen.
- 4) Clivage (Transversalschieferung) **80) entstanden senkrecht auf die Compression, unabhängig von der Lage der Schichtung (ausnahmsweise zufällig mit der Schichtlage zusammenfallend).

Dabei beobachtet man sehr häufig auf den Clivageflächen eine deutliche Linearstreckung, welche die Richtung des Ausweichens der comprimirten schiefrig gewordenen Masse anzeigt und meistens wenig von der Fallrichtung der Schieferung abweicht.

Es kommt vor, dass zwei oder

sieurs directions de schistosité différentes coexistent dans une même masse et y déterminent un mode de division prismatique régulière ***1).

5) Métamorphisme mécanique 388, c'est-à-dire transformation complète de l'agencement primitif des molécules (marmorisation * 888) ou transformation du calcaire en marbre, néoformation de minéraux 384), etc.)

Les différents phénomènes qui viennent d'être mentionnés peuvent donner lieu à des résultats très-compliqués en affectant simultanément une même roche. Il y aurait d'ailleurs des distinctions plus précises à introduire et beaucoup d'autres modes de déformation intime seraient encore à examiner; mais l'étude de ces questions n'est pas encore assez avancée pour nous permettre d'entrer ici dans plus de détails à leur égard ⁸⁸⁵). mehrere Richtungen der Transversalschieferung in der gleichen Masse ausgebildet sind, so dass dadurch prismatische oder parallelepipedische Absonderung (Griffelstructur) ³⁸¹) entsteht.

5) Mechanische Metamorphose ³⁸²), d. h. vollständige Veränderung der Molekularstructur (Marmorisirung ³⁸³), Ausbildung neuer Mineralien, etc.)

Die verschiedenen hier aufgeführten Erscheinungen können sich sehr compliciren, indem mehrere derselben nach einander dasselbe Gestein betroffen haben. Es wird später nothwendig werden, in diesen Dingen genauere Unterscheidungen festzustellen, und noch manche Art der Gesteinsumformung ist zu untersuchen. Das Studium dieser Erscheinungen ist noch nicht genügend vorgerückt, um im vorliegenden Falle schon weiter in das Einzelne einzutreten 385).

	,		

Notes et Renvois.

(par Emm. de Margerie).

Introduction.

- 1) diastrophism, Powell in Gilbert, the Topographic Features of Lake Shores, 5th Ann. Rept. U. S. Geol. Survey p. 118 (foot note) 1885.
- 2) Fortgesetzte gleichförmige Auflagerung. F. von Richthofen, Führer für Forschungsreisende 1886 p. 615; unterbrochene gleichförmige Auflagerung, ibid p. 616. — Ce phénomène de la transgressivité parallèle a été encore peu étudié; bien que, pour des raisons obvies, il ne paraisse pas fréquemment réalisé, on l'a cependant observé parfois sur de vastes étendues (Carbonifère sur Cambrien du Nord de la Chine, Richthofen loc. cit et China, II, 1882; Carbonifère sur Cambrien du Grand Cañon of the Colorado (Arizona), C. D. Walcott, American. Journ. of Sc. XXVI 1883 p. 437 seq.). A l'explication que nous en donnons p. 2, Richthofen objecte que s'il y avait eu réellement émersion entre le dépôt des deux séries de couches, la série inférieure aurait sans doute été érodée plus ou moins inégalement avant d'être replongée sous les eaux marines, de telle sorte que la série supérieure reposerait par dessus en discordance d'érosion; pour écarter cette difficulté, il suggère l'hypothèse inverse d'une submersion abyssale de la série inférieure avec interruption de la sédimentation, suivie d'un relèvement jusqu'à une profondeur suffisante pour permettre le dépôt de la série supérieure (Führer p. 616). Il est fort possible que cette hypothèse soit applicable aux exemples décrits par Richthofen; mais dans d'autres cas, l'idée d'une émersion est confirmée précisément par l'existence de discordances d'érosion, légères il est vrai mais réelles, quoique difficiles à constater (Walcott, loc. cit. lambeaux de Dévonien localement respectés entre le Cambrien et le Carbonifère). — Pour le sens précis des termes français et allemands relatifs aux rapports de disposition des couches, ainsi que pour les mots anglais équivalents, voir l'appendice I du présent ouvrage.

I. Dislocations résultant de mouvements verticaux. A. Des failles.

- 3) On a quelquefois appelé (H. Kuss, trad. fr. du Traité des gîtes métallifères par Alb. von Groddeck, 1884 p. 23 seq.) les failles des rejets, surtout celles dont les dimensions sont relativement minimes. Le mot rejet désignant à proprement parler l'effet d'une faille et non la fracture elle-même, il est à désirer qu'on cesse de s'en servir comme d'un synonyme de faille. On pourrait appeler les petites failles des faillules (Daubrée, Etudes synthétiques de géologie expérimentale, 1879, I p. 332).
- 4) paraclase, Daubrée, loc. cit. p. 352. (Pour les autres termes relatifs aux cassures de l'écorce terrestre et qui ont été proposés par M. Daubrée, voir l'appendice IV).

Löwl a proposé Paraklase dans un sens différent pour désigner les dislocations appelées décrochements horizontaux (Blätter) dans le présent ouvrage (Ueber Thabbildung, 1884, p. V, 26)), et Kataklase pour les dépressions déterminées par les failles proprement dites (ibid.) (Kjerulf a proposé dans un sens tout autre Kataklas-Struktur pour désigner l'état des roches cristallisées dont les éléments ont été broyés en fragments (voir ci-dessous, note ³⁷¹).

- 5) Sprung = aussi Rücken, Gewande, des mineurs allemands.
- 6) fault. L'action s'appelle faulting. Les petites failles reçoivent souvent le nom de jumps ou slips.
 - 7) Flügel, Suess, Antlitz der Erde, I, 1883, p. 166.
 - 8) Seite(n), ibid. p. 172.
- 9) side(s), I. C. Russell, A geological Reconnaissance in Southern Oregon (4th Ann. Rept. U. S. Geol. Survey, 1884) p. 442.
 - ¹⁰) wall(s), Rogers, Geology of Pennsylvania, 1858, II, p. 897.
 - 11) heaved, Russell, loc. cit.
- ¹²) up-cast, A. J. Jukes-Browne, the Student's Handbook of Physical Geology, 1884. p. 350.
 - 18) upthrow, George G. André, A Practical Treatise on Coal-Mining 1875, Ip. 33.
- ¹⁴) lifted, J. P. Lesley, ^{2d} Geol. Survey of Pennsylvania, Report of Progress F², p. X.
- 15) lift, C. E. Dutton, Report on the Geology of the High Plateaus of Utah, 1880, p. 244.
 - 16) gesunkene, Suess, loc. lit. p. 172.
 - 17) thrown, Russell, loc. cit.
 - 18) down-cast, Jukes-Browne, loc. cit.
- ¹⁹) downthrow, André, loc. cit. downthrow side, Jukes-Browne, loc. cit. p. 367. "A fault is said to be an upthrow or a downthrow or an upcast or a downcast according to the side from which we view it" (J. Beete Jukes, The Student's Manual of Geology, 1862 p. 245).
 - 90) lowered, Lesley, loc. cit.
- ³¹) dropped, drop (subst.) Powell, Geological structure of the . . Grand Cañon of the Colorado (Amer. Journ. V, p. 459) 1873.
 - ²²) downfall, Powell, Exploration of the Colorado River of the West, p. 185, 1875.
- ³⁸) Ashburner définit plus exactement et à un point de vue un peu différent une ligne de faille "the intersection of the plane of the fault with the surface of erosion" (2 d Geol. Surv. of Pennsylvania, Report F, p. 180, 1878). Vézian appelle à tort ligne de faille une cassure sans rejet qui jalonne le prolongement d'une faille (Etudes géologiques sur le Jura, II, 1876, p. 94).
 - ³⁴) Ausgangspunkt, Suess, loc. cit. p. 162.
- ³⁵) direction moyenne. Vézian, loc. cit. p. 78 et exemple pl. IV. fig. 8. direction générale, Haton de la Goupillière, Cours d'exploitation des Mines, 1884, Vol. I, p. 45.
- ⁹⁶) Pour des exemples de failles courbes, voir Bertrand: Failles courbes dans le Jura et bassins d'effondrement (Bull. Soc. Géol. de France [3] XII, 1883—84, p. 452 seq.)
- ²⁷) klaffend, W. C. Brögger, Spaltenverwerfungen in der Gegend Langesund-Skien (Nyt Mag. f. Naturvidensk. XXVIII, p. 286, 1884).
 - 28) open, Jukes-Browne, loc. cit. p. 354.
 - 29) close, ibid.
- 30) Mächtigkeit, von Carnall, Die Sprünge im Steinkohlengebirge (Karsten's Archiv f. Min. etc., IX. 1835 p. 10).
 - 31) Reibungsbreccie, S. Carnall, § 209-213 (p. 145-148). Pour l'étude détaillée

d'un exemple de brèches de friction, voir Brögger, Ueber die Bildungsgeschichte des Kristianiafjords, (Nyt Mag. XXX. 1886, p. 8—46 d. Sep.-abdr.).

- 32) Dislocationsbreccie, Brögger, Spaltenverwerfungen etc. p. 402.
- 33) Voir pour des exemples: Michel-Lévy, Sur l'existence de filons de basalte dans la région nord-est du Morvan, (Bull. Soc. Géol. de France [3] V, p. 562, 1876—77); A. Hague, Abstract of Report on the Geol. of the Eureka District (3d Ann. Rep. U. S. Geol. Survey, 1881—82) p. 280; J. S. Curtis, Silver-Lead Deposits of Eureka Nevada (U. S. Geol. Surv. Monographs VII, 1884) p. 25. seq., pl. V, etc.
 - 34) injicirt, Suess, loc. cit. p. 283, Anmerkung 47.
- 35) rider, mot usité par les mineurs anglais (Hopkins, Researches in Physical Geology, Transact. Cambridge Phil. Soc. VI, pt. 1, 1835, p. 5)
- 36) Frictionsstreifen, Naumann, Lehrbuch d. Geognosie, 2. Aufl. III p. 497, 1872.
- ³⁷) fault-scarp. G. K. Gilbert, On the Former Outlet of Great Salt Lake (Americ. Journ. of Sc. XIX p. 342—344, 1890) I. C. Russell, loc. cit.
- well, Exploration of the Colorado River of the West. p. 182 seq. 1875. fault-escarpment, J. S. Diller, Notes on the Geology of Northern California (Bull. U. S. Geol. Surv. No. 33 p. 15 (379) 1886).
- ³⁹) regard (d'une faille), Thurmann, Résumé des lois orographiques générales du système des Monts Jura (Bull. Soc. Géol. de Fr. [2] XI, p. 47 note).
- 40) faille sans relief, Thurmann, ibid. Les expressions de pied et de tête de la faille, qui ont été parfois employées pour désigner la lèvre abaissée et la lèvre soulevée des failles respectivement, cessent évidemment d'être applicables quand il n'y a plus de ressaut à la surface; Vézian (loc. cit. p. 58) propose alors pour les remplacer les mots côté inférieur et côté supérieur; mais les adjectifs inférieur et supérieur, de même que leurs équivalents anglais et allemands upper, lower et obere, untere, nous paraissent avoir précisément l'inconvénient de prêter à confusion entre la structure et le relief extérieur, qui cependant comme nous l'avons vu, ne coïncident pas forcément; les termes que nous avons adoptés p. 12 ont l'avantage de pouvoir s'appliquer à tous les cas, parce qu'ils expriment le sens du mouvement relatif des deux lèvres, d'une manière indépendante de la forme de la surface du sol de part et d'autre d'une faille.
- 41) Aufbruch, Aufschlusslinie, Bittner, Die geol. Verhältnisse von Hernstein in Nieder-Oesterreich (in: Hernstein in Nied.-Oesterr. I. Bd., herausgeg. von M. A. Becker, p. 168—174, 1885).
 - ⁴²) Verwerfungsfläche (oder Dislocationsfläche), Richthofen, Führer p. 600.
 - 43) Einfallrichtung, von Carnall, loc. cit. § 49, p. 32.
 - 44) Fallwinkel der Sprungkluft, Naumann, loc. cit. III p. 503.
- 45) "There seems to be much uncertainty among geologists as to the use of the word "hade". Among miners it appears to be measured always from the vertical, and it would perhaps be well for us to assimilate our use of the word to theirs, as we borrowed the term from them". (A. F. Griffith, On Faults, Geol. Magazine 1884 p. 431, foot-note). —" the inclination of the plane of a fissure to a vertical plane . . . is frequently termed by the miners of the more northern ditricts [of England] the hade of the vein, and by the Cornish miners its "underlie". (Hopkins, Researches in Phys. Geol. p. 5) A. Geikie (Text-Book of Geology, 1st Ed. p. 524) donne une définition semblable. Au contraire, Jukes-Browne (loc. cit. p. 352) et O. Fisher (On Faulting, etc. Geol. Mag. 1884 p. 204, 266) appellent hade l'inclinaison du plan de faille sur l'horizon; cette manière d'exprimer l'inclinaison du plan de faille paraît préférable à l'autre, par analogie avec l'usage universellement adopté pour exprimer

l'inclinaison des couches. O. Fisher propose d'appeler co-hade, l'angle complémentaire du hade ainsi défini, c'est-à-dire l'inclinaison du plan de faille sur la verticale (loc. cit. p. 267). Pour éviter des malentendus, il serait peut-être préférable d'abandonner ces différentes expressions en les remplaçant par le mot non ambigu inclination, qui a l'avantage de se rapprocher de l'expression française équivalente et est déjà d'un usage fréquent.

- 46) slant, Lesley, 2d Geol. Surv. of Pennsylvania, Report T3, p. 339, 1885.
- ⁴⁷) Hangende, Liegende. D'après von Carnall, on doit réserver les mots Dach et Sohle pour les couches (p. 11, Anmerkung). Richthofen dit avec plus de précision: hangende Flügel, liegende Flügel (Führer, p. 600).
- ⁴⁸) rejet, dénivellement, Vézian loc. cit. p. 57; amplitude du rejet id p. 86; hauteur de chute verticale, Kuss loc. cit. p. 26; rejet en profondeur, Haton de la Goupillière loc. cit. p. 69.
- ⁴⁹) seigere Sprunghöhe, Naumann I. 926 = Seigerhöhe des Sprunges, von Carnall, p. 15.
- 50) Grösse der Sprunghöhe, verticale Grösse der Verschiebung Naumann, loc. cit. I p. 926.
- 51) Maass (oder Betrag oder Ausmaass) der verticalen Dislocation (od. der Störung od. der Senkung), Verwurf, Suess, loc. cit. p. 166, 172, 173.
 - 52) amount of throw, A. H. Green, Physical Geology, 2d Ed. 1882, p. 490.
 - 58) downcast, Russell, loc. cit.
- 54) glissement effectué suivant la pente, Haton de la Goupillière, loc. cit. p. 62 —; hauteur de chute inclinée, Kuss, loc. cit. p. 27.
- 55) flache Sprunghöhe, A. von Groddeck, die Lehre von den Lagerstätten der Erze, 1879, p. 26 = Höhe des Sprunges, Carnall p. 15.
- slip measured on the dip of the fault [fissure]. Geo. F. Becker, Geology of the Comstock Lode (U. S. Geol. Survey, Monographs Vol. III) p. 176, 1882.
 - 57) Horizontal-Abstand der Schnittlinien, von Carnall?
 - 58) horizontale Grösse der Verschiebung, Naumann, loc. cit. I p. 926.
- 59) söhlige Sprungweite, ibid.; Grösse der —, id. III p. 503; söhlige Störungsweite, ibid, I. 926; Sprungweite, G. Köhler, Die Störungen der Gänge, Flötze und Lager, 1886, p. 12 u. p. 8, Fig. 21.
 - 60) Sohle (der Verwerfung), R. Dannenberg, Ueber Verwerfungen 1884, p. 6.
- 61) width of the fault. André, loc. cit. p. 331 (à eviter comme prêtant à confusion avec la largeur de la fente); le mot he ave est également employé dans ce sens d'après J. Beete-Jukes (Stud. Manual p. 245), mais il faut de même l'éviter, parce que dans son sens le plus fréquemment employé, il sert à désigner le rejet latéral.
- 62) Le rejet horizontal transversal détermine une zone stérile quand il affecte une couche de houille (Haton, loc. cit. p. 75).
 - 63) faille is ogonale = [rejet] isogonal, Kuss, loc. cit. p. 25.
 - 64) streichender Sprung, von Carnall, p. 31.
- 65) L'expression faille diagonale est évidemment préférable à celle de faille [rejet] oblique (Kuss, loc. cit. p. 25), diagonal étant corrélatif de longitudinal et de transversal, et oblique ayant en outre l'inconvénient de pouvoir prêter à confusion avec l'inclinaison du plan de faille.
 - 66) spiesseckige oder diagonale Sprünge, von Carnall. p. 32.
 - 67) spiesswinklige Verwerfung, Dannenberg, loc. cit. p. 5.
 - 68) faille [rejet] orthogonal(e), Kuss, loc. cit. p. 25.
 - 😂) querschlägige oder schwebende Verwerfung, von Carnall, p. 31-32.
- ⁷⁰) faille normale [rejets normaux], Kuss, loc. cit. p. 26. Voir la note suivante.

- ⁷¹) Sprung (im engeren Sinne), von Carnall. L'ouvrage où la règle précitée paraît avoir été exposée pour la première fois a pour auteur le Bergrath Schmidt et porte le titre de: Theorie der Verschiebung älterer Gänge, Frankfurt, 1810.
- 72) Abgleitung (Ableitungsfläche), Absenkung, Richthofen, Führer, p. 601.
- 78) [downthrow fault], J. P. Lesley. Ce terme est à éviter comme impliquant un sens défini pour le mouvement dont la faille est le résultat, sens qui en fait peut avoir été différent de ce que cette expression suppose (voir l'introduction du présent travail, p. 6—7). O. Fisher emploie également l'expression de direct fault (Geol. Mag. 1884, p. 204—205).
 - 74) Seigersprung, von Carnall.
- 75) faille inverse ou de refoulement, L. Gruner, Bassin houiller de la Loire, Texte, I, 1882, p. 55. Dans cet ouvrage (parvenu malheureusement trop tard à notre connaissance pour pouvoir être utilisé dans la rédaction de notre texte) on trouvera un grand nombre d'expressions relatives aux dislocations et dont plusieurs n'ont pu être introduites ici; Gruner y appelle failles directes ou de glissement nos failles normales.
 - 76) faille [rejet] anormal(e), Kuss loc. cit. p. 26.
- 77) faille en surplomb, Lory, Sur les Schistes Cristallins des Alpes Occidentales et sur le rôle des failles dans la structure géologique de cette région. (Bull. Soc. Géol. de Fr. [3] IX, p. 667, 1881).
- 78) Aufschiebung (Aufschiebungsfläche), abnorme Verwerfung, Richthofen, Führer, p. 601.
- wenn auch sehr seltener Fall von ganz untergeordneter Bedeutung, ist durch höhere Lage des Hangenden, ohne Uebereinandergreifen von correspondirenden Schichten, gekennzeichnet. Carnall nennt dies: Uebersprung ohne Deckung; dieselbe entsteht dadurch, dass die Schichten steiler als die Verwerfungsebene geneigt sind ("Streichende rechtfallende Uebersprünge mit schwächerer Tonnlage als die des Flötzes", Fig. 55 der orig. Abhandlung). Um diesen Fall mit den anderen Ueberschiebungen zusammenzufassen und zugleich Missverständnisse zu vermeiden, brauchte Carnall das Wort Uebersprüng anstatt Ueberschiebung, und dies um so mehr, als es in seiner Klasse "Streichende rechtfallende Sprünge mit schwächerem Falle als das Flötz (Fig. 45)", einen gewöhnlicheren Sprung mit Deckung gibt.
- 80) Wechsel, Köhler, Ueber die Störungen im westfälischen Steinkohlengebirge und deren Entstehg. (Z. f. Berg-, Hütten- und Salinenwesen, Bd. XXVIII, 1880.)
 - ⁶¹) overfault, Ch. Lapworth, The Secret of the Highlands (Geol. Mag. 1883.)
- ev) overlap fault, Green, loc. cit. p. 505; [upthrow fault], Lesley, Note on a fine upthrow fault at Embreeville Furnace in East Tennessee (Proc. Amer. Phil. Soc. 1872 p. 444—457).
 - 88) redoublement, Haton, loc. cit. pag. 75.
 - 64) Deckung, von Carnall.
 - 85) "...a thickness of beds...is reduplicated", O. Fisher, loc. cit. p. 207.
 - 86) Deckung nach dem Loth, von Carnall.
 - ⁸⁷, Deckung nach dem Perpendikel, id.
- ⁹⁸) Une telle ligne correspond à ce que O. Fisher nomme trial-line (en considérant la perpendiculaire au plan des couches au lieu de la verticale) loc. cit. p. 204.
 - 89) (failles) conformes, Haton de la Goupillière loc. cit. p. 30.
 - 90) rechtfallend, von Carnall, p. 32.
 - 91) (to) hade with the dip, Jukes-Browne, loc. cit. p, 362.

- ⁹²) Nous proposons l'adjectif contraire comme étant le corrélatif de conforme; la qualification d'inverse qui a été parfois employée pour les failles inclinées en sens contraire des couches (Haton de la Goupillière, loc. cit. I p. 90—31) doit être abandonnée comme déjà usitée dans une acception différente, ralative au sens du mouvement des lèvres (voir ci-dessus, p. 22 et note ⁷⁸). Il en est de même des expressions de faille synclinale et de faille anticlinale, correspondant respectivement à nos failles conforme et contraire, et adoptées par le même auteur: bien qu'irréprochables au point de vue étymologique, elles doivent être laissées de côté, l'usage universel parmi les géologues ayant associé avec les adjectifs synclinal et anticlinal des idées tout autres (voir plus loin, notes *20) et *200 et ci-dessus p. 49, 50).
 - 93) widersinnig fallend, von Carnall, p. 32.
 - 94) (to) hade against (or under) the dip, Jukes Browne, loc. cit. p. 362.

B. Des Flexures.

- 95) et 96) Hopkins a distingué le premier ces dislocations sous le nom de lines of flexure (On the geological structure of the Wealden district and of the Bas Boulonnais, Transact. Geol. Soc. London, [2] vol. VII pt. 1, p. 4, 20 etc. 1845). Flexure est à l'origine, en anglais, l'action et non le résultat; c'est pourquoi Hopkins n'employait pas ce mot seul, mais seulement avec line. On le retrouve cependant employé seul pour désigner le résultat dans Powell (loc. cit. p. 184): the flexures, or monoclinal folds"; et ce mot a été définitivement consacré dans le sens qui lui est donné ici par Suess sous la forme germanisée de Flexur (loc. cit. p. 171). A cet égard, il importe de remarquer que dans la littérature géologique anglaise et américaine, flexure est très-souvent employé comme synonyme de fold (= falte, pli) à cause de l'identité du sens étymologique des deux termes; cependant comme un pli et une flexure (suivant la nomenclature adoptée dans le présent travail) sont essentiellement différents l'un de l'autre, et que de plus des précédents existent pour restreindre l'emploi de chacun de ces deux mots de la manière indiquée ici, il serait à désirer que les écrivains de langue anglaise prissent l'habitude de ne plus employer ces mots comme équivalents.
- ⁹⁷) Kniefalte, Dr. F. Löwl, Die Granitkerne des Kaiserwaldes bei Marienbad, 1885 p. 42. (Nicht zu verwechseln mit Desor's und Bittner's "Kniefalten", welche blos schiefe Falten sind. S. unten, Anmerkung ²⁷¹).
- Cañon of the Colorado (Amer. Journ. of Sc. Vol.V p. 459, 1879); Explor. of the Colorado, p. 184. L'adjectif monoclinal, que Powell fut ainsi le premier à appliquer à la forme de dislocation considérée, a été créé par W. B. et H. D. Rogers: "We propose the term monoclinal to signify a sameness in the direction of the dip, and shall term a mountain or valley, in which such sameness prevails, a monoclinal mountain, or monoclinal valley" (On the physical structure of the Appalachian chain, Transact. Amer. Assoc. Geologists, 1840—42, p. 485; réimprimé dans W. B. Rogers, Geology of the Virginias, 1884, p. 608). Bien que les adjectifs monoclinal et isoclinal aient un sens étymologique assez voisin, et qu'en Suisse et sur le reste du continent ou aît assez généralement employé isoclinal seul, il importe pour la clarté du langage de conserver ces deux mots en leur attribuant un sens distinct, conformément à l'usage des auteurs anglais et américains: dans les ouvrages géologiques écrits en langue anglaise, isoclinal s'emploie seulement pour désigner des couches qui ont la même inclinaison apparente mais dont une partie est renver-

sée; on dira donc un pli isoclinal pour un pli dont un flanc est renversé et a acquis à peu près la même inclinaison apparente que le flanc normal, on dira de même une zone isoclinale, une structure isoclinale, dans un sens analogue; — mais quand on voudra parler, soit d'une vallée creusée en couches inclinées dans le même sens et affleurant d'un côté par leur tranche et de l'autre par leur dos, soit d'une flexure, alors on se servira du mot monoclinal, indiquant non sertement que l'inclinaison est de même sens de part et d'autre, mais que les couches y appartiennent à un seul flanc; on devra donc dire: une crête monoclinale, une vallée monoclinale, et non isoclinale.

- 99) monocline, Geikie, Text-Book of Geol. 1st ed. p. 515-516, 1882.
- 100) uniclinal flexure (axis of —) Medlicott, Geological Notes on Assam (Meno-Geol. Surv. of India, Vol. IV pt. 3, p. 39 (425) 1865). uniclinal, créé par Darwin (Geological Observations on South America, 1846, p. 124, 132), doit être remplacé par monoclinal, ce dernier adjectif, dont le sens est exactement le même que celui du premier, ayant sur celui-ci l'avantage d'une dérivation étymologique correcte.
 - 101) uplifted side of a flexure, formé par analogie avec l'expression suivante:
- of N. W. Colorado (Hayden's Ann. Rept. U. S. Geol. and Geogr. Surv. of the Territories for 1876, p. 37).
- 106) Aufbeugung, Suess, loc. cit. p. 171. Le Dr. Johannes Walther appelle le coude supérieur d'une flexure "Antiklinale der Flexur" et le coude inférieur "Synklinale der Flexur" (Ueber den Bau der Flexuren an den Grenzen der Kontinente. Jenaische Zeitschr. f. Naturwiss. XX. Bd. N. F. XIII. 1886).
- Dans une flexure, l'escarpement de faille est remplacé par une pente continue, plus ou moins abrupte, formée par la surface des couches au lieu de correspondre à leur tranche comme dans le cas d'une faille (= slope of displacement, Powell, Explor. of the Colorado, p. 182).
 - 105) zerrissene Flexur, Suess, loc. cit. p. 171.
- ¹⁰⁶) broken flexure [fold], Powell, American Journ. l. c. p. 461 (fault y est sans doute imprimé par erreur pour fold).
 - 107) Voir la note suivante.
 - 108) oder Verwerfung mit geschleppten Flügeln, Suess, loc. cit. p. 171.
 - 109) rebroussement (des couches), Haton de la Goupillière loc. cit. p. 70.
 - 110) Schleppung, Voir la note 108).
 - 111) Einknickung, Moesta, loc. cit. p. 77.
- ¹¹²) Verwerfungsfaltung, Brögger, Ueb. die Bildungsgeschichte des Kristianiafj. p. 181.
 - 113) distortion, André, loc. cit. p. 34.
 - 114) bending, Dana, Manual of Geology, 3d Ed. p. 93 (1880).
 - 115) nach aufwärts geschleppt, Suess, loc. cit.
 - 116) rising towards the upthrow, Jukes-Browne, loc. cit. p. 35.
- 117) turned up, Powell, Amer. Journ. loc. cit; flexed upward, Powell, Exploration of the Colorado etc. fig. 70.
 - 118) abwärts geschleppt, Suess, loc. cit,
 - 119) dipping to (or towards) the downthrow, André, loc. cit. p. 34.
- 120) bent down, Powell, Amer. Journ. loc. cit.; flexed downward, Powell Exploration etc. fig. 71.
- 121) Le retroussement, même normal, ne provient pas toujours nécessairement de l'étirement d'une flexure et peut avoir été produit directement en même temps que la faille. En effet, quand le plan de fracture est incliné d'une manière notable, l'extension horizontale que la dénivellation produite par la faille tend à donner aux

couches du toit (ainsi que nous l'avons vu p. 22) ne pouvant être réalisée par suite de l'impossibilité où se trouve l'ensemble de l'écorce terrestre d'augmenter d'étendue superficielle de l'est remplacée par une pression laterale localisée, qui a pour effet immédiat de retrousser les couches. "It is evident that this increase in lateral extension will be accompanied by lateral pressure and consequent friction, unless the fault is the result of a tangential tensile strain. The general theories of dynamical Geology, and the study of sedimentary rocks, however, show that strains in the earth's crust are commonly compressive" (G. F. Becker, loc. cit. p. 176). Moesta (Bas Liasvorkommen bei Eichenberg in Hessen in Beziehung auf allg. Verhältn. des Gelirgsbaues im N. W. des Thüringer Wald, Jahrb. d. Preuss. Geol. Landes-Anst. 1883 (1884) p. 63) a développé ces considérations en détail et proposé de désigner la disposition correspondante sous le nom de Accomodations lagerung. Le résultat indiqué sera surtout bien marqué quand le massif affaissé est compris entre deux failles convergeant vers le bas (von Koenen, Ueber das Verhalten von Dislokationen im N. W. Deutschland, Jahrb. Preuss. Geol. L. A. 1885 (1886) p. 60).

- 122) Powell, Dutton; Voir aussi Nathorst, Nagra ord om slipsandstenen i Dalarne (Geol. Föreningens i Stockholm Förhandl. Bd. VII, p. 554—555, 1885).
- 128) En genéral, la coïncidence de position entre l'axe d'un pli anticlinal ou synclinal et une faille ne peut être que fortuite. En effet, si un pli tend à se résoudre en fracture par l'effet du refoulement lateral, c'est non pas suivant son axe, mais suivant le flanc renversé et étiré que devra se produire la solution de continuité (v. le chapitre des plis-failles, p. 64—70, et note 380). Il est donc probable que dans le cas de la plupart des failles synclinales ou anticlinales qui ont été signalées, les choses se passent réellement ainsi: c'est seulement par suite d'une observation incomplète des phénomènes que des géologues, ne remarquant pas la présence de ce flanc renversé, ont pu être amenés à admettre cette coïncidence.
 - 124) Powell, Dutton, Gilbert, etc.
- Pays de Bray (A. de Lapparent, le Pays de Bray, Mém. pour servir à l'explic. de la Carte géol. détaillée de la France, 1879, 3° partie et surtout p. 133 à 143); les géologues américains la qualifieraient certainement de flexure rompue. Par définition, le mot flexure cesse d'être applicable dès que le flanc de raccordement entre deux massifs peu dérangés devient renversé, puisque la production de tout renversement exige nécessairement un mouvement horizontal; l'expression überschobene Flexur proposée par Suess nous semble donc inadmissible comme étant contradictoire; elle est d'ailleurs inutile, car ainsi que le fait observer Bittner (Bemerk. zu einig. Abschnitten d. "Antlitz d. Erde" von E. Suess, Verhandl. K. K. Geol. R.—A. 1887. p. 24—33), en supposant qu'une flexure vienne à être soumise au refoulement latéral et se renverse, comment pourrait-on la distinguer, dans la pratique, des plis véritables qui ont été constitués directement à l'état de plis renversés ou couchés?

C. Modes de groupement des failles et des flexures.

- 126) Spaltenverwerfung, Heim, Mechanismus der Gebirgsbildung, I; faille de crevassement, H. Schardt, Géol. du Pays-d'Enhaut Vaudois (Bull. Soc. Vaudoise des Sc. Nat., Vol. XX) 1884 (traduction du terme précédent).
- 127) Faltenverwerfung, faille de plissement. Comme pour le No. 128) Ebenso unterscheidet Mojsisovics Verwerfungsbrüche und Faltungsbrüche (Die Dolomitriffe von Südtirol und Venetien, 1879, p. 515 u. folg.)

- 126) faille simple, Vézian, Jura II p. 79.
- 129) einfache Abgleitung, Richthofen, Führer, p. 601.
- 130) single line (d) fault, Jukes Browne, loc. cit. p. 365; J. B. Jukes, The Student's Man. of Geol. 1862 p. 254—255.
- 131) faille composée. Vézian (loc. cit. p. 82) voudrait réserver cette épithète aux failles qui se rencontrent en profondeur; la constatation de ce fait étant le plus souvent impossible, il nous semble bien préférable de conserver à cette expression le sens qui lui est donné ici, sans y introduire cette restriction, que rien ne justifie d'ailleurs dans la signification de l'adjectif composé.
- 182) Verwerfungszone, Moesta, loc. cit. p. 61. Il dit aussi: zonale Dislocation, Dislocationszone, Bruchzone, Bruchzug.
 - 133) compound fault, Jukes-Browne, loc. cit. p. 355.
 - 194) Terrassenförmige Verwerfung, Köhler, Die Störungen etc. p. 11.
- 135) Staffelbruch, Richthofen, Führer p. 602. Die Bewegung, welche zu diesem Resultate führt, nennt Richthofen Staffelsenkung, Staffelgleitung.
- 136) staffelförmig stehende (oder abgestufte) Verwerfung, Suess, Antlitz, I p. 170, 172.
 - 137) step-fault, Jukes Browne, loc. cit. p. 355.
 - 138) wech selsinnige (Verwerfungen) Richthofen, Führer, p. 603.
 - 139) balance of throw, Jukes Browne, loc. cit. p. 355.
 - 140) faille ramifiée, Vézian, loc. cit. p. 79.
 - 141) branching fault, Powell, Exploration etc. fig. 69.
 - 142) (to) split at the ends, Jukes Browne, loc. cit. p. 365.
- 143) paquet, A. de Lapparent, Traité de Géol. 2° éd. p. 1448. Voir aussi plus haut, p. 14.
- 144) Scholle, A. von Lasaulx, Die Gebirge und ihre Entstehung (Kenngott's Handwörterb. d. Min. I, 1888, p. 526 seq.); Richthofen, China, II 242 & passim. Derselbe fügt die folgenden Definitionen bei: "Ein mit Absenkung verbundener Bruch zerlegt eine Platte oder Tafel in zwei Schollen. Diejenige der letzteren, welche die höhere Lage einnimmt, kehrt der anderen die Schollenbruchseite zu, welche in der Regel steil ist. Die Höhenlinie dieses Abfalles ist die Schollenkante; an sie lehnt sich nach der entgegengesetzten Seite die Schollenfläche, welche entweder horizontal oder (und zwar wohl stets von der Kante hinweg) geneigt ist, und in letzterem Fall entweder eine schiefe Ebene bildet oder concav ist. Man kann diejenige mit horizontaler Fläche eine Plattscholle, die mit geneigter ebener Fläche eine Keilscholle, die mit geneigter concaver Fläche eine Hohlscholle nennen. Alle diese Formen finden sich bei ganz verschiedenem innerem Bau. Die Schollenkante ist eine imaginäre, stets durch äussere Agentien längst zerstörte Linie. An ihre Stelle tritt in Wirklichkeit der Schollenkamm oder die Schollenfirst, welche die actuelle Linie höchster Erhebung bezeichnet." (Führer, p. 655).
 - 145) Gebirgsstück, Massenstück, von Carnall. p. III, 4.
 - 146) Gebirgstheil, Naumann, Lehrb. d. Geogn. 2. Aufl. I p. 929.
- ¹⁴⁷) Gesteinsplatte, Erdkrustenplatte, Brögger, Bildungsgesch. d. Kristianiafj. p. 61, 114 & passim.
 - 146) orographic block, Russell, loc. cit. p. 442.
 - 149) diastrophic block, Voir ci-dessus, note 1).
 - 150) fault-block, Diller, loc. cit. p. 15 (379).
- ¹⁵¹) prism, Lesley, On a fine upthrow fault etc. (Proc. American Philos. Soc. 1872 p. 444—457).
- 152) L'adjectif surélevé a sur soulevé l'avantage de n'exprimer que le rapport actuel de position entre un massif et ceux qui lui sont contigus.

- 158) butoir, A. de Lapparent, Traité de Géol., 2º éd. p. 1441.
- 154) Horst. Ce terme, depuis longtemps employé dans les mines, a été définitivement consacré dans la science par Suess (Antlitz, I, p. 167).
 - 155) Rücken, Insel oder Thürme, Brögger, Spaltenverwerfungen etc. p. 393.
 - 156) heaved block, Russell, loc. cit. p. 442.
- 157) uplift, upthrust. Ces deux mots, qui au propre signifient l'action et non le résultat, ont été employés parfois pour désigner le massif surélevé lui-même; le second a été proposé pour des massifs d'une faible étendue qui ont été soulevés d'une manière très-brusque et portés à une altitude notable au-dessus des régions environnantes (C. A. White, loc. cit.) Voir ci-dessous, note 172).
- 156) Graben, voir note 154) = e: trough-fault. Grabensenkung, Richthofen, Führer p. 603; Graben-Versenkung, von Koenen, loc. cit. p. 54. Suess appelle einseitiger Graben les dépressions formées par une seule faille combinée avec l'inclinaison des couches, ou tout au moins par des failles inégalement développées de part et d'autre (Mer Morte etc. Antlitz, I, p. 481. Voir aussi Diener, Libanon, p. 381).
 - 159) Bikataklase, F. Löwl, Ueber Thalbildung, 1884 p. 29.
 - 160) Rinne, Brögger, Spaltenverwerfungen etc. p. 392.
 - 161) sunken block, Lesley.
 - 162) thrown block, Russell, loc. cit. p. 442; downthrown, Lesley?
- 163) Kesselbruch, Suess, Antlitz, I, p. 175. Beispiel: Einbruch bei Nördlingen (Ries) zwischen fränkischem und schwäbischem Jura (Deffner, Suess).
 - 164) Kesseleinbruch, Richthofen, Führer, p. 604.
 - 165) Ringkataklase, Löwl, loc. cit.
 - ¹⁶⁶) Tiefe, Brögger, Spaltenverwerfungen etc. p. 393.
 - 167) Beckensenkung, Schüsselsenkung, Richthofen, Führer p. 605.
- 166) palier, E. Jourdy (dans un sens un peu différent), Explication de la carte géologique du Jura dôlois (Bull. Soc. Géol. de France [2] XXVIII, 1871, passim et partic. p. 256); Orographie du Jura dôlois (ibid. XXIX, 1872 p. 346).
 - 169) Staffel, Richthofen, Führer p. 602.
 - 170) step, Jukes Browne, loc. cit. p. 355.
- 171) (Flexurgebirge, Richthofen, Führer p. 658). C'est ainsi que devrait s'expliquer, d'après Suess, la formation des zones surélevées, occupées par des couches peu dérangées, rattachées aux couches presque horizontales de leur pied par des bandes étroites où l'inclinaison des strates est très-forte. Les monts Uinta (Wyoming et Utah, U. S. A.) en sont le plus bel exemple connu (voir Powell, Geology of the Uinta Mountains, 1876; Clarence King, Geol. Exploration of the 40th Parallel, I et II, 1877-78; C. A. White, loc. cit; Suess, Antlitz, I p. 728-730, 734-737), ce qui leur a valu d'être choisis par Powell pour servir à désigner l'un de ses types of orographic structure: "Uinta structure" (Geol. Uinta Mts. p. 11), adopté à sa suite par Geikie sous le nom de "Uinta type of flexure" (Text-book of Geol. Ist ed. p. 914). Néanmoins la grande amplitude des dénivellations correspondantes et le fait que la principale des lignes de dislocation de ce système (Midland Flexure et Grand Hogback Flexure, White) passe latéralement à un vrai pli renversé (Elk Mountains fold, W. H. Holmes, Report on the geology of the N. W. portion of the Elk range, Hayden's Ann. Rept. for 1874 p. 68 seq.) nous paraissent rendre fort improbable l'hypothèse d'après laquelle le redressement des couches affectées serait dû exclusivement à un mouvement vertical; un rapprochement horizontal nous semble indispensable à invoquer pour expliquer les faits tels qu'ils se présentent. La légère convexité de la bande surélevée, perpendiculairement à sa direction générale, indique du reste qu'il y avait tendance à sa transformation en un pli anticlinal du type ordinaire. - Le "Park type" est une variété du précédent, caractérisée par la présence de schistes cristallins au lieu de

terrains sédimentaires dans la zone surélevée; son nom est emprunté aux chaînons des Montagnes Rocheuses dans l'Etat du Colorado. Enfin, Powell a proposé l'expression de "Kaibab Structure" (du Kaibab, plateau situé dans l'Arizona) pour désigner, la disposition des massifs surélevés à surface plane que limitent de chaque côté des failles ou des flexures. — Les plateaux du Colorado nous fournissent également un bel exemple de massif affaissé entre deux flexures (Flexurgraben), entre Defiance et Nutria (Gilbert: Report on portions of New Mexico and Arizona, in Wheeler, Geogr. Surveys W. of the 100th Meridian, vol. III Geology, p. 565, fig. 109, 1875).

172) Théoriquement, la distinction devrait pouvoir se faire conformément à ce que nous avons dit dans le dernier paragraphe de la p. 31: on verrait ainsi s'il y a eu simplement amincissement des couches (et par suite mouvement exclusivement vertical) ou au contraire redressement des mêmes couches sans diminution d'épaisseur ou même avec épaississement local (c'est-à-dire mouvement horizontal et rapprochement latéral); Mais on conçoit qu'en pratique la chose soit difficilement réalisable. Le cas le plus extrême parait offert par deux montagnes isolées voisines des Monts Uinta appelées Junction Mountain et Yampa Peak, décrites par White (loc. cit.). La tendance à la forme anticlinale y est même si marquée que Powell fait de la première montagne le type de sa "simple anticlinal structure" (Geol. of the Uinta Mts. p. 10—11), exemple qui prouve combien il est parfois difficile de se prononcer sur la nature des mouvements auxquels les dislocations doivent leur origine.

- 173) Horste erster Ordnung, Suess, p. 167.
- ¹⁷⁴) Exemples: faille-limite du bassin houiller franco-belge (celle-ci est inverse), du bassin houiller de la Loire, etc.
 - ¹⁷⁵) Randverwerfung, Moesta, loc. cit. p. 78.
 - 176) boundary-fault, Jukes Browne, loc. cit. p. 364.
- ¹⁷⁷) Zwillingshorste, Diener, Libanon, 1886, p. 396 folg. L'exemple des Vosges et de la Forêt-Noire, avec la plaine intermédiaire du Rhin, est depuis longtemps classique (E. de Beaumont, etc.); celui du Liban et de l'Antiliban n'est pas moins net.
- 178) gleichsinnige und wechselsinnige (Verwerfungen) Richthofen, Führer p. 603.
 - 179) untergeordnete Horste, Suess, p. 167.
 - 180) Durchsetzung zweier Sprünge, Köhler, Störungen, p. 12.
- ¹⁸¹) trough-fault, trough-piece, Jukes Browne, loc. cit. p. 356. J. Beete Jukes dit aussi: a pair of faults (Student's Manual, p. 260).
- 182) Topley, Geology of the Weald (Mem. Geol. Surv. England & Wales, 1875, p. 238). Une autre explication a été proposée par von Koenen pour le cas où l'inclinaison des couches, situées de part et d'autre de la bande effondrée, est en sens inverse vers l'extérieur: il suppose qu'il y a eu alors production d'une fente unique dont les côtés allaient en s'écartant vers le haut, et qu'un fragment cunéiforme s'étant détaché d'une des lèvres a glissé dans la fracture en la fermant, jusqu'au point où le rapprochement des deux parois opposées l'empêchait de descendre davantage (von Koenen, Ueber das Verhalten von Dislokationen etc., p. 59—60).
- 188) C'est peut-être ainsi que doit s'expliquer la structure singulière des vallées tiphoniques dont M. Choffat a signalé l'existence en Portugal (Bull. Soc. Géol. de France [3] vol. X p. 267 seq. 1882; Nouvelles données sur les vallées tiphoniques et sur les éruptions d'ophite et de teschenite en Portugal, Journal de Sc. Mathem. Phys. e Nat., XXIX, 1884).
 - 184) Brücke, Mojsisovics in Suess, Antl. der Erde I, p. 166.
 - 186) gleichförmig, ungleichfömig, Richthofen, Führer, p. 605.
 - 186) charnière, Daubrée, loc. cit. p. 348.
 - 187) noeud, Vézian, loc. cit. II p. 90-91.

- 188) Verkehrung, Suess, Antlitz, I p. 173.
- 189) failles à charnière, Daubrée, loc. cit.
- 190) Schraubenbruch, Richthofen, p. 606. Naumann nennt die Stücke einer Verwerfungslinie beiderseits eines Wendepunkts, welche sich durch entgegengesetzte Bewegung auszeichnen, die Flügel der Verwerfung (allerdings zu vermeiden, um nicht Verwechslung mit den Flügeln oder Seiten der Verwerfungsfläche hervorzurufen) Lehrbuch, I, 2. Aufl. p. 929—939. Elie de Beaumont a depuis longtemps cité un exemple de ce genre (Explic. Carte Géol. de la Fr. 1841, I, p. 296).
 - 191) Tafelscholle, Richthofen, Führer, p. 657.
 - 192) platform, Dutton, High Plateaus of Utah, p. 48-49.
 - 193) table. Ce mot a été plutôt employé dans un sens purement topographique.
- 194) Lesley emploie le subst. tilt pour exprimer la non-horizontalité de la surface des massifs (Note on a fine upthrow fault, etc. p. 454). tipped, Powell, Geol. of the Uinta Mts., p. 16. Cette disposition caractérise notamment les chaînes du "Great Basin" de l'Utah et du Nevada, constituées par des crêtes monoclinales que séparent de grandes failles; aussi Powell a-t-il proposé de la désigner sous le nom de Basin Range structure (Voir pour une bibliographie des failles du Great Basin, I. C. Russell, Bull. Philos. Soc. Washington, 1886 p. 6—7).
 - 195) Repetition, Naumann, 2. Aufl. I, p. 980.
 - 196) repetitive faulting, Dutton, High Plateaus of Utah, p. 244.
- 197) monoclinal faulting, W. M. Davis, The structure of the triassic formation of the Connecticut Valley (American Journ. Sc. 1886, Dec., p. 342-352).
 - 198) Naumann, loc. cit. I, p. 930.
- 199) zone of diverse displacement, Powell, Geology of the Uinta Mountains, p. 16 seq.
- ²⁰⁰) Voir notamment les travaux déjà cités de Brögger sur la Norvège méridionale, et de Kjerulf sur la même région (Nyt. Mag. f. Naturvidenskaberne, XXVIII p. 79, 171; Neues Jahrb. f. Min. 1884, Bd. 1. p. 116—157; Bull. Soc. Géol. de Fr. XII, p. 637, 1884).
 - ²⁰¹) Längshorst, Richthofen, p. 660.
- 202) Diagonalhorst, id. p. 659. Humboldta signalé il y a longtemps, dans un passage remarquable de son Asie Centrale (I, p. 277—284, 1843), plusieurs exemples de chaînes de montagnes dont la direction ne coïncide pas avec celle des couches qui les constituent; Tietze (Tektonik des Albursgebirges, Jahrb. d. k. k. geol. Reichsanst. 1877, p. 394—396), Neumayr Bittner & Teller (Geol. Verhältnisse eines Theiles der Aegäischen Küstenländer, Denkschr. d. k. Akad. Wien, Mat.-Naturwiss. Cl., XL, p. 389, 1880), Richthofen (China, II, p. 636, 1882 Führer p. 659) ont décrit plus récemment de nombreux cas analogues et les géologues américains ont retrouvé le même fait dans leurs Sierras du Great Basin.
- 208) L'adjectif plagioclinal a été proposé par M. Callaway (On plagioclinal Mountains, Geol. Mag. 1879, p. 216—221) pour désigner ces chaînes dirigées obliquement aux couches, fréquentes dans les régions occupées par des terrains anciens, telles que la partie de l'Angleterre voisine du Pays de Galles.
- 204) Querhorst, Richthofen, Führer, p. 659. Un bel exemple est fourni par la presqu'île de Sorrente, séparant le golfe de Naples de celui de Salerne, et dont la structure vient d'être étudiée par J. Walther (I vulcani sottomarini del Golfo di Napoli, Boll. Comitato Geol. d'Italia 1886, p. 360—369, pl. VIII; Walther und Schierlitz, Studien zur Geologie des Golfes von Neapel, Zeitschr. d. D. Geol. Ges. 1886, p. 295 seq.)
 - ²⁰⁵) Abrasionsscholle, Richthofen, p. 657.
 - ²⁰⁶) Transgressionsscholle, ibid.

- - *** Tafelbrüche, Suess, Antlitz, I p. 174.
 - soo) Sprungbündel, ibid. p. 161.
 - ²¹⁰) Exemple: High Plateaus of Utah (Dutton).
- ²¹¹) Bruchnetze, Suess. l. c., p. 166. Beispiel: Süddeutsches Senkungsgebiet zwischen Schwarzwald und Böhmen.
- ²¹³) Systèmes conjugués, Daubrée. Vézian emploie cette expression dans une acception différente: il la réserve au cas de deux failles rigoureusement parallèles (Jura, II, p. 184).
 - ²¹³) peripherische Brüche, Deffner in Suess, I, p. 166.
- ³¹⁴) umkreisende, Brögger, Spaltenverwerf. in der Gegend Langesund-Skien, p. 387.
 - ⁸¹⁵) Radialsprünge, Deffner in Suess I, p. 166.
 - ²¹⁶) ausstrahlende, Brögger, Spaltenverwerfungen etc., p. 387.
- at least tentatively, the lower, which is the larger mass, as the fixed one; and the higher, which are relatively the smaller masses, as those that have been uplifted . . . "
 (C. A. White, Hayden's Annual Report U. S. Geol. and Geogr. Survey of the Territories for 1876, p. 41, foot-note). A. de Lapparent, Traité de Géologie, 2º éd., p. 1441—1442, 1885.
- ²¹⁵) Elie de Beaumont, Explication de la Carte Géol. de la France, I, p. 435—437, 1841; A. de Lapparent, loc. cit.; Diener, Libanon, p. 396—397, 1886. J. Beete Jukes a développé de son côté la même idée (Student's Manual of Geol. 1862, p. 260—262).
 - ²¹⁹) Expériences de Daubrée, loc. cit. p. 307 seq.

II. Dislocations résultant de mouvements horizontaux. A. Des Plis.

1) Bes plis en général.

- 220) L'expression de refoulement a été introduite dans la langue géologique par H. B. de Saussure (Voyages dans les Alpes 1796): "Ce fait fournit un bel exemple du refoulement que je regarde comme la cause générale du redressement des couches originairement horizontales".)
- ²²¹) side pressure, Lesley, 2d Geol. Surv. Pennsylvania, Rept. X p. 25—26. side-thrust, Lesley, ibid. Rept. T³ p. 336.
- *2*) Sattelung, K. Th. Liebe, Uebersicht über den Schichtenaufbau Ostthüringens (Abhandl. zur geol. Specialkarte v. Preussen. Bd. V, Heft 4), p. 38, 1884.
- plication. Ce mot a été quelquefois employé pour désigner non plus l'action même du plissement, mais ses résultats c'est-à-dire les plis (Dana, Manual of Geol. 3ª ed. passim, etc.)
- 234) flexure a été souvent employé comme synonyme de fold (Rogers, Dana, etc.) Nous avons déjà donné plus haut les raisons qui militent en faveur de la restriction de ce terme au cas des plis monoclinaux.
- ⁹⁸⁶) anticlinal, introduit dans la science par Conybeare et Buckland, Observations on the South-Western Coal district of England (Geol. Transact. [2] vol. I, pt. 2, 1822—24, p. 213).
 - 226) voûte, H, B. de Saussure, Voyages dans les Alpes, vol. I, § 338, p. 275.

Neuchâtel, 1779; J. Thurmann, Essai sur les soulèvements jurassiques du Porrentruy, 1832—36, etc.

- 227) soulèvement en voûte. Cette expression, adoptée par plusieurs géologues jurassiens (Vézian, etc.), nous semble fautive en ce qu'elle désigne le résultat (= la voûte) par le mot qui sert à désigner l'action (= le soulèvement). Thurmann et Gressly emploient de même constamment soulèvement comme équivalent de pli ou de chaîne.
- ⁹²⁸) arch, proposé par W. B. & H. D. Rogers, On the physical structure of the Appalachian chain etc., p. 485. Ce mot se trouve déjà dans Conybeare et Buckland, loc. cit. p. 283, 262. anticline, Ch. Lapworth, the Secret of the Highlands (Geol. Mag. 1882, p. 198—199, 337—344, pl. V, fig. 10 et pl. VIII).
- 229) synclinal est de Conybeare et Buckland (d'après Naumann, Lehrb. d. Geogn.
 2. Aufl., I. Bd., p. 885). Nous n'avons pas pu retrouver la citation exacte.
- eso) auge (traduction exacte du mot allemand Mulde) employé par E. Jourdy, Orographie du Jura dôlois (Bull. Soc. Géol. de France [2] vol. XXIX), p. 350 seq. 1872.
- ²³¹) maît ou maie, proposé par Desor (Bull. Soc. Sc. Nat. Neuchâtel, VI, 1862—63, p. 11 et 15).
- ²³²) trough, proposé par W. B. & H. D. Rogers, On the phys. structure of the Appalachian chain etc., p. 485. -- syncline, Lapworth, loc. cit.
 - ²³⁸) basin, Rogers, Geol. of Pennsylvania II, p. 292, 897.

2) Des parties d'un pli.

- ²²⁴) ailes, Ch. Barrois, La structure stratigraphique des montagnes du Menez (Côtes-du-Nord) (Ann. Soc. géol. du Nord XIII, 1885, p. 67).
- ⁹³⁵) jambages, H. Schardt, Etudes géol. sur le Pays-d'Enhaut vaudois, 1884, p. 153.
 - 236) combles, mot employé par les mineurs dans le bassin houiller franco-belge.
 - ²³⁷) pans, Gilliéron, Jahresbericht Schweiz. geol. Ges. 1884, p. 11.
- ²³⁵) pendages, Kuss, loc. cit. p. 20 (à éviter comme correspondant plutôt à inclinaison); reins (d'une voûte): on dit aussi retombée de la voûte (terme également emprunté à l'architecture).
- ²³⁹) Schenkel, Baltzer, Der Glaernisch 1873, p. 41; Heim, Mechanismus d. Gebirgsbildung.
- glarner Doppelfalte" Heim s'est servi du mot Flügel pour désigner chacun des deux plis qui par leur réunion constituent la "Doppelfalte" (Mechanismus, Bd. I, p, 227); de même Baltzer (Der Glaernisch, p. 55); ce dernier emploie aussi Schenkel dans ce sens (Oberland, p. 235).
- ²⁴¹) limbs, sides, parts, slopes, flanks, legs, branches, Rogers (Transact. Amer. Geol. loc. cit., p. 485, 491, 494 & passim; Geol. of. Pennsylv. II, p. 888, 897, 899)
- ²¹²) shanks, W. M. Davis, The folded Helderberg Limestones East of the Catskills (Bull. Museum Comparat. Zoöl., vol. VII, 1883), p. 925.
- ²⁴⁴) members, S. F. Emmons, Geology of the Toyabe Range (Geol. Explorat. 40th. Parallel, vol. III, 1870), p. 326.
- est considéré longitudinalement, ce que nous appellons l'arête anticlinale. L'expression de courbure (anticlinale ou synclinale) employée comme synonyme de ce que nous appellons charnière nous paraît impropre, ce mot désignant simplement l'état d'une chose courbée et non le point où l'inclinaison des couches change de sens.
 - ²⁴⁵) Gewölbebiegung, Heim, Mechanismus, Atlas, Taf. XVI, Fig. 2 = Rücken

(eines Sattels) od. Sattel —, Naumann, I, 945, 950; Krümmung, Baltzer, Der mechanische Contakt von Gneiss u. Kalk im Berner Oberland, p. 180; Ende, ibid. p. 182 (nicht zu verwechseln mit der Ende einer Falte nach der Längserstreckung ihrer Axe betrachtet); Scheitel, A. von Lasaulx, Die Gebirge und ihre Entstehung (Kenngott's Handwörterb. d. Mineralogie, Geol. u. Pal., I, 1883), p. 532.

²⁴⁶) crown, Peckham, Production technology and uses of Petroleum and its products (Tenth Census of the U. S. 1880, vol. X, pt. 1, p. 39, 1884).

- 947) archeurve, archbend, Lapworth.
- 248) anticlinal turn, V. infrà (note 252).
- ²⁴⁰) Muldenbiegung, Heim = Muldenbauche, Naumann (I, p. 945).
- 250) through bend, base, Lapworth.
- ²⁵¹) jaw (of the synclinal), Lesley, 2d Geol. Surv. of Pennsylv. Rept. D² vol. I, p. IX.
- 252) synclinal turn, Rogers, Geol. of Pennsylv., vol. II, p. 899.
- vol. II, p. 366, 1867. Thurmann, en se fondant sur le degré d'ouverture plus ou moins profonde des voûtes du Jura, a proposé d'y distinguer quatre ordres différents, caractérisés chacun par l'affleurement, au centre des voûtes correspondantes, de couches de plus en plus anciennes; ce mode de division, commode pour donner une diagnose géologique rapide des diverses chaînes, ne possède naturellement qu'une valeur toute locale, ou plutôt régionale; Thurmann voyait d'ailleurs dans la venue au jour des couches profondes suivant l'axe des voûtes, l'effet d'un écartement actif résultant de l'acte même du plissement, quelque chose comme un cratère de soulèvement effectué toutefois suivant une ligne au lieu de se produire autour d'un point.
 - 254) aerial arch, Lesley, 2d Geol. Surv. Pennsylv. Rept. X, p. x.
- ²⁶⁵) dome, A. H. Green, Physical Geology (2^d Ed.) 1882, p. 477; swell, Dutton, High Plateaus of Utah. p. 19; 2^d Ann. Rept. U. S. Geol. Surv., p. 56 (description of the San Rafael Swell).
- ²⁸⁶) Wendung, Naumann I, p. 887; contour, Kuss, loc. cit., p. 22 (traduction du mot Wendung).
- ²⁵⁷) noyau de la voûte, Leymerie, Description géol. des Pyrénées de la Haute-Garonne, 4881, p. 278.
 - 258) Gewölbekern, Heim.
 - 250) arch core, Lapworth.
 - 200) Muldenkern, Heim.
 - ⁹⁶¹) trough core, Lapworth.
- nomme sigmal or plexal axis le plan de symétrie d'un pli couché, plan qui par conséquent coupe obliquement le flanc renversé de ce pli. Voir plus loin pour les plis couchés). Brögger (Die Silur. Etagen 2 und 3 im Kristianiagebiet etc., 1882, p. 216) qualifie le plan axial de Knickungsebene quand les deux flancs d'un pli se raccordent d'une manière brusque par un angle nettement accusé (plis en chevron).
 - ²⁶³) Sattellinie, Muldenlinie, Naumann, I, p. 888.

3) Des différents types de plis.

- ³⁶⁴) (pli) droit = voûte droite, Schardt, p. 453. Le même auteur appelle régulières les voûtes où l'épaisseur des couches est restée intacte, par opposition avec les plis écrasés (ibid.)
- ⁹⁶⁶) stehende (Falte), auch normal und gerade, Heim, Mechanismus, Bd. II, p. 197, 1878.
- ²⁶⁶) aufrechte (Falte), Baltzer, Der Glaernisch, ein Problem alpinen Gebirgsbaues, p. 45.

- 267) gleichförmig stehende, Richthofen, Führer, p. 610.
- ²⁸⁸) normal, Lapworth. Ce mot devra être évité en anglais, à cause de la variété des sens dans lesquels il a été employé: en 1844 les frères Rogers ont proposé de réserver l'épithète de normal pour les plis déjetés sans renversement (notre seconde catégorie), sous prétexte que la dissymétrie est la règle (On the physical structure etc., p. 485).
 - 260) symmetrical, Rogers 1858 loc. cit.; Lapworth.
- ²⁷⁰) (pli) déjeté, Schardt, p. 158; déjettement, Thurmann, Résumé des lois orographiques générales du système des monts Jura (Bull. Soc. Géol. de Fr. [2], vol. XI, p. 42 (1853).
- ²⁷¹) (pli en) genou (Knie), Desor (Archives des Sc. Genève, 1872, vol. XLV, p. 24); A. Bittner dit également Knie, Kniefalten, knieformige Falten (Ueber die geol. Aufnahmen in Judicarien u. Val Sabbia, Jahrb. K. K. geol. R.-A., 1881, p. 360, 364).
 - 878) schief, Heim.
 - ²⁷⁸) geneigt, Baltzer, Glaernisch, p. 45.
 - ²⁷⁴) ungleichförmig stehend, Richthofen, Führer, p. 610.
 - 275) Voir la note 268).
- ⁹⁷⁶) unsymmetrical, Ashburner, Brief description of the Anthracite fields of Pennsylvania, p. 8, 1884.
- ²⁷⁷) fr: déjettement = e: leaning ("the decided northward leaning of the appalachian folds", Lesley 2d Geol. Surv. Pennsylv. Rept F², p. VII); inclining ("this of the unsymmetrical and reversed flexures towards the north" Ashburner, loc. cit. p. 9). déjeté = pushed over (anticlinal folds with their ridges northward", D'Invilliers, 2d Geol. Surv. Pennsylv. Rept. D³, vol. 2, p. 36—37). Voir cidessus, p. 7, au sujet du sens réel des mouvements.
- ⁸⁷⁸) Thurmann, assimilant le fianc déjeté d'un pli à l'escarpement d'une faille, appelle regard d'un pli le côté de l'horizon auquel son fianc le plus abrupt fait face (Résumé des lois orogr., etc., p. 47, note).
- p. 40—41. Si l'érosion entame obliquement à sa direction un pli renversé, il y a torsion hélicoïde des couches ou production d'affleurements hélicoïdes (voir un bel exemple (Argentine) dans Renevier, ibid. et Compte-rendu excursion Soc. Géol. Suisse 1886).
 - 280) S-förmige Biegung. Baltzer, Glaernisch, p. 42-43.
- ²⁹¹) Ueberkippung est plutôt le résultat de la production d'un pli que le pli lui-même (= renversement).
- und auf Eker, 1882, p. 477; Suess, Antlitz, I, p. 147. D'après la désinence ce mot, que Brögger crée comme synonyme d'Inversion, est plutôt l'action (le plissement) que le résultat (le pli); c'est pourquoi nous proposons Ueberfalte.
- ²⁷⁵) inverted [flexure], Rogers, On the physical structure etc.; folded [flexure], H. D. Rogers, Geol. of Pennsylvania, II, pt. 2, p. 889; folded nous paraît impropre comme n'exprimant pas la présence d'un renversement.
- ²⁸⁴) inversion, Lapworth (voir ci-dessus notes ²⁸¹ et ²⁸²). overfold, Lapworth (traduction de l'Ueberfaltung de Brögger); reflexed fold, sigma-flexure, sigmaplex, sigmoidal fold, Lapworth.
- ²⁶⁵) reversed fold [flexure], Ashburner, loc. cit., p. 8; collapsed f., Prime, 2d Geol. Surv. Pennsylv. Rept. DD, p. 53—55; D'Invilliers ibid., Rept. D³, vol. II (pl. 1), p. 36—37 (appliqué à un pli synclinal); overthrown, Prime, loc. cit.; Lesley (ibid. Rept. D³, vol. 1, p. X) dit: "an overthrown collapsed synclinal".

- 286) overturned anticlinal or overturn, Ashburner loc. cit., p. 8 (foot-note).
- **') liegende Falte, Heim; liegende Gewölbe, Baltzer, Glaernisch, p. 45; Naumann dit déja liegende Schichtengewölbe, liegende Sattel-oder Muldenbiegung (Lehrb. I, p. 885).
- ⁹⁸⁸) Voir pour la description du grand pli couché de la Windgälle, Heim, Mechanismus, Bd. 1 u. Atlas; C. Schmidt, Geol.-petrogr. Mittheilungen über einige Porphyre der Centralalpen etc. (Neues Jahrb. f. Min.. Beilage-Bd. IV, 1880, nebst Karte und Profile).
 - 980) Gewölbeschenkel, Heim.
 - seo) arch limb, roof, Lapworth.
 - soi) Mittelschenkel, Heim.
 - 292) middle limb, common limb, partition, Lapworth.
 - 293) Muldenschenkel, Heim.
 - ***) trough limb, floor, Lapworth.
 - 295) seitliche Luftsattel, Baltzer, Glaernisch, p. 46.
- ³⁹⁶) Voir B. Studer, Les couches en forme de C dans les Alpes (Archives des Sc. Genève, 1861, vol. XI, p. 5). C-förmige Biegung (Baltzer, Glaernisch, p. 42; Studer, etc.)
 - 997) Rücken, Balzer, Oberland, p. 181.
 - 298) coin, Studer.
- ²⁹⁹) Keil, Studer. Voir l'excellente monographie déjà citée de Baltzer; cet auteur (p. 182) propose la restriction indiquée.
- 300) écart angulaire (des branches d'un pli), Ch. de la Vallée Poussin et Renard, Note sur le mode d'origine des roches cristallines de l'Ardenne française (Bull. Acad. Roy. de Belgique, 1885), p. 23 (15).
- M. Abich: "In dem kaukasischen Gebirge befindet sich das Ganze der Sedimentärformationen nicht . . . in antiklinaler Stellung . . .; vielmehr ist isoklynales Einfallen der Schichten gegen N. und N. O. das eigentliche Grundgesetz." (Vergleichende geol. Grundzüge der kaukasischen etc. Gebirge, Mém. Acad. Sc. St. Petersbourg (VI), vol. VII, 1858, p. 99 (459). Il ne semble pas avoir été généralement adopté jusqu'à ce que Heim l'ait proposé, apparemment d'une manière indépendante (voir pour la distinction entre isoclinal et monoclinal, plus haut, note ⁹⁸). Naumann avait proposé heteroklin dans un sens identique à ce que nous appelons isoclinal (Lehrb., 2. Aufl., I, p. 885, 888) par opposition avec homöoklin (od. parallel, ibid. p. 883), qui fait double emploi avec monoclinal; mais ces deux mots ne sont jamais devenus d'un usage courant. Von Lasaulx a employé au contraire heteroklinal pour le cas où les couches plongent en sens inverse à partir d'un point ou d'une ligne, c'est-à-dire pour le cas des plis synclinaux et anticlinaux ordinaires (Die Gebirge etc., p. 531).
- 302) = voûte isoclinale, bassin isoclinal, Gosselet, Aperçu géol. sur le terrain devonien du gr. duché de Luxembourg (Ann. Soc. géol. du Nord, XII, 1885), p. 270. Isoklinalfalten, Heim, die Gebirge, Fig. 4 = gequetschte Falten od. Falten mit isoklinalen Schenkeln, Heim, Mechan. Atlas, pl. XVI, Fig. 12; plis écrasés, Schardt, p. 153.
 - .908) isocline, Ashburner, loc. cit. p. 9.
- 304) pli en éventail, voir surtout A. Favre, Recherches géol. Savoie, vol. III, p. 128—142; Lory, Baltzer, Heim etc. L'hypothèse différente que M. Lory a proposé récemment pour expliquer la structure en éventail du massif du Mont Blanc, n'explique pas le double renversement des terrains sédimentaires sur les flancs, fait qui n'est

compatible qu'avec l'explication adoptée ici (voir Bull. Soc. Géol. de Fr. [3] vol. VI, p. 547, 1878; vol. IX, p. 670, 1881).

- 305) = fächerförmige Schichtenzone (aufrecht ---), Naumann, p. 884.
- 306) (structure en) éventail renversé, Boucheporn in A. Favre, Recherches géol., vol. III, p. 91. Favre (ibid., p. 90) propose l'expression de structure en forme d'auge, expression qui n'est pas juste, le mot auge (= mulde) ne contenant par nécessairement l'idée du renversement (voir plus haut, note ²³⁰).
- 307) -- verkehrt oder umgekehrt fächerförmige Zonen, Naumann p. 884. 889.
- 306) Doppelfalte, cf. die (synclinale) Glarner Doppelfalte (Heim). Doppelfalte a été également employé dans un sens différent: von Lasaulx (loc. cit., p. 533) interprétant mal Heim nomme ainsi de simples plis couchés à flanc renversé plus ou moins étiré; Baltzer (Oberland, p. 180) qualifie de Doppelfalte deux plis déjetés dans le même sens et couchés l'un par dessus l'autre; cette expression ne devra donc être employée dorénavant qu'en spécifiant nettement le sens. (Voir aussi ci-dessus le chapitre relatif à la combinaison d'un mouvement latéral d'ensemble avec un mouvement vertical localisé, p. 84—87).
 - 309) Heim.
 - 310) Baltzer.
- 311) Voir pour l'histoire des Klippen, Neumayr, Jurastudien, I, Der Penninische Klippenzug (Jahrb. K. K. geol. Reichsanst., XXI, 1871), p. 451, 526—536; Stache, Vorläufige Bemerkungen über die tektonische Bedeutung der Klippen im Gebirgsbau der Karpathen und die wahrscheinlichen Ursachen ihrer Entstehung, Verhandlungen id. 1868, p. 279—282; A. de Lapparent, Traité de Géol. (2° éd.), p. 1399. Une opinion plus répandue considère les Klippen comme de véritables récifs (Moesch, Kaufmann, Heim etc.)
 - 312) Heim, Geol. Karte d. Schweiz, Bl. XIV.
 - 313) Heim, Mechanismus, Bd. I.
- ³¹⁴) Baltzer, Der mechanische Contact von Gneiss und Kalk im Berner Oberlande, nebst Atlas, 1880, p. 183—184: "Isolirung der Gneiss- und Kalk-Schollen durch Abreissen bei dem mechanischen Prozess der Faltung".
 - 315) Heim, Mechanismus.
- ³¹⁶) D'Invilliers dit: "the subsequent refolding of the whole" (2^d Geol. Surv Pennsylv., D³, vol. II, p. 39).
 - 317) Heim, Geol. Karte d. Schweiz, Bl. XIV, Text.
 - 316) Heim, Mechanismus, Bd. I.
 - 319) Heim, Text zu Bl. XIV etc.

B. Des plis-failles.

220) Eine Schicht, welche durch stehenden Druck verdünnt ist, bezeichnen wir als zusammengequetscht oder zusammengedrückt; ist sie local ganz vernichtet, so kann man sagen, sie sei ausgequetscht oder zerquetscht. Wird eine Schicht durch sich fortbewegenden Druck verdünnt, so nennen wir diesen Vorgang Auswalzen; dass dabei die Kraft nicht gerade durch eine Walze anzugreifen braucht, ist selbstverständlich, der mechanische Vorgang für die Schichtverdünnung bleibt doch der gleiche. Die deutsche Sprache kennt kein anderes Wort für diesen Vorgang; wir halten hieran trotz den Entgegnungen von Gümbel fest (Heim). Ob die Verstellung der Theilchen plastisch oder von mikroskopisch feinen inneren Brüchen und Zerreissungen begleitet sei, ist gleichgültig für das Endresultat.

- 821) étranglement, Schardt, p. 159.
- ³²²) pli normal, Bertrand, Rapports de structure entre les Alpes de Glaris et le bassin houiller du Nord (Bull. Soc. Géol. Fr. [3], vol. XII, p. 318, 1884).
 - 323) overfold with nearly equal limbs, Lapworth.
 - 324) pli étiré, Bertrand.
 - 325) Heim.
 - 326) overfold with insignificant middle limb, Lapworth.
- ³²⁷) lambeau de poussée, Gosselet, Sur la structure générale du bassin houiller franco-belge (Bull. Soc. Géol. [3], vol. VIII, p. 505 seq. 1879).
 - 328) overfold with local relics of a middle limb, Lapworth.
 - 329) pli-faille, Bertrand.
- la précédente: il est des cas en effet où un pli se trouve entaillé longitudinalement par une faille, sans que cette dernière soit inverse et provienne de l'amincissement du flanc renversé; on pourra alors dire qu'il y a pli-faille, mais il importe évidemment de distinguer par un nom différent ce cas de celui du pli-faille inverse, avec lequel il n'a rien de commun; nous proposerons pour le second l'expression de pli-faille direct, par analogie avec les failles ordinaires. Sans doute, il n'y a alors qu'une coïncidence fortuite de position entre un vrai pli et une vraie faille, un cas hybride en quelque sorte, car il n'y a aucune raison pour que, normalement, le flanc non renversé d'un pli s'étire et passe à une faille; il peut néanmoins être utile d'avoir un terme générique pour des accidents qui paraissent assez caractéristiques de certaines régions (voir notamment les études de M. Kilian sur la Montagne de Lure). On pourrait considérer les plis-failles directs comme un cas transitoire entre les vraies failles ou les flexures rompues et les vrais plis-failles inverses.
 - 381) faille de plissement, Schardt, p. 159.
- 223). Heim a le premier donné la théorie complète de la formation du pli-faille inverse, déjà indiquée sommairement il y a longtemps par les frères Rogers dans leurs belles études sur les Appalaches. W. C. Brögger, auquel on doit d'excellentes observations sur les plis-failles inverses des environs de Kristiania (Die Silur. Etagen 2 u. 3 im Kristianiagebiet etc. 1882, p. 188) et K. A. Lossen, dans ses études sur le Harz (Ueber den Zusammenhang zwischen Falten, Spalten und Eruptivgesteinen im Harz, Jahrb. K. Preuss. Geol. L.-A. f. 1881, p. 23) étaient arrivés chacun de leur côté paraît-il aux mêmes conclusions. Voir aussi les travaux de Lesley, Köhler, Bertrand etc.
- wechsel, Köhler, Ueber die Störungen im Westphälischen Steinkohlengebirge und deren Entstehung (Zeitschr. f. Berg-, Hütten- und Salinenwesen, XXVIII, 1880).
- 384) fold-fault, overfault, Lapworth; on a dit aussi fault-fold: W. H. Holmes, The great fault fold of the Elk Range [Colorado] in Hayden's Ann. Rept. U. S. Geol. and Geogr. Surv. of the Territories for 1874 (1876), p. 68—71.
- ²⁸⁵) flexure broken, or passing into fault, Rogers, On the Physical Structure etc., p. 494; reversed fault along a folded anticlinal flexure, Rogers in Medlicott, On the geol. structure and relations of the southern portion of the Himalayan Ranges between the Rivers Ganges and Ravee, Mem. Geol. Surv. India, III, 1864, p. 195.
 - 886) chevauchements ou failles chevauchées, Schardt, p. 160 seq.
 - 287) Aufschiebung, Richthofen, Führer, p. 601.
- ³⁸⁶) overthrust, Lapworth; cet auteur a également employé comme synonyme le mot upthrust, mais ce mot a déjà été proposé dans un sens tout différent par White (voir ci-dessus, p. 36 et note ¹⁵⁷).

- 339) thrust-plane, A. Geikie, Peach & Horne, The crystalline rocks of the Scottish Highlands etc., (Nature, Nov. 13, 1884,) p. 29—35.
- 340) Pour la description des chevauchements du Nord de l'Ecosse, v. l'ouvr. indiqué dans la note précédente; pour ceux du bassin franco-belge, v. Gosselet, ouvr. cité.
- ont été proposées par Schardt, qui en a décrit de beaux exemples offerts par les Alpes Vaudoises (p. 160—166). Le même auteur emploie l'expression de chevauchements la téra ux pour désigner "des chevauchements anticlinaux formés par le redressement de l'un des jambages d'une voûte couchée et rompue, par dessus cette voûte et en sens inverse du déjettement. Des chevauchements de ce genre ne peuvent se produire que par l'affais sement d'une voûte sur l'un de ses cotés. Ils sont donc passablement différents des chevauchements anticlinaux proprement dits" (p. 165). Le mot chevauchement étant généralement restreint en géologie au cas où le mouvement a lieu dans le sens horizontal, il nous semble que la forme d'accident indiquée n'a rien de commun avec les vrais chevauchements; c'est simplement une faille ordinaire, coïncidant en position avec le flanc le plus abrupt d'un pli et ayant joué en sens inverse du déjettement primitif de ce dernier.
- 312) masse de recouvrement, surface (zone) de glissement, lambeaux de recouvrement, Bertrand.
- 343) cf. Heim, Mechanismus, II. p. 180 & passim. (lignes de) contact mécanique, Schardt, p. 116 et carte. "Die Bezeichnung Contact gebrauche ich im vorliegenden Fall für die Summe tectonischer und mechanischer durch Seitendruck erzeugter Eigenthümlichkeiten an der Grenze zweier Formationen." (Baltzer, Oberland, p. 177.) Mechanische Contactzone, ibid. A la place de l'adjectif mécanique dont l'application au cas considéré n'est pas très heureuse, il vaudrait mieux employer les expressions de lignes (surfaces, zones) de contact par dislocation.

344) Köhler.

C. Des décrochements horizontaux.

- ³¹⁵) Aucune expression n'existant encore en français pour distinguer ce type de dislocations, et le mot de décroche ment ayant été employé par M. Bertrand pour en désigner l'effet (Alpes de Glaris, etc., 328), nous avons cru pouvoir l'adopter en y joignant une épithète destinée à rappeler le sens du mouvement effectué.
- 346) Blatt, mot emprunté par Suess au langage des mineurs des Alpes Orientales, où les gîtes metallifères affectent souvent la forme de minces "feuillets" verticaux, correspondant au remplissage des fentes qui résultent de déplacements relatifs effectués dans le sens latéral; d'où ce nom, appliqué par extension au type de dislocation considéré (Antlitz d. Erde, I, p. 153-160, où se trouvent indiquées les descriptions locales de F. Posepny). Ce type d'accidents est compris par G. Köhler dans sa classe des "Verschiebungen" qu'il définit de la manière suivante: "Die Verschiebungen der Lagerstätten sind ebenso wie die Faltung der Gebirgsschichten und die Faltenverwerfungen eine Folge des . . . Horizontaldrucks und zuerst vom Verfasser im westphälischen Kohlengebirge (Preuss. Zeitschr. f. Berg. etc, 1880, Bd. 28, S. 202), später auch im Rammelsberger Erzlager (ebend., 1882, Bd. 30, S. 38, 40) und bei Harzer Gängen (ebend., 1885, Bd. 33, S. 87) nachgewiesen. Es sind darunter diejenigen Störungen zu verstehen, bei denen ein Teil der bereits gefalteten, bezw. aufgerichteten Gebirgsschichten mit den darin eingeschlossenen Lagorstätten von einem anderen Gebirgsteile abgerissen und fortgeschoben wurde. Dabei zeigen sich die Gebirgsschichten sowohl als die Lagerstätten im Sinne der Fortbewegung umgebogen und

allmählich bis zum Verschwinden ausgereckt, ohne dass aber in der Nähe der Verschiebung eine Faltung bezw. Fältelung, wie bei den Faltenverwerfungen, zu beobachten wäre. Ausserdem zeigt die Zerreissungsebene . . . häufig die Spuren der Fortbewegung in Form von Harnischen und Furchen." (Die Störungen der Gänge Flötze und Lager, 1886, p. 25—26.) "Es liegt in der Natur der Sache und geht auch aus den vorstehenden Beschreibungen hervor, dass von den Verschiebungen, je nach dem verschieden grossen Widerstande in den einzelnen Gebirgspartieen, verschiedene Arten auftreten können, je nachdem ein Gebirgsstück über, unter oder neben einem anderen fortgeschoben ist." (Ibid., p. 29.) En somme, Köhler réunit sous ce nom de Verschiebungen des failles inverses, des chevauchements horizontaux et des décrochements latéraux; quant à la restriction proposée, consistant à ne comprendre dans cette classe que des dislocations venant affecter des couches déjà plissées antérieurement, elle ne nous semble pas rationnelle, comme visant un fait étranger à ces dislocations considérées en elles-mêmes et qu'on ne saurait par conséquent invoquer pour les définir.

shifts, without y vertical displacement. These may be called heaves, and they appear to occur in districts which have been much disturbed and fractured; see "Reports of Miners Assoc. of Cornwall and Devon, 1879, Phenomena of Heaves" by A. T. Davies" (Jukes-Browne, Handbook Phys. Geol., p. 359—360 (foot-note). D'autre part le mot heave est très souvent employé pour désigner le rejet latéral apparent résultant d'une faille purement verticale (exemples: Geikie, Text-book, 1st ed., p. 528; Green, Phys. Geol., 2d ed., p. 497). Il est à souhaiter que les géologues anglais s'entendent définitivement sur ce point.

³⁴⁸) apparent horizontal displacement, Hopkins, Researches in Phys. Geol., 1835, p. 61.

- 349) apparent lateral shift, Jukes-Browne, p. 359.
- ³⁵⁰) C'est au Bergrath Schmidt que paraît revenir le mérite d'avoir expliqué le premier le rejet latéral apparent; après lui Hopkins (loc. cit.), et plus récemment beaucoup de géologues anglais, ont insisté sur ces considérations.
 - 351) Schiebungsflexur, Richthofen, Führer, p. 608.
 - 352) Staffelverschiebungen, Staffelblätter, ibid., p. 607.

D. Dimensions et rapports mutuels des plis et plis-failles.

- 383) Betrag der Einbiegung, Baltzer, Oberland, p. 182; le même auteur se sert des mots Ueberlagerung, Hinübergreifen, Auflagerung, Bedeckung pour désigner le recouvrement par une masse renversée. Einfaltung, Suess, Antlitz, I, p. 147.
- 354) La nécessité de tenir compte des étirements et des glissements, lorsqu'on cherche à évaluer la longueur primitive des couches, a été bien mise en évidence par M. Bertrand (Alpes de Glaris, etc., p. 320).
- absoluter Zusammenschub, relativer Zusammenschub, Heim, Mechanismus, Bd. II, p. 212. "Eine dritte Zahl, welche den Charakter eines Gebirges angeben kann, erhalten wir, wenn wir den absoluten Zusammenschub durch die Zahl der Ketten oder der Falten theilen. Wir erhalten so das Maass für die durchschnittliche Intensität der einzelnen Kette oder Falte, dies ist der durchschnittliche Zusammenschub einer Kette, oder die Stärke der einzelnen Falten." (ibid.) Les évaluations de ce genre faites jusqu'à présent sont peu nombreuses; outre celles de Heim pour le Jura et les Alpes, on peut citer celles de Brögger pour la région

silurienne plissée des environs de Christiania (Die Silur. Etagen etc., p. 244: le chiffre 0,23 y a été imprimé par erreur pour 0,43 comme l'indique le contexte [valeur relative de la compression]), de E. W. Claypole pour les Appalaches (Pennsylvania before and after the Elevation of the Appalachian Mountains, a study in dynamical geology-American Naturalist, March 1885, p. 257-268), de Liebe pour la Thuringe (Uebersicht über den Schichtenaufbau Ostthüringens etc., p. 39-40), de J. Le Conte pour le Coast Range des Etats-Unis (On the evidences of horizontal crushing in the formation of the Coast Range of California (American Journ. Sc., vol. XI, 1876, p. 298-299) -, sans oublier les estimations plus anciennes de F. de Boucheporn pour les Pyrénées (Etudes sur l'Histoire de la Terre, 1844, p. 74). Le travail le plus précis qui existe en ce genre est le développement de la surface du "Mammoth bed" dans le bassin Anthracifère de Panther Creek en Pennsylvanie, éxécuté par C. A. Ashburner afin d'évaluer le volume de la houille contenue dans ce bassin (2d Geol. Surv. Pa. Anthracite Region, Report I. AA, p. 107 — 125 et atlas, Miscellaneous sheet No. 1); mais il n'a pour objet que le fond d'un plis synclinal composé, respecté par les dénudations.

356) Consulter à ce sujet Heim, Schardt, H. M. Chance (The construction of Geological Cross-sections, Transact. Amer. Inst. Min. Engineers, IX, 1880—81, p. 402—409 (reprod. dans Report on the mining methods and appliances used in the anthracite Coal-fields, 2d Geol. Surv. Pennsylv. AC, p. 48—52). Voir aussi les belles coupes des bassins d'anthracite de la Pennsylvanie par Ashburner. — J. Walther appelle "Normalebene der Faltung", "jenen Horizont in den zu faltenden Schichten, auf welchen das Maximum der faltenden Kraft wirkte, und welcher als die eigentlich gefaltete Ebene betrachtet werden kann" (Ueber den Bau der Flexuren an den Grenzen der Kontinente, Jenaische Zeitschr. f. Naturwiss. étc., 1886). Cette expression ne paraît pas devoir devenir d'un usage fréquent, car en général il est impossible de dire à quoi correspond cette surface de plissement maximum dans la série stratigraphique d'une région déterminée.

357) Voir H. D. Rogers, Geol. of Pennsylnania, II, p. 887-888: "Flexures of different orders".

356) Schardt distingue par opposition avec "les plis orographiques qui forment les chaînes et les vallées, soit en général la charpente des montagnes", "les plis intérieurs (plissements, contournements, etc.) qui ne se manifestent pas dans le relief du sol". Mais, comme il le remarque lui même, "il est manifeste qu'on ne peut tracer une limite tranchée entre ces deux groupes de plis, dont le rôle varie avec l'intensité de l'érosion" (Pays d'Enhaut, p. 152).

⁸⁵⁹) = Spezial Sattel (resp. - Mulden), A. v. Groddeck, Die Lehre v. d. Lagerstätten v. d. Erze, 1879, p. 17.

soo) Liebe (Schichtenaufbau v. Thüringen etc., p. 45 folg.) nennt die Fältelung von Schichten kurzweg Fältelung, die Fältelung von Schiefern hingegen Runzelung. Fältchen, die nicht durch Horizontaldislocation, sondern durch blosses Einknicken von Schichten in Folge von localer Auslagung etc. entstanden sind, nennt Liebe "Stauchungen". Diese Ausdrücke haben indessen zugleich einen weiteren Sinn, und die Einschränkung eines Begriffes durch Convention dürfte kaum durchführbar sein.

³⁶¹) Schaarung der Falten, Suess, Antlitz, I, p. 545, etc. Suess app' que particulièrement ce mot au cas où des systèmes de plis ayant une direction différente viennent à se rapprocher en se resserrant et s'infléchissant graduellement les uns vers les autres: "hier ist einige Gelegenheit geboten, um das Verhältniss grosser gefalteter Ketten zu einander, die Art ihrer Schaarung, zu verfolgen (ibid., p. 545).

36x) Virgation, ibid., p. 354, 726 etc.

- 863) Heim, Mechanismus, Bd. II, p. 220-221.
- ³⁶⁴) ibid., Bd. I, p. 233-235.
- 365) Schuppenstructur, Suess, Antlitz, I, p. 149.
- ³⁶⁶) structure écailleuse, traduction de l'expression précédente, Gosselet, Sur la structure géologique de l'Ardenne d'après M. von Lasaulx (Ann. Soc. Géol. du Nord, XII, 1885, p. 197).
- ³⁶⁷) Voir les travaux de Bittner sur la symétrie des Alpes Orientales (Ueber die geol. Aufnahmen in Judicarien u. Val Sabbia (Jahrb. k. k. geol. R.-A., 1881, p. 359—370); Nachträge zum Bericht über die geol. Aufnahmen in Judicarien etc. (Ibid., 1883, p. 432—434); Bemerkungen zu einigen Abschnitten des "Antlitz der Erde" von E. Suess (Verhandl. id. 1885, p. 24—33).

L'épithète de dissymétrique souvent employée depuis la publication des travaux de Dana et de Suess, à propos de la disposition des chaînes de montagnes, de même que le mot allemand Einseitigkeit, a l'inconvénient de ne pas indiquer en quoi consiste la différence de structure des deux versants opposés. Il peut y avoir en effet, soit dejettement des plis en sens inverse sur chaque versant (symétrie par rapport à l'axe, telle que nous l'entendons ici), soit dejettement dans le même sens (dissymétrie proprement dite); soit inégal développement des zones sédimentaires plissées de part et d'autre d'une zone centrale (Suess, Alpes Orientales), ce qui cependant ne saurait empêcher de considerer ces deux zones comme homologues, si le déjettement s'y produit de chaque côté en sens inverse, vers l'extérieur (Bittner); soit différence du type de structure des deux versants (l'un plissé, l'autre faillé), présence de roches éruptives dans l'un et absence dans l'autre, soit enfin position de l'un des versants à l'intérieur de la courbe dessinée par le tracé général d'une chaîne et de l'autre à l'extérieur. Il est manifeste que le mot de dissymétrie ne saurait embrasser la totalité de ces différences, qui ne sont pas necéssairement concomitantes; des expressions mieux définies sont indispensables si l'on veut éviter de confondre sous une même formule les caractères pourtant si différents du Jura et de l'Apennin, par exemple (Voir Heim, Mechanismus, Bd. II, p. 205-207). Richthofen a proposé l'expression "Homöomorphe Faltungsgebirge" pour celles "in deren ganzer Ausdehnung die Faltung als das herrschende und die äussere Plastik primär veranlassende tektonische Element erkennbar ist"; il y distingue en outre un "zonaler typus" (Jura) et un "regionaler Typus, oder die Rostgebirge [wo] die Oberflächentheile eines ausgedehnten Erdraumes nicht nur in grosser Längenerstreckung, sondern auch in beträchtlicher Breite in parallele Falten gelegt sind (S.Ö. China)" (Führer, p. 663); "Heteromorphe Faltungsgebirge" servirait à désigner les chaînes courbes où le côté convexe et le côté concave ne présentent par la même structure (Apennins, Carpathes, etc.).

passage suivant: "we behold an exact counterpart, in the stratification or structure of a single flank of the Alps, of that folding with inversion which characterises the Appalachian Chain, or that of the Ardennes, a single side of the Alps beeing tue equivalent of the whole of either of those zones; it consists, that is to say, of a belt undulated in one direction. Crossing the Alps, or rather one if its component great chains, we find another similar belt of the same strata, plicated in the same way, with their axis-planes dipping also under the crest or orographic axis of the mountain, but of course to the opposite quarter of the compass as compared with the plicated zone of the other flank. This is, I conceive, a correct picture of that feature which, hitherto imperfectly analysed, has been called by some of the geologists of Switzerland, expressively enough: the fan-like structure of the Alps." (Geol. of Pennsylv., II, p. 901).

- 309) = interment trough, Lapworth.
- ³⁷⁰) Vorfaltung, Suess, Antlitz, I, p. 185.
- ⁹⁷¹) pli de retour, par analogie avec la faille ou "Cran" de retour du bassin houiller franco-belge (Gosselet, Bertrand).
 - 372) Rückfaltung, Suess, p. 181.
 - ⁸⁷⁸) Doppelfalte, Heim. Voir plus haut p. 59 et note ⁸⁰⁸).
 - 874) Doppelschlinge, Baltzer, Der Glaernisch, p. 55.

Quand les deux plis opposés deviennent des plis-failles, on a ce que Köhler nomme "doppelte Faltenverwerfung mit entgegengesetztem Einfallen des Mittelschenkels" (Die Störungen etc., p. 7). C'est précisement le cas de la "Glarner Doppelfalte"; l'explication adoptée dans le présent travail au sujet de ce remarquable accident est au fond la même que celle de M. Lory (Bull. Soc. Géol. de France [3] XI, p. I4—16, 1882), sauf toutefois en ce qui concerne la présence de failles véritables invoquées par ce géologue.

³⁷⁵) Consulter surtout les nombreux mémoires de K. A. Lossen sur le Harz, notamment: Ueber den Zusammenhang zwischen Falten, Spalten und Eruptivgesteinen im Harz (Jahrb. Preuss. Geol. L.-A. f. 1881, p. 1-50); Ueber das Auftreten metamorphischer Gesteine in den alten palaeozoischen Gebirgskernen von den Ardennen bis zum Altvatergebirge und über den Zusammenhang dieses Auftretens mit der Faltenverbiegung (Torsion), (Ibid. f. 1884, p. 56-112; analyse détaillée par A. Six, Le métamorphisme par torsion dans la chaîne hercynienne, Annales Soc. Géol. du Nord. XII, 1885, p. 363-399); Ueber die Faltenverbiegung (Torsion) niederländischer Falten durch die Druckkraft des hercynischen Systems (Zeitschr. d. D. Geol. Ges. Bd. XXXVII, 1885, p. 222-227). Dans la région étudiée par Lossen, les plis auraient tous été dirigés à l'origine SW.-NE., puis une force venant du SE. aurait subséquemment fait dévier leur tronçon NE. vers le Nord; les effets de torsion résultants se seraient traduits par la production de "plis en tire-bouchon" ("Korkzieherfalten"). -- Pour d'autres exemples de torsion longitudinale des plis, voir S. F. Emmons, Geology of the Toyabe Range (Geol. Explor. of the 40th Parallel, III, 1870, p. 325); Cl. King (Ibid. I, 1878, p. 743 seq.). — Certains effets d'un nouveau plissement sur des couches déjà plissées dans une direction différente sont examinés par W. C. Brögger (Ueb. d. Bildungsgeschichte d. Kristianiafjords etc., p. 46-57) qui attribue à ce phénomène la production de brèches de friction sur une grande échelle. -

On ne doit pas oublier que la torsion des axes dans le sens longitudinal n'indique pas toujours une déformation des plis postérieurement à leur apparition première: dans certaines conditions de forme, pour les limites d'une région présentant des terrains sédimentaires susceptibles d'être plissés. les plis peuvent acquérir directement un tracé curviligne en plan, au moment même ou ils commencent à se dessiner; tel semble avoir été le cas pour les chaînes extraordinairement sinueuses du Nord de l'Hindoustan: (the Salt Range seems) , to have assumed curvature amounting to sigmoid flexure among the strike, in the effort to adapt itself, so to speak, to restricted limits" (A. B. Wynne, Geol. Mag., 1876, p. 132; voir aussi Medlicott & Blanford. Manual of the Geology of India, II, 1879, p. 568); M. Bertrand a été conduit à une conclusion semblable par l'étude des plis de la Provence orientale (observations encore inédites). Enfin les grandes courbes décrites par tout l'ensemble d'un système de plis (Bogen, Suess) comme le Jura ou les Alpes, sont évidemment originelles; les déviations régionales qu'on y observe y paraissent dues également à des phénomènes d'obstacle déterminés par la présence de massifs anciens restant rigides (= môles, Jourdy, Orographie du Jura dôlois, Bull. Soc. Géol., vol. XXIX, p. 367-368, 1872); - voir aussi Suess, Entstehung der Alpen, 1875 - etc.

III. Déformations Intimes des Roches.

⁸⁷⁶) Il n'entre pas dans notre pensée d'examiner à fond les phénomènes nombreux et compliqués se rattachant aux déformations éprouvées par les roches postérieurement à leur consolidation, et encore moins d'aborder les questions théoriques délicates que leur étude soulève (voir Heim, Mechanismus, II, 1. Abschnift). A l'égard de la plasticité, nous nous bornerons à faire observer que le recourbement subi par des roches primitivement planes sans qu'il y aît eu destruction de leur continuité originelle, est l'un des faits les plus fréquemment constatés de toute la géologie; pour désigner la propriété que ce phénomène suppose de la part des masses minérales correspondantes, il n'est pas d'expression plus naturelle que celle de plasticité; quand bien même il y aurait eu écrasement plus ou moins complet de la roche et déplacement relatif de ses fragments, cette expression n'en reste pas moins absolument correcte, tant que la continuité de l'ensemble n'a pas été atteinte: c'est là en effet le point essentiel, et on ne doit pas oublier que dans le langage ordinaire l'épithète de plastiqué s'applique à des corps dont l'état physique est fort différent: l'expression en question vise un certain résultat possible, la déformation sans cassures et non le mécanisme du phénomène, qui peut être quelconque; les objections de quelques auteurs à l'emploi de cette expression dans le sens adopté ici tombent donc d'ellesmêmes. Quant au rôle réel de l'écrasement et de la production de petites fissures dans le phénomène du plissement, il est impossible de le considérer avec Gümbel (Sitzber. K. Bayer. Akad. d. Wiss., 1880) comme normal et suffisant pour expliquer les résultats observés, ainsi que le montre l'examen des roches des Alpes et d'autres régions plissées (voir Heim, Mechanismus, passim; Brögger, die Silur. Etagen im Kristianiagebiet etc., p. 224—225; Lehmann, Entstehung d. Altkryst. Schiefergest. etc., p. 244—246; A. v. Lasaulx, die Gebirge etc., p. 536-539; Baltzer, Oberland etc., p. 222-228).

⁴⁷⁷) Les déformations de diverse nature subies par les cailloux des conglomérats ont été l'objet d'un grand nombre de publications qu'il ne nous est pas possible d'énumérer ici. Citons seulement: Heim, Mechanismus, II, p. 7-8; A. Gutzwiller, Mollasse u. jüngere Ablagerungen (Beitr. zur geol. Karte d. Schweiz. Text zu Bl. IX (14. Lief.), 1874); id. Text zu Bl. IV (19. Lief.), 1884; et surtout: Hans H. Reusch, Silurfossiler og pressede Konglomerater i Bergensskifrene, Kristiania, 1882 (trad. par R. Baldauf, Die Fossilienführenden Krystallinischen Schiefer von Bergen, Leipzig 1883) ouvrage rempli d'observations intéressantes sur les déformations intimes en général. Voir encore: J. Lehmann, Entstehung d. Altkrystall. Schiefergest. (Kapitel VIII: Die Conglomeratschiefer von Ober-Mittweida im Sächsischen Erzgebirge, p. 124-136). - On sait que le mode de formation, longtemps problématique, des cailloux impressionés (d : Gerölle mit Eindrücken, e : impressed pebbles) a été expliqué par Sorby, Daubrée, etc.; ces savants ont montré que ce phénomène (qui du reste n'est pas spécial aux régions disloquées) résultait d'actions chimiques (dissolution, transport et dépôt de substances minérales) favorisées probablement par la pression. Voir encore J. Früh, die miocaene Nagelfluh der Schweiz, Denkschriften d. Schweiz. natf. Ges. 1888 (en ce moment sous presse).

Quant aux fossiles, les belles recherches de M. H. Dufet (Annales Scientif. de l'Ecole Normale Supre, 1875) et du Dr. A. Wettstein (Compte-rendu 5º Réunion Soc. Géol. Suisse, 1886, p. 28—30; Ueber die Fischfauna des tertiären Glarnerschiefers, Mém. Soc. Paléontologique Suisse, vol. XIII, 1886) ont montré tout le parti qu'on peut tirer de l'étude des déformations des roches pour la détermination exacte des espèces dans les régions fortement disloquées.

⁸⁷⁸) Pour la description des structures qui résultent de ces phénomènes d'écrasement (e : crushing) et de rupture, voir Heim, Mechanismus d. Gebirgsbildung, II, p. 12—31;

Lehmann, Entstehung d. Altkryst. Schiefergest.; G. F. Becker, Cretaceous Metamorphic Rocks of California (Americ. Journ. Sc. XXXI, p. 348-357, May, 1886). -Törnebohm a décrit certains granites où de gros fragments de quartz et de feldspath se trouvent entourés de débris plus petits des mêmes minéraux, comme des pierres dans un mortier; aussi a-t-il qualifié cette disposition de Murbruksstruktur (= d: Mörtelstructur) (Nagra ord om Granit och Gneiss (Geol. Föreningens i Stockholm Förhandl. V, No. 61, p. 244, pl. 8, 1881). La fragmentation peut aller plus loin et réduire complètement en menus débris les grands cristaux primitifs, de manière qu'une roche éruptive originairement à gros éléments peut prendre l'apparence d'une masse finement grenue. Kjerulf a proposé de réunir l'ensemble de ces modifications, dues à des phénomènes mécaniques survenus postérieurement à la consolidation des roches, sous le nom de Kataklasstruktur (Grundfjeldsprofilet ved Mjösens sydende, Nyt Mag. f. Nat., XXIX, 3. hft., p. 288, 1885; H. Rosenbusch, Mikroskop. Physiographie der massigen Gesteine, 1. Abth. (2. Aufl.), 1886, p. 42). De son côté Lapworth a proposé le nom de mylonite (du grec mylon = moulin) pour les roches écrasées le long des surfaces de chevauchement du Nord-Ouest de l'Ecosse (The Highland Controversy, Brit. Assoc. Report 1885 (1886), p. 1025-1026); dans la même région Peach et Horne ont décrit sous le nom de "sheared gneiss" des gneiss présentant cette structure.

Ausweichungsclivage, Heim, Mechanismus, II, p. 53 = strain-slip cleavage, Bonney (Anniversary Address of the President, Quart. Journ. Geol. Soc., Vol. 42, 1886, p. 95). Ce n'est pas un véritable clivage puisque la tendance de la roche à se fendre est alors limitée à certaines surfaces déterminées et que la structure primitive n'est pas modifiée dans l'intervalle. On pourrait l'appeler un pseudoclivage (= close-joints cleavage, Harker, p. 836; ce géologue décrit sous le nom de spurious and incipient cleavages, par opposition avec la schistosité véritable ou ultimate-structure-cleavage de Sorby, les diverses structures qui semblent être un acheminement vers cette dernière, et propose l'expression de macro-cleavage pour les structures semblables où l'écartement des plans de division devient visible à l'œil nu. Il remarque en outre que le mikro-clivage de Heim (Mechanismus, II, p. 54—56), qui consiste dans l'aplatissement et l'allongement des particules individuelles des roches, forme la contrepartie exacte, en miniature, de la déformation (e: distortion) des fossiles et des galets).

³⁸⁰) L'origine de la schistosité a donné lieu à de nombreux travaux; son origine mécanique n'est plus contestée aujourd'hui. Parmi les publications les plus récentes sur cette question et sur les faits qui s'y rattachent, on peut citer: A. Daubrée, Etudes synthétiques de géol. experim., I, 1879, p. 391—492; Dr. H. Loretz, Ueber Schieferung (Jahresber. d. Senckenberg. Naturf. Gesells. f. 1879/80); Dr. H. Loretz, Ueber Transversalschieferung und verwandte Erscheinungen im thüringischen Schiefergebirge (Jahrb. d. K. Preuss. Geol. L.-A. f. 1881 (1882), p. 258—306, Taf. VII); Ed. Jannettaz, Mémoire sur les clivages des roches (schistosité, longrain) et sur leur reproduction (Bull. Soc. Géol. de Fr. [3], vol. XII, p. 211—236, 1884); A. Harker, On Slaty Cleavage and Allied Rock-Structures, with special reference to the mechanical theories of their origin (British Assoc. Report, 1885 (1886), p. 813—852). Voir aussi les ouvrages déjà cités de Heim, Baltzer, Lehmann, Reusch.

Schistosité = feuilleté, feuilletage, fissilité, clivage; e : cleavage; d:Schieferung, Secundär-, Transversal-, Druckschieferung (Lehmann). — M. Daubrée réunit "les deux termes de clivage et de foliation sous le nom unique de schistosité (Etudes synth., I, p. 398). Il y a cependant intérêt à distinguer le clivage ardoisier et la foliation (voir ci-dessous pour le sens de ce mot), cette dernière structure ne provenant pas toujours nécessairement des mêmes causes que la première; le mot clivage ayant d'ail-

leurs l'inconvénient d'être déjà employé en minéralogie pour désigner une propriété des corps cristallisés essentiellement différente quant à sa nature et à son origine, il serait convenable de réserver le mot schistosité pour désigner simplement l'état des roches susceptibles de se diviser indéfiniment suivant des plans parallèles dont la direction est indépendante de la stratification, c'est-à-dire des Schistes (= d: Schiefer; en anglais, le sens du mot Schist n'est pas encore bien fixé, ainsi que le remarque Bonney (Anniv. Address, etc., p. 57-58); cet auteur, tout en avouant que "etymologically the word means something that splits", n'hésite pas à restreindre ce mot au sens de schiste cristallin; A. Geikie dit de même: "A rock possessing this crystalline arrangement into separate folia is termed a "Schist" (Text-Book of Geol., 1st ed., p. 119); Dana (Manual of Geol., 3d ed., p. 794) donne une définition analogue, et Green (Physical Geol., 3d ed., p. 399) fait de schistose structure l'équivalent de foliation qu'il définit na more or less pronounced arrangement of (the) crystalline minerals in layers". Ce sens du mot Schist, qui paraît prédominer parmi les écrivains de langue anglaise, n'est cependant justifié ni par l'origine du mot ni par l'emploi de ses équivalents étrangers. C'est donc avec raison que Wadsworth parle d'une schistose or fissile structure (Lithological Studies, Memoirs Museum Comparat. Zool. Cambridge (U. S.), vol. XI, pt. 1, p. 21, 1884). Il y a là une regrettable source de confusion qu'un accord définitif entre les géologues peut seul faire disparaître.

En général, et particulièrement dans les schistes cristallins, il faut avoir soin de distinguer les unes des autres les structures parallèles suivantes, qui peuvent il est vrai coexister à la fois dans une même roche, mais ne sont pas cependant associées d'une manière nécessaire:

- a) la stratification (d:Schichtung), consistant dans l'alternance de couches souvent composées d'éléments de nature différente, et déposées successivement;
- b) la schistosité, telle que nous l'avons définie plus haut, et qui résulte d'actions mécaniques subies par les roches postérieurement à leur formation et à leur dépôt dans leur emplacement actuel;
- c) la foliation, caractérisée par l'arrangement des minéraux (lamellaires ou allongés) en feuillets parallèles de composition souvent différente et où les cristaux individuels sont également orientés parallèlement entre eux. Cetté structure est tantôt originelle (stratification-foliation, Exemple: Bonney, loc. cit., p. 64) et tantôt postérieure à la formation des roches qu'elle affecte (cleavage-foliation, Sorby & Bonney, ibid.), auquel cas elle est en relation avec la schistosité proprement dite (Bonney désigne alors sous le nom de sheen-surfaces les plans de schistosité sur lesquels s'est déposé un mince enduit de minéraux lustrés: micas, séricite, damourite, etc.);
- d) la division par joints parallèles (d: Parallelklüftung, e: join ting) se manifestant par l'existence de fissures régulières plus ou moins rapprochées, susceptibles de faire un angle quelconque avec les directions de la stratification, de la schistosité et de la foliation, et se distinguant des plans de schistosité en ce que leur nombre, dans une masse d'étendue donnée, est limité (voir pour les joints ci-dessous, Appendice IV).

Le terme de pseudostratification (d: Pseudo-schichtung), dont le sens n'est guère que négatif, s'applique surtout aux cas où il y a eu dépôt de minéraux sur des plans de division parallèles de nature et d'origine quelconques, de manière à simuler une alternance de couches véritables. Bonney a proposé de désigner sous le nom de pseudo-stromatisme une structure souvent observée dans les schistes cristallins et consistant dans l'existence de plans de division facile ou de surfaces

d'écrasement, parallèles aux plans de "cleavage-foliation" et présentant l'apparence d'une stratification (loc. cit., p. 65).

Dans les schistes cristallins des Alpes, là où il est diffiche de distinguer la stratification du feuilleté (schistosité), Baltzer a employé la désignation empirique de "Glimmerlage", "womit nichts anders weiter gemeint ist, als die Ebene der Glimmerblättchen, gleichgültig ob sie Schichtung oder Schieferung sei" (Mech. Contakt von Gneiss u. Kalk etc., p. 187). C'est donc la foliation, déterminée par l'orientation des feuillets de mica.

Le mot la mination, employé parfois comme synonyme de foliation (Daubrée, loc. cit., p. 397), signifie généralement chez les auteurs anglais (Exemple: Geikie, p. 88, 174—175) le mode de division des couches en lits très minces, parallèles à la stratification, structure qui est tantôt originelle (chaque feuillet correspondant alors à une phase particulière de dépôt) tantôt postérieure et représentant alors une sorte de schistosité imparfaite résultant du poids des masses surincombantes.

Les phénomènes mécaniques postérieurs à la consolidation des roches, lorsqu'ils ont atteint une grande énergie, leur ont parfait donné une disposition présentant une analogie frappante avec la texture fluidale, que détermine dans les roches éruptives leur écoulement à l'état pâteux; Harker propose d'appeler la structure correspondante (déjà étudiée par Heim, Mechanismus, II, p. 56—57) Fluidaltexturclivage; cette structure correspondrait en partie à ce que Sorby et Bonney ont nommé cleavage-foliation (voir ci-dessus). H. Carvill Lewis propose de la désigner sous le nom de pressure-fluxion (Brit. Assoc. Report, 1885 (1886), p. 1029; voir aussi les travaux de Lehmann, Lapworth, Peach & Horne, déjà cités).

(Pour tous les termes relatifs à l'agencement et au mode de division des masses minérales, on consultera avec profit l'excellent Lehrbuch der Geognosie de Naumann (2. Aufl., Bd. I, p. 407 - 493, 1858).

³⁸¹) L'expression de Griffelstructur, vient de ce que les crayons destinés à écrire sur les ardoises sont tirés de matériaux présentant cette double schistosité (Canton de Glaris etc.; voir Loretz, Ueber Transversalschieferung etc. im thüring. Schiefergeb. p. 281 — 299).—D'après Jannettaz, il existerait toujours (?) outre le plan de schistosité une seconde direction de division facile, le longrain des carriers d'Angers, sensiblement perpendiculaire à la première direction (Mémoire cité ci-dessus (note ³⁸⁰), et: Mém. sur les connexions de la propagation de la chaleur dans les roches avec leurs diff. clivages et avec les mouv. du sol qui les ont produits, Bull. Soc. Géol. de Fr. [3], vol. IX. p. 196—211, 1881).

³⁸²) Il n'est pas de branche de la géologie où la nomenclature soit encore aussi peu fixée que dans l'étude du métamorphisme (ce mot est de Lyell, Principles of Geology, 1833). Pour le métamorphisme mécanique ou métamorphisme par dislocation, les expressions suivantes ont été proposées:

Dislocations metamorphismus, K. A. Lossen: Metamorphische Schichten aus der paläozoischen Schichtenfolge des Ostharzes (Zeitschr. Deutsch. Geol. Ges. Bd. XXI, p. 282 — 340, 1869); &: Geognostische Beschreibung der linksrheinischen Fortsetzung des Taunus in der östlichen Hälfte des Kreises Kreuznach, nebst einleitenden Bemerkungen über das "Taunus-Gebirge" als geognostisches Ganzes (ibid. Bd. XIX, p. 509—700, 1867).

Mechanischer Metamorphismus, Baltzer, Der Glaernisch, 1873, p. 58.

Métamorphisme par friction, Gosselet: Sur la faille de Remagne et sur le métamorphisme qu'elle a produit (Annales Soc. Géol. du Nord, XI, 1884, p. 176).

Freie oder unabhängige Metamorphose (c'est à dire non lié à la présence locale d'une roche éruptive), Gümbel. Grundzüge der Geologie (Geol. von Bayern I), 2. Lief. 1885, p. 371.

Stauungsmetamorphose, ibid. p. 379.

ı

Pressure metamorphism. Bonney, Anniversary Address (Quart. Journ. Geol. Soc. 1886, p. 62).

L'ensemble des modifications, imprimées aux roches par les phénomènes mécaniques, sont réunies par Rosenbusch sous l'épithète de dynamometamorphe (Mikroskopische Physiographie der massigen Gesteine, 2. Aufl., 1886).

Metapepsis, Kinahan (cité par Bonney, loc. cit. p. 31).

L'expression de métamorphisme régional (Daubrée) est devenue pour la plupart des géologues synonyme des précédentes (voir Gümbel, loc. cit. p. 871, 879; Prestwich, Regional Metamorphism (Proc. Roy. Soc. vol. 38, 1885, p. 425-432); id. Geology, I, 1886, p. 397-529). Seul, Bonney a proposé de la réserver "for those ancient rocks, occupying extensive areas of the Earth's surface, which, whatever be their history, are in all probability by no means in their original condition" (loc. cit. p. 62) -, c'est à dire pour les schistes cristallins et gneiss Archéens; mais cette proposition soulève une double objection: d'abord c'est non pas regional, mais universal qu'il faudrait dire, car partout où on a pu l'étudier le "terrain primitif" s'est présenté avec le même aspect; ensuite, la genèse de cet ensemble est encore fort obscure, et il n'est nullement certain que ses caractères soient dûs au métamorphisme. Pour ces motifs, il nous semble que l'on devra continuer à employer l'expression en question dans son acception usuelle, par opposition avec le métamorphisme de contact (ou de juxtaposition, Daubrée; spécial, Delesse) dû à la présence de roches éruptives (= Juxtapositions- oder Lokal-Metamorphose, Gümbel, et nachbarliche oder peripherische Metamorphose id., lorsque les modifications s'étendent à une certaine distance de la roche éruptive, comme dans les auréoles du granite); par optesis, Kinahan; l'emploi de l'adjectif local, adopté egalement dans ce sens par Dana et Geikie, soulève l'objection que le métamorphisme mécanique peut être parfois, lui aussi, plus ou moins localisé (voir les travaux de Baltzer, Gosselet etc.).

Quant à l'épithète de normal, elle a été employée parfois comme synonyme de régional (dans le sens adopté ici); Prestwich, professant à l'égard de l'origine des schistes cristallins une opinion analogue à celle de Bonney, y voit l'effet de ce qu'il appelle normal metamorphism; enfin d'autres auteurs s'en sont servi pour designer l'ensemble des transformations incessamment subies par les roches sous l'influence de la température, des agents atmosphériques, de la circulation souterraine des eaux etc., sens qui correspond à celui de l'expression de métamorphisme général chez certains auteurs (Gümbel) tandis que d'autres appliquent cette dernière au métamorphisme régional (Delesse, etc.). Les modifications mentionnées en dernier lieu (pseudomorphoses etc.) sont généralement exclues aujourd'hui du métamorphisme, terme que la majorité des géologues restreignent à l'ensemble des phénomènes mécaniques et chimiques dont la production exige des circonstances spéciales et qui ne sauraient résulter par exemple du seul jeu de la circulation des eaux météoriques, prolongé pendant un temps indéfini.

On peut encore considérer le métamorphisme non plus au point de vue de ses causes, mais au point de vue du mode de transformation effectuée (changements de texture, de combinaison minéralogique, de composition chimique etc.). Dana distingue les trois modes suivants: 1º cristallisation des éléments primitifs d'une roche (transformation des grès en quartzites, etc.): Crystallinic metamorphism 2º remplacement d'un état par un autre (augite en hornblende, aragonite en calcite, etc.): Paramorphic metam. 3º transformation chimique (chrysolite en serpentine, etc.) Metachemic metamorphism (Amer. Journ. Sc. XXXII p. 69—71, 1886).

King & Rowney avaient antérieurement proposé de diviser les roches métamor-

phiques en deux classes, 1º celles qui n'ont subi que des changements physiques (cristallisation etc.), qu'ils qualifiaient de mineralized, 2º celles dont les éléments ont été modifiés par l'effet de réactions chimiques (methylosis pour désigner l'action) (in Bonney, loc. cit. p. 59).

De son côté Bonney (ibid.) a proposé la triple division suivante: "1) Metastasis (change of order), denoting rather changes of a paramorphie character, such, for example, as the christallization of a limestone, the devitrification of a glassy rock. 2) Metacrasis (recombination), denoting changes like the conversion of a mud into a mass of quartz with mica and other silicates. 3) Methylosis (change of substance) denoting change rather of a pseudomorphie character. Under these terms, I believe all the principal changes which we have to consider would be included; but I confess to no great love for augmenting the technical terminology of Science"). Metasomatosis (adj. metasomatic) a été proposé antérieurement pour la modification de la dernière classe.

Enfin, on a proposé l'épithète de hypometamorphic pour les roches intermédiaires entre les terrains sédimentaires normaux et les vrais schistes cristallins (Callaway in Bonney p. 58); on peut se demander toutefois comment il serait possible de définir les limites entre lesquelles ce terme pourra être applicable.

- 388) = e: marmarosis, A. Geikie, Text-book of geol. 1st ed., p. 577.
- ³⁸⁴) néoformation de minéraux, A. Six, Ann. Soc. Géol. du Nord, XII, p. 224 (à propos de travaux de A. von Lasaulx). Consulter sur ce point l'ouvr. de Lehmann et son travail antérieur intitulé: Ueber die mechanische Umformung fester Gesteine bei der Gebirgsbildung und die sich gleichzeitig vollziehenden stofflichen Veränderungen (Sitzungsber. Niederr. Naturhist. Ver. Bonn, 1877, p. 331—344).
- 385) Les pressions auxquelles les roches ont été soumises ont atteint parfois une telle énergie, que des masses minérales différentes placées en contact ont été pour ainsi dire pétries ensemble (d: geknetete Structuren), et qu'il y a eu pénétration mutuelle de leurs éléments. Des terrains, dont l'origine sédimentaire ne peut faire l'objet d'aucun doute, ont ainsi acquis une disposition rappelant à s'y méprendre celle que prennent les roches eruptives en pénétrant dans les interstices des roches prééxistantes et en s'y réfroidissant (voir Baltzer, Der mechan. Contact von Gneiss und Kalk im Berner Oberland; allure des couches de houille dans certains bassins plissés (Ashburner) etc.). D'autre part, des roches certainement éruptives ont été laminées par l'effet de ces pressions et ont acquis partois une disposition stratiforme qui pourrait leur faire attribuer au premièr abord une origine sédimentaire (J. Lehmann, Untersuchungen über die Entstehung der altkrystallinischen Schiefergesteine, & Atlas, 1884). Il y a des cas où l'on ne sait plus si l'on est en presence de véritable filons ou apophyses, ou d'injections mécaniques produites, longtemps après la solidification des masses éruptives, par des phénomènes de dislocation (Baltzer, Randerscheinungen der centralgranitischen Zone im Aarmassiv, Neues Jahrb. f. Min. 1885, II; p. 25).

Appendice.

(Rédigé par Emm. de Margerie.)

I. Sur quelques termes relatifs aux rapports de disposition des couches.

Quand on parle de discordance de stratification, il faut avoir soin de distinguer la discordance d'inclinaison ou discordance proprement dite (e: unconformity of dip), dont il a été question ci-dessus (p. 1 et 2) et la discordance d'érosion, résultant de ce que des couches ont été déposées au fond de cavités creusées dans des couches plus anciennes, sans qu'il y aît nécessairement une différence d'inclinaison entre les deux series (unconformable succession through contemporaneous erosion, Jukes-Browne, Stud. Handb. Phys. Geol., p. 377—8).

Les mots concordance (e: conformable succession) et discordance ∖ sont ordinairement employés pour désigner un fait directement observable dans une seule et même localité; le mot transgressivité (ou transgression) au contraire s'applique plutôt à un phénomène dont la constatation exige en général la comparaison d'un grand nombre de coupes, ou tout au moins l'étude paléontologique des fossiles renfermés dans les différentes couches dont il s'agit de déterminer les rapports de disposition en un point donné: ce phénomène consiste dans l'empiètement d'une couche sur les limites de celles qui lui sont antérieures, de telle sorte qu'elle vient reposer sans intermédiaires sur des terrains beaucoup plus anciens, pouvant être ou non redressés: aussi a-t-on quelquefois désigné cette disposition par l'expression assez heureuse de discordance géographique. On doit remarquer à cet égard qu'il y a deux faits bien différents à distinguer, quoiqu'ils soient souvent confondus l'un et l'autre sous le nom unique de transgressivité: 1º l'extension de plus en plus grande de différentes couches appartenant à une même série concordante, chacune venant déborder par dessus celle qui la précède immédiatement; 2º le recouvrement d'une série de couches par une nouvelle série discordante, le dépôt des deux séries ayant été séparé par un intervalle plus ou moins long pendant lequel la plus ancienne a pu être redressée ou disloquée et attaquée ensuite par les agents d'érosion. Ce sont là comme on le voit deux phénomènes entièrement distincts, et il est à souhaiter que les géologues français adoptent un nom spécial pour chacune des dispositions correspondantes. En anglais, le mot overlap s'applique de préférence à la première; pour la seconde M. Jukes-Browne (loc. cit. p. 383-9) a proposé o verste p concurremment avec transgression; tel est en effet le sens de ce dernier mot chez les meilleurs auteurs allemands (Suess, Entstehung der Alpen (1875), 6. Abschn. — Antlitz d. Erde, I, p. 18); on dit aussi Uebergreifen, Discordanz der Verbreitung.

Quand la transgressivité est accompagnée de discordance (ce qui n'arrive pas toujours, comme nous l'avons vu, p. 2 et 3), Richthofen distingue deux cas: 1º Transgression auf Abrasionsflächen, lorsque la série inférieure est rasée; 2º Transgression ohne Abrasion, oder Ingresssion, dans le cas contraire et lorsque les couches de recouvrement ne forment pas une nappe continue mais occupent seulement des dépressions plus ou moins étendues (Führer f. Forschungsreisende, p. 617—18). Le même auteur mentionne encore sous le nom de parallele Anlagerung

(ibid. p. 621) le cas où des couches horizontales viennent se déposer au pied d'un plateau constitué par des sediments plus anciens ayant également conservé leur allure plane originelle.

II. Sur quelques termes relatifs à l'inclinaison des couches.

Lorsque les horizontales des conches, au lieu de continuer indéfiniment en ligne droite comme dans le cas des plis anticlinaux ou synclinaux, se referment de manière à dessiner une courbe fermée, circonscrivant une partie saillante ou déprimée, on qualifie cette disposition de périclinale (terme proposé par le Dr. Page (Text-Books on Geology) d'après W. Topley, Geology of the Weald, 1875, p. 216); les auteurs anglais ont souvent employé dans le même sens l'adjectif quaquaversal. Partiversal a été également proposé pour désigner le plongement brusque de l'extrémité des plis anticlinaux dans le sens longitudinal (C. A. White, loc. cit., p. 42).

III. Sur les procédés graphiques et plastiques employés pour représenter l'allure des dislocations.

La manière la plus élémentaire de figurer les effets des dislocations consiste dans le dessin de vues ou paysages géologiques; nous citerons parmi les spécimens les mieux réussis en ce genre: les dessins au trait de W. H. Holmes (Montagnes Rocheuses, Hayden's Annual Reports of the U. S. Geol. and Geogr. Survey of the Territories, 1872 à 1878; pl. et Atlas de Dutton, Grand Cañon district 1882, etc.) les planches qui illustrent les volumes des Matériaux pour la Carte géol. de la Suisse, notamment ceux de Baltzer, Gilliéron, Kaufmann; l'Atlas du Mechanismus d. Gebirgsbild, de Hein; les vues en élévation, avec coupes en regard donnant l'interprétation des affleurements, qui accompagnent les feuilles de la Carte géologique détaillée de la Belgique (feuilles de Dinant et Durbuy, 1883—85). — La photographie, employée en grand par les commissions géologiques américaines, est appelée à rendre dans cette voie les plus grands services.

Pour donner une idée d'ensemble de la structure d'une région les vues à vol d'oiseau sont d'une incontestable utilité; malheureusement leur éxécution exige à la fois le talent artistique du dessinateur et la compétence technique du géologue, qualités qui ne se trouvent réunies dans une même personne que bien rarement.

Parmi les procédés graphiques nécessitant des constructions géométriques, les cartes géologiques et les coupes transversales sont les plus usités. Les coupes étant destinées à figurer les rapports d'inclinaison des couches, doivent être éxécutées à une échelle égale pour les longueurs et les hauteurs (voir la série de feuilles de coupes annexées à la carte géologique détaillée de l'Angleterre; les coupes de l'Atlas précité de Heim, celles du 2d Geol. Survey of Pennsylvania). Les conditions géométriques qui doivent être réalisées dans la construction des coupes géologiques ne sauraient être étudiées avec trop de soin (voir le travail de Martyn Chance indiqué ci-dessus, note 350), p. 116) et l'on est forcé de convenir qu'une très grande partie des coupes publiées jusqu'à présent ne sont que des figures grossières, ne méritant aucune confiance au point de vue des épaisseurs et des inclinaisons qu'elles indiquent. - Pour faciliter l'usage des coupes, on devra toujours, lorsqu'elles sont accompagnées d'une carte géologique, marquer leur tracé sur cette dernière par des lignes continues. Ordinairement on dispose les coupes de manière que le Nord ou l'Ouest se trouve à gauche sur le papier; si l'on a plusieurs coupes parallèles menées à travers un même accident, on les place les unes au dessus des autres de telle sorte que les alignements du terrain soient représentés sur la planche par des droites (voir un bel exemple dans

Boyer, le Mont-Poupet. Ann. du Club Alpin Franc., IV, 1877, p. 408-409, carte au ¹/_{30.000} et 28 coupes équidistantes, dressées à la même échelle). On a même réussi à combiner de cette manière la carte géologique avec les coupes, en dessinant directement sur la carte ces dernières, rabattues autour de leur trace horizontale comme charnière (W. M. Davis, The folded Helderberg Limestones East of the Catskills, Bull. Museum Comparat. Zoology, VII (Geol. Series I), pl. XIII, 1883; Becraft's Mountain, and Nonconformity at Rondout, New-York, Americ. Journ. Sc., 1883, XXVI, p. 384 et 391); mais ce procédé n'est applicable que lorsque la structure est relativement simple et quand les coupes sont suffisamment espacées. Si les coupes, au lieu d'être imprimées sur la même feuille que la carte, etaient inscrites sur des cartons mobiles autour de leur trace horizontale comme charnière, on aurait le système proposé par M. Pillet sous le nom de cartes articulées (Bull. Soc. Géol. de Fr. (3), IX, 1880-81, p. 359). Enfin si les coupes étaient fixées verticalement dans la même position, on aurait le Profil-Relief de Heim (Sentis au 1/25,000: Glarner-Doppelfalte au 1/1,0,000): se trouvent à la Collection du Polytechnikum de Zürich); les cartons découpés suivant le contour de la surface du sol sont coloriés des deux côtés et flxés par leurs extremités à un plateau de bois sur lequel est collée la carte géologique de la région correspondante; ce procedé possède sur tous les autres l'avantage de permettre de voir à volonté la disposition horizontale (carte) et la disposition verticale (coupes) des couches, et enfin la forme du relief extérieur (silhouette des profils regardés en perspective). Un procédé analogue, mais dont l'éxécution est encore plus coûteuse, consiste dans l'emploi de lames de verre sur lesquelles on peint la disposition souterraine des terrains; on a pu admirer, à l'Exposition universelle de Paris en 1878, un magnifique modèle de ce genre, qui représentait l'allure des couches de houille exploitées à Montceau-les-mines (Saône et Loire).

Lorsqu'on fait usage de notations littérales dans les coupes, on peut, à l'exemple de M. Renevier (coupes jointes au Compte-Rendu de l'excursion de la Soc. géol. Suisse dans les Alpes Vaudoises, 1886) indiquer les couches renversées en écrivant la tête en bas les lettres ou monogrammes employés.

Les plâtres coloriés ont sans doute le grand intérêt de donner une image réduite de la nature exacte dans trois dimensions au lieu de deux; mais, outre que les retiefs topographiques bien faits, susceptibles de recevoir un coloriage géologique, sont fort rares, ce procédé a l'inconvenient de ne pas être industriel, le travail du tracé des limites et de la mise en couleurs devant recommencer pour chaque pièce. Un exemplaire de l'excellent relief du Canton de Glaris, par M. Becker, colorié géologiquement par M. Heim, fait l'ornement de la collection géologique du Polytechnikum de Zürich. On a construit des reliefs géologiques divisés en compartiments mobiles, sur les faces latérales desquels sont peintes les coupes correspondantes (Holmes, Elk Mountains Colorado, 1875?); quelquefois même le plâtre a été divisé suivant des surfaces irrégulières représentant la limite entre deux couches successives (bassins houillers); M. Reyer, a qui l'on doit plusieurs pièces de ce genre, les nomme Profilm o delle.

Cette dernière méthode nous conduit à celles qui ont pour but de représenter non plus la structure actuelle dans sa totalité, mais une seule couche choisie comme repère: au point de vue spécial de l'étude des dislocations, c'est là une manière excellente de procéder. Suivant qu'on préfère obtenir la continuité dans le plan vertical ou dans le plan horizontal, on figurera l'intersection de la surface choisie par une série de plans verticaux parallèles ou au contraire par des plans horizontaux équidistants, à la manière des cartes topographiques ordinaires; ce second procédé se comprend de luimême; jusqu'à présent il n'a été appliqué sur une grande échelle à la représentation de l'allure souterraine des couches que par le 2^d Geological Survey of Pennsylvania, dans

le lever des bassins d'Anthracite des Appalaches; quant au premier, il est moins simple et ses applications paraissent d'ailleurs être moins étendues; voici en quoi il consiste: après avoir dressé une série de coupes parallèles, on élimine tout ce qui, en dehors de la ligne d'intersection du sol par chaque plan de coupe, ne se rapporte pas à l'allure de la couche choisie comme repère; on obtient ainsi — surtout si les coupes sont suffisamment rapprochées pour suppleer à la discontinuité horizontale de la figure une image vraiment synoptique qui est une véritable perspective cavalière. Quand la couche-repère est située, relativement à la surface du sol, à un niveau tel qu'elle soit plus ou moins fréquemment recoupée par cette dernière, il convient pour plus de clarté de la restaurer dans les parties où elle manque, ce qui est facile quand elle est en concordance avec les couches sous-jacentes et quand l'inclinaison de cellesci est connue. On obtient ainsi ce qui a été appelé un stéréogramme des dislocations; imaginé par Holmes (The great fault-fold of the Elk Range, Hayden's Ann. Rept. for 1874, fig. 10 et 11), ce procédé graphique a été perfectionné et généralisé par Gilbert et Powell (Geol. of the Uinta Mountains, 1876, Atlas pl. 3) et adopté ensuite par Dutton (High Plateaus of Utah, 1880, Atlas pl. 5); les figures données par ces géologues sont d'une grande netteté et résument en un coup d'œil une foule de faits que les mots seraient bien longs à décrire. La restauration des parties dénudées peut s'étendre également à la méthode des sections horizontales, comme l'a fait M. de Lapparent dans son ouvrage sur le pays de Bray (p. 120-132, pl. II et III): et en général, surtout si l'on veut faire ressortir l'amplitude verticale des dislocations et l'intensité des érosions qui ont réduit le relief à ses dimensions actuelles, on devra choisir comme couche repère la couche la plus récente possible de la série disloquée; c'est ainsi qu'ont fait Powell et Dutton; malheureusement il est rare dans la pratique que les conditions soient assez simples pour que l'on puisse déterminer en toute certitude la forme de la surface primitive (voir ci-dessus p. 116 nos remarques sur le plissement harmonique). Un stéréogramme graphique une fois dressé, il est aisé d'en construire une image plastique en cire ou en plâtre, dont la photographie ou la reproduction à l'estompe donnera une excellente idée générale de la forme des dislocations considérées; c'est ce qu'ont fait avec succès Gilbert pour les Monts Henry (Report on the Geol. of the - 1877, p. 11, 49 et pl. II, IV) et Ashburner pour les Appalaches (voir le Grand Atlas publié par le 2d Geol. Survey of Pennsylvania, Div. II, Pt. 1). - Nous ne pouvons qu'indiquer ici ces différentes méthodes, qui mériteraient une étude à part, de même que tout le côté géométrique et graphique de la géologie structurale, beaucoup trop négligé jusqu'à présent.

IV. De quelques essais de nomenclature et de classification des cassures affectant l'écorce terrestre.

Toutes les cassures d'importance diverse qui affectent les masses minérales sont loin de résulter exclusivement de phénomènes de dislocation. Existe-t-il des caractères distinctifs qui puissent permettre à première vue de dire à quelle cause est due la production d'une fracture donnée? La chose est peu probable pour les cassures non accompagnées de rejet, et l'on ne peut ordinairement arriver à des conclusions nettes à cet égard que par l'étude de l'ensemble des conditions de gisement des roches affectées. Aussi ne semble-t-il pas y avoir grande utilité pratique à établir des noms spécifiques pour les différentes catégories de cassures, parce que dans l'application, il sera souvent impossible de déterminer à laquelle de ces subdivisions appartient une cassure déterminée. Cette question a cependant préoccuppé plusieurs géologues, parmi lesquels nous nommerons: Thurmann (dont la nomenclature originale, livrée à la publicité seulement après la mort de l'auteur, n'a jamais été adoptée — voir son Essai d'orographie jurassique. Œuvre posthume. Genève, 1856); M. Daubrée (Essai

d'une classification des cassures de divers ordres que présente l'écorce terrestre, Bull, Soc. géol. de Fr. (3), X, p. 186-142, 1881-82), A. von Groddeck (Die Lehre v. d. Lagerstätten der Erze, 1879, p. 313; Traité des gîtes métallifères, p. 431), et A. von Lasaulx (article Gänge in Kenngott's Handwörterb. d. Mineralogie, Geol. u. Pal., Bd. I, 1883, p. 487-504). Les tableaux suivants résument les vues de ces savants:

Classification et nomenclature proposées par M. Daubrée:

Lithoclases:

- 1º Leptoclases (= cassures de dimensions faibles, dans les deux sens ou au moins dans un, qui débitent l'ecorce terrestre en menus fragments).
 - A. Synclases. Produites par des actions mécaniques , au refroidissement intérieures ou moléculaires, et généralement par un retrait qui peut être dû . . à la dessication
 - B. Piésoclases. Produites par des actions mécaniques extérieures et généralement par une pression.
- 2" Diaclases (= joints de beaucoup de géologues, en grande partie).
- 3º Paraclases (= failles).

Classification de A. von Groddeck:

I. Contractionsspalten (Fentes de Contraction)

- a) Abkühlungsspalten (fentes de réfroidissement)
- b) Austrocknungsspalten (fentes de dessication)
- a) Einsturz- und Aufbruchspalten (fentes d'affaissement et de soulèvement)
 - a. streichende (isogonales)
 - b. spiesseckige u. querschlägige (obliques et orthogonales)
 - c. Aufblätterungsspalten (produites par feuilletage) 1)
- c) Pressungsspalten afentes de pression)

b) Faltungsspalten)

(fentes de plissement)

Classification de A. von Lasaulx:

II. Dislocationsspalten

(Fentes de Dislocation)

Gesteinsspalten.

- I. Entokinetische Spalten
- a) durch Dilatation
 b) durch Contraction | a. beim Erkalten
 b. beim Austrocknen
- II. Exokinetische Spalten.
 - 1. Einsturzspalten
 - 2. Aufbruchspalten

^{1) =} Fentes qui résulteraient de la séparation des roches suivant leurs surfaces de délit préexistantes (plans de stratification, feuilleté des schistes, etc.).

4. Pressungsspalten

L'ensemble des petites cassures sans rejet, souvent désignées sous le nom de joints, ont été l'objet de nombreux travaux de la part des géologues anglais, et plus récemment de M. Daubrée. M. A. Harker a entrepris sur leur origine de nouvelles recherches qui, nous l'espérons, seront bientôt livrées à la publicité.

V. De quelques expressions relatives aux ensembles montagneux.

A cause de leur importance dans l'histoire des théories géologiques, nous crovons devoir reproduire les définitions suivantes par lesquelles débute la notice sur les systèmes de montagnes d'Elie de Beaumont (I, 1852, p. 1 et 2): Les montagnes forment par leur assemblage des protubérances allongées auxquelles on donne le nom de chaînes de montagnes. Les chaînes de montagnes sont rectilignes, ou susceptibles d'être décomposées en éléments rectiliques auxquelles on donne le nom de chaînons. - Les différents chaînons de montagnes que présente une vaste contrée se rallient généralement à un nombre limité d'orientations, dont chacune se répète. comme à plaisir, dans un grand nombre de chaînons de montagnes et d'accidents topographiques de diverse nature. — Chaque groupe de chaînons de montagnes et d'accidents topographiques, caractérisé par l'une de ces orientations fréquemment répétées, est ce que nous appelons un système de montagnes. - Les différentes montagnes et les divers accidents topographiques de la surface du globe se rattachent à un grand nombre de systèmes de montagnes. Leur nombre est encore indéterminé." — Il faut remarquer que cette définition omet l'un des caractères spécifiques de ce qu'Elie de Beaumont appelait un système de montagnes: l'unité d'age relatif. A cette définition étroite, fondée sur des généralisations trop hâtives. M. Lory objectait déjà en 1864: "Sans méconnaître la haute portée des savantes analyses de M. Elie de Beaumont, résumées dans la notice sur les systèmes de montagnes, nous ne croyons pouvoir attacher à cette expression, système de soulèvement, dans les Alpes, qu'un sens purement orographique, pour désigner l'ensemble des accidents, des redressements de couches, des dislocations de tout genre. coordonnés à une même direction moyenne, peu variable: mais nous ne saurions considérer cette direction comme caractérisant une époque unique et particulière de dislocation." (Description géol. du Dauphiné, 3e Partie, p. 593). On sait à quelles éxagérations l'idée des a lignements a conduit plus tard l'auteur du réseau pentagonal.

Définitions et termes proposés par Dana. Le savant géologue établit une distinction fondamentale entre les chaînes de montagnes, suivant qu'elles sont simples ou composées: "1. A simple or individual mountain mass or range, which is the result of one process of making, like an individual in any process of evolution, and which may be distinguished as a monogenetic range, being one in genesis, and 2. a composite or polygenetic range or chain, made up of two or more monogenetic ranges combined." (On Some Results of the Earth's Contraction from Cooling, including a discussion of the Origin of Mountains, etc. Amer. Journ. (3) V, 1873.

^{1) ...} Fentes résultant d'un recourbement des couches.

^{2) ==} Fentes qui résulteraient du recourbement des couches poussé jusqu'à la rupture.

³) - Nos plis-failles inverses (Ueberschiebungen).

^{4) ..} Fentes de torsion (produites comme dans les expériences de M. Daubrée).

p. 429). Dans le même article, Dana propose l'expression de geosynclinal pour les grandes dépressions qui se produisent dans l'écorce terrestre par l'effet d'un lent affaissement suivi d'une épaisse accumulation de sédiments, "from the greek yn earth, and synclinal, it being a bend in the Earth's Crust), not a true synclinal. since the rocks of the bending crust may have had in them many true or simple synclinals as well as anticlinals," et aboutissant enfin au plissement de la zone correspondante (ibid. p. 430) "The prominence and importance in orography of the mountain individualities described above as originating through a geosynclinal make it desirable that they should have a distinctive name; and I therefore propose to call a mountain range of this kind a synclinorium, from synclinal and the greek opos, mountain. — This brings us to another important distinction in orographic geology that of a second kind of monogenetic mountain. The synclinoria were made trough a progressing geosynclinal. Those of the second kind, here referred to, were produced by a progressing geanticlinal. They are simply the upward bendings in the oscillations of the earth's crust — the geanticlinal waves, and hardly require a special name. Yet, if one is desired, the term anticlinorium, the correlate of synclinorium, would be appropriate". (Ibid. p. 431-432.)

VI. Sur les dislocations dues à des causes locales.

Une étude sur les dislocations de l'éorce terrestre serait incomplète sans la mention de celles qui resultent de divers phénomènes mécaniques dont l'action reste essentiellement localisée à des surfaces et à des épaisseurs fort restreintes. Parmi ces causes, nous mentionnerons: les érosions souterraines déterminant l'écroulement des masses supérieures et même le recourbement sans rupture de ces dernières, si leur nature s'y prète; - le glissement des roches argileuses sur les flancs des vallées, sous l'influence des eaux d'infiltration (voir A. de Lapparent, Note sur les gisements de sable et d'argile plastique du Vermandois et du Cambrésis (Bull. Soc. géol. de Fr. (3), II, 1874, p. 134-141); Th. Fuchs, Ueber eigenthümliche Störungen in den Tertiärbildungen des Wiener Beckens und über eine selbständige Bewegung loser Terrainmassen (Jahrb. k. k. geol. Reichsanst., 1872, 23. Bd., p. 309-329); - la progression des glaciers sur leur lit, ayant pour effet de refouler vers l'extérieur les dépôts meubles situés à leur pied: on sait suivant quelles proportions ce phénomène s'est produit à l'époque quaternaire, par exemple dans les plaines de l'Allemagne du Nord; outre les cas bien connus de plissement des argiles glaciaires, qui leur a fait donner le nom de contorte d drift par les géologues anglais, la poussée des glaces aurait déterminé l'édification de véritables crêtes anticlinales se poursuivant à la surface du sol sur d'assez grandes longueurs (Aufpressungstheorie de M. Berendt): dans l'Amerique du Nord, la nappe glaciaire aurait agi de même sur les terrains crétacés et tertiaires de Long Island et du Sud du New England, d'après M. Merrill (Americ. Assoc. Adv. Sc., Buffalo, 1886); ajoutons enfin que la distinction de ces phénomènes d'avec les véritables dislocations dues à des causes plus générales et plus profondes semble être quelquefois impossible à établir avec certitude, comme le montre l'exemple des contournements de la craie dans les îles de Moen et de Rügen, décrits et figurés par Puggaard et Johnstrup, et sur la signification précise desquels les opinions ont beaucoup varié. — Une autre cause a été invoquée recemment, d'une manière indépendante, par MM. Gilbert (Americ. Assoc. Adv. Sc., Buffalo, 1886) et Jentzsch (Beiträge zum Ausbau der Glacialhypothese in ihrer Anwendung auf Norddeutschland, Jahrb. Preuss. Geol. Landesanstalt f. 1884 (1885), p. 484): l'expansion éprouvée par les roches au voisinage de la surface, après la disparition des glaces quaternaires et l'établissement d'un climat moins froid ; il nous paraît toutefois bien difficile d'admettre que l'écart des températures aît été suffisant pour déterminer la production de déformations quelque peu sensibles des couches superficielles.

Ces divers phénomènes, et notamment le glissement des masses argileuses, ont dû naturellement se produire dans le passé aussi bien qu'aujourd'hui; on conçoit par suite que des couches, ainsi disloqueés d'une manière locale, aient pu être affectées ensuite par les grande bouleversements dynamiques de l'écorce terrestre, et acquérir par exemple la structure schisteuse; il y aura alors superposition des deux phénomènes et le départ de ce qui leur revient à chacun sera assez délicat à apprécier (voir Liebe, Schichtenauf bau von Ost-Thüringen; H. Reusch, Fossilien führenden krystall. Schiefer von Bergen, p. 117; Stapff, etc.)

Des dislocations beaucoup plus importantes, quoique toujours très localisées en étendue, sont parfois associées à l'introduction ou intrusion des roches éruptives au milieu des terrains sédimentaires; on attribuait autrefois beaucoup trop d'importance à ces phénomènes, au point d'y voir la cause normale des dislocations; mais dans ces dernières années la réaction contre cette idée était allé beaucoup trop loin, comme l'ont prouvé entre autres les remarquables découvertes de Gilbert en Amérique (Report on the Geol. of the Henry Mountains, 1877): les laccolithes ou lentilles d'intrusion des Monts Henry possèdent des dimensions horizontales atteignant plusieures kilomètres; les terrains stratifiés qui les recouvrent ont été allongés et amincis sans se rompre en étant relevés parfois jusqu'à la verticale, et soulevés jusqu'à 1500 M. au-dessus de leur niveau primitif; des faits analogues, constatés bientôt après dans beaucoup d'autres districts éruptifs de l'Ouest des Etats-Unis, ont été retrouvés ensuite dans des régions fort diverses (Voir Suess, Antlitz d. Erde, I, p 115 folg.) Il ne faudrait pas cependant pousser trop loin les conséquences de ces découvertes pour revenir à une opinion qui ressemblerait fort à l'ancienne hypothèse des cratères de soulèvement (F. Löwl, die Granitkerne d. Kaiserwaldes bei Marienbad, 1885), et abandonner ainsi les résultats auxquels a conduit l'étude des grandes chaînes de montagnes, qui a établi d'une manière si indubitable le grand rôle joué par les actions horizontales.

VII. Additions à la synonymie.

La nomenclature des parties d'un pli couché, et des divers types de plis, a été traduite en italien par M. Lotti (Bolletino R. Comitato geol. d'Italia, 1881, p. 89—96 et 421, note).

- L'impression du présent travail étant déjà très avancée quand nous avons reçu l'important ouvrage de M. Mellard Reade intitulé The Origin of Mountain-Ranges, il ne nous a malheureusement pas été possible de mettre à contribution les nombreux passages de ce volume qui renferment les expressions en partie nouvelles adoptées par cet auteur. Le lecteur pourra facilement suppléer à cette lacune de notre travail au moyen de la table alphabétique très complète jointe au traité de M. Mellard Reade.
- Signalons enfin un ouvrage que nous n'avons pu consulter mais où, à en juger par le titre, on trouvera probablement un certain nombre de synonymes anglais: F. W. Raymond, Vocabulary of terms used in mining and metallurgy, New-York, 1880?
- L'Ensayo de diccionario geografico-geologico, de D. J. Vilanova y Piera (Madrid, 1884). qui renferme quelques synonymes italiens et espagnols, est malheureusement borné, en ce qui concerne les dislocations, à un très petit nombre d'expressions élémentaires.

Index Alphabétique.

a. Termes Français.

		Pag.			Pag.
Abaissé, côté —,		26	Bassin d'affaissement		36
Abaissée, lèvre —, .		12 '	— isoclinal		111
Affaissé, coin — par recoupemen	ıt.	39	Bande		35
-, - par refoulement		39	 affaissée ou effondrée . 		36
-, massif -,		36	— surélevée		36
Affaissée, lèvre —,		12	Bateau, fond de $-$, .		50
—, zone ou bande		36	Boutonnière		51
Affaissement		6	Branches d'une faille .		35
—, bassin ou région d'—,		36	- d'un pli		111
Affleurements hélicoïdes .		110	Brèches de friction		14
Age relatif des dislocations .		1	Brisure		11
Ailes d'un pli		50	Butoir		36
Alignements		130	•		
Allongement des roches .		91	C., couches en —,		56
Amincissement des roches .		91	, forme de, .		111
Amplitude des plis		79	Cailloux impressionnés		119
verticale du rejet .Angle vide		17	Cannelures		14
Angle vide		25	Cassure		11
Anormale, faille —,		22	Central, massif —,		52
Anticlinal (adj.)		100	Chaînes de montagnes .	108,	130
-, chevauchement		67	Chaînons		130
noyau		52	Champs de failles		35
—, pli —,	31	, 49	— de fractures		35
- retroussement -			Charnière anticlinale		50
Anticlinale (subst.)		51	— d'une faille		40
—. Areiz —.	53,	108	—, failles à —,		40
, charnière —	•	50	— inférieure		56
courbure -,		108	- supérieure		56
—. faille —,	30,	100	- synclinale		51
-, zone - à bords renversés	,	86	Chevauchée, faille, .		67
Appel, plis d' —		· 84	Chevauchement	67,	114
Arête anticlinale		108		•	67
- synclinale	. '	53	— horizontal		67
— synclinale Arasé, massif —,		42	horizontalisoclinal		67
Ascendant, retroussement -,		29	latéral		114
Auge	50,				67
-, structure en forme d'	,	112	Chevron, plis en		109
Axe d'un pli					36
Axial, plan			Clef de vôute		50

	Pag.		8 .
Clivage	. 120	Décomposition d'une faille en branches,	
Coin	. 57	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	75
— affaissé	. 39	horizontal	72
—, paquet en forme de —.	. 38	par inflexion	75
– surélevé	. 39	— sans fracture	75
Combles	. 50	- simple	7 5
Compensateur, faille à rejet,	. 34	- transversal	72
Composé, décrochement —	. 75	Décrochements transversaux ou ho-	
—, éventail —.	. 83	rizontaux	20
Composée, faille —, .	. 34	Déformations intimes des roches, 7, 9	91
Compression des roches .	. 91	Déjeté, pli –,	10
_, faille de,	. 23	1 5 - 5 - 5	10
– horizontale .	. 78		81
Concordance de stratification	. 2	_ :	83
Concordante, transgressivité.	. 3		17
Conformes, failles —, .	. 24		17
Conjugués, systèmes de failles —,	43		29
Contact mécanique	. 68		31
-, métamorphisme de -,	. 123		35
par dislocation .	114	ı	34
Contour	. 52	1	78
Contournements	. 116	Déviation des lèvres d'un décrochement, 7	
Contraires, failles - ,	. 110		29
Côté abaissé d'une flexure .	. 26	1	12
— inférieur d'une faille .	. 20	3 /	21
- soulevé d'une flexure .	. 26	. =	
— supérieur d'une faille .	. 97	, ,	99
Côtés d'une faille	. 11	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	53
Couché, pli —,	55	- générale ou moyenne d'une faille, 1	12
— en éventail —.	. 59	Discordance apparente par dislocation	
— — isoclinal —, .	. 58	• ,	38
- repli -,	. 55		1
Couches en C.	. 56	Dislocation, contact par, 11	. 4
— en forme de C.	. 111	-, discordance apparente par	
— gaufrées	. 92	1	8
retroussées	. 27	—, métamorphisme par —, . 12	2
— se recourbant vers le bas	. 28		1
- se redressant vers le haut	. 28	- orographiques	8
Coude inférieur	. 26	– pétrographiques	8
supérieur	. 26	—, types de —,	8
Courbes, failles -,	. 12	Disloqués, terrains —,	1
Courbure anticlinale	. 108	Dissymétrie des chaînes de montagnes, 11	7
– synclinale	. 108	Division prismatique régulière . 9	3
Couronnement transgressif	. 42	Dôme	2
Cratère de soulèvement . 109	9, 132	Dos d'un pli	17
Crête d'un pli	. 108	' -	9
— monoclinale	. 101		36
Crevasse	. 11		36
Crevassement, failles de -,	. 32		54
,			9
		,	

Pag.	Pag
Droit, pli isoclinal — 58	Faille inverse . 22, 32, 100
Droite, voûte 109	— isogonale 21
	— latérale 34
Ecailleuse, structure —, 82	— limite
Ecart angulaire des flancs d'un pli, 57	— linéaire 42
Ecartement des lèvres 13	— longitudinale 21
Ecrasement des roches	— normale 22, 32
Ecrasés, plis —, 109, 111	- ordinaire 32
Effondré, massif —,	- orthogonale 21
Effondrée, zone ou bande —,	— périphérique 43
Effondrement circulaire 36	— principale 34
— linéaire	- radiale
Elément rectiligne d'une faille . 12	- ramifiée 35
Ellipsoïde	— sans rupture
	, , , , ,
	11 1 22 02
79.1 4 31 000	Failles des régions plissées 68
Etire, ph —,	— proprement dites, . 11 à 25, 32
— linéaire 92	Faillules 95
Etranglement 65	Faisceau de plis 80
-, noyau détaché par -, 60, 61	Fentes
Eventail, pli en —,	Fermée, faille —
— composé 83	i
— renversé	•
	Fissilité 120
Faciès des dépôts sédimentaires . 9	Fissure
Faille 4, 11, 33	Flanc de raccordement 27
1 -1:1	– médian
- à gradins ou en escalier . 34	étiré 66
— à lèvres retroussées 30	– normal d'un pli couché, 55, 56
- à rejet compensateur 34	_ renversé 86
— à répétition 41	Flancs d'un pli 50
anormale	— d'épaisseur égale, plis à —, . 65
— anticlinale 30, 100	Flexure
- avec retroussement 27	-, côté abaissé d'une -, . 26
- chevauchée 67	–, côté soulevé d'une –, 26
— composée	— rompue 27
— conforme 24	Fluidale, texture —, 122
— contraire 24	Foliation
— courbe 12	Fond de bateau 50
- de compression 23	Fond d'un pli 51
- de crevassement 32	Fossé
- de glissement	Fracture
- de plissement 32, 33	-, décrochement sans -,
— de refoulement 99	— imparfaite, décrochement par—, 74
- diagonale 21	Fractures, régions de —, 4
- directe	Fragmentation des roches 92
— en surplomb 22	Friction, brèches de —,

	1	86 —	
	Pag.		Pag.
Friction, métamorphisme par —, .	122	Jambages d'un pli	. 50
Front d'un pli	54	Joints	121, 129
		Jumeaux, massifs surélevés —,	
Gaufrées, couches —,	92	Juxtaposition, métamorphisme d	le —, 123
Général, métamorphisme —, .	123		
Genou, pli en —,	54	Laccolithes	. 132
Glissement effectué suivant la pente,	17	Lambeaux de poussée .	. 66
—, failles de —,	99	— de recouvrement	. 68
-, surface de -,	67	Lamination	. 122
—, zone de —,	114	Largeur de base (d'un pli) .	. 77
Gradin		- développée (d'un pli) .	. 78
Gradins, faille à —		— d'une faille	. 13
Groupes de failles	35	- du renversement .	. 77
Cloupes de lumes		— totale (d'un pli) .	. 77
		Lateral, refoulement,	
Harmonique, plissement —,	. 79	-, rejet - des couches.	. 72
Hauteur de chute inclinée	17	-, rejet horizontal -, .	. 73
— — verticale	. 17	Latérales, failles —.	. 34
— du sommet d'un pli	. 77	Leptoclases	. 129
•	110	Lèvres (d'un décrochement t	
-, affleurement	110	versal)	. 74
Horizontal, chevauchement	67	- d'une faille .	. 11
, décrochement	72	retroussées, faille à,	. 30
. —, latéral, rejet —,	. 19	, retroussement des,	27, 28
transversal, rejet	. 19	Lignes de contact mécanique	. 68
-, retroussement -,	74	— par dislocation	. 114
Horizontaux, mouvements —, .	. 4	— de faille	. 12
		Limite, faille —,	. 37
Imbriquée, structure —,	. 82	Lineaire, effondrement	. 36
Impressionnés, cailloux —,	119	—, étirement —,	
Inclinaison du plan de faille .	118	Linéaires, dislocations —.	. 3
		-, failles -,	. 42
•	. 26		. 129
Inférieure, charnière —,			
Inflexion, décrochement par —, .	. 75	Longitudinal, massif surélevé -	-, . 42 . 21
Injectée, faille	. 14	Longitudinale, faille —,	
Intérieurs, plis —,	116	Longrain	. 122
Interversion du rejet	. 40	Longueur d'un pli	. 53
Intrusion des roches éruptives .	132	— d'une faille	. 12
Inverse, faille —, . • . 22, 35		36 1	***
-, pli-faille,	. 66	Maie ou maît	. 50
-, retroussement	. 29	Marmorisation .	. 93
, coin —,	. 39	Masse de recouvrement .	. 67
` • ·	0, 111	Massif	. 35
—, bassin —,	. 111	affaissé ou effondré .	. 36
•	. 67	– arasé	. 42
_, pli,	. 57	central	. 52
—, repli — couché	. 58	penché'. , .	. 40
Isoclinale, structure —,	. 82	– soulevé	. 36
, voûte,	. 111	surélevé	. 36
· Isogonale, faille,	. 21	diagonal .	. 45

	Pag.		Pag.
Massif surélevé longitudinal	. 42	Origine, point d' — (d'une faille)	. 12
— transversal	42	Orographiques, dislocations —.	. 8
- tabulaire .	. 40	-, failles,	. 15
Massifs affaissés ou surélevés	d'ordre	—, plis —,	. 116
secondaire .	. 38	Orthogonale, faille,	. 21
 surélevés jumeaux 		Ouverte, faille	. 13
principaux	ou de	—, voûte —	. 51
premier ordre .			
Mécanique, contact -,	68	Palier	. 36
—, métamorphisme —.	. 8, 93	Pans (d'un pli)	. 50
Médian, flanc —, .	56		11, 129
	. 122 à 124	Parallèle, transgressivité	. 3
3	123	Parois (d'une faille)	. 11
	123	Paquet	14, 35
, , , -	. 123	Penché, massif —,	. 40
– mécanique .	1	Pendage (du plan de faille) .	. 16
- normal	123	Pendages	. 50
- par dislocation	. 122	Pentagonal, réseau — .	. 130
par friction .	122	Percée	. 16
- régional .		Périphériques, failles —,	. 43
	. 123 . 123	Pétrographiques, dislocations —.	. 8
— special		Pied (d'une faille)	. 97
341 .1 1 0 111	-, . 33 . 14 .	Piésoclases	. 129
3641		Plan axial	
		3 4 131	
Monoclinal (adj.) . —, pli —, .	. 100, 111 . 26, 107		
Montagnes, chaînes de,	. 20, 107	rapport à la perpendiculai	
—, systèmes de —,			. 23
36			
35 (31 0 33)	50		64, 119
Mur (d'une faille)	. 16, 21	- à flanc médian étiré .	. 66
Naisance d'un décrochement			
	75		
	. 12	beaux	. 66
Néoformation de minéraux		— à flancs d'épaisseur égale	. 65
,	. 40	— anticlinal	. 31
Normal, flanc —,	. 55, 56	— à rebours	. 85
—, métamorphisme —,		- couché	. 55
	. 54, 65	d'appel	. 84
,	. 27, 28	— déjeté	54, 110
Normale, faille	·	de retour	. 85
	. 52	— déversé	84, 85
détaché par étrang		— droit	. 54
	52		109, 111
— synclinal .	. 52	- en chevron	. 109
détaché par étran	-	en éventail	. 58
Noyaux renversés .	62	- en genou	. 54
01.17 N		- en tire-bouchon .	. 118
Oblique, pli —,	54	étiré	. 66
-, pli en éventail -,	59	— isoclinal	57, 101
Ordres de soulèvement	109	– conché .	. 58

Pag.	Pag.
Pli isoclinal droit 58	Refoulement
renversé 58	—, coins surélevés ou affaissés
- monoclinal	par —,
— normal	-, faille de -,
oblique	— latéral
- renversé 54	Regard d'un pli 110
replié 61	— d'une faille 15
— synclinal	Région d'affaissement 36
Plis 1, 49. 108	— de fractures 4
— intérieurs 116	- de plissement 4
- orographiques 116	Régional, métamorphisme —, 123
Pli-faille	
- direct 113	Règle de Schmidt
- inverse	Reins d'une voute 50
Plissement 49	Rejet 17 & 20, 95
—, faille de —,	—, amplitude verticale du —. 17
harmonique 79	- anormal
— intime	— compensateur, failles à — 34
-, régions de 4	en profondeur 17
Plissements	— horizontal latéral . 19, 73
Plongement (d'une faille) 16	- horizontal transversal . 19
Point d'interversion du rejet . 40	— incliné 17
— d'origine (d'une faille) . 12	-, interversion du -, 40
Polies, surfaces — 14	— isogonal
Polis	latéral des couches
Polis	- 'normal
Poussée, lambeaux de	— oblique
Principale, faille —,	- orthogonal
Principaux, massifs surélevés — 37	
Prismatique, division — des roches, 93	- perpendiculaire(ment) aux
Profondeur, rejet en — 17	couches 18
	- stratigraphique
Pseudochvage	- vertical
i sendostraumcation	Relief, failles sans -,
Raccordement, flanc de 27	Renversé, éventail —,
Radiales, failles —,	
Ramifiées, failles —	•
,	
—, faille —,	
Dalama and Language and the control of the control	
Recoupement d'une faille par une	, double,
	— synclinal 86
Recouvrement 67	, largeur du,
—. lambeaux de —	Repétition, failles à —. 41
masse de, 67	Repli
— par rapport à la perpendiculaire	— couché
au plan des couches 23	— isoclinal couché
- par rapport à la verticale . 23	Replié, pli — 61

	Pag.	Pag	g.
Replié, synclinal —	. 62	Structure en forme d'auge	-
Repliée, voûte -,	. 62	— imbriquée 8	2
Réseau pentagonal .	. 130	- isoclinale 82, 10	1
Réseaux, failles en —,	. 43	Structures parallèles des roches . 12	
Ressaut de faille	. 15	Subdivision d'une faille en branches	5
Resserrement des plis .	. 57	Supérieur, coude —, 20	6
Retombée de la voûte	. 108	Supérieure, charnière —, 50	6
Retour, plis de —	. 85	Surélevé, coin — par recoupement . 3	9
Retroussement .	. 27	-, - par refoulement . 3	9
— anticlinal .	. 29	—, massif —,	
- ascendant	. 29	Surélevée, bande ou zone —, . 30	
- descendant	. 29	Surélevés, massifs — jumeaux . 3	
-, faille avec -, .	. 27	Surfaces de contact mécanique . 68	
— horizontal	. 74	— par dislocation . 11-	
- inverse .	. 29	- de glissement 6	
— normal	. 27	— polies	
— synclinal	. 29	Surplomb, faille en —,	
Retroussées, couches —.	. 27	Symétrie des chaînes de montagnes 11	
	. 30		
—, lèvres —. Ridement	. 49	Synclases	
Rompue, flexure —,	. 27	-, chevauchement -, 6	
	5, 11		
	. 26		
-, taille sans	. 20	-, noyau - ,	
0-1:-4	. 121		
Schistes			
— cristallins	. 121	-, retroussement -,	
Schistosité	. 92	,	
Secondaires, failles —.	34, 35	—, charnière –	
Selle	. 50	,	
Sens relatif des mouvements	6, 21	-, faille -, 29, 100	
— — du déjettement des pl		-, zone - à bords renversées . 86	- 1
Simple, décrochement —,	. 75	Synclinale (subst.) 5	
-, faille -,	. 38	Systèmes de failles 35, 42	
Sommet d'un pli	. 50	— de montagnes 130	
Soulevé, côté — d'une flexure	26	8	
-, massif ,	. 36	- de soulèvement 130	J
Soulevée, lèvre	6, 12		_
Soulevement	6, 108	Tabulaire, massif —, 40	
— absolu	. 44	Tête d'une faille	
—, cratère de —,			
— en voûte	. 50	Tiphoniques, vallées —, 105	
, ordres de,	. 109	Tire-bouchon, plis en —	
-, système de -,	. 130	Toit d'une faille	
Spécial, métamorphisme	. 123	Torsion 45, 118	
Stratification	. 121	- hélicoïde	
-, concordance de -, .	. 2	Transgressif, couronnement — . 42	2
Stratigraphique, rejet —, .	. 18	Transgressivité parallèle ou concor-	
Stries	. 14		3
Structure écailleuse	. 82	Transversal, décrochement — 72	
— en éventail composé .	. 83 i	—, massif surélevé, 42	2

	Pag.			•	Pag.
Transversal, rejet horizontal -,	. 19	_	isoclinale		111
Transversale, faille —,	. 21	· —	noyau d'une		52 ;
Tronçon d'une faille .	. 12		ouverte		51
Tronçons, plis découpés en	. 71	_	rapée		51
Types de dislocation .	. 8	— .	régulière		109
			repliée		62
V, pli en —,	. 50	,	soulèvement en —, .		50
Valeur, absolue et relative, de	la				
compression horizontale	. 78·,	\mathbf{Zone}		3	, 35
Vallée monoclinale	. 101		affaissée ou effondrée .		36
Vallées tiphoniques	. 105	_	anticlinale à bords renversé	8.	86
Verticale, faille -,	22, 32	_	de contact par dislocation		114
-, recouvrement par rapport	à.	_	de faille	34	, 41
la —,	. 23	-	de glissement		114
Verticaux, mouvements -, .	. 4	_	isoclinale		101
Voûte	. 50		stérile		98
clef de	. 50		surélevée		36
- droite	. 109	_	synclinale à bords renversé	s,	86

b. Register der deutschen Bezeichnungen.

Pag.	Pag.
Abbedgung 26	Abstand der Flügel 13
Abgehobelte Verwerfungen 15	— der Schnittlinien, horizontal —, 19
Abgequetschter Gewölbekern . 60	Absturz, Verwerfungs, . 15
— Muldenkern 61	Accomodationslagerung 102
Abgestufte Verwerfung 34	Adern, Secretions —, 92
Abgetragenes Gewölbe 51	Aeste einer Verwerfung 35
Abgewickelte Breite einer Falte . 78	Anticlinalbiegung 55
Abgleitung 🙃 22	Anticlinale (Subst.) 51
—, einfache —,	der Flexur 101
Abgleitungsfläche 22	—, genetische —, 5
Abkühlungsspalten 129	-, geometrische -, 59
Abnorme Verwerfungen . 22, 32	Anticlinale Schleppung 29
Abrasionsscholle 42	- Ueberschiebung 67
- mit Transgressionsdecke . 42	Verwerfung 30
Abreissen, Isolirung der Schollen	Anticlinalfalte 49
durch —,	Aufbeugung 26
Absenkung 22	Auf blätterungsspalten . 129—130
Absolute Hebung 44	Aufbruch 16
Absoluter Sinn der Bewegungen . 7	Aufbruchspalten 129
- Zusammenschub 78	Aufgerissenes Gewölbe 51
Absonderung, parallelepipedische —	Auflagerung 3, 115
der Gesteine 93	Aufpressungstheorie

ht fächerförmige Schichten- zone	Breite der Ueberfaltung
hte Fächerfalte 59	·
D	
	-, Verwerfung ohne 26
Zusammengesetzte Fächer-	Bruchblatt
structur 83	Bruchfeld 35
, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	Bruchlinie
-, unterer -, . 56	Bruchnetze
iebung 22, 32, 67	Bruchregionen 4
neognification	Bruchverschiebung, horizontale —, 74
llusslinie 16	Bruchspalten 129, 130
dung neuer Mineralien . 93	Bruchzone 41, 103
ander gerissene Mittelschenkel 66	Bruchzug . 103
ngspunkt einer Verwerfung . 12	Brücke
nuetschte Schichten	
walzte Gesteinsmasse 91	C-formige Biegung
Mittelschenkel 66	Centralmassive
rogene Mittelschenkel 66	
ass der verticalen Dislocation 17	, , ,
ahlende Verwerfungen . 43	Compressions verwerfung 23
cknungsspalten 129	Concordante Schichten 2
lzen 112	Conjugirte Systeme von Verwerf-
ichen der Gesteine 91	$^{!}$ ungen 43
ichungsclivage 92	Contactflächen, mechanische —, . 68
ner Falte 53	Contactzone, mechanische —, . 114
pene	Contractionsspalten 129
pene	
	Dach einer liegenden Falte 55
reite einer Falte	Deckung
, Senkungs —	- nach dem Loth 23
senkung 104	- nach dem Perpendickel . 23
ung 115	-, Sprung mit -, 99
itig überfaltete oder über-	, Uebersprung ohne, . 99
schobene Senkung 86	Dehnungsverwerfung 22
itige Schleppung . 28, 29	Diagonale Verwerfung 21
der verticalen Dislocation . 17	
ung, relative -, 7	Discordanz durch spätere Dislocation, 68
•	— in der Schichtenstellung . 1
Ö-förmige —,	Dislocation(en) 1
Gewölbe-, 50	, orographische, 8
Mulden-, 51	
S-förmige —,	Typen der —, 8
synclinale —,	-, zonale —, 103
gsspalten 130	Dislocationsbreccie 14
rlase 36	Dislocationsfläche 97
bündel	Dislocationsspalten
	Dislocationszone 103
, Reibungs- oder Dislocations-, 14	Dislocirte Schichten 1
, , , , ,	

	Pag.		rış.
Dom	. 52	Fallen der Verwerfungsfläche .	16
Doppelfalte	59, 86	Fallende, widersinnig — Verwerfung	
Doppelschlinge	. 86	Fallwinkel der Sprungkluft	16
Doppelte Faltenverwerfung .	. 118	Falte	4, 49
Doppelte Lagerungsumkehr.	. 59	-, aufrechte,	54
Drehverwerfung	. 40	— einer Falte	61
Druckschieferung	. 120	- erster Ordnung	80
Durchschneidungskeile .	. 89	—, gefaltete —,	61
Durchschnittlicher Zusammenschu	b	gekehrt z. B. nach Norden .	54
einer Kette	. 115	, gequetschte,	
Durchsetzung zweier Sprünge	. 38	, gerade,	109
Dynamometamorphe Veränderunge	n	 gerichtet z. B. nach Norden . 	
der Gesteine	. 123	—, gleichförmig stehende —, .	
	•	-, isoclinale $-$,	57
Eigentliche Verwerfung .	. 32	—, knieförmige —,	110
Einbruch, Kessel	. 36	, liegende,	55
Eindrücken, Gerölle mit —,	. 119	 mit fetzenförmigem Mittel- 	
Einfache Horizontalverschiebungen	. 75	schenkel	66
Verwerfung	. 33	- mit gequetschtem Mittel-	
Einfallen der Verwerfungsfläche	. 16	schenkel	66
-, isoklinales - der Schichten,	111	- mit gleichdicken Schenkeln .	65
Einfallrichtung d. Verwerfungsfläch	e, 16	- mit isoclinalen Schenkeln .	111
Einfaltung	. 115	- mit theilweise zerrissenem	
Eingefalteter Graben	. 86	Mittelschenkel	6 6
Eingewickelte Kerne .	. 62	-, monoclinale -,	26
Einknicken	. 116	-, normale -,	109
Einknickung	27, 61	- normalgestellt	54
Einseitige Schleppung .	28, 29	_, stehende _,	54
Einseitiger Graben	. 104	-, übergelegte -,	54
Einseitigkeit der Gebirgsketten	. 117	—, überhängende —,	54
Einsturzspalten	. 129	-, überliegende -,	54
Element, gerades — einer Ver	r -	-, überschobene -,	54
werfung	. 12	-, unsymmetrische	55
Ellipsoid, Kern-,	. 52	— wiedergefaltet	62
Ende einer Falte	. 109	_ zweiter Ordnung	80
Entokinetische Spalten .	. 128	Fältelung	80
Erdkrustenplatte	. 35	Faltenaxe	30
Exokinetische Spalten .	. 128		4
1		Faltenverwerfung . 32, 33, 6	6. 68
Fächer, umgekehrte, .	. 58		118
Fächerfalte	. 58	—, weite —,	67
-, aufrechte	. 59	Faltung	49
-, liegende,	. 59	·	49
, schiefe	. 59	-, Normalebene der -, .	116
Fächerformige Schichtenzone, auf		Faltungsbrüche	102
rechte —	. 112	Faltungsgebirge, Homöomorphe —,	117
- Zonen, verkehrt oder umge		-, Heteromorphe -,	117
kehrte —,	. 112	Faltungsgraben	86
Fächerstructur, zusammengesetzte –			86
Faciès der Sedimentablagerungen), 130
a more dor communicating or ungen		z www.gooparon 128	, 100

(

Faltungsüberschiebung	67 66	Geschleppte Flügel
	66	Goughlannta Flügel 101
1311 - (1		
Flache Sprunghöhe	17	— Schichten 27—30
Flexur (en)	6—31	Geschlossene Verwertung 13
, Antiklinale der	101	Gesteinpacket 14
—, Synklinale der –	101	Gesteinsplatte
, überschobene —	102	Gesteinsspalten 129
-, zerrissene	27	Gesteinsumformung, Innere 91
Flexurblatt	75	Gestörte Schichten 1
Flexurgebirge .	104	Gesunkene Durchschneidungskeile . 39
Flexurgraben	37	- Flügel einer Verwertung . 12
Flexurhorst	87	- Seite einer Tafelabbiegung . 26
Flügel einer Falte	50	- Tafel 26
- einer Verwerfung . 6, 11	, 106	Gewande
-, geschleppte -,		Gewöhnlicher Sprung 22
Fluidaltexturclivage	122	Gewölbe 50
Foliation	121	-, abgetragenes 51
Fortgesetzte gleichförmige Auflage-		- aufgerissenes
rung	3	, wiedergefaltete 62
Freie oder unabhängige Metamor-	-	Gewölbebiegung 50
phose	122	Gewölbekern
Frictionsstreifen		-, abgequetschter 60
Front einer Verwerfung		Gewölbelinie
tions emor verwerrung	10	C ::11 1 1 1 1
Gähnen einer Verwerfung	13	Gleichförmig stehende Falte 54
Gebirgsstück	:	Gleichförmige Auflagerung 2
•	35 35	
Gebirgstheil		Gleichsinnig schiefe Neigung der
Gebogene Verwerfungen		
Geebnete Verwerfungen	15	Falten
Gefaltete Falte	61	Gleichsinnige Verschiebung 3
Gehobene Durchschneidungskeile .	39	- Verwerfungen 38
Flügel einer Verwerfung .	6	Glimmerlage 122
Seite einer Verwerfung .	12	Graben
- einer Tafelabbiegung .	26	, eingefalteter — 86
— Tafel	26	—. einseitiger —,
Gekehrt nach z.B. Norden, Falte —,	54	-, Faltungs-, 86
Geknetete Structuren	124	Flexur-,
Gekrösesteine	92	Her Ordnung 38
Geneigt, Falte —	54	Grabensenkung 36
Genetische Anticlinale	59	Grabenversenkung 36
- Synclinale	59	Grenzverwerfung 37
Geöffnete Verwerfung	13	Griffelstructur 93
Geometrische Anticlinale	59	Grösse der Falten
- Synclinale	59	- der söhligen Sprungweite . 19
Gequetschte Falte	111	— der Sprunghöhe 17
— Gesteinsmasse	91	- der Verschiebung, horizontale -, 19
- Mittelschenkel	66	-, -, verticale -, 17
Mittelschenkei		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
	12	Gruppen von Verwerfungen 35
Gerades Element einer Verwerfung,	12 109	Gruppen von Verwerfungen . 35

.

٠		_	. 14	14 —	
	,				
	11	I	ag.	Taralinalfalka liananda	Pag. 58
	Hangende Flügel	•	98	Isoclinalfalte, liegende —.	
	Harmonische Faltung .		79	-, überkippte -, .	. 58
	Harnische	14,		Isolirung der Schollen durch Ab	
	Hauptfalten	•	80	reissen	. 112
	Hauptverwerfung	•	34		
	Hebung	•	6	Juxtapositions-Metamorphose	. 123
	-, absolute -,	•	44		
	Heteromorphe Faltungsgebirge		117	Kante, Verwerfung ohne —,	. 15
	Heteroklin (adj.)		11	Kataklase	. 96
	Heteroklinal (adj.)		111		96, 120
	Hinübergreifen	. 1	115	Keil	. 57
	Höhe des Scheitels einer Falte	•	77	Keiles, Versenkung einer —,	. 38
	— des Sprunges	•	98	Keilgraben	. 39
	Höhere Seite oder Flügel .	•	12	Keilhorste	. 39
	Hohlscholle	. :	103	Keilkessel	. 39
	Homöoklin (adj.)	. :	111	Keilscholle	. 103
	Homöomorphe Faltungsgebirge		117	Kern-Ellipsoid	. 52
	Horizontalabstand der Schnittlin	ien,	19	· Kern, eingewickelter oder umge	}-
	Horizontale Bewegungen .		4	kehrter —,	. 62
,	- Bruchverschiebung .		74	–, Gewölbe-,	. 52
_	 Grösse der Verschiebung 		19	-, Mulden-,	. 52
•	- Schleppung		74	·	. 107
	- Verschiebung		71	Kessel, Senkungs-,	. 36
	, scheinbare -,		73	Kesselbruch	. 36
	Horizontalflexur		75	Kesseleinbruch	. 36
	Horizontalschub		49	Klaffen einer Verwerfung	. 13
. •	Horizontalsprungweite		19	·	. 13
	Horst		36	Kluft	. 11
	- erster Ordnung .		37	Knickungsebene	. 109
	-, Faltungs-,			Knie .	. 110
	-, Flexur-,	·		1	00, 110
	überfaltender	·	86	Knieformige Falten	. 110
	- zweiter Ordnung		38	Kräuselung der Schichten	. 80
	Horste, Zwillings-,	•	38	Krümmung einer Falte	. 109
	noiste, Zwinings-,	•	36	Kidminding einer Faite .	. 108
	Injicirte Verwerfung		14	Lagerungs-Störungen .	. 1
	Innere Fältelung	·	80	Lagerungsumkehr .	. 59
	- Gesteinsumformung .	•	91	Länge einer Falte	. 53
	0. 0.1.1	•	92	Längshorst	. 42
	 Stauungsfältelungen . Zertrümmerung der Geste 	ino.	92	Längsverwerfung	. 21
	•	ine,			. 72
	Insel (= Horst)	•		Lateralverschiebung Leerer Winkel	. 25
	Inversion		110	Liegende	
	Isoclinal (adj.)	100,		1	. 16
	- Falte	•	57	— Fächerfalte	. 59
	Isoclinale Schenkel	•	111	— Falte	. 55
	— Structur	•	82	Flügel	. 98
	Ueberschiebung .		67	- Isoclinalfalte	. 58
	Isoclinales Einfallen der Schich	,	111	Sattel- resp. Mulden-Biegun	_
	Isoclinalfalte	57,		- Schichtengewölbe .	. 111
	—, aufrechte —		58	Lineare Dislocationen .	. 3

Pa		Pag.
Linearstreckung	Neigung der Verwerfungsfläd	che . 16
Lokalmetamorphose 12	Normale Falte .	109
Loth, Deckung nach dem -,	— Schleppung .	27
Luftsattel	- Verwerfung .	. 22, 32
—, seitlicher —, . ,		116
, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	Normalgestellte Falten	54
Maass der Senkung	B	
— der Störung	Obere Seite einer Verwerfun	g . 97
— der verticalen Dislocation .	- Umbiegung .	_
Mächtigkeit einer Verwerfung . 1	Oberer aufrechter Schenkel	
Marmorisirung	Orographische Dislocationen	
Massenstück	- Verwerfungen .	15
Mechanische Contactfläche		13
0	Packet, Schichten- oder Gest	oima 14
- Contactzone	•	
		96
Metamorphismus, mechanischer —, 12	Parallele Schichtenstellung	
Metamorphose, freie oder unab-	Parallelepipedische Absonder	
hängige —,	Parallelklüftung .	121
-, Juxtapositions- oder lokal-, . 12	Parallel-Transgression	3
—, mechanische —, . 8, 93, 19	Peripherische Brüche	43
-, nachbarliche oder peripher-	— Metamorphose .	123
ische —,	Perpendickel, Deckung nach	
Mikroclivage 12	Petrographische Dislocationer	
Mineralien, Ausbildung neuer —, . 9	Plastische Umformungen de	
Mittelschenkel	steine	64
—, auseinandergerissene —, . 6	Platte, Gesteins- oder Erdk	rusten-, 35
-, ausgezogene -,	Plattscholle	103
-, ausgewalzte -, 6	Dolitum	14
-, fetzenförmige -, 6	Pressungsspalten	. 129, 130
_, reducirte, 6	Pseudo-clivage	120
-, zerrissene -,	Pseudo-Schichtung	121
Mittelschenkelreste 6		
Mittlere Richtung einer Verwerfung 1	Querhorst	42
Monoclinal (adj.) 10	Querschlägige Verwerfung .	
Monoclinale Falte	Querverwerfung .	
Mörtelstructur	- June 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1	
•	Radiale Bewegungen .	4
Mulde 50, 10	Radialsprünge	. 43
	Randverwerfung	37
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		24
Muldenbiegung 11	Reducirte Mittelschenkel .	. 66
		22
Muldenkern	Regionaler Typus der Fa	
-, abgequetschter -,	gebirge	117
Muldenschenkel	Regionalsysteme von Falten	
		14
Nachbarliche Metamorphose . 12	_	. 11—25, 32
Nebenfalten 8	Relative Alter der Dislocatio	nen . 1
Nebenverwerfungen 3	- Bewegung .	7
Neigung der Falten 8	- Richtung der Bewegur	ngen . 6

		,	Pag.			Pag.
1	Relativer Zusammenschu		. 78	Schiebungsflexur .		75
	Repetition		. 106	Schiefe Fächerfalte		69
	Repetitionsverwerfungen		. 41	Falte		54
I	Richtung der Ueberschie	bung	. 12	 Isoklinalfalte . 		58
	- einer Verwerfung		. 12	Schiefer		121
J	Ringkataklase		. 36	Schieferung, Transversal-,		92
. ј	Rinne		. 36	-, Secundär- oder Druc	. k-,	120
	Rippenhorst		. 36	Schiefstreichende Verwerfun		21
	Riss		. 11	Schleppblatt		74
J	Rostgebirge		. 117	Schleppung	. 27	—3 0
	Rücken des C		. 57	-, horizontale		
_			. 108	Schlinge, Doppel-,		86
7	Rücken (= Horst) .		. 36	Schnittlinien, Horizontal -		
•	- (= Verwerfung)	•	. 96	der —,		19 .
7	Rückfalten	1.	. 85	Scholle		35
	Rückfaltung	•	. 85	Schollen, Isolirung der — d		99
	Rumpfhorste	•		_		112
	tumpinorste Runzelung der Schichtei		. 107	reissen Schollenbruchseite .		103
	_					
	Rutschflächen		14, 92	Schollenfirst .		103
	Rutschspiegel .		. 14	Schollenfläche		103
ı.	Rutschstreifen	• .	. 14	Schollenkamm .		103
_				Schollenkante	•	103
	Sattel	•	. 50	Schräge Scholle .		40
	—, Spezial-, .	•	. 116	Schraubenbruch .		40
		•	. 111	Schubspalten		13 0
٤	Sattellinie	•	. 53	Schuppenstructur .		82
8	Sattelrücken	•	. 109	Schüsselsenkung .	•	36
8	Sattelung	•	. 49	Schwebende Verwerfung		21
. 8	Schaarung der Falten	•	. 80	Secretionsadern .		92
	Scheinbare horizontale V	erschiebung	g 73	Secundär-Schieferung		120
5	Scheitel einer Falte .		. 109	Secundare Horste und Grah	oen .	38
5	Schenkel einer Doppelfa	lte .	. 108			98
	- einer Falte .		. 50			22
	—, Gewölbe-, .		. 55			26
	-, gleichdicke -,		. 65	- einer Verwerfung		
	-, isoklinale -, .		. 111		•	49
	351.4.1		,	Seitenschub		49
	—, Mittel-,		. 56			73
	-, dunden-,		. 55			56
			. 55		•	-
	-, unterer aufrechter	г —,		Senkung		6
,	-, verkehrter -, .		. 56	-, beidseitig überfaltete o	der uber-	
				schobene —,	•	86
	schichten abwärts gesch		. 28	—, Schüssel-,		36
	-, geschleppte -,		27—30	Senkungsbecken .		36
	- nach aufwärts ges	schleppt	. 28	Senkungsflexur .		75
	Schichtengewölbe .		. 111	Senkungskessel .		36
5	Schichten- oder Gesteins	-Packet	. 14	S-förmige Biegung .		54
5	Schichtenzone, fächerför	mige —,	. 112	Sinkende Schleppung		29
	Schichtung		. 121			19
	-, Sprunghöhe senkr					19

•

•

		- 1	4 7 —		
		Pag.		Pag.	
Söhlige Störungsweite .		19	Structur, isoclinale —, .	. 82	
Spalten	11,	129	-, Kataklas-,	. 120	
Spaltenverwerfungen .	•	32	—, Mörtel-,	. 120	
Specialfalten		80	-, Schuppen-,	. 82	
Spezial Sattel (-Mulden) .		116	Structuren, geknetete -, .	. 124	
Spiegel		14	Stufe	. 36	
Spiesseckige Verwerfung .		21	Synclinale Biegung	. 55	
Spiesswinklige Verwerfung		21	- Schleppung	. 29	
Sprung		11	- Ueberschiebung .	. 67	,
-, gewöhnlicher -,		22	- Verwerfung	. 30	
— im engeren Sinne		22	Synclinale (Subst.)	51, 67	
- mit Deckung		99	- der Flexur	. 101	
-, streichender		21	-, genetische -, .	. 59	
Sprungbündel		42	geometrische,	. 59	
	•	17	Synclinal falte	. 50	
-, Grösse der -, .	•	17	Systeme von Verwerfungen .	. 35	
-, seigere oder verticale -	, 17		Jesome von vorworrungen .	. 00	
 senkrecht zur Schichtung 			Tafel, gehobene resp. gesunkene	26	
—, stratigraphische —,		18	Tafelabbiegungen	_, 20 26—31	
Sprungnetze	•	43	Tafelabbruch	. 30	
Sprungweite im Querprofil		10	Tafelabknickung	. 27	
Sprunges gemessen .	ues	19	m a 11 1	. 42	
— in der Schichtebene .	•	19	Tafellandhorste	. 107	
	•	19		. 40	
•	•	36		. 40	
	•	75	Tangentiale Bewegungen .	. 49	
Staffelblätter	•	34	Tangentialschub		
Staffelbruch	·		Terrassenförmige Verwerfung	. 34 . 36	
Staffelförmig stehende Verwer		34	Tiefe (= Kesselbruch)	. 30	
	•		Tiefere Flügel		
Staffelsenkung	•	103	Thürme (= Horst)	. 36	
Staffelverschiebungen .	•	75	Torsion	. 45	
Stauchungen	•	115	Torsionsspalten	130	
Stauung	•	49	Totalbreite einer Falte .	. 77	
Stauungsfältelungen, innere		92	Transgression	. 3	
Stauungsmetamorphose .			Transgressionsdecke	. 42	
Stehende Falte		54	Transgressionsscholle .	. 42	
Steigende Schleppung		29	Transversale Horizontalverschieb		
Steilabsturz, Verwerfungs-, .	•	15	•		
Stirn einer Falte	•	54	g	. 35	
Störungsweite, söhlige —,	•	19	Typen der Dislocationen .	. 8	
Stratigraphische Sprunghöhe	•	18			
Streckung der Gesteine .		91	Ueberdeckungsfalten	. 84	
—, Linear-,		92	Ueberfalte	54, 110	
Streichende Verwerfung .		21	Ueberfaltender Horst .	. 86	
Streichender Sprung		21	Ueberfaltete Senkung .	. 86	
Streichhorst		42	Ueberfaltung	. 54	
Streichrichtung einer Falte .		5	-, Breite der	. 77	
- einer Verwerfung .		12	Uebergelegte Falte	. 54	
Streichverwerfung		21	Ueberhängende Falte .	. 54	
Structur, Griffel-,		93		. 58	

	Pag.		Pag
Ueberkippung	54	den und Liegenden .	2124
	115	Verticale Bewegungen .	. 4
Ueberliegende Falte	54	 Grösse der Verschiebung 	. 17
Ueberschiebung . 22, 5	5, 67	Verwerfungen	. 3:
-, antiklinale -,	67	Verticalverschiebung	. 2
-, isoklinale -,	67	Verticalverwerfung	. 2
-, synklinale $-$, .	67	Verwerfung 4.	11, 3
-, Richtung der -,	81	-, abnorme $-$,	22, 3
	7, 54	—, anticlinale —,	. 30
- Flexur	102	-, diagonale -,	. 2
- Senkung	86	-, eigentliche -, .	. 3:
Uebersprung	22	- mit anticlinaler Schleppung	. 29
- ohne Deckung	99	— mit geschleppten Flügeln	
Umbiegung	6	- mit Schleppung .	. 2
-, obere -,	56	mit synclinaler Schleppung	. 29
_, untere _,	56		22, 3
Umformung der Gesteine, plast-		- ohne Bruch	. 26
ische —,	64	—, Quer-,	. 21
-, eingreifende,	7	-, querschlägige -,	. 21
Umgekehrte Fächer	58	- rechtfallende -	. 24
- fächerförmige Zonen	112	•	. 3
- Kerne	62	- schiefstreichende -	. 2
 zusammengesetzte Fächer- 		- schwebende -	. 2
structur	83	- Sohle der -,	. 19
Umkreisende Brüche	43	-, spiesseckige -,	. 2
Unabhängige Metamorphose	122	-, spiesswinklige -,	. 21
Ungleichförmig stehende Falte	54	- streichende -,	. 2
Ungleichförmige Verschiebung .	40	- synchiale -,	. 30
Ungleichsinnige Neigung der Falten	83	—, verticale —,	. 32
Unsymmetrische Falte	55	-, widersinnig fallende -,	. 24
Unterbrochene gleichförmige Auf-	(,0	Verwerfungsabsturz	. 15
lagerung	3	Verwerfungsäste	. 35
Untere Seite einer Verwerfung	97	Verwerfungsausmaass	17-20
- Umbiegung	56	Verwerfungsbrüche	. 102
Unterer aufrechter Schenkel .	56	Verwerfungsfaltung	. 27
Untergeordnete Horste und Graben,	38	Verwerfungsfeld	. 3
Ursprung einer Verwerfung .	12	Verwerfungsfläche	. 16
- eines Blattes	75	Verwerfungsfront	. 18
1		Verwerfungslinie	. 19
Verästelte Verwerfung	35	Verwerfungssysteme	. 42
Verbindungsschenkel	27	Verwerfungssysteme	. 34
Verkehrter Schenkel	56	*** **	
Verkehrt fächerförmige Zonen	112	Verwurf	. 17
WE COLD TO A STATE OF THE STATE	106	_	. 33
37 July 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10		Virgation	. 80
	40	Vorfalten	. 84
Verschiebung horizontale —,	71	Vorfaltung	. 84
—, horizontale Grösse der —, .—, verticale Grösse der — .	19	Woohaal	ee e
·	17		66, 67
Verschiebungen	114	Wechselsinnige Verwerfungen	. 38
Verschiebungsrichtung des Hangen-		 Zwischenverwerfungen 	. 8

	Pag	.	Pag.
Weite einer Verwerfung	18	Zonaler Typus der Faltungsgebirge,	117
Weite Faltenverwerfung	67		3
Wendepunkt	40	—, fächerförmige —.	112
Wendung	52		34
Wiedergefaltet, Falte —,	62	Zusammendrängung der Falten	57
—, Gewölbe —,	62	Zusammendrückung der Gesteine .	91
—, Mulde —,	62	Zusammengedrückte Schichten	112
Widersinnig fallende Verwerfung .	24	Zusammengequetschte Schichten .	112
Widersinnige Schleppung	29	Zusammengesetzte Fächerstructur .	83
Winkel, leerer —,	25	- Horizontalverschiebungen	75
		- Verwerfung	34
Zerquetschte Schichten	112	Zusammenschub, absolute -,	78
Zerreissungsebene	115	—, durchschnittliche — einer	
Zerrissene Flexur	27	Kette	115
- Mittelschenkel	.66	-, relative,	78
Zertrümmerte Verwerfung	35	Zwillingshorste	38
Zertrümmerung d. Gesteine, innere —,	92	Zwischenverwerfungen	34
Zonale Dislocation	109		

c. Index of English Expressions.

				Pag.			Pag.
Aerial arch .		_			Basin Range Structure		105
Amount of throw			•	17	Bend, lower — of a fold .	·	56
Anticlinal flexure, rev					— of a flexure .	·	26
a folded —,			_		-, trough -,	-	51
— fold .							56
- structure, sim					-, - of a flexure	-	26
	_			50			27
— turn .			•		Bending		28
Anticline .			•	50	Bent down strata —		
Anticlinorium				,	Block, fault —,		35
Apparent horizontal	displac	ement	•	73	-, orographic or diastrophic -	-,	
 lateral shift 				78	—, plagioclinal —,		42
Arch .		•		50	-, sunken, thrown or downth	rown	, 3 6
- bend .				50	-, tilted or tipped -, .		40
				52	-, uplifted or heaved -,		36
, detached				60	Bottom-line of a fold .		53
- curve .			_	50	Boundary-fault		37
—, aerial —,				51	Branches of a fold		50
,			•	55	Branching fault		35
Axis-plane .			•	53	Break		11
			•	101			
Axis of uniclinal flex	ture	•	•	101	Breccia, friction —,	-	14
					Broken flexure	27	, 66
Balance of throw	•	•	•	34	•		
Base of a fold				51	Chain, monogenetic —		130
Basin .				50	- polygenetic -, .		130

Cleavage		Pag.	•	Pag.
- foliation 121 Distortion 27	Cleavage	-		-
- close joints	<u> </u>		•	. 27
- macro -,	•		•	. 1
- spurious and incipient - 120	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		1	
-, strain-slip -, 120 -, ultimate structure - 120 Cleft	•		_ '	-
			1	
Cleft 11				
Cliff of displacement			l .	
Of erosion 97 Downthrow 12 Close fault 18 - fault 22 Close-joints cleavage 120 -, strata dipping to the 28 Co-hade 16 Downthrown block 36 Collapsed fold 54 - side 12 Common limb 56 Drift, contorted 131 Composed fan-structure 83 Drop 12 Compound fault 34 Dropped side 12 Contorded drift 131 Core, arch 52 -, trough -, trough -, trough -, trough 50 Crest line of a fold 50 Crushing of rocks 119 Crystallinic metamorphism 123 Curve, trough -, trough				-
Close fault				
Close-joints cleavage 120	•			-
Co-hade				
Collapsed fold S4	-			
Common limb 56 Composed fan-structure 83 Composed fan-structure 84 Contorded drift 131 Core, arch				
Composed fan-structure				-
Compound fault			•	
Contorded drift 131 of a flexure 26			•	
Core, arch —,				
-, trough -, 52 Crack	•		— — or a nexure .	. 20
Crack 11 Crest of a fold 50 Crest line of a fold 53 Crown of a fold 50 Crushing of rocks 119 Crushing of rocks 119 Crystallinic metamorphism 123 Curve, trough — 51 Deceptive faulting 41 Detached arch core 60 — trough core 61 Diagonal fault 21 —, diagonal — 21 —, downthrow — 22 Diastrophic block 35 Diastrophic block 35 — 1 —, overlap — 22 —, normal — 22 —, single line — 106 —, strike — 21 —, verticel — <t< td=""><td>•</td><td></td><td></td><td></td></t<>	•			
Crest of a fold 50 Facing of a fault 15 Crest line of a fold 53 Fan-like structure 117 Crown of a fold 50 Fan-shaped fold 58 Crushing of rocks 119 —, upright 59 Curve, trough —, overfold 59 Deceptive faulting 41 Fault 11 Detached arch core 60 —, lying 59 Fan-structure, composed 88 Fault 11 —, diagonal —, lying 59 Fan-structure, composed 88 Fault 1 —, diagonal —, lying Fault —, diagonal —, diagonal —, diagonal —, diagonal —, diagonal —, coverlan —, diagonal —, coverlan —, cover			Escarpment, fault —,	. 10
Crest line of a fold 53 Fan-like structure 117 Crown of a fold 50 Fan-shaped fold 58 Crushing of rocks 119 —, upright —, 59 Crystallinic metamorphism 123 — overfold 59 Curve, trough —, 51 — lying 59 Deceptive faulting 41 Detached arch core 60 — lying 59 Fan-structure, composed 88 Fault 11 — overfold 59 Located arch core 60 — lying 59 — lying 59 Fan-structure, composed 88 Fault — liture 11 —, diagonal — liture 11 —, diagonal — liture 21 —, downthrown 12 —, overlap —, overlap —, overlap —, single line				4.5
Crown of a fold 50 Fan-shaped fold 58 Crushing of rocks 119 — , upright —, 59 Crystallinic metamorphism 123 — overfold 59 Curve, trough —, 51 Fan-structure, composed 59 Deceptive faulting 41 Fault 11 Detached arch core 60 Fault 11 — trough core 61 —, dip —, 21 Diagonal fault 21 —, downthrow —, 22 Diastrophic block 35 —, normal —, 22 Diastrophism 1 —, overlap —, 22 Dip of the fault, slip measured on the —, 17 —, single line —, 22 —, of the strata, throw measured on the —, 19 —, strike —, 21 —, to hade against or under the —, 24 —, upthrow —, 22 —, with the —, 24 —, vertical —, 22 —, width of the —, 19 —, width of the —, 19 Dipping to the downthrow, strata —, 28 Fault-block 35<			. –	
Crushing of rocks 119 — —, upright —, 59 Crystallinic metamorphism 123 — overfold 59 Curve, trough —, 51 — lying 59 Fan-structure, composed — 83 Deceptive faulting 41 —, diagonal — 11 Detached arch core 60 —, dip-—, 21 —, diagonal —, 21 — trough core 61 —, dip-—, 21 —, downthrow —, 22 Diagonal fault 21 —, downthrow —, 22 —, normal —, 22 Diastrophic block 35 —, normal —, 22 —, overlap —, 22 Diastrophism 1 —, overlap —, 22 —, single line —, 108 — of the fault, slip measured on the —, 17 —, strike —, 21 —, strike —, 21 —, to hade against or under the —, 24 —, upthrow —, 22 —, vertical —, 22 —, with the —, 24 —, width of the —, 19 —, width of the —, 19				
Crystallinic metamorphism 123 — overfold 59 Curve, trough —, 51 — lying 59 Deceptive faulting 41 Fan-structure, composed — 83 Deceptive faulting 41 Fault 11 Detached arch core 60 —, diagonal —, 21 — trough core 61 —, diagonal —, 21 Diagonal fault 21 —, downthrow —, 22 Diastrophic block 35 —, normal —, 22 Diastrophism 1 —, overlap —, 22 Diastrophism 1 —, overlap —, 22 Diastrophism 1 —, overlap —, 22 Dip of the fault, slip measured on the —, 17 —, single line —, 22 —, of the strata, throw measured on the —, 17 —, strike —, 21 —, to hade against or under the —, 24 —, vertical —, 22 —, with the —, 24 —, width of the —, 19 Dipping to the downthrow, strata —, 28 Fault-block			_	
Curve, trough —, 51 Deceptive faulting . 41 Detached arch core . 60 — trough core . 61 — diagonal —, 21 Diagonal fault . 21 Diastrophic block . 35 Diastrophism . 1 Dip of the fault, slip measured on the —,	<u> </u>			
Fan-structure, composed —			•	
Deceptive faulting 41 Detached arch core 60 -, diagonal -, 21 -, diagonal -, 21 Diagonal fault 21 -, downthrow -, 22 Diastrophic block 35 -, normal -, 22 Diastrophism 1 -, overlap -, 22 Dip of the fault, slip measured on -, reversed -, 22 -, reversed -, 22 -, single line -, 108 -, strike -, 21 -, to hade against or under the -, 24 -, vertical -, 22 -, vertical -, 22 -, width of the -, 24 -, width of the -, 19 Dipping to the downthrow, strata -, 28 Direct fault -, width of the -, 19 Fault-block -, apparent horizontal -, 73 -, deceptive, monoclinal or repetitive -, 101 Fault-line 12 Faul	Curve, trough —,	. 51	,	
Detached arch core 60 —, diagonal —,				
— trough core 61 —, dip-—, 21 Diagonal fault 21 —, downthrow —, 22 Diastrophic block 35 —, normal —, 22 Diastrophism 1 —, overlap —, 22 Dip of the fault, slip measured on the —, 1 —, overlap —, 22 — the —, 17 —, single line —, 103 — of the strata, throw measured on the —, 19 —, strike —, 21 — to hade against or under the —, 24 —, transverse —, 21 —, to hade against or under the —, 24 —, upthrow —, 22 —, width of the —, 22 —, width of the —, 19 Dip-fault 21 —, width of the —, 19 Fault-block 35 Direct fault 99 Faulted overfold 66 Direction of a fault 12 Fault-fold 113 Displacement 17 —, deceptive, monoclinal or repetitive —, 41 —, apparent horizontal —, 15 —, deceptive, monoclinal or repetitive —, 41 —, slope of —, 101 Fault-line <t< td=""><td></td><td></td><td>1</td><td></td></t<>			1	
Diagonal fault 21 —, downthrow —, 22 Diastrophic block 35 —, normal —, 22 Diastrophism 1 —, overlap —, 22 Dip of the fault, slip measured on the —, —, reversed —, 22 the —, 17 —, single line —, 103 — of the strata, throw measured on the —, —, strike —, 21 —, to hade against or under the —, 24 —, transverse —, 21 —, with the —, 24 —, vertical —, 22 —, width of the —, 19 Dipping to the downthrow, strata —, 28 Fault-block 35 Direct fault 99 Faulted overfold 66 Direction of a fault 12 Fault-escarpment 15 Dislocations 1 Fault-fold 113 Displacement 17 Faulting 96 —, apparent horizontal —, 78 —, deceptive, monoclinal or repetitive —, 41 —, slope of —, 101 Fault-line 12	·			
Diastrophic block 35 —, normal —, 22 Diastrophism 1 —, overlap —, 22 Dip of the fault, slip measured on the —, —, reversed —, 22	<u>~</u>			•
Diastrophism 1 —, overlap 22 Dip of the fault, slip measured on the —,	•		1 .	
Dip of the fault, slip measured on the —,				-
the —,			, · -	
- of the strata, throw measured on the -,	Dip of the fault, slip measured or		1	•
on the -, 19 -, transverse -, 21 -, to hade against or under the -,	•		, ,	
-, to hade against or under the -, 24 -, upthrow -,				
-, - with the -, 24 -, vertical -, 22 Dip-fault 21 -, width of the -, 19 Dipping to the downthrow, strata -, 28 Fault-block 35 Direct fault 99 Faulted overfold 66 Direction of a fault 12 Fault-escarpment 15 Dislocations 1 Fault-fold 113 Displacement 17 Faulting 96 -, apparent horizontal -, 73 -, deceptive, monoclinal or repe- -, cliff of -, 15 titive -, 41 -, slope of -, 101 Fault-line 12				
Dip-fault		·, 24		. 22
Dipping to the downthrow, strata —, 28 Fault-block	-, $-$ with the $-$, .	·. 24		. 22
Direct fault 99 Faulted overfold 66 Direction of a fault 12 Fault-escarpment 15 Dislocations 1 Fault-fold	• • • • • • • • • • • • • • • • • • •		-, width of the, .	. 19
Direction of a fault 12 Fault-escarpment 15 Dislocations 1 Fault-fold 118 Displacement 17 Faulting 96 —, apparent horizontal 78 —, deceptive, monoclinal or reperentative 15 —, cliff of 15 titive 41 —, slope of 101 Fault-line 12		-, 28	Fault-block	. 35
Dislocations		. 99	Faulted overfold	. 6 6
Displacement	Direction of a fault	. 12	Fault-escarpment	. 15
-, apparent horizontal -,	Dislocations	. 1	Fault-fold	. 113
, cliff of,	Displacement	. 17	Faulting .	. 96
, cliff of,	—, apparent horizontal —,	. 78	-, deceptive, monoclinal or repe	•
-, slope of -, 101 Fault-line 12		. 15		
		. 101		
			Fault-rock	
	,			

• .

Faults, pair of -,	Pag. . 105	Foot-wall 16
Fault-scarp	. 15	Fracture
Fissile structure	. 121	Friction-breccia
Fissure	. 121	Front of a fault
	. 50	Front of a fault
Flancs of a fold	. 28	Geometrical (ambat) 121
Flexed downward, strata —,	. 28	Geanticlinal (subst.)
-, upward, strata -, .		Geosynclinal (subst.) 131
Flexure (= fold)	. 107	17-3-
-, anticlinal -,	. 66	Hade
-, broken -,	27, 66	-, to against or under the dip, 24
—, folded —,	. 110	—, to — with the dip 24
-, inverted	. 110	Hanging-wall 16
—, lines of —,	. 100	Heave
—, monoclinal —,	. 26	Heaved block
-, reversed -,	. 110	— side 12
-, reversed fault along a		Horizontal displacement, apparent —, 73
anticlinal,	. 66	— throw 19
-, Uinta type of -, .	. 104	Horse 14
-, uniclinal -, '	26, 101	Hypometamorphic rock 124
Flexures of different orders	. 116	
Floor	. 56	Impressed pebbles 119
Fold	. 56	Incipient cleavage 120
—, anticlinal —,	. 49	Inclination of a fault . 16
-, collapsed -,	. 54	Inclining of a fold , 110
-, fan-shaped -,	. 58	Inversion 54, 110
-, folded -,	. 54	Inverted flexure 110
-, inverted -,	. 54	— fold 54
-, isoclinal -,	. 57	— intermont trough 88
—, monoclinal —,	. 26	Isoclinal (adj.) 100
, normal,	. 54	— fold 57
-, overthrown -,	. 54	— —, upright —,
-, overturned -,	. 54	— overfold 58
- pushed over	. 110	, lying,
-, reflexed -,	. 54	Isocline 57
-, refolded -,	. 61	
-, reversed -,	. 45	Jaw of a synclinal 51
-, sigmoidal -,	. 54	Joints 129, 130
-, symmetrical -,	. 54	Jumps 96
-, unsymmetrical . ,	5.4	oumps
-, upright -,	,	Kaibab structure 105
Folded anticlinal flexure, re		I I I I I I I I I I I I I I I I I I I
fault along a —, .	. 66	Laccolith 132
- flexure	. 110	Lateral shift, apparent -, 73
	~ 4	— shifts
		Leaning of a fold 110
Fold-fault	. 66 . 66	Legs of a fold 50
-, reversed		
Folding	. 49	
Foliation	. 121	Lifted block
-, cleavage,	. 121	_ side 12 Limb, arch _,
-, stratification,	. 121	Limb. arch —

		Pag.			Pag.
Limb, common -,		56	Open fault		13
-, middle,		56	Orders, flexures of different -,		116
-, reversed		56°	Orographic block .		\$ 5
-, trough -,		56	— structure, types of —,		104
Limbs of a fold		50	Overfault	22	66
—, nearly equal —, .		65	0 011	•	54
Lines of flexure .		100	-, fan-shaped -, .		59
Lower bend		56	-, faulted -,		66
- of a flexure .	٠.	26	-, isoclinal -,		5 8
- side of a fault		97	-, lying -,		5 5
Lowered side		12	- with insignificant middle lim	b,	66
Lying fan-shaped overfold .		59	- with local relics of a middle		
— isoclinal overfold —, .		58	$\mathbf{limb} . \qquad . \qquad .$		66
— overfold		55	- with nearly equal limbs		65
		1	- with reduced middle limb		6 6
Macro-cleavage		120	Overlap fault		22
Marmarosis		124	Overthrown, fold -,		54
Members of a fold		50	Overthrust		67
Metachemic metamorphism .		123	Overturn		54
Metacrasis		124	Overturned fold		54
Metacrasis	122-	-124			
—, crystallinic —,		123	Pair of faults		105
-, metachemic -, .		123	Paramorphic metamorphism		12 3
—, normal —,		123	Park type of Hexure		204
—, paramorphic —, .		123	Paroptesis		123
-, pressure -,		123	Partition		5 6
-, regional $-$,		123	Parts of a fold		50
			Pebbles, impressed —,		119
Metapepsis		128	Plagioclinal block		42
Metasomatosis		124	Platform		40
Metastasis	•	124	Plication		49
. Methylosed rocks		124	Polygenetic range or chain		130
Methylosis		124	Pressure-metamorphism .		123
Middle limb		56	Pressure, side,		49
—, local relics of a —, .		66	Prism		35
—, reduced —,		66	Pushed over, folds —, .	•	110
Mineralized rocks		124			
Monoclinal (adj.)		100	Range, monogenetic —.	•	130
— faulting		41	, polygenetic, .	•	130
— flexure		26	Reduced middle limb .		6 6
— fold		2 6 i		•	23
— mountain		100	Reflexed fold		54
valley		100	Refolded fold	•	61
Monocline		26	Refolding	•	112
Monogenetic range or chain		130	Regional motamorphism .	•	123
Mylonite		120	Rent	•	11
			Repetitive faulting	•	41
Normal fault		22	Reverse(d) fault		22
— fold		54	- flexure (fold)	•	110
— metamorphism	•	12 3	— fold	•	51

Reversed fold-fault	Pag. . 66	Structure, types of orographic	104
— limb	. 56	, Uinta	104
Rider	. 14	Sunken block	36
Rising towards the upthrow, str	ata —. 28	Symmetrical fold	54
Roll	. 50	Synclinal fold	50
Roof of a fold	. 55	_ turn	50
	• • • •	Syncline	50
Saddle	. 50	Synclinorium	131
Scarp, fault —	. 15	Swell	52
Schist	. 121		
Schistose structure	. 121	Table	40
Shanks	. 50	Throw, amount of	17
Sheared rocks	. 120	I '	19
Sheen-surfaces	. 121	- measured on the dip of the	
Shift, apparent lateral	. 73	strata	19
-, lateral -,	. 115	-, stratigraphical -,	18
Side pressure	. 49	-, vertical	17
Sides of a fault	. 11	Thrown block	90
$-\cdot$ of a flexure	00	- side	12
— of a fold	. 26	Thrust-plane	67
Side-thrust	. 49	Thrust, side —	49
Sigmaflexure		Tilt	106
0.			40
	. 54 . 54		40
Sigmoïdal fold		Tipped block .	40 21
Simple anticlinal structure .	. 105	Transverse fault	00
Single line(d) fault	33 , 103	Trial-line	-0
Slant of a fault	. 16	Trough	ე∪ 83
Slickensides	. 14	—, inverted interment —,	51
Slip, measured on the dip o		bend	51 52
fault	. 17	— core	01
Slips	. 96	— —, detached —	
Slope of displacement .	. 101	— curve	
Split at the ends, to, .	. 35	— fault	38
Spurious and incipient cleavage	00	— limb	56
Step	. 36	— piece	50
Step-faults	. 34	Turn, anticlinal —,	
Strain-slip cleavage	. 120	—, synclinal —	51
Stratification	. 121	Turned up strata	28
— -foliation	. 121	Types of orographic structure .	104
Stratigraphical throw	. 18	`	100
Striæ	. 14	Ultimate structure cleavage .	120
Strike of a fault	. 12	Uinta structure	104
Strike-fault	. 21	- type of flexure	104
Structure, Basin Range —, .	. 106	Underlie	16
-, fan $-$, composed $-$, .	. 88	Uniclinal (adj.)	101
—, fan-like —,	. 117		3, 101
—, fissile —,	. 121	Unsymmetrical fold	54
—, Kaibab —	. 104	Upcast	96
-, schistose -,	. 121		12
-, simple anticlinal $-$, .	. 105	Uplift	12, 36

.

.

		Pag.	•		. Pag
Uplifted block .	•	. 36	Upthrown side		. 19
— side		. 12	Upthrust .	•	36, 118
- of a flexure		. 26	-		•
Upper bend		. 56	TT		-
— side of a fault.	•	. 97	Vertical fault		. 22
Upright fan-shaped fold	l .	. 59			
— fold	•	. 54	Wall of a fault		. 1
 isoclinal overfold 		. 58			. 19
Upthrow		12, 96	•		
-, strata rising tov	vards the	-, 28	•		
— fault		. 22	Zone of diverse d	isplacement	. 4

Errata.

- P. 19, rechts, Z. 1 v. u. ist das Zeichen * wegzulassen.
- P. 23, gauche, ligne 7 à partir du haut, supprimer après le mot recouvrement la mention 82).
- P. 32, ligne 6 à partir du bas, au lieu de: 125), lisez: 126).
- P. 56, Z. 15 v. o ist nach dem Wort Muldenschenkel das Zeichen * wegzulassen.
- P. 92, gauche, lignes 8 et 9 à partir du haut, au lieu de: mouvement des débris..., lisez: mouvement angulaire des débris.
- P. 109, note 247). Au lieu de: archeurve, lisez: archeurve.
- P. 112, ligne 15 à partir du haut, au lieu de : qu'en spécifiant, lisez : qu'en en spécifiant.
- P. 116, ligne 15 à partir du haut, au lieu de: le fond d'un plis, lisez: le fond d'un pli.
- P. 119, ligne 15 à partir du haut, supprimez les mots: la déformation sans cassures.

Geologische Reliefs

von

Dr. Albert Heim,

Professor der Geologie am eidgenössischen Polytechnikum und an der Universität in Zürich.

- No. 1. Ein vollständiger Gletscher, sammt erratischen Erscheinungen.

 Massstab 1: 18,000. Länge 62 cm., Breite 40 cm., Höhe der Berggipfel bis 19 cm.

 Preis Fr. 120.
- No. 2. Eine vulkanische Insel. Massstab 1:10,000, Länge 70 cm., Breite 50 cm., Höhe des höchsten Kraterrandes 10 cm.

Preis Fr. 90. —

- No. 3. Steilküste und Dünenküste des Meeres. Massstab 1:3000. Länge 70 cm., Breite 50 cm. Preis Fr. 75. —
- No. 4. Thalbildung durch Erosion (Gebiet eines Wildbaches). Massstab 1:10,000, Länge 62 cm., Breite 40 cm., Höhe der Kämme 25 cm. Preis Fr. 100. —
- No. 5. Relief des Bergsturzes von Elm. Massstab 1:4000. Länge 72 cm., Breite 46 cm. Preis Fr. 300. —
- No. 6. Profil-Relief der Säntis-Gruppe. Massstab 1: 25,000. Länge 135 cm., Breite 55 cm. Preis Fr. 150. --

Zu jedem Relief liefern wir eine ausführliche Erläuterung!
Die Absicht, welche uns bei der Herausgabe dieser Reliefs leitete, war die, eine Sammlung von Veranschaulichungsmitteln für den Unterricht in der Geologie, Topographie, Physikalischen Geographie und im Terrain-Modelliren herstellen zu lassen, die auch mehr als gewöhnlichen Anforderungen entsprechen sollten.

Wir durften um so eher hoffen, dieses Ziel zu erreichen, weil es uns gelungen war, Herrn Prof. Dr. Heim, einen wirklichen Meister im Modelliren, für das Unternehmen zu gewinnen und wir können mit Befriedigung konstatiren, dass die bis jetzt fertigen Nummern nicht nur unsere Erwartungen übertroffen, sondern auch den ungetheilten Beifall aller derjenigen gefunden haben, welche dieselben gesehen, genauer untersucht und selbst beim Unterricht benützt haben.

Schon sehr viele höhere Lehranstalten Europa's haben einzelne oder mehrere Nummern angeschafft, ja selbst nach Amerika sind die Reliefs bereits gewandert und von verschiedenen kompetenten Fachmännern liegen uns sehr günstige Urtheile über deren Nützlichkeit vor.

So schrieb uns z. B., um hier nur eines dieser Urtheile mitzutheilen, Herr Prof. Dr. H. Kiepert in Berlin nach Empfang der zweiten Nummer:

•. . . Das zweite Relief ist richtig hier angekommen, ohne irgend welchen Schaden genommen zu haben und entspricht, wie das erste, allen meinen Erwartungen vollkommen. . . . Hinsichtlich der Ausführung der Reliefs kann ich nur mein erstes kurzes Urtheil be-

Hinsichtlich der Ausführung der Reliefs kann ich nur mein erstes kurzes Urtheil bestätigen, dass dieselben allen Wünschen des Lehrers nach einem fast jede weitere Zuthuung und wörtliche Schilderung überflüssig machenden Veranschaulichungsmittel vollkommen entsprechen. Die getreue Bewahrung der natürlichen Formen auch im Profil, wie sie die Anwendung eines gleichen Horizontal- und Vertikalmassstabes mit sich bringt, ergibt für die Betrachtung in horizontaler Stellung des Auges überall Bilder von so überraschender Naturwahrheit, dass sie für sehr viele der zu Belehrenden geradezu die Anschauung an Ort und Stelle ersetzen können, für andere zur willkommenen Vorschule für eigene Erfahrung dienen. Die höchst sorgfältige Ausführung des plastischen Details, namentlich auch des mühsamen Colerits jedes einzelnen Exemplars, welche den an sich nicht einmal hohen Preis der Reliefs vollkommen rechtfertigt, gestattet dem Lehrer das Eingehen auf eine Menge von physikogeographischen Objekten, welche gewöhnlich übergangen werden, weil ihre vollkommen deutliche Darstellung ohne eine solche technische Hülfe kaum möglich ist. Photographien nach der Natur, weil immer nur von ein er Seite her aufgefasst, werden nie vermögen die plastische Form zu ersetzen, zumal die Combination der immerhin erforderlichen grösseren Zahl solcher photographischen Bilder zu einer plastischen Einheit, die Obstraction allgemeiner Thatsachen aus den darin zur Erscheinung kommenden Details eine geistige Thätigkeit ist, die man keineswegs bei jedem Hörer voraussetzen darf. Das ausserordentliche Interesse, mit welchem meine Zuhörer bereits die erforderlichen Auseinandersetzungen an dem Gletscher-Relief begleitet haben, bürgt mir dafür, dass auch die übrigen Reliefs der von Ihnen in Aussicht gestellten Serie sich bei Behandlung des Gesammtgebietes der physischen Erdkunde von gleichem Nutzen erweisen werden.*

```
Fritsch, K. v., G. Hartung und W. Reiss, Tenerife, geologisch-topographisch
   dargestellt. Ein Beitrag zur Kenntniss vulkanischer Gebirge. Eine Karte
   und 6 Tafeln mit Durchschnitten und Skizzen nebst erläuterndem Text.
                                                     Fr. 20. —, M. 16. —
   (16 S.) Folio. 1867
- Geologische Beschreibung der Insel Tenerife. Ein Beitrag zur Kenntniss vul-
   kanischer Gebirge. (XVIII u. 496 S.) 8°. 1868.
                                                       Fr. 5. —, M. 4. 20
Früh. J. J.. Dr.. Ueber Torf und Dopplerit. Eine minerogenetische Studie für
   Geognosten, Mineralogen, Forst- und Landwirthe.
                                                      Mit einer Tafel. 8°.
   1883.
                                                       Fr. 2. —, M. 1.80
Hoer, Oswald, Prof. Dr., Flora tertiaria Helvetiæ. Die tertiäre Flora der Schweiz.
   3 Bände in Leinwand gebdn. gr. 4°. 156 Tafeln Fr. 225. —, M. 180. —
- Untersuchungen über das Klima und die Vegetationsverhältnisse des Tertiär-
   landes. Mit Profilen und einem Kärtchen von Europa. Separatausgabe des
   allgemeinen Theils der tertjären Flora der Schweiz Fr. 12. —, M. 9.60
- Recherches sur le climat et la végétation du pays tertiaire. Traduction du
   Dr. Charles Gaudin. Avec des profils et une carte de l'Europe
                                                     Fr. 15. —, M. 12. —
- Flora fossilis Helvetiæ. Die vorweltliche Flora der Schweiz. (VI u. 182 S.)
   gr. 4°. Mit 70 Tafeln.
                           1877. geb.
                                                    Fr. 100: —, M. 80. —
- Flora fossilis arctica. Die fossile Flora der Polarländer. 4°. br. in Mappe.
        1871. II. Band, mit 59 Tafeln
                                                     Fr. 40. —, M. 32. —
        1875. III.
                             49
                                                     Fr. 40. —, M. 32. —
                         . 22
        1877. IV.
                                                     Fr. 50. —, M. 40. —
                    "
                          77
                                   "
        1878.
               V.
                             45
                                                     Fr. 50. —, M. 40. —
                    "
                                                     Fr. 25. —, M. 20. —
        1880. VI.
                        I. Abth. mit 21 Tafeln
                    "
        1882. VI.
                       II.
                                    47
                                                     Fr. 40. —, M. 32. —
                     "
                                   "
                             "
                                           "
        1883. VII,
                                     62
                                                     Fr. 60. ---, M. 48. --
 — Contributions à la flore fossile du Portugal.
                                              (XIV u. 51 S.) 4°. Mit 28
                   In Mappe.
                                                     Fr. 20. —, M. 16. —
   Tafeln. 1881.
- Flora fossilis Groenlandica. Die fossile Flora Grönlands. Zwei Theile mit
   109 Tafeln, einer geologischen Karte und zwei landschaftlichen Bildern.
   1883. 4°. br. in Mappe
                                                    Fr. 100. —, M. 80. —
Heim, Alb., Prof. Dr., Ueber Bergstürze. Mit einer Tafel. 4º.
                                                       Fr. 2.—, M. 2.—
Marcou, Jules, Carte géologique de la Terre.
                                               Echelle 1:23,000,000, 2^{me}
                                                     Fr. 20. —, M. 16. —
   édition. 1875. 8 Blätter
 — Explication d'une seconde édition de la Carte géologique de la Terre. Avec
   une carte reduite. (223 S.) 4°. 1875.
                                                     Fr. 12. —, M. 10. —
Schröter, Dr., C., Die Flora der Eiszeit. Mit einer Tafel. 1883. 4º.
                                                       Fr. 2. —, M. 2. —
Studer, B. und Escher von der Linth., A., Geologische Karte der Schweiz.
   2. Auflage. Massstab 1:380,000. Auf Leinwand gezogen in Taschen-
                                                     Fr. 25. —, M. 20. —
   format
Wettstein, Alex., Dr., Geologie von Zürich und Umgebung. Mit einer geo-
   logischen Karte und einer Tafel. 1885. 4°. br.
                                                       Fr. 4. 50, M. 4. —
Wettstein, H., Dr., Seminardirektor, Die Strömungen des Festen, Flüssigen
   und Gasförmigen und ihre Bedeutung für Geologie, Astronomie, Klima-
   tologie und Meteorologie. Mit 29 Holzschnitten und 25 Karten. (406 S.)
   8°. 1880
                                                      Fr. 10. —, M. 8. —
```

Kaltbrunner, D., Manuel du Voyageur, indiquant la manière de recueillir des observations sur une contrée quelconque et sur ses habitants, soit qu'on réside ou qu'on séjourne dans le pays, soit qu'on le parcoure en touriste, en excursionniste ou en explorateur. (XV und 823 S.) 80. Mit 280 Holzschnitten und 24 Tafeln. 1879. geb. Fr. 15. --, M. 12.60

Aide-Mémoire du Voyageur, Notions générales de géographie mathématique, de géographie physique, de géographie politique, de géologie, de biologie et d'anthropologie à l'usage des voyageurs, des étudiants et des gens du monde. (XII und 525 S.) 8°. Mit 11 Holzschnitten und 25 Tafeln. 1881. geb. Fr. 13. 50, M. 11. —

Der Beobachter. Allgemeine Anleitung zu Beobachtungen über Land und Leute für Touristen, Excursionisten und Forschungsreisende. Nach dem "Manuel du Voyageur" bearbeitet von E. Kollbrunner. 1882.

> broch. Fr. 16.50, M. 13.50 geb. Fr. 19. 50, M. 16. -

> > Vivien de Saint-Martin.

Die vorstehenden Werke Kaltbrunner's sind für Jeden, der sich mit naturwissenschaftlichen, namentlich geographischen Studien befasst, ganz besonders aber für Solche, welche zu ihrer Belehrung grössere Reisen unternehmen oder in entfernten, weniger bekannten Gegenden wohnen, fast unentbehrlich und ersetzen eine ganze wissenschaftliche Bibliothek.

Schon die französischen Ausgaben haben gleich nach ihrem Erscheinen die vollste Anerkennung der bedeutendsten Fachmänner aller Länder gefunden und sind von denselben, sowie von den hervorragendsten Fachblättern auf's Wärmste empfohlen worden.

Von den zahlreichen Urtheilen darüber lassen wir hier nur einige Auszüge folgen: "Le travail de Mr. Kaltbrunner est, selon mon jugement, un ouvrage excellent et des plus remarquables; c'est beaucoup plus qu'un Manuel c'est un traité complet de l'art de voyager, traité logique, bien exposé, très savant et très lucide à la fois, infiniment supérieur à tout ce qui a élé fait jusqu'à présent en ce genre."

Vous avez parfaitement atteint votre but de faire un livre utile, et je n'hésite pas à dire que vous y avez mieux reussi que la plupart des auteurs qui ont traité des matières semblables. J'avoue volontiers que si j'avais eu en Afrique un Manuel pareil, les résultats de mes voyages auraient été bien autres . . ."

Dr. G. Nachtigal. "Das Jahr 1878 hat uns noch kurz vor seinem Ablauf mit einem Werke beschenkt, welches nicht nur in geographischen Kreisen, sondern noch über diese hinaus auf besondere Berücksichtigung rechnen darf und gerechte Freude hervorrufen wird. Denn wer empfände diese nicht bei einem Buche, welches man als ein Buch des gesunden Menschenverstandes "sans phrase" bezeichnen kann "

Dr. Paul Güssfeldt. In ähnlichem Sinne sprachen sich nebst vielen andern noch aus die Herren Dr. G. Schweinfurth, Dr. Chavanne, F. v. Hellwald, Dr. Carl Müller, C. v. Sonklar, Elisée Reclus, H. Dureyrier, H. M. Stanley. etc. etc.

Namentlich von den vorerwähnten deutschen Autoritäten und in vielen Zeitschriften wurde der Wunsch nach einer deutschen Uebersetzung ausgesprochen und liegt nun in dem "Beobachter" einstweilen diejenige des "Manuel" vor.

Natürlich wurde bei Veranstaltung derselben das "Manuel" von seinem Autor eigens revidirt und vom Bearbeiter, Herrn E. Kollbrunner, den in Recensionen und direkten Zuschriften gegebenen Anregungen so weit möglich Rechnung getragen; und es haben dann auch die bisher erschienenen Kritiken dieser deutschen Ausgabe allgemein anerkannt, dass sie neben all' den Vorzügen des französischen Originals vor ähnlichen Werken noch wesentliche Verbesserungen enthalte.

So sagt z. B. C. von Sonklar am Schlusse seiner Besprechung des "Beobachters" in der Zeitschrift für wissenschaftliche Geographie:

"Ich schliesse diese Besprechung des "Beobachters" damit, dass ich dieses Werk nicht nur als ein vorzügliches Vademecum für den Reisenden, sondern auch als ein sehr brauchbares Hilfsbuch für alle Diejenigen erkläre, die sich mit Geographie oder mit einer näher oder entfernter damit zusammenhängenden Disziplin des Wissens beschäftigen. Es ist ein Buch von Büchern; gehaltvoll, gediegen, klar und einfach."

Wandkarten.

Das Alpenland mit den angrenzenden Gebieten von Central-Europa, bearbeitet von J. Randegger. 9 Blätter im Massstab 1:500,000. a) Oro-hydrographische Ausgabe Fr. 22. 50. M. 19. b) Politische Ausgabe, welche ausser der Terraindarstellung eine grosse Anzahl Namen und Höhenzahlen, sowie die politischen Grenzen, Ortschaften, Strassen und Eisenbahnen enthält Fr. 30 —. M. 25. — Preis für's Aufziehen auf Leinwand mit harthölzernen, polirten Stäben und Lackiren, für jede Ausgabe Fr. 15. —, M. 12. — Wandkarte der Schweiz (Carte murale de la Suisse) von J. M. Ziegler. Massstab 1:200,000. 8 Blätter Fr. 12. —, M. 10. — Dieselbe auf Leinwand gezogen mit Stäben und lackirt Fr. 20. —, M. 18. — Oro-hydrographische Wandkarte der Schweiz von J. M. Ziegler. Massstab 1:200,000. 8 Blätter Fr. 8.—, M. 8.— Dieselbe auf Leinwand gezogen mit Stäben und lackirt Fr. 16. —, M. 16. — "Wir halten uns für verpflichtet, die Lehrer auf dieses ausgezeichnete Kartenwerk besonders aufmerksam zu machen. Das ist nun einmal eine Wandkarte, welche ein treues Bild der Bodengestalt der Schweiz gibt. Die Zeichnung ist derart, dass man meint, ein Relief vor sich zu haben. Gewaltig heben sich die Gebirgsmassen der Berneralpen, der Walliseralpen und der Graubündneralpen ab und wie aus der Vogelschau kann man in die Thäler der Rhone, des Tessin, des Inn und des Rheines hinunterblicken. Durch keine Kantonsgrenzen und Ortsnamen wird der Blick verwirrt und ermüdet, sondern er erfreut sich an der Thal- und Gebirgsbildung, aus welcher sich der Lauf der Gewässer von selbst ergibt. Diese Karte ist unhedingt das Beste, was bis jetzt die Kartographie der Schweiz an Hülfsmitteln für die physikalische Geographie hervorgebracht hat." "Schweiz. Lehrerzeitung. Wandkarte des Kantons Zürich von J. M. Ziegler. Massstab 1:40,000. Fr. 12. —, M. 10. — Dieselbe auf Leinwand gezogen, mit Stäben und lackirt Fr. 20. —, M. 18. — Wandkarte der Kantone St. Gallen und Appenzell. 4 Blätter. Massstab 1:75,000Fr. 8. —, M. 6. 40 Dieselbe auf Leinwand gezogen und lackirt Fr. 12. —, M. 11. —

Hand- und Reisekarten.

III. Karte der Schweiz (troisième carte de la Suisse) von J. M. Ziegler.

Massstab 1:380,000. 4 Blätter mit Register und Erläuterungen, deutsch und französisch

Dieselbe auf Leinwand gezogen

"Entschieden die leste Reisekarte der Schweiz in einem Blatt, die existirt, und überhaupt eine der genauesten und vollendetsten Karten, die es gibt."

Tschudi's Schweizerführer.

Touristenkarte der Schweiz von R. Leuzinger.

Massstab 1:500,000

Fr. 3.—, M. 3.—

Dieselbe auf Leinwand gezogen

Fr. 5.—, M. 4.60

```
Reliefkarte der Schweiz von R. Leuzinger. Massstab 1:500,000
                                                           Fr. 3. –
                                                                    -. M. 3. —
     Es gibt keine kartographische Darstellung unseres Landes — selbst die Dufourkarte
nicht ausgenommen - die so leicht verstanden werden könnte, wie diese Reliefkarte,
und in keiner Schule der Schweiz sollte sie fehlen."
             Dr. Wettstein in der Schweizer. Lehrerzeitung vom 13. Sept. 1884.
Reisekarte der Schweiz. Nach den neuesten Materialien bearbeitet von
      J. Randegger. Massstab 1:600,000
                                                           Fr. 1. 50, M. 1. 20
Dieselbe auf Leinwand gezogen
                                                           Fr. 2. 50, M. 2. —
Reliefkarte der Centralschweiz, herausgegeben vom Verein zur Förderung
      des Fremden-Verkehrs am Vierwaldstättersee und Umgebung, construirt
      von X. Imfeld, Ingenieur beim eidgen. Stabsbureau, und in Farbendruck
      ausgeführt von der Geogr. Anstalt von Wurster, Randegger & Cie.,
      in Winterthur
                                                           Fr. 4. —, M. 3. 50
Dieselbe auf Leinwand gezogen in Taschenformat
                                                           Fr. 5. —, M. 4. 50
     "Es ist unbedingt diese Karte das Schönste und Allerbeste, was je im Gebiete
solcher Uebersichtskarten in irgend einem Lande der Welt produzirt worden ist. Mit
Hülfe der neuen Zeichnung und der zahlreichen, wohlausgewählten Farbentöne wird uns da ein so plastisches Bild von der Centralschweiz entworfen, als wenn wir sie wirklich von Oben herab sehen könnten." Der "Bund" vom 2. Juni 1887.
    "Die Behandlung des Reliefs dieser Karte verdient sowohl mit Bezug auf Zeich-
nung, malerische Behandlung, wie hinsichtlich der technischen Durchführung als eine
hervorragende Leistung bezeichnet zu werden."
                                     Neue Zürcher Ztg. vom 5. Juni 1887.
Hypsometrische Karte der Schweiz (Carte hypsométrique de la Suisse)
      von J. M. Ziegler. Massstab 1:380,000 mit Erläuterungen und Re-
      gister, auf Leinwand gezogen
                                                         Fr. 20. —, M. 16. —
Geologische Karte der Schweiz (Carte géologique de la Suisse) de MM.
      Studer et Escher von der Linth. 2me édition. Massstab 1:380,000,
      auf Leinwand gezogen
                                                         Fr. 25. —, M. 20. —
Karte der Fundorte von Rohproducten in der Schweiz. Herausgegeben
      auf Veranlassung des Schweizer. Handels- und Landwirthschafts-De-
      partement von Julius Weber, Ingenieur, und A. Brosi, alt Oberförster.
 Massstab 1:500,000 Fr. 3. —, M. 3. —
Kanton St. Gallen und Appenzell, Topographische Karte. 16 Blätter.
      Massstab 1:25,000. Gestochen unter der Leitung von J. M. Ziegler
      nach den Originalblättern der Kantonsvermessungen. Herabgesetzter
                                                         Fr. 25.—, M. 20.—
      Preis
 Kanton Genf, Waadt, Freiburg und Neuchâtel. Massstab 1: 250,000
                                                           Fr. 2. —, M. 1. 60
 Dieselbe auf Leinwand aufgezogen
                                                           Fr. 3. —, M. 2. 40
 Kanton Glarus, nach den eidgenössischen Originalaufnahmen bearbeitet von
      J. M. Ziegler. Massstab 1:50,000. 2 Blätter
                                                           Fr. 4. 50, M. 3. 60
 Dieselbe aufgezogen oder auf Leinwand gedruckt
                                                           Fr. 6. —, M. 4. 80
 Kanton Graubünden, Massstab 1:250,000
                                                           Fr. 2. -, M. 1. 60
 Dieselbe auf Leinwand aufgezogen
                                                           Fr. 3. —, M. 2. 40
 Kanton Tessin. Massstab 1:150,000
                                                           Fr. 3. 50, M. 3. 20
 Dieselbe auf Leinwand aufgezogen
                                                           Fr. 5. —, M. 4. —
 Kanton Thurgan, Schul- und Handkarte von J. Randegger. Massstab
                                                         Fr. —. 80, M. —. 80
       1:250,000
 Kanton Zürich, Reise- und Excursionskarte, Massstab 1:125,000
                                                           Fr. 2. —, M. 1.60
 Dieselbe auf Leinwand aufgezogen
                                                           Fr. 3. —, M. 2.40
```

Topographische Karte des Bezirks Zürich, nach den eidgenössischen Aufnahmen und neuesten Ergänzungen bearbeitet im Massstab von 1:40,000 von J. Randegger Fr. 3. – , M. 3. – Fr. 4. —, M. 4. — Dieselbe auf Leinwand gezogen Topographische Karte des Bezirks Winterthur, nach den neuesten Materialien und mit besonderer Berücksichtigung sämmtlicher Eisenbahnen bearbeitet von J. Randegger. Massstab 1:50,000 Fr. 2.—, M. 1.60 Dieselbe auf Leinwand gezogen Fr. 3. —, M. 2.40 Topographische Karte des Unter-Engadins, mit den nördlich, östlich und südlich angrenzenden Theilen von Vorarlberg, Tyrol und Veltlin. Blätter, Massstab 1:50,000, von J. M. Ziegler. Herabgesetzter Preis Fr. 6. —, M. 5. — "Die Karte vom Unter-Engadin ist in ihrer Genauigkeit, ausserordentlichen Klarheit. geschmackvollen und exakten Ausführung ein Meisterstück topographischer Arbeit. Wir sagen absichtlich "Arbeit", denn sie begreift neben dem topographischen Zeichnen auch das topographische Denken in sich, ohne welches die Darstellung eines solchen Alpen-Terrains nimmer gelingen kann . . ."

E. v. Sydow, in Petermann's geogr. Mitth. 1870, S. 181. Topographische Karte des Ober-Engadins, mit den nördlichen und südlichen Alpenübergängen sammt den Thälern Bormio, Poschiavo und Bregaglia, mit Einschluss der Südgehänge von Bernina und Albigna-Gruppe in Malenco und Masino, von J. M. Ziegler. 4 Blätter. Massstab 1:50,000. Herabgesetzter Preis Fr. 10. --, M. 8. -"Wir haben im Jahrgang 1864 der "Geogr. Mittheilungen", S. 410 u. ff., über die unübertrefflichen topographischen Kartenwerke Ziegler's ausführlich gesprochen; das vorliegende reiht sich denselben in jeder Beziehung mustergültig an und behält selbst neben den vielen von der eidgenössischen Regierung und den Alpenvereinen publizirten Karten den ihm eigenthümlichen Werth. Es ist eine der bedeutendsten, gelungensten und prachtvollsten Karten, die seit Jahren in der Welt überhaupt zu Tage gefördert worden sind." Dr. A. Petermann, in den "Geogr. Mitth.", 1874, S. 76. **Ziegler.** Physical map of the Island of Madeira. (Karte der Insel Madeira.) Massstab 1:100,000 Fr. 6. —, M. 4. 80

Panoramen.

Panorama vom Rigi-Kulm, von G. Meyer. In prachtvollem Farbendruck.

Länge des Bildes ohne Rand 2,20 m., Höhe desselben 23 cm. In
Cartonkapsel, gerollt
Fr. 10.—, M. 8.—
"Der Effect des Bildes ist, bei guter Beleuchtung, namentlich bei Betrachtung durch einen Operngucker, ein ganz überraschend wirkungsvoller. Der Beschauer glaubt sich unwillkürlich auf jene zaubervolle Höhe versetzt; er sieht die ganze, an wechselvellem Reiz so reiche Rundsicht im weichen Morgenlichte vor sich ausgebreitet,

durch einen Operngucker, ein ganz überraschend wirkungsvoller. Der Beschauer glaubt sich unwillkürlich auf jene zaubervolle Höhe versetzt; er sieht die ganze, an wechselvellem Reiz so reiche Rundsicht im weichen Morgenlichte vor sich ausgebreitet, selige Erinnerungen werden in ihm wachgerufen — fast nichts fehlt, als die würzige Alpenluft, die ihn einst in der Wirklichkeit umspielt hat — in duftigen Schleiern ruht das sanft gewellte Mittelland, in fernsten Fernen schwimmen Jura, Vogesen, Schwarzwald, während der gigantische Wall der Eisgebirge, von hellem Sonnenlicht bestrahlt, gleichsam jeden Schrund, jede Kante der Firngehänge erkennen lässt . . ."
Neue Alpenpost.

Panorama vom Monte Rosa, von X. Imfeld. Vollständige Rundsicht von der Dufourspitze aus (4638 m.) In Farbendruck Fr. 6.—, M. 6.—
Souvenir de Zermatt, von X. Imfeld. 3 Panoramen und 3 Ansichten.

→|◇(B)◇|•

Fr. 3. —, M. 3. —

\				
		·		
			•	

•

.

.



		•	

